



**HAL**  
open science

# Meubles et ameublement médiévaux en Europe occidentale: VIe -XIIIe s, Catalogues d'objets, de références iconographiques et de références textuelles

Cécile Lagane

► **To cite this version:**

Cécile Lagane. Meubles et ameublement médiévaux en Europe occidentale: VIe -XIIIe s, Catalogues d'objets, de références iconographiques et de références textuelles. Archéologie et Préhistoire. Université Caen Normandie, 2016. Français. NNT: . tel-04206541

**HAL Id: tel-04206541**

**<https://hal.science/tel-04206541>**

Submitted on 13 Sep 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



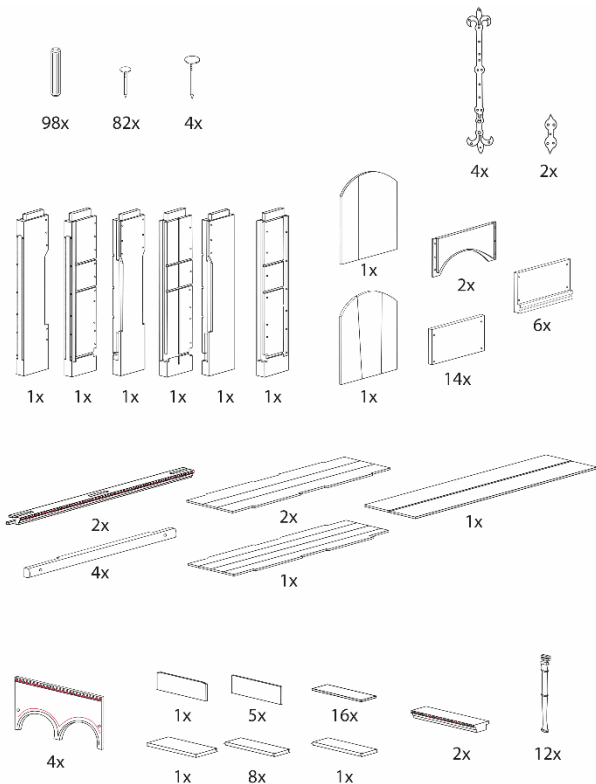
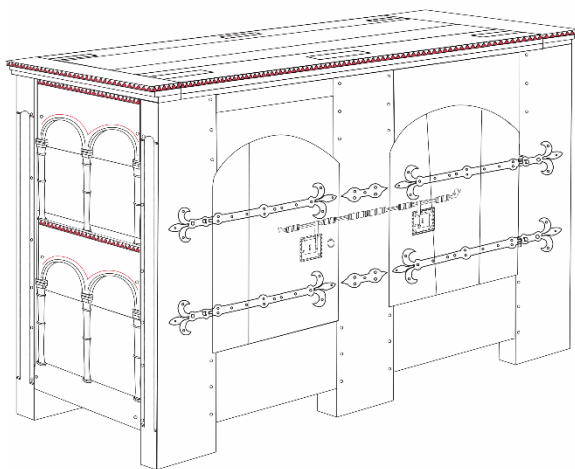
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

# Cécile Lagane

## Meubles et ameublement médiévaux en Europe occidentale : VI<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> s.

### Catalogue d'objets, de références iconographiques et de références textuelles

# AÜBÄZINE



**IKEUS**  
Design and quality  
IKEUS of Correze

**Ce catalogue accompagne la publication de l'ouvrage *Meubles et ameublements médiévaux en Europe occidentale : VI<sup>e</sup> – XIII<sup>e</sup> s.*, paru en septembre 2023 dans la collection Archéologie & Culture des Presses Universitaires de Rennes.**

## **Table des matières**

|  |            |
|--|------------|
| <b>Catalogue d'objets.....</b>   | <b>1</b>   |
| <b>Catalogue des références iconographiques utilisées .....</b>                    | <b>259</b> |
| <b>Catalogue des références littéraires épiques et narratives dépouillées.....</b> | <b>317</b> |
| <b>Catalogue des actes de la pratique et sources normatives dépouillées .....</b>  | <b>413</b> |

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 1

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit funéraire à ais assemblés avec des éléments métalliques

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Angleterre, North Yorkshire, Loftus, Street House

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Frêne ; fer

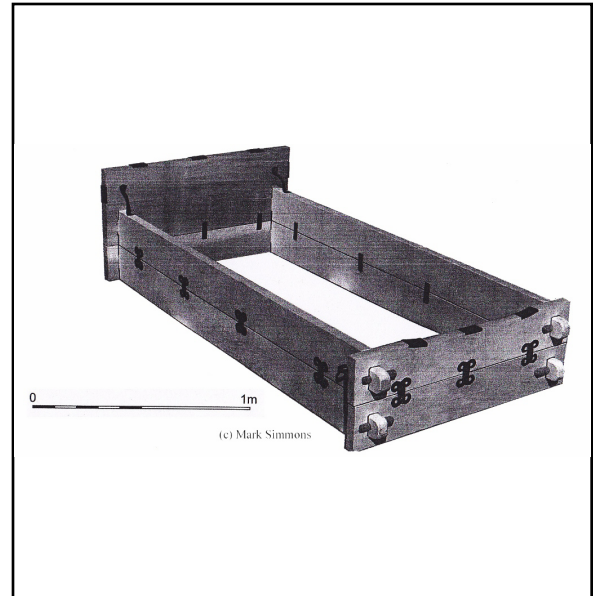
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Angleterre ?

### DATATION :

**Datation :** 650 - 670

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Série de ferrures assemblant des ais de chant qui formaient un lit funéraire. Les crampons sont composés de deux éléments : celui placé à l'extérieur est de forme générale rectangulaire aux coins arrondis accueillant les oeillets de rivetage ; à l'intérieur, il est simplement rectangulaire. Les rebords supérieurs de la tête et du pied sont renforcés par des ferrures qui leur sont clouées.

Deux ferrures torsadées placées du côté de la tête servaient sans doute d'étais entre la tête et les côtés de la structure.

La reconstitution montre les côtés assemblés avec le pied et la tête à tenon et mortaise dépassant à clavette. Elle place également deux agrafes formant des oeillets permettant peut-être le passage d'une corde afin de déplacer le lit.

Les ferrures de la tête du lit montrent des traces de réparation, indiquant un usage antérieur à l'inhumation de la structure.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

SHERLOCK 2012, p. 89-100

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139

vol. 2, pl. I.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 2

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit funéraire à ais assemblés avec des éléments métalliques

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Angleterre, Wiltshire, Swallowcliffe Down

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Frêne ; fer

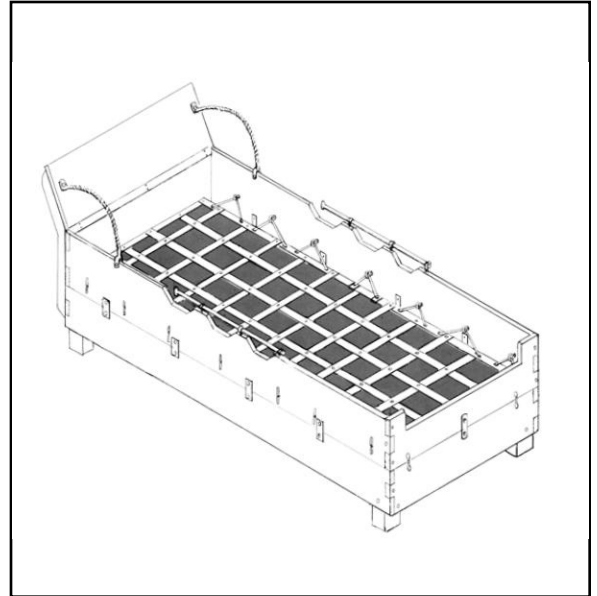
**Lieu de fabrication :** Sud de l'Angleterre ?

### DATATION :

**Datation :** 650 - 700

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Série de ferrures assemblant des ais de chant qui formaient un lit funéraire. 14 oeillets à fiche de grande taille, 21 oeillets à fiche de petite taille, 74 clous, 36 crampons rectangulaires ou arrondis, 2 traverses latérales, 1 étais torsadé complet, 1 agrafe et de nombreux autres éléments indéterminés en fer. Les ferrures portent des traces de bois de frêne. Les crampons permettaient d'assembler des ais deux à deux.

Le fond de la structure était peut-être constitué d'un entrecroisement de lattes en frêne, clouées à chaque croisement et assemblées aux extrémités aux oeillets à fiche de petite taille. Des traces de textile dans les deux types d'oeillet suggèrent une fixation d'un élément en textile couvrant le fond. Par ailleurs, des traces végétales suggèrent un matelas en paille.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

SPEAKE 1989

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139

vol. 2, pl. I.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 3

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit funéraire à ais assemblés avec des éléments métalliques

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Angleterre, Cambridgeshire, Edix Hill

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :**

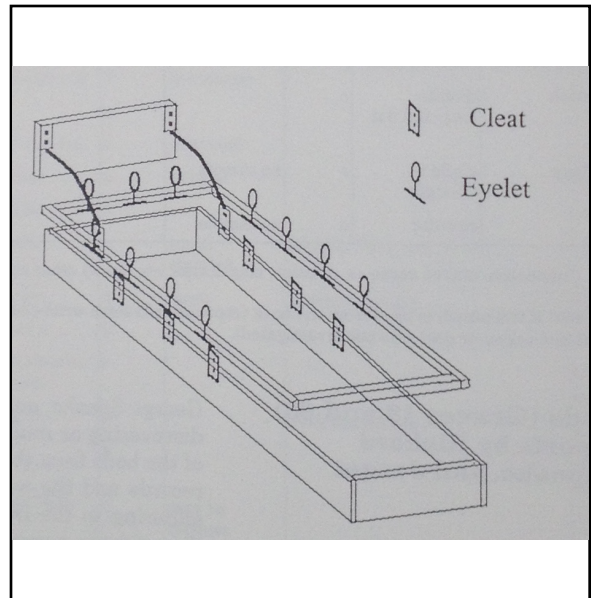
**Lieu de fabrication :** Sud de l'Angleterre ?

### DATATION :

**Datation :** 650 - 670

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Série de ferrures assemblant des ais de chant qui formaient un lit funéraire. Des crampons plats assuraient l'assemblage des ais entre eux. Des oeillets de grande taille permettaient le positionnement des lattes ou des lanières qui soutenaient le matelas. Deux étais en arc de cercle soutenaient un ais au niveau de la tête de la structure.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

SPEAKE 1989

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139

vol. 2, pl. I.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 4

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit funéraire à ais assemblés à des montants et fond à lattes

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Cologne

**Contexte :** Fouille archéologique - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne ; prunier

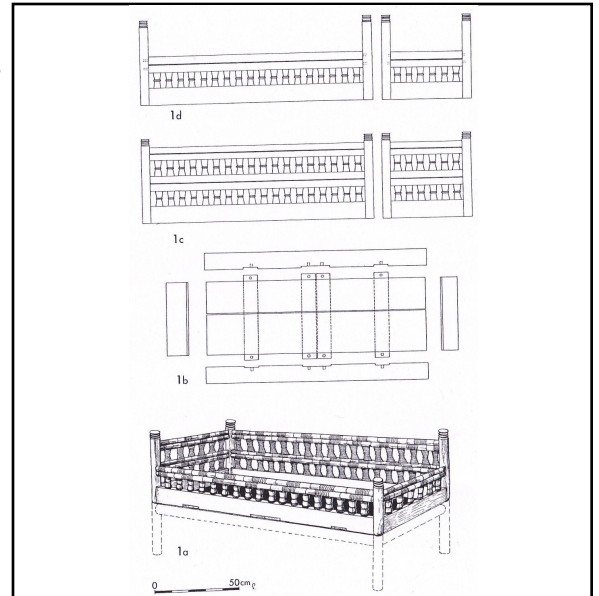
**Lieu de fabrication :** Ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 520 - 537

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lit constitué de quatre montants en bois tourné auxquels sont assemblés une série d'ais et de balustres. L'effondrement de la sépulture dans laquelle il se trouvait empêche une restitution assurée, mais les ais étaient assemblés à tenon et mortaise à épaulement ou à tourillon aux montants et les balustres tourillonnés entre deux ais. Le prolongement des montants en pieds est hypothétique.

Le fond est constitué de trois ou quatre lattes disposées dans la largeur sur lesquelles sont posées deux planches dans la longueur.

Les montants sont en prunier ; les ais sont en chêne.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

DOPPELFELD, WEYRES 1980, p. 355-357, sépulture du garçon vol. 1, p. 130-139  
de la cathédrale de Cologne

vol. 2, pl. I.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 5

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit funéraire à ais assemblés à des montants et fond à baguettes

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Würtemberg, Seitingen-Oberflacht

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bouleau rouge ; chêne ; frêne

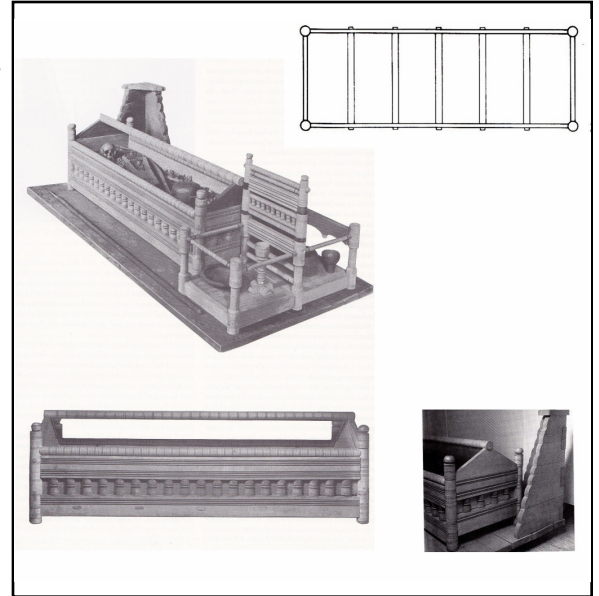
**Lieu de fabrication :** Sud-ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 620

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lit constitué de quatre montants en bois tourné auxquels sont assemblés une série d'ais et de balustres. L'effondrement de la sépulture dans laquelle il se trouvait empêche une restitution assurée, mais les ais étaient assemblés à tenon et mortaise chevillé aux montants et les balustres tourillonnés entre deux ais.

Le fond est constitué d'un quadrillage de baguettes de section ovale insérées dans les ais (cinq en longueur).

La restitution propose une traverse cylindrique reposant sur les pignons latéraux.

Les montants présentent des amortissements sphériques et sont gravés de sillons.

Dimensions des balustres : 9,5 cm de haut ; dimensions des montants : 60 x 7,7 cm

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p. 52 ; sépulture 84

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139

vol. 2, pl. I.5



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 6

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit funéraire à ais assemblés à des montants et fond à baguettes

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Würtemberg, Seitingen-Oberflacht

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bouleau

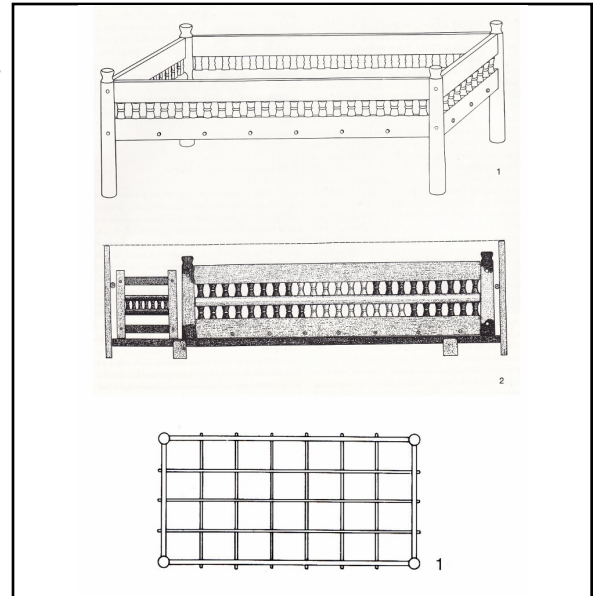
**Lieu de fabrication :** Sud-ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 620

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Sépulture riche en meubles, attribution des parties délicates.

Lit constitué de quatre montants en bois tourné auxquels est assemblé à tenon et mortaise chevillé un cadre d'ais. Le fond est constitué d'un quadrillage de baguettes, insérées dans le cadre (trois dans la longueur, six dans la largeur).

L'effondrement de la sépulture empêche une restitution assurée de la structure, mais un certain nombre de balustres retrouvés sur place étaient très vraisemblablement tourillonnées au cadre et à un autre ensemble d'ais assemblés aux montants.

L'extrémité supérieure des montants est moulurée.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p.45 ; 65 ; sépulture 92

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139

vol. 2, pl. II.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 7

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit funéraire à ais assemblés à des montants et fond à baguettes

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Würtemberg, Seitingen-Oberflacht

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bouleau rouge ; noisetier

**Lieu de fabrication :** Sud-ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 620

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lit constitué de quatre montants de section carrée auxquels sont assemblés à tenon et mortaise chevillé quatre ais de chant.

Le fond est constitué d'un quadrillage de baguettes (quatre ou six dans la largeur et une ou deux dans la longueur), insérées dans les ais de chant, et sur lequel sont disposées deux planches

Les ais sont en bouleau, les baguettes du fond en noisetier.

Dimensions : épaisseur des ais de chant : 1,4 à 1,9 cm ; montants : 7 x 7 x 35 cm ; diamètre baguettes : 2 à 2,5 cm.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p.43-44 ; sépulture 162

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139

vol. 2, pl. II.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 8

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit funéraire à ais assemblés à des montants et fond à baguettes

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Würtemberg, Seitingen-Oberflacht

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bouleau

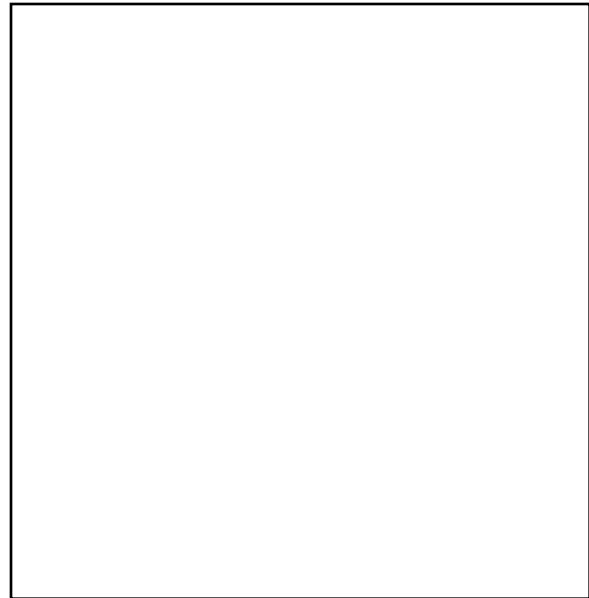
**Lieu de fabrication :** Sud-ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 620

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lit constitué de quatre montants de section carrée auxquels sont assemblés à tenon et mortaise chevillé quatre ais de chant.

Le fond est constitué d'un quadrillage de baguettes (quatre ou six dans la largeur et une ou deux dans la longueur), insérées dans les ais de chant, et sur lequel sont disposées deux planches

Structure similaire à l'objet 7 - lit funéraire de la sépulture 162.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p.45 ; 65 ; sépulture 11

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 9

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit à ais assemblés à des montants et fond en quadrillage de baguettes

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Norvège, Vestfold, Tønsberg, Oseberg

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Hêtre

**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 800 - 834

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lit en hêtre constitué de quatre montants de section carrée auxquels quatre ais sont assemblés à tenon et mortaise traversant chevillé. Le fond est constitué d'un quadrillage de baguettes cylindriques (quatre dans la longueur, sept dans la largeur). Une série de baguettes supplémentaire est installée dans la longueur sous le quadrillage.

Dimensions : montants : 100 x 6 x 6 cm.

### CONSERVATION :

Norvège, Oslo, Vikingskipshuset, inv. 192

### BIBLIOGRAPHIE :

BROGGER, SCHETELIG 1928, p. 89

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139

vol. 2, pl. II.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 10

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit à ais assemblés à des montants et fond en quadrillage de baguettes

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Norvège, Vestfold, Tønsberg, Oseberg

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Hêtre

**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 800 - 834

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lit en hêtre constitué de quatre montants de section carrée auxquels quatre ais sont assemblés à tenon et mortaise traversant chevillé. Le fond est constitué d'un quadrillage de baguettes cylindriques (six dans la longueur, trois dans la largeur). Une série de baguettes supplémentaire est installée dans la longueur sous le quadrillage.

L'extrémité supérieure des montants est moulurée.

Dimensions : montants : peut-être 100 cm de haut ; ais de la largeur : 110 x 30 cm ; ais de la longueur : 160 cm.

### CONSERVATION :

Norvège, Oslo, Vikingskipshuset, inv. 234

### BIBLIOGRAPHIE :

BROGGER, SCHETELIG 1928, p. 90

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139

vol. 2, pl. III.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 11

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit à ais assemblés à des montants et fond à lattes

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Norvège, Vestfold, Tønsberg , Oseberg

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Hêtre

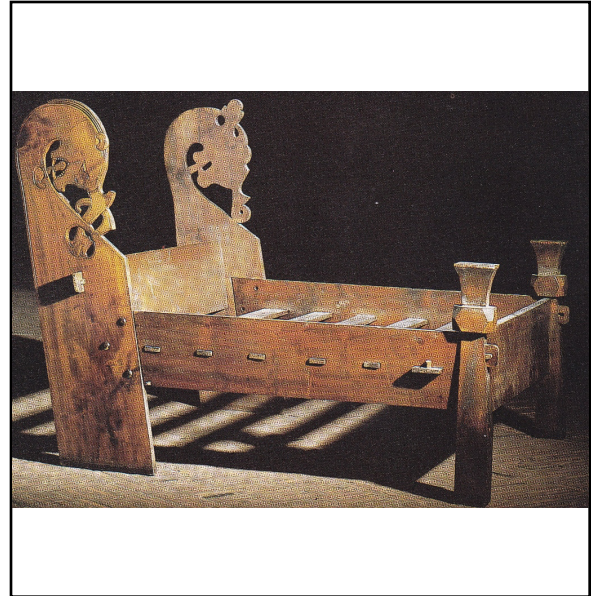
**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 800 - 834

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lit en hêtre composé d'un cadre et d'un fond de lattes. La tête de lit est formée par deux larges montants, dont l'extrémité supérieure est sculptée en tête zoomorphe et auxquels un ais placé de chant est assemblé à tenon et mortaise saillant à clavette. Le pied du lit est formé de deux montants de section rectangulaire, dont la partie supérieure est décorée d'un anneau sculpté en relief et l'extrémité présente des faces légèrement évasées. À ces montants est assemblé à tenon et mortaise chevillé un ais placé de chant (erreur de reconstitution et en fait tenon et mortaise traversant à clavette ?).

Deux ais placés de chant forment les côtés. Ils sont assemblés à tenon et mortaise apparent à clavette aux montants du pied et par chevillage aux montants de la tête.

Les éléments sculptés étaient rehaussés de peinture.

Dimensions extérieures : 2,20 x 1,90 m ; dimensions du cadre : 1,65 x 1,50 à 1,77m de large ; dimension de la tête : 159 x 45 x 5 cm.

### CONSERVATION :

Norvège, Oslo, Universitetets Oldsakamling, inv. K69

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

VIKINGS 1992, n° 162 . BROGGER, SCHETELIG 1928, p. 81 *seq* vol. 1, p. 130-139  
vol. 2, pl. III.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 12

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Lit à ais assemblés à des montants et fond à lattes

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Norvège, Vestfold, Sandefjord, Gokstad

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 850 - 900

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lit constitué de quatre montants de section carrée auxquels quatre ais sont assemblés à tenon et mortaise dépassant à clavette. Le fond est constitué d'un alignement de sept lattes assemblées à tenon et mortaise aux ais. La latte médiane, plus large, est sécurisée par une clavette.

L'extrémité supérieure des montants est moulurée.

Dimensions : montants : 77 x 7 x 7 cm ; ais dans la longueur : 210 x 23 cm ; ais dans la largeur : 113 x 25 cm ; lattes 115 x 10 à 15 cm.

### CONSERVATION :

Norvège, Oslo, Universitetets Oldsakamling

### BIBLIOGRAPHIE :

BROGGER, SCHETELIG 1928, p. 102-103

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139

vol. 2, pl. III.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 13

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Montants de tête de lit

**Type de meuble :** Indéterminé

**Lieu de découverte :** Norvège, Vestfold, Sandefjord, Gokstad

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Chêne

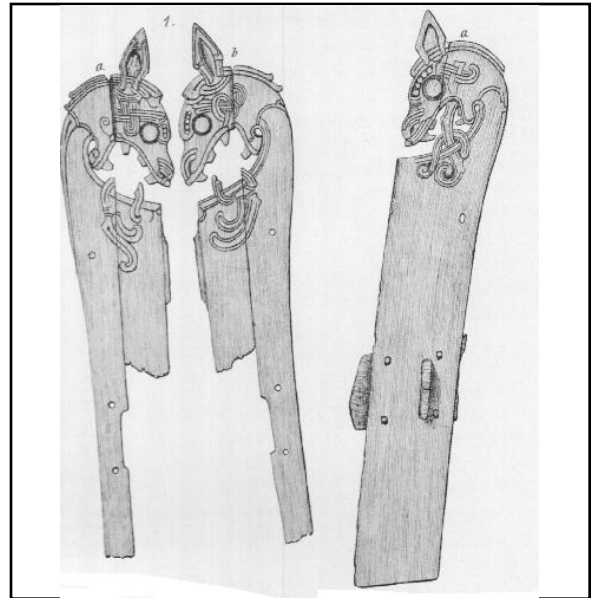
**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 850 - 900

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Deux larges montants en chêne, dont l'extrémité supérieure est sculptée en tête zoomorphe.

À environ un tiers de leur hauteur, dans la partie inférieure, se trouve une mortaise verticale, encadrée de quatre orifices circulaires, qui permettaient l'assemblage de la traverse de tête de lit (à tenon et mortaise traversant) ainsi que des côtés (chevillés).

Un orifice circulaire placé dans la partie supérieure renforçait sans doute l'assemblage de la traverse de tête et des montants par une cheville.

### CONSERVATION :

Norvège, Oslo, Universitetets Oldsakamling, inv. C104048

### BIBLIOGRAPHIE :

VIKINGS 1992, n° 16 ; BROGGER, SCHETELIG 1928, p. 96-99

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 130-139  
vol. 2, pl. III.3



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 14

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Les berceaux à panneaux quadrangulaires  
assemblés

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Allemagne, Schleswig, Lübeck

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Chêne ; frêne

**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 1180 - 1200

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l : 48  h : 53  Ép : 2,8

Côté court d'un berceau à bascule perpendiculaire. Il est constitué de deux montants assemblés à tenon et mortaise riveté à une bascule. Un panneau dont le rebord supérieur est excurvé est embrevé à rainure et languette chevillée aux montants. Une ouverture ovoïde pratiquée dans le panneau permettait la préhension du berceau.

Les montants sont gravés d'un décor à bâtons brisés. La face externe du panneau est ornée de guillochis.

La bascule est en chêne, le reste en frêne.

### CONSERVATION :

Allemagne, Schleswig, Archäologisches Landesmuseum Schleswig, inv. SL1.73.11.17

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS 1992, n° 566

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 174-175

vol. 2, pl. III.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 15

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Berceau à panneaux hémi-circulaires et corps en écorce

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Écorce de bouleau

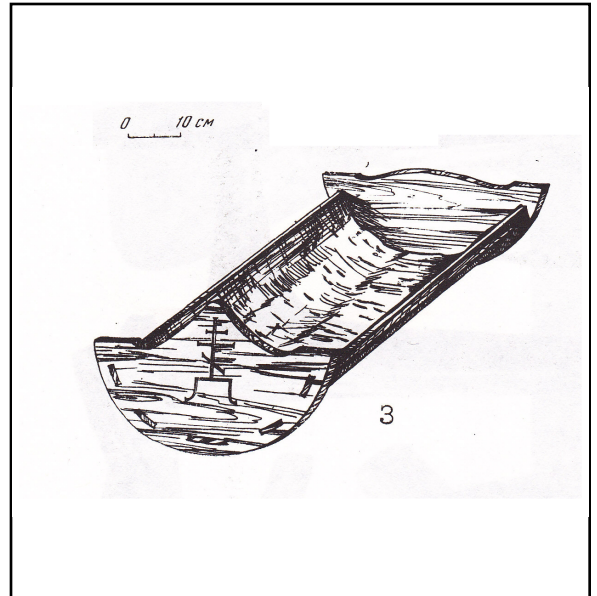
**Lieu de fabrication :** Russie, Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1300

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Berceau constitué d'un fond incurvé en écorce de bouleau, cousu à deux panneaux en bois hémi-circulaires, permettant la bascule. Leur rebord supérieur est stylisé : l'un présente une pointe triangulaire, l'autre un léger décrochement excavé. Le panneau à pointe triangulaire est gravé d'un motif anthropomorphe en bâton.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

KOLCHIN 1989, p. 136, pl. 133

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 175-176

vol. 2, pl. III.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 16

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Berceau à panneaux hémi-circulaires et corps en écorce

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Écorce de bouleau

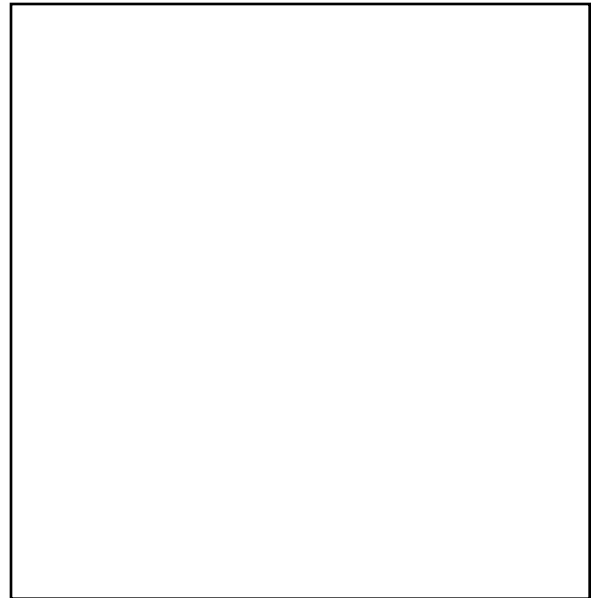
**Lieu de fabrication :** Russie, Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1400

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Berceau constitué d'un fond en écorce de bouleau, cousu à deux anneaux en bois de forme semi-circulaire, permettant la bascule. Il est plus large au niveau de la tête qu'au niveau du pied.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

KOLCHIN 1989, p. 136

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 175-176

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 17

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Berceau à panneaux hémi-circulaires et corps à baguettes

**Type de meuble :** Couchage

**Lieu de découverte :** République Tchèque, Bohême centrale, Caslav, Place Jan Žižka de Trocnov

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bouleau

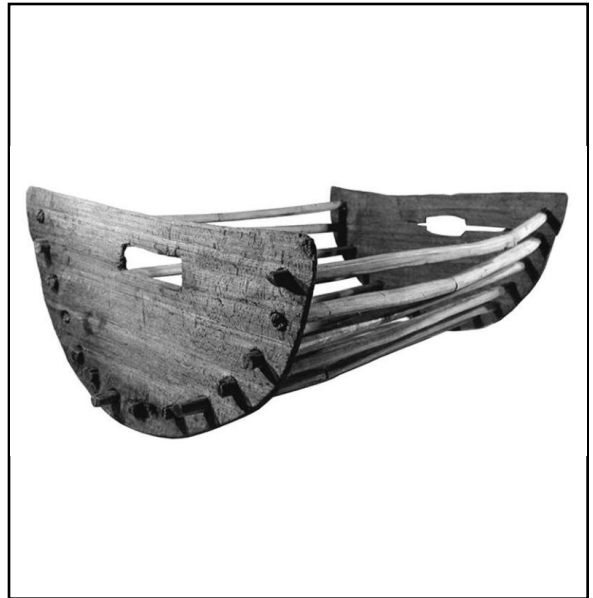
**Lieu de fabrication :** République Tchèque, Caslav

### DATATION :

**Datation :** 1275 - 1300

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Berceau en bouleau constitué d'un fond de quatorze baguettes cylindriques assemblées à deux panneaux hémi-circulaires, permettant la bascule. L'assemblage par tenon et mortaise traversant est sécurisé par des coins. Les demi-disques sont percés d'éléments rectangulaires proche du rebord supérieur, permettant la préhension du berceau. Le fond de baguette était recouvert d'éléments textiles.

Dimensions : panneaux : 56 x 29 x 2 cm ; baguettes : 86 cm.

### CONSERVATION :

Rep. Tchèque, Caslav, City museum

### BIBLIOGRAPHIE :

TOMÁŠEK, SANDEROVA 2009

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 176

vol. 2, pl. III.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 18

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise monoxyle

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Fallward

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Aulne

**Lieu de fabrication :** Nord-Ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 421 - 421

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Chaise monoxyle constituée d'une partie de tronc d'arbre évidé et équipée d'un dossier incurvé. Au niveau de l'assise, elle est percée d'orifices circulaires qui permettaient de fixer l'assise, sans doute en la cousant.

Elle est décorée en grande partie de décors géométriques gravés, swastikas, chevrons entrecroisés et chevrons empilés, dents de loup etc.

### CONSERVATION :

Brême, Museum Burg Bederkesa

### BIBLIOGRAPHIE :

SCHÖN 2010, p. 82-82

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 186-187

vol. 2, pl. IV.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 19

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Hongrie, Baranya, Kölked-Feketekapu, sép.  
121

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

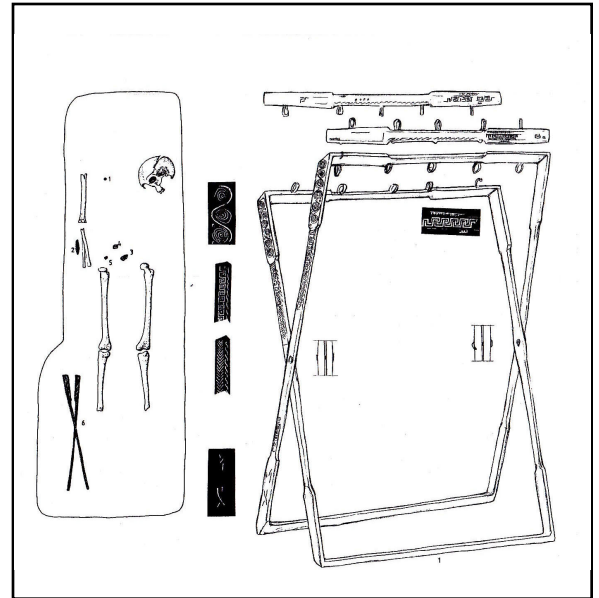
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 568 - 630

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires de section quadrangulaire qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. L'un est légèrement plus grand que l'autre. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans des orifices réalisés dans les montants. Les broches sont aplaties à chaque extrémité. Les parties centrales des montants et traverses sont légèrement moins larges que les angles, formant un décrochement dans la largeur de ces parties.

La partie intérieure des traverses supérieures est équipée de cinq anneaux chacune afin de fixer l'assise, en matériau organique.

Les parties extérieures des montants sont incrustées d'argent, formant des motifs géométriques : chevrons, spirales, grecques.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 98-100, n° 41

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191

vol. 2, pl. V.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 20

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Hongrie, Baranya, Kölked-Feketekapu, sép. A 108

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

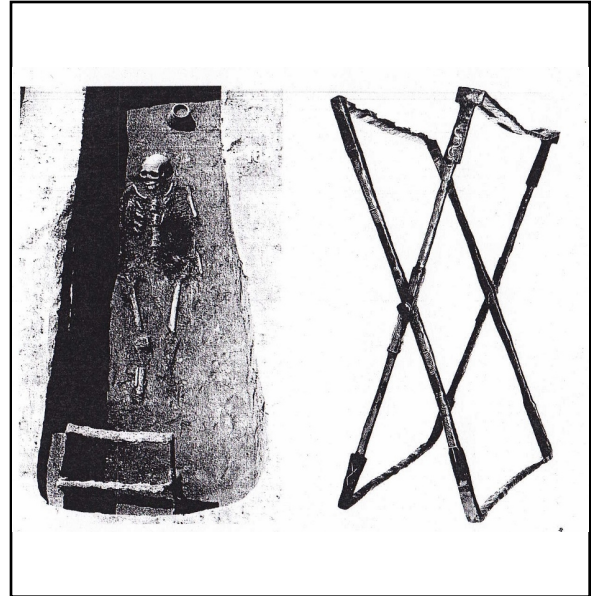
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 563 - 630

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires de section rectangulaire qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. L'un est légèrement plus grand que l'autre. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans des orifices réalisés dans les montants. Les broches sont aplaties à chaque extrémité. Les deux cadres sont relativement différents dans leurs dimensions, leur construction, leurs décors ce qui fait penser qu'ils appartenaient à l'origine à deux sièges différents.

La partie intérieure de l'une des traverses supérieures est équipée de cinq anneaux alors que l'autre traverse est équipée de trois fentes, afin de fixer l'assise, en matériau organique.

Les parties extérieures des montants et traverses sont incrustées d'argent, formant des motifs géométriques.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 98-99, n° 39 ; Kiss 1996, p. 42-45, pl. 36 et 119-126

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191  
vol. 2, pl. V.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 21

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Hongrie, Somogy Zamárdi-Rétiföldek, sép.  
565

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

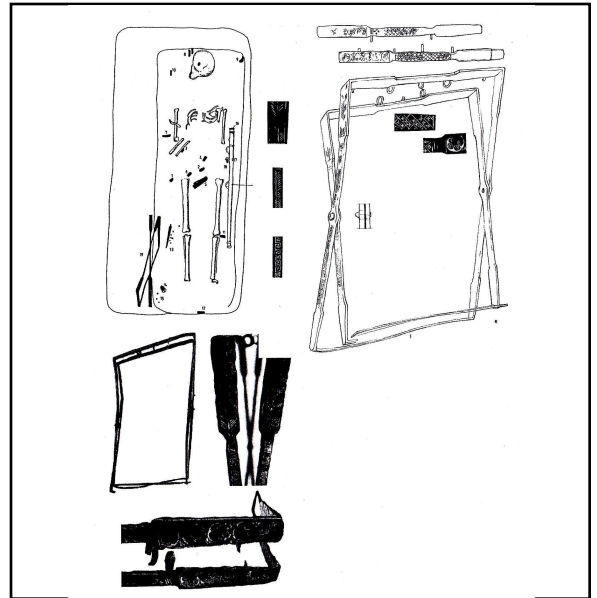
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 568 - 630

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires de section quadrangulaire qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. L'un est légèrement plus grand que l'autre. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans des orifices réalisés dans les montants. A leur emplacement, les montants sont légèrement élargis en un renflement. Les parties centrales des montants et traverses sont légèrement moins larges que les angles, formant un décrochement dans la largeur de ces parties.

La partie intérieure des traverses supérieures est équipée de cinq anneaux chacune afin de fixer l'assise, en matériau organique.

Les parties extérieures des montants sont incrustées d'alliage cuivreux, formant des motifs géométriques : chevrons, croix, grecques, spirales.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 100-101, n°42

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191

vol. 2, pl. V.3



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 22

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Hongrie, Somogy Zamárdi-Rétiföldek, sép.  
1049

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

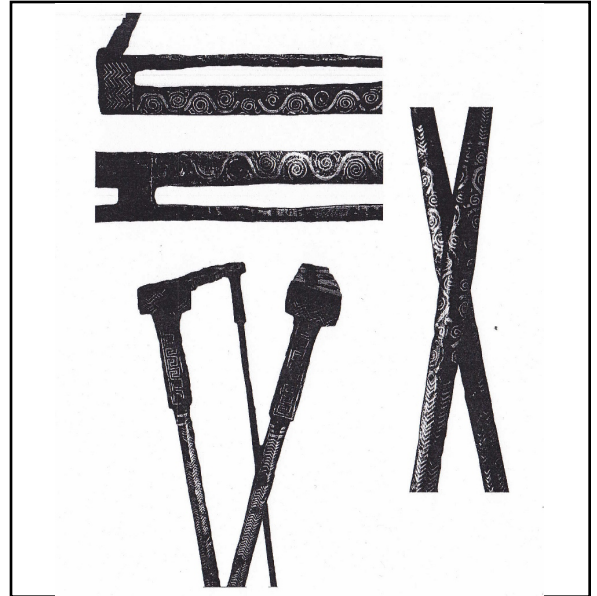
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 568 - 630

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires de section quadrangulaire qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. L'un est légèrement plus grand que l'autre. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans des orifices réalisés dans les montants. A leur emplacement, les montants sont légèrement élargis en un renflement. Les parties centrales des montants et traverses sont légèrement moins larges que les angles, formant un décrochement dans la largeur de ces parties.

Les traverses supérieures sont ajourées dans leur largeur, formant des fentes rectangulaires permettant l'attache de l'assise, en matériau organique.

Les parties extérieures des montants sont incrustées d'un matériau indéterminé, formant des motifs géométriques : chevrons, croix, grecques, spirales, vagues.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 101-103, n° 43

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191

vol. 2, pl. V.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 23

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Hongrie, Somogy Zamárdi-Rétiföldek, sép.  
2000

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

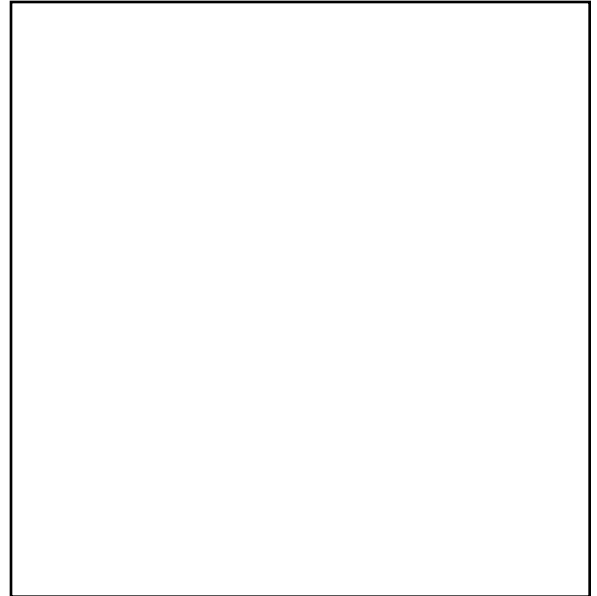
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 568 - 630

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires de section quadrangulaire qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble.

La partie intérieure des traverses supérieures est équipée de cinq anneaux permettant l'attache de l'assise, en matériaux organiques.

Les parties extérieures des montants sont incrustées d'un matériau indéterminé, formant des motifs géométriques : chevrons, croix, grecques, spirales, vagues.

(dimensions plié).

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 102, n° 44

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 24

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Hongrie, Somogy, Zamárdi-Rétiföldek, sép.  
2030

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

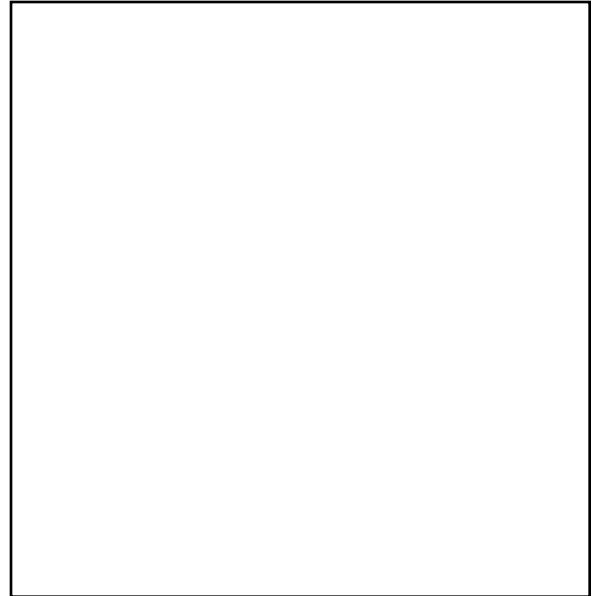
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 568 - 630

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires de section quadrangulaire qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble.

La partie intérieure des traverses supérieures est équipée de cinq anneaux permettant l'attache de l'assise, en matériaux organiques.

Les parties extérieures des montants sont incrustées d'un matériau indéterminé, d'un simple motif linéaire.  
(dimensions plié)

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 102, n° 44

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 25

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Italie, Pérouse, Nocera Umbra, sépulture 1

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

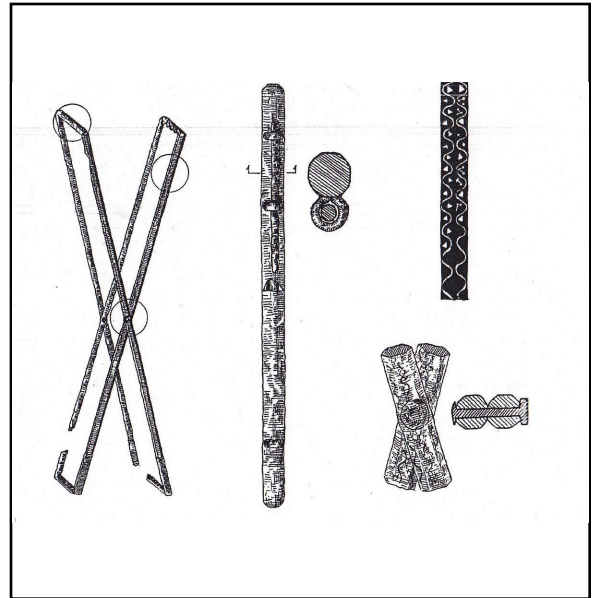
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 590 - 610

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :**



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l : 38,7 h : 75 Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires de section octogonale qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. L'un est légèrement plus petit que l'autre. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans des orifices réalisés dans les montants. Les broches sont aplaties à chaque extrémité.

La partie intérieure des traverses supérieures est équipée de quatre anneaux chacune afin de fixer l'assise, en matériau organique.

Les parties extérieures des montants et traverses sont incrustées d'argent, formant des motifs géométriques.  
(dimensions plié)

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 88, n° 26

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191

vol. 2, pl. V.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 26

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Italie, Pérouse, Nocera Umbra, sépulture 5

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

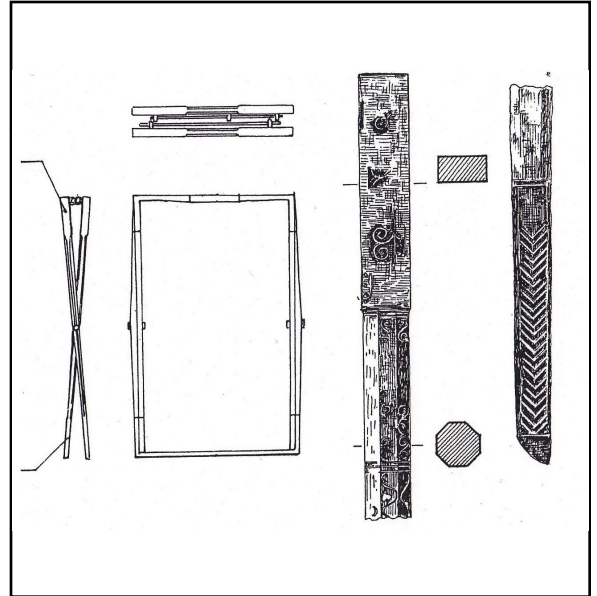
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 590 - 610

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :**



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires de section octogonale qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. Les montants du cadre extérieur présentent un léger angle au milieu afin d'accommoder l'articulation et le passage du cadre intérieur. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans des orifices réalisés dans les montants. Les broches sont aplaties à chaque extrémité.

La partie intérieure des traverses supérieures est équipée de quatre anneaux chacune afin de fixer l'assise, en matériau organique.

Les parties extérieures des montants et traverses sont incrustées d'argent, formant des motifs géométriques d'entrelacs et de chevrons.

(dimensions plié)

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 88-90, n° 27

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191

vol. 2, pl. V.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 27

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Italie, Pérouse, Nocera Umbra, sépulture 17

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

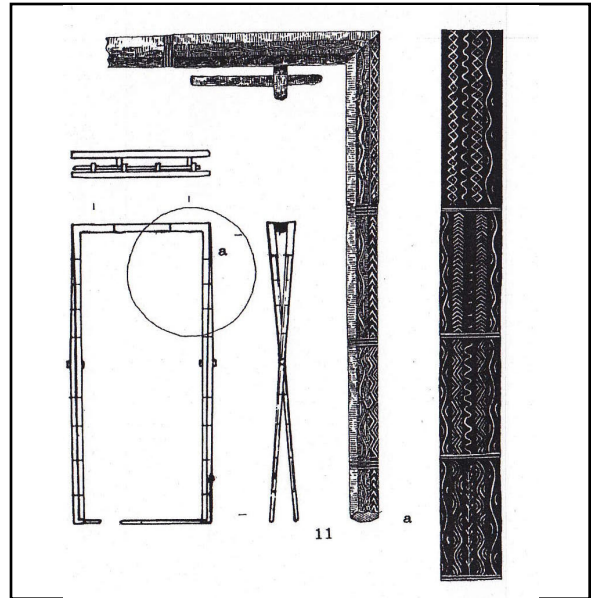
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 590 - 610

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :**



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires de section octogonale qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. Les montants du cadre extérieur présentent un léger angle au milieu afin d'accommoder l'articulation et le passage du cadre intérieur. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans des orifices réalisés dans les montants. Les broches sont aplaties à chaque extrémité.

La partie intérieure des traverses supérieures est équipée de quatre anneaux chacune afin de fixer l'assise, en matériau organique. Un fragment de tige (tringle) est toujours en place dans les anneaux.

Les parties extérieures des montants et traverses sont incrustées d'argent, formant des motifs géométriques d'entrelacs, de vagues et de chevrons.

(dimensions plié)

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 90, n° 28

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191

vol. 2, pl. VI.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 28

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Italie, Pérouse, Nocera Umbra, sépulture 60

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 590 - 610

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :**

### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires de section octogonale qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. L'un est légèrement plus grand que l'autre. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans des orifices réalisés dans les montants. Les broches sont aplaties à chaque extrémité.

La partie intérieure des traverses supérieures est équipée de cinq anneaux chacune afin de fixer l'assise, en matériau organique.

Les parties extérieures des montants et traverses sont incrustées d'argent, formant des motifs géométriques. Sur une traverse supérieure était gravé et incrusté d'argent le nom VTZRE FEL(ix).

(dimensions plié, aujourd'hui disparu)

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 90-91, n° 29

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 29

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Italie, Pérouse, Nocera Umbra, sépulture 79

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

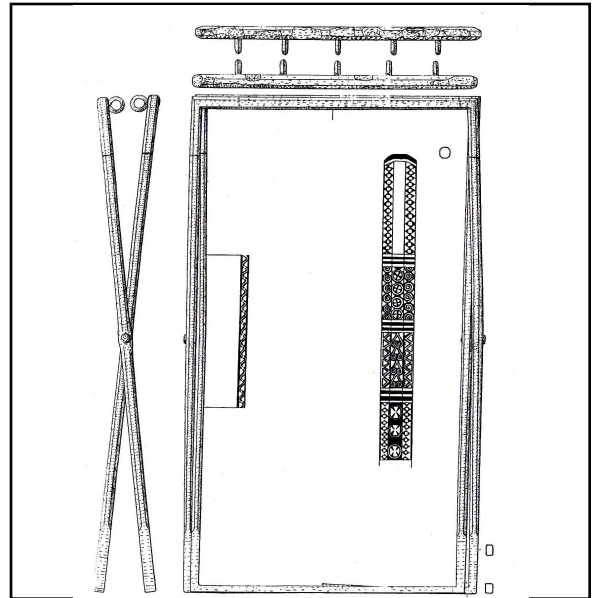
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 590 - 610

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :**



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l : 38 h : 71,5 Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de deux cadres rectangulaires dont les longs côtés sont de section octogonale qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. L'un est légèrement plus grand que l'autre. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans des orifices réalisés dans les montants. Les broches sont aplaties à chaque extrémité. Seule la partie inférieure des longs côtés et les traverses inférieures sont de section carrée.

La partie intérieure des traverses supérieures est équipée de cinq anneaux chacune afin de fixer l'assise, en matériau organique.

Les parties extérieures des montants sont incrustées d'argent, formant des motifs géométriques.

(dimensions plié)

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 91-92, n° 30

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 188-191

vol. 2, pl. VI.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 30

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** France, Picardie, Brény

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

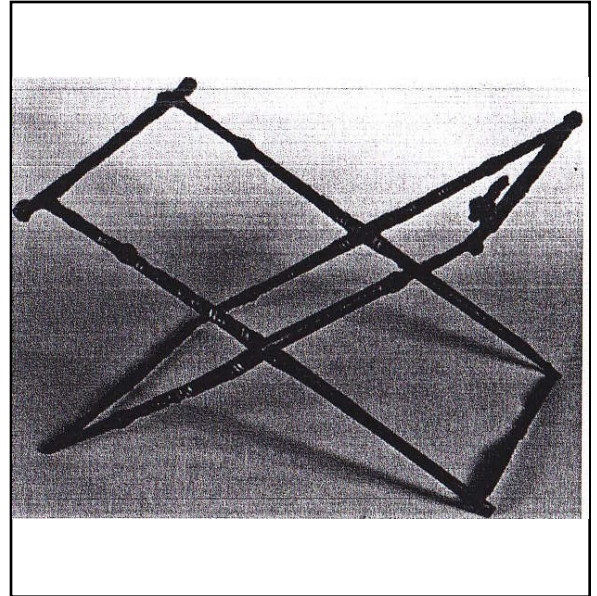
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 480 - 520

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :**



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de quatre montants de section circulaire qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. Ils sont articulés par une broche, insérée dans un élément rotatif circulaire. Les montants sont reliés par quatre traverses, deux aux extrémités supérieures, deux aux extrémités inférieures. L'assemblage des montants et traverses n'est pas déterminé.

L'une des traverses supérieures est équipée d'un anneau dans lequel une tige (tringle) est encore en place. On peut supposer que les deux traverses supérieures étaient équipées de plusieurs anneaux avec une telle tige afin de permettre l'attache de l'assise, en matériau organique.

Les montants et les traverses sont damasquinés de laiton formant un motif géométrique enroulé autour des montants. Au milieu des parties supérieure et inférieure des montants se trouvent des renflements.  
(dimensions déplié)

### CONSERVATION :

France, Saint-Germain-en-Laye, Musée des Antiquités Nationales

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 86, n° 24 ; PICARDIE 1986, p. 151, n° 81 ; KAZANSKI 2002, p. 212

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 191-192  
vol. 2, pl. VI.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 31

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Hongrie, Baranya, Kölked-Feketekapu, sép. B 119

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

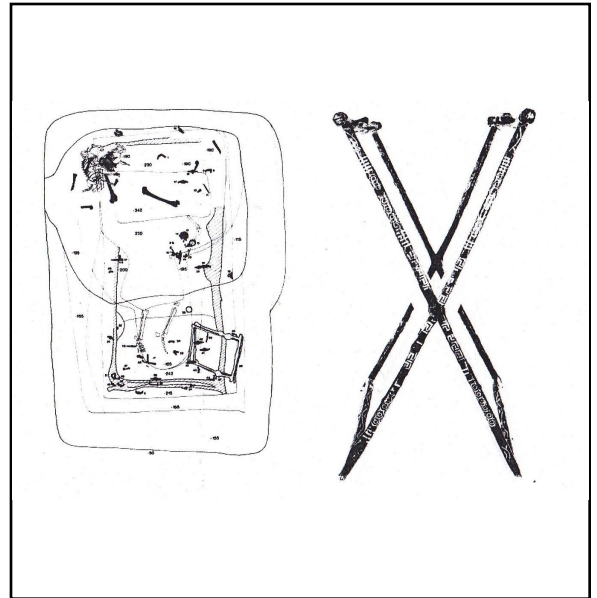
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 568 - 630

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, de montants et traverses de section quadrangulaire, (assemblés à tenons et mortaises ?), qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. L'un est légèrement plus grand que l'autre. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans des orifices réalisés dans les montants. Les broches sont aplaties à chaque extrémité. Seule la partie inférieure des longs côtés et les traverses inférieures sont de section carrée.

La partie intérieure des traverses supérieures est équipée de cinq anneaux chacune afin de fixer l'assise, en matériau organique.

Les parties extérieures des montants et des traverses sont incrustées d'argent, formant des motifs géométriques.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GÜTERMANN 2011, p. 98-99, n° 40

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 191-192

vol. 2, pl. VI.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 32

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Angleterre, Essex, Southend-on-Sea, Prittlewell

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Fer

**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 600 - 650

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de quatre montants qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. Ils sont articulés par une broche, insérée dans un élément rotatif circulaire. Les montants sont reliés par quatre traverses, deux aux extrémités supérieures, deux aux extrémités inférieures.

Deux traverses supplémentaires sont installées à proximité des axes de rotation.

### CONSERVATION :

Angleterre, Museum of London

### BIBLIOGRAPHIE :

PRITTLEWELL 2004, p. 30 ; GÜTERMANN 2011, p. 86, n° 23

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 191-192

vol. 2, pl. VI.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 33

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Autriche, Salzburg, abbaye de Nonnberg

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Ivoire de morse ; cuir ; métal

**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1430

**Type de datation :**

**Restauration :**



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de quatre montants qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. Ils sont articulés par une broche, insérée dans un élément rotatif circulaire. Des décrochements sont aménagés dans les montants, de façon à ce qu'ils viennent se compléter lors du pliage. Les montants en bois peints en rouge et incrustés d'ivoire sont reliés par des traverses en forme de fronton, aux deux extrémités. Les extrémités supérieures des montants sont ornées de têtes animales en ivoire de morse, les extrémités inférieures de pattes animales en métal.

Le siège en cuir est cousu autour de traverses disposées sous les frontons supérieurs.

Les montants en bois datent de la première moitié du XII<sup>e</sup> s. alors que le siège date des environs de 1430.

### CONSERVATION :

Autriche, Salzburg, cloître de Nonnberg

### BIBLIOGRAPHIE :

STIEGEMANN, KROKER 2012

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 194-197

vol. 2, pl. VII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 34

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X incurvés

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Autriche, Styrie, Admont

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Poirier ; cuir

**Lieu de fabrication :** Autriche, Salzburg ?

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1225

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant en X à structure incurvée, composé de quatre longs côtés légèrement incurvés qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. Ils sont articulés par deux petites broches, insérées dans les longs côtés assemblés à mi-bois. Quatre traverses rectangulaires sont assemblées à tenon et mortaise aux longs côtés, en décalage par rapport aux extrémités longitudinales. Les extrémités supérieures et inférieures des longs côtés sont sculptées en têtes d'animaux, des chiens en haut et des oiseaux en bas.

L'assise de cuir est clouée aux traverses supérieures a été restaurée en 1935.

La structure de bois est entièrement sculptée, gravée et peinte de rouge, vert, blanc et jaune.

### CONSERVATION :

Autriche, Vienne, Museum für angewandte Kunst, inv. H 1706/1935

### BIBLIOGRAPHIE :

MAK Museum für angewandte Kunst, Vienne

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 194-197

vol. 2, pl. VI.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 35

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Indéterminé

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Fer

**Lieu de fabrication :** Allemagne ? Italie ? Byzance ?

### DATATION :

**Datation :** 1000 - 1100

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant à montants en X, composé de quatre montants de section circulaire qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. Ils sont articulés par une broche, insérée dans un élément rotatif circulaire. Les montants sont reliés par six traverses, quatre aux extrémités supérieures, deux aux extrémités inférieures. L'assemblage des montants et traverses est à trous renflés.

Les traverses inférieures des extrémités supérieures permettent de fixer l'assise selon des modalités indéterminées.

Les montants et les traverses sont damasquinés d'argent et de cuivre formant un motif géométrique élaboré. Les extrémités supérieures des montants sont stylisées par un amortissement ovoïde.

### CONSERVATION :

Angleterre, Londres, Victoria & Albert Museum, inv. 696-1904

### BIBLIOGRAPHIE :

Victoria & Albert Museum, Londres

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 194-197

vol. 2, pl. VI.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 36

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret pliant à montants en X incurvés

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Autriche, Styrie, Admont

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Poirier ; cuir

**Lieu de fabrication :** Autriche, Salzburg ?

### DATATION :

**Datation :** 1400 - 1500

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Tabouret pliant en X à structure incurvée, composé de quatre longs côtés légèrement incurvés qui se croisent deux à deux à l'avant et à l'arrière du meuble. Ils sont articulés par deux broches, insérées dans les longs côtés assemblés à mi-bois. Quatre traverses rectangulaires sont assemblées à tenon et mortaise aux longs côtés, en décalage par rapport aux extrémités longitudinales. Les extrémités supérieures et inférieures des longs côtés sont sculptées en têtes et pieds d'animaux.

L'assise de cuir est clouée aux traverses supérieures a été restaurée en 1935.

La structure de bois est entièrement sculptée, gravée et peinte de rouge et de vert.

### CONSERVATION :

Autriche, Vienne, Museum für angewandte Kunst, inv. H 1706/1935

### BIBLIOGRAPHIE :

MAK Museum für angewandte Kunst, Vienne

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 194-197

vol. 2, pl. VI.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 37

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Württemberg, Seitingen-Oberflacht

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bouleau rouge ; érable

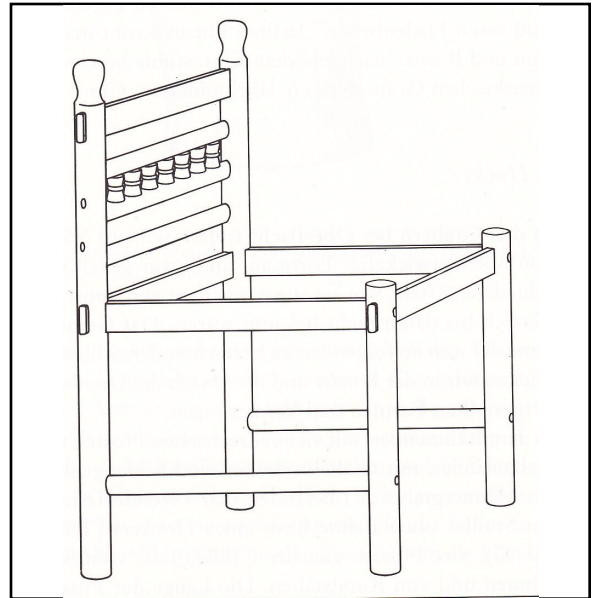
**Lieu de fabrication :** Sud-ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 620

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Chaise à montants en bois d'érable tourné. Elle est constituée de quatre montants cylindriques en érable et de traverses cylindriques et rectangulaires en bouleau rouge. L'affaissement de la sépulture rend la reconstitution difficile, puisque divers assemblages sont possibles. Où que soient placées les traverses rectangulaires et les baguettes cylindriques, les premières étaient assemblées aux montants à tenon et mortaise chevillé, les secondes à tenon et mortaise, afin de former le cadre et le dossier, ainsi que l'entrejambe. Une série de balustres tourillonnées à deux traverses cylindriques faisaient sans doute partie du dossier.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p. 65-66, sépulture 92

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 197-201

vol. 2, pl. VIII.1



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 38

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Escabeau à montants et traverses verticaux ? Table ?

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Würtemberg, Seitingen-Oberflacht

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Érable ? ; bouleau rouge

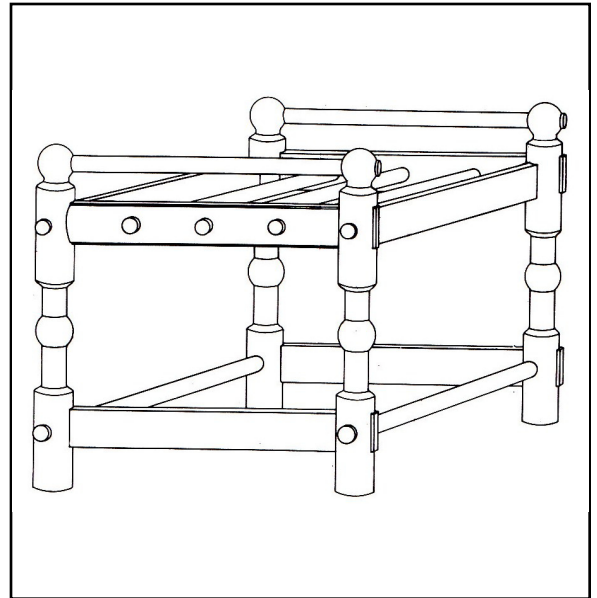
**Lieu de fabrication :** Sud-ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 620

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Escabeau à montants en bois tourné. Il est constitué de quatre montants cylindriques à amortissements sphériques et de traverses cylindriques et rectangulaires. L'affaissement de la sépulture rend la reconstitution difficile, puisque divers assemblages sont possibles. Où que soient placées les traverses rectangulaires et les baguettes cylindriques, les premières étaient assemblées aux montants à tenon et mortaise chevillé, les secondes à tenon et mortaise, afin de former le cadre et l'entrejambe. Les sphères terminales des montants étaient tenonnées afin d'accueillir les accotoirs.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p. 63-64 ; sépulture 211

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 197-201

vol. 2, pl. VIII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 39

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Würtemberg, Seitingen-Oberflacht

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bouleau rouge

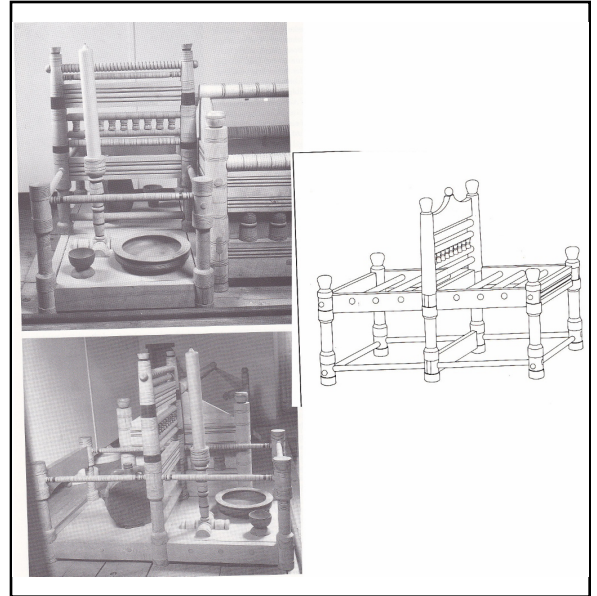
**Lieu de fabrication :** Sud-ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 620

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Chaise à montants en bois tourné à deux sièges. Elle est constituée de six montants cylindriques et de nombreuses traverses cylindriques et rectangulaires. L'affaissement de la sépulture rend la reconstitution difficile, puisque divers assemblages sont possibles. Où que soient placées les traverses rectangulaires et les baguettes cylindriques, les premières étaient assemblées aux montants à tenon et mortaise chevillé, les secondes à tenon et mortaise, afin de former le cadre et le dossier, ainsi que l'entrejambe. Une série de balustres tourillonnés à deux traverses cylindriques faisaient sans doute partie du dossier.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p.75 ; sépulture 84

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 197-201  
vol. 2, pl. VIII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 40

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Cologne

**Contexte :** Fouille archéologique - Cathédrale

**Matériaux :** Bois

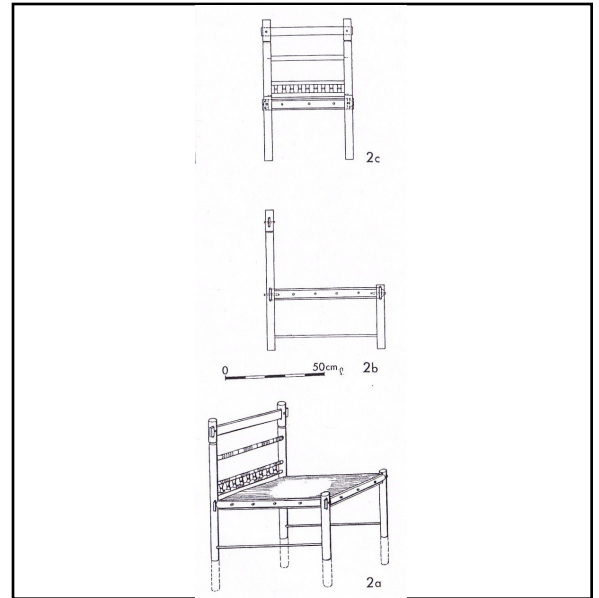
**Lieu de fabrication :** Ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 520 - 537

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Chaise à montants tournés et gravés de sillons. Les montants antérieurs sont reliés au niveau de l'assise par une traverse rectangulaire (5 x 1 cm), assemblée à tenon et mortaise, et sécurisée par une cheville. Les montants postérieurs sont reliés de la même manière au niveau de l'assise et plus haut. Les traverses dépassent les montants de 1 cm. Les traverses latérales de l'assise sont assemblées légèrement différemment, puisque les traverses antérieure et postérieure prennent plus de place : cheville sécurisant les traverses insérées dans les tenons des traverses latérales (mais peut être qu'une autre cheville sécurisait le tout).

Deux baguettes cylindriques (1,6 cm diamètre) relient les montants antérieurs et postérieurs qui permettent la stabilisation avant/arrière. Les baguettes et la traverse entre les montants du dossier assuraient la stabilisation latérale. Les baguettes du dossier sont décorées de sillons. Entre deux des baguettes du dossier, 9 petits balustres à anneau central sont tourillonnés. Il s'agit de balustres similaires à ceux du lit, mais de dimensions plus grandes. L'assise en cuir est tendue sur le cadre, sans doute collé et chevillé (3 en façade).

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

DOPPELFELD, WEYRES 1980, p. 353, sépulture du garçon de la cathédrale de Cologne.

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 197-201  
vol. 2, pl. VIII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 41

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Würtemberg, Trossingen

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Érable ; frêne

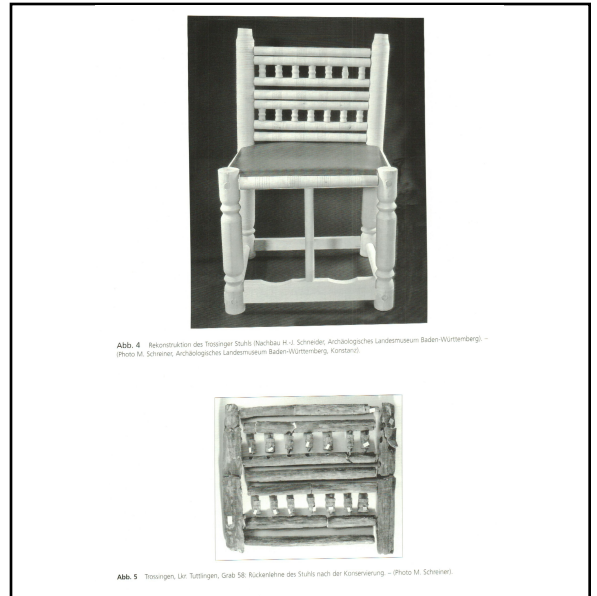
**Lieu de fabrication :** Allemagne, Trossingen ?

### DATATION :

**Datation :** 580 - 580

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Chaise à montants et traverses en bois tourné en érable et à traverses rectilignes en frêne. La restitution de la structure du siège n'est pas assurée, mais il était constitué de traverses cylindriques et rectangulaires assemblées à tenon et mortaise aux montants.

Le dossier est constitué de trois traverses cylindriques entre lesquelles se trouvent deux séries de sept balustres tourillonnés à deux traverses cylindrique supplémentaires, elles-mêmes assemblées à tenon et mortaise aux montants.

Les montants antérieurs et les balustres sont moulurés. Les montants postérieurs et les traverses cylindriques sont gravés de sillons.

Les parties tournées sont en érable, les parties rectilignes sont en frêne.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

THEUNE-GROSSFOPK, NEDOMA 2008, p. 423-439

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 197-201

vol. 2, pl. VIII.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 42

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux à panneaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Vestfold, Tønsberg , Oseberg

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Hêtre

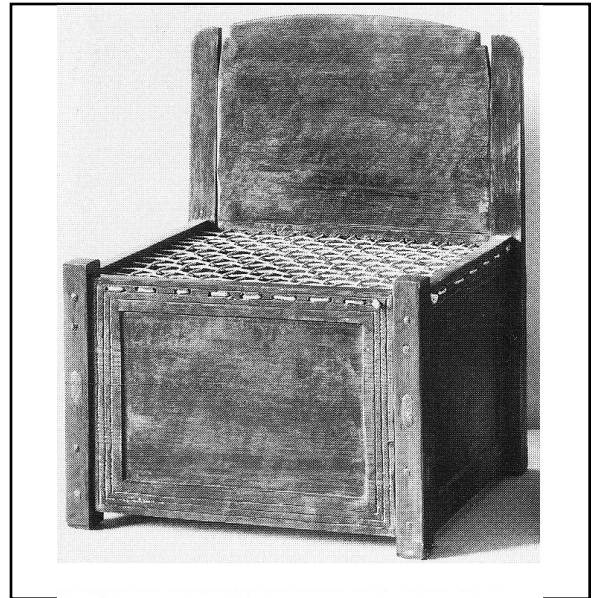
**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 800 - 834

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Copie



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Chaise à dossier et entrejambe pleins. Les ais de l'entrejambe sont équipés d'un panneau en creux et d'un cadre gravé de lignes parallèles, peints d'un décor animalier. Ils sont assemblés aux montants de section carrée à tenon et mortaise chevillé. Le dossier est formé d'un ais tourillonné aux montants postérieurs de la chaise.

Le siège est constitué d'un matériau végétal tressé, cousu aux ais de l'entrejambe.

Dimensions des montants antérieurs env. 38,5 cm de haut ; dimensions du siège : 48,5 x 39,5 cm.

Le haut du dossier est légèrement excurvé : 46 x 34 cm au centre, 42 x 29,4 cm à l'extrémité.

### CONSERVATION :

Norvège, Oslo, Universitetets Oldsaksamling, inv. K70

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS 1992, n° 163

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 201-202

vol. 2, pl. IX.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 43

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Banc à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Suède, Västmanland, Kungsara

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :**

**Lieu de fabrication :** Est de la Suède

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1200

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Banc composé de quatre montants de section rectangulaire auxquels quatre ais peu larges pour l'entrejambe et un ais pour le dossier sont assemblés à tenon et mortaise chevillé. L'assise est constituée d'un ais assemblé à joint vif chevillé aux ais de l'entrejambe. Le bord inférieur du dossier est rectiligne et le bord supérieur est excurvé. Des accotoirs composés de deux parties, l'une rectangulaire et l'autre en bateau, sont chevillés aux montants et à l'assise.

Le montant antérieur gauche présente un amortissement stylisé alors que le montant antérieur droit, qui n'est pas d'origine, est quadrangulaire. Les montants postérieurs sont complétés par des éléments stylisés en têtes zoomorphes tournées vers l'intérieur, qui leur sont chevillés. Le dossier, les accotoirs et l'entrejambe postérieur sont sculptés d'entrelacs, en relief pour le premier, ajouré pour les autres.

### CONSERVATION :

Oslo, Norsk Folkmuseum, inv. 343-07

### BIBLIOGRAPHIE :

RUIZ MORALES 1961, p. 325, cat. 579

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 202-205

vol. 2, pl. IX.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 44

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Banc à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Telemark, Heddal

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :**

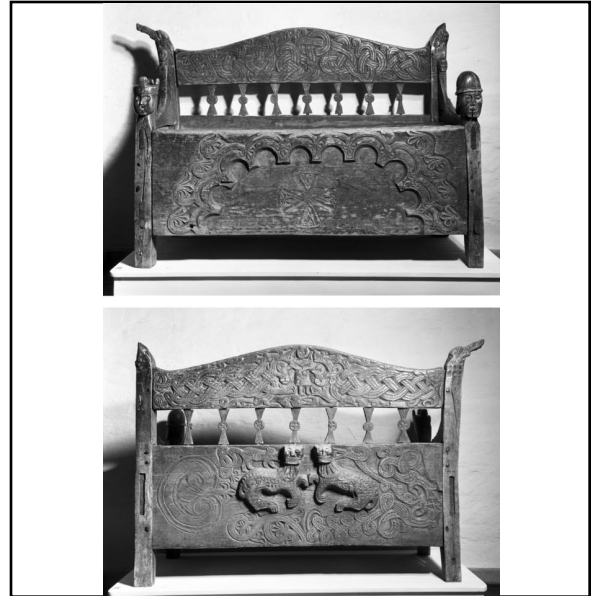
**Lieu de fabrication :** Est de la Norvège

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1200

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Banc composé de quatre montants de section carrée auxquels quatre ais pour l'entrejambe et un ais pour le dossier sont assemblés à tenon et mortaise chevillé. L'assise est constituée d'un ais assemblé à joint vif chevillé aux ais de l'entrejambe. Le bord inférieur du dossier est rectiligne et le bord supérieur est excurvé. L'espace laissé libre entre le dossier et l'assise est occupé par sept balustres tourillonnés. Des accotoirs en bateau sont chevillés au dossier et à l'assise.

Les montants antérieurs présentent un amortissement de têtes humaines casquées tournées vers l'avant. Les montants postérieurs présentent un amortissement en têtes zoomorphes projetées vers l'extérieur. Le dossier est sculpté d'entrelacs. L'entrejambe antérieur est sculpté d'un polylobe surmonté de volutes, encadrant deux félins allongés.

### CONSERVATION :

Oslo, Norsk Folkmuseum, inv. 343-07

### BIBLIOGRAPHIE :

RUIZ MORALES 1961, p. 325, cat. 579

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 202-205

vol. 2, pl. IX.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 45

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Hedmark, Tyldal

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Bouleau

**Lieu de fabrication :** Est de la Norvège

### DATATION :

**Datation :** 1150 - 1200

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Chaise composée de quatre montants, quatre traverses formant l'assise, quatre traverses dans l'entrejambe et une traverse formant le dossier, assemblés entre eux à tenon et mortaise chevillé. Les traverses de l'entrejambe et du siège sont reliées par des balustres stylisés, assemblés à tenon et mortaise chevillé. Le dossier est complété par un élément en forme de croix, assemblé de manière similaire aux montants et aux traverses. Les accotoirs en berceau sont tourillonnés à l'assise et aux montants, fixant ainsi également l'assise aux traverses.

Les montants antérieurs sont prolongés d'un amortissement sphériques. Tous les éléments sont sculptés d'entrelacs, de motifs animaliers, végétaux ou de figures humaines.

### CONSERVATION :

Oslo, Universitetets Oldsaksamling, inv. C9906

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS...1992, n° 457

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 202-205

vol. 2, pl. IX.4



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 46

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Telemark, Heddal

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :**

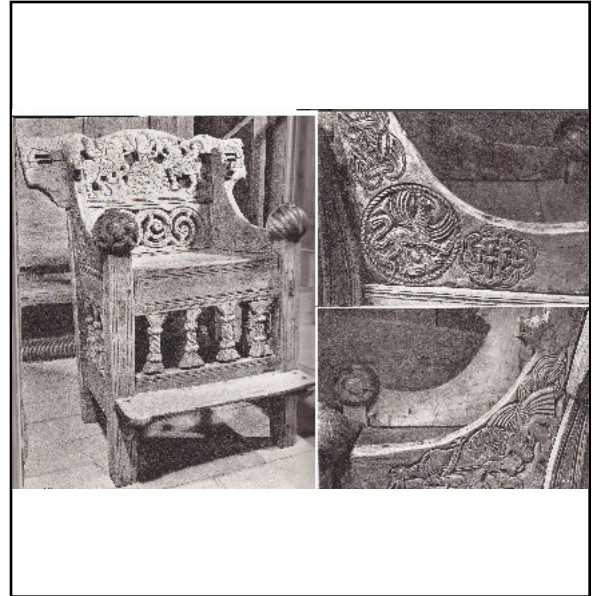
**Lieu de fabrication :** Est de la Norvège

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Chaise composée de quatre montants, quatre traverses formant l'assise et quatre traverses dans l'entrejambe, assemblés entre eux à tenon et mortaise chevillé. Les traverses de l'entrejambe et du siège sont reliées par des balustres stylisés, assemblés à tenon et mortaise chevillé. Les montants sont légèrement incurvés vers l'arrière. Le dossier est constitué de deux éléments superposés, tourillonnés entre eux. Le premier, rectangulaire est tourillonné aux montants et à la traverse postérieure du cadre de l'assise. Le second présente un rebord inférieur rectiligne, alors que le rebord supérieur est excurvé et les côtés sont sculptés en têtes zoomorphes, projetées vers l'extérieur. Des accotoirs en berceau sont chevillés à cet élément du dossier ainsi qu'aux traverses latérales du cadre de l'assise. Les traverses de l'entrejambe et du siège sont reliées par des balustres stylisés, qui leur sont tourillonnés. L'assise est constituée d'un ais chevillé aux traverses du cadre.

Deux écoinçons tourillonnés aux montants antérieurs permettent l'assemblage par chevillage d'un repose-pied.

Les montants antérieurs sont prolongés d'un amortissement sphérique sculpté de motifs géométriques différents. Tous les éléments sont sculptés d'entrelacs, de motifs animaliers, végétaux ou de figures humaines. Les balustres sont stylisés en colonnes. Les montants et traverses sont gravés de sillons rectilignes. Les deux pièces du dossier sont ajourées : l'élément inférieur de volutes végétales ; l'élément supérieur d'une scène courtoise avec deux chevaliers et une dame, alors que ses extrémités sont sculptées en têtes zoomorphes. Les accotoirs sont sculptés en bas relief de motifs animaux et d'entrelacs sur les côtés, alors que leur partie supérieure est sculptée d'une tête zoomorphe en haut relief.

### CONSERVATION :

Oslo, Universitetets Oldsaksamling, inv. Cf12706

### BIBLIOGRAPHIE :

UNIMUS inv. Cf12706

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 202-205

vol. 2, pl. IX.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 47

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux à panneaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Oppland, Blakar

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :**

**Lieu de fabrication :** Centre de la Norvège

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Chaise composée de quatre montants auxquels quatre ais sont assemblés à tenon et mortaise chevillé, formant l'entrejambe. L'assise est constituée d'un ais assemblé à tenons et mortaises à ces ais. Les montants postérieurs sont légèrement incurvés vers l'arrière. Le dossier est constitué de deux éléments superposés, tourillonnés entre eux. Le premier n'occupe pas toute la largeur du dossier, laissant deux espaces ajourés de part et d'autre. Le second présente un rebord inférieur rectiligne, alors que le rebord supérieur est excurvé et les côtés sont sculptés en têtes zoomorphes, projetées vers le haut et l'extérieur du siège. Des accotoirs en berceau sont chevillés à cet élément, aux montants postérieurs et aux traverses latérales du cadre de l'assise. Deux traverses occupent l'entrejambe latéral, assemblés à tenon et mortaise aux montants. Ces traverses sont saillantes par rapport aux montants antérieurs, créant des écoinçons permettant d'accueillir un repose-pied, aujourd'hui disparu.

Les montants antérieurs sont prolongés d'un amortissement sculpté de forme anthropomorphe à gauche et zoomorphe à droite. Tous les éléments sont sculptés d'entrelacs, de motifs animaliers ou végétaux.

L'ai de l'entrejambe et l'assise sont articulés en leur milieu afin de s'ouvrir : l'entrejambe est également un espace de rangement.

### CONSERVATION :

Oslo, Kulturhistorisk museum, inv. C1629

### BIBLIOGRAPHIE :

UNIMUS inv. C1629

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 202-205

vol. 2, pl. IX.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 48

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Hedmark, Gålås

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :**

**Lieu de fabrication :** Est de la Norvège

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Seule la partie postérieure a été conservée, le reste est une restauration moderne.

Partie de chaise composée de deux montants de section rectangulaire assez large auxquels un ais est assemblé à tenons et mortaise renforcés par des ferrures. Le bord inférieur de cet ais est rectiligne mais le bord supérieur est excurvé. Les extrémités des montants sont stylisées en têtes animales, projetées vers l'extérieur.

### CONSERVATION :

Oslo, Kulturhistorisk museum, inv. C26500

### BIBLIOGRAPHIE :

UNIMUS inv. C26500

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 202-205

vol. 2, pl. X.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 49

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Hedmark, Baldishol

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :**

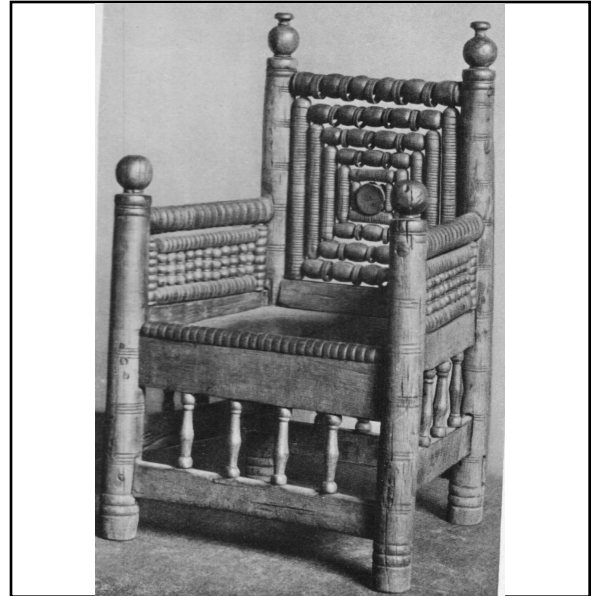
**Lieu de fabrication :** Est de la Norvège

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h : 97  Ép :

Fauteuil composé de quatre montants de section circulaire auxquels huit traverses de section rectangulaire sont assemblées, formant le cadre de l'assise et l'entrejambe. Les accotoirs sont constitués d'une traverse cylindrique, assemblée à tenon et mortaise chevillé aux montants, sous laquelle un cadre de montants et traverses à balustres est tourillonné. Au niveau de l'entrejambe, les traverses de l'assise et de l'entrejambe sont reliées par trois ou quatre balustres qui leur sont tourillonnés. L'assise est constituée d'un ais, sans doute embrevé à vif dans les traverses du cadre. Le dossier est constitué d'une traverse cylindrique sous laquelle quatre carrés concentriques formés de montants et traverses cylindriques sont tourillonnés. Au centre du dernier carré se trouve un disque flanqué de deux montants. Les montants formant pieds de la chaise sont ornés de sillons gravés. Les montants, traverses et balustres des accotoirs sont sculptés en chapelet. Les traverses du dossier sont également sculptées en chapelet, alors que les montants sont gravés de sillons concentriques. Les montants antérieurs sont terminés par des amortissements sphériques. Les montants postérieurs sont terminés par des amortissements sphériques surmontés d'excroissances.

### CONSERVATION :

Oslo, Norsk Folkmuseum, inv. 343-07

### BIBLIOGRAPHIE :

FALKE 1923, pl. 4

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 202-205  
vol. 2, pl. X.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 50

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Telemark, Urnes

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :**

**Lieu de fabrication :** Est de la Norvège

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Fauteuil composé de quatre montants de section circulaire auxquels huit traverses de section rectangulaire sont assemblés à tenon et mortaise chevillé, formant le cadre de l'assise et l'entrejambe. Les accotoirs sont constitués de deux traverses cylindriques, assemblées à tenons et mortaises traversants chevillés aux montants, entre lesquelles un cadre de montants et traverses à balustres est tourillonné. Au niveau de l'entrejambe, les traverses de l'assise et de l'entrejambe sont reliées par un balustre centrale qui leur est tourillonné. L'assise est constitué d'un ais, sans doute embrevé à vif dans les traverses du cadre. L'assise est constituée de deux ais posés à vif sur le cadre de l'assise et maintenus en place par la traverse inférieure des accotoirs. Le dossier est constitué d'une traverse cylindrique sous laquelle s'enchaîne un ensemble de montants et traverses reliés par des balustres.

Les montants formant pieds du fauteuil sont ornés de sillons gravés et moulurés. Les montants, traverses et balustres des accotoirs et du dossier sont sculptés en chapelet. Les montants du siège sont terminés par des amortissements sphériques aplatis.

### CONSERVATION :

Oslo, Kulturhistorisk museum

### BIBLIOGRAPHIE :

UNIMUS, inv. Cf11995

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 202-205

vol. 2, pl. X.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 51

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Suède, Blekinge, Aspö

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :**

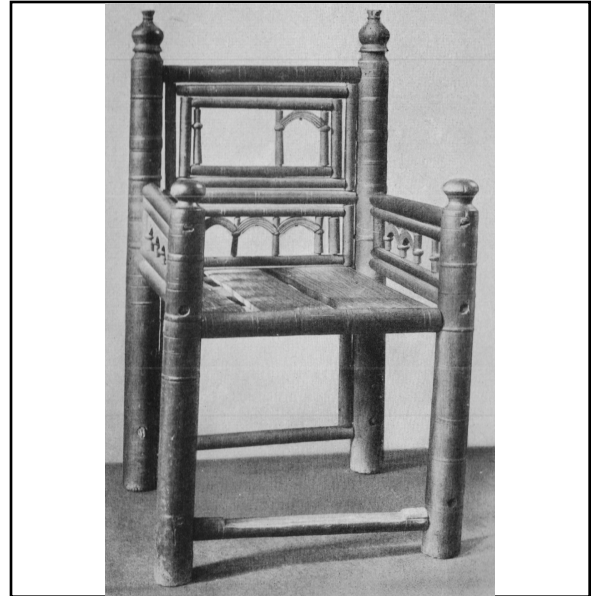
**Lieu de fabrication :** Est de la Norvège

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Fauteuil composé de quatre montants de section circulaire auxquels deux traverses également cylindriques formant le cadre de l'assise et deux traverses cylindriques dans l'entrejambe sont assemblées à tenons et mortaises traversants. Les accotoirs sont constitués de quatre traverses cylindriques, assemblés à tenons et mortaises aux montants, entre lesquelles est tourillonné un décor d'arcatures. L'assise est constituée de trois ais disjoints, embrevés à vif dans les traverses du cadre. Le dossier est constitué d'une traverse cylindrique, sous laquelle se trouvent deux panneaux formés de deux rectangles concentriques tourillonnés. Au centre des rectangles intérieurs se trouve un enchaînement d'arcatures.

Les montants et traverses sont moulurés et gravés de sillons. Les montants antérieurs sont terminés par des amortissements sphériques aplatis. Les montants postérieurs sont terminés par des amortissements sphériques surmontés d'excroissances.

### CONSERVATION :

Suède, Aspö, église

### BIBLIOGRAPHIE :

FALKE 1923, pl. 3

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 202-205 vol. 2, pl. X.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 52

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Chaise à montants et traverses verticaux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Suède, Scanie, Lund, Kv. Färgaren 22

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat

**Matériaux :** Erable, bouleau

**Lieu de fabrication :** Suède ?

### DATATION :

**Datation :** 1000 - 1050

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Partie postérieure de chaise composée de deux montants de section carrée auxquels sont assemblés deux traverses à tenon et mortaise chevillé. Entre les traverses, un enchaînement de panneaux pleins sans doute assemblés à rainure et languette, et de balustres cylindriques, sans doute assemblés à tourillons, complètent le dossier.

Deux traverses de section circulaire sont encore un place, l'une au niveau de l'assise, l'autre au niveau de l'entrejambe. Sur chaque montant, un peu au dessus de ces traverses, deux orifices circulaires impliquent la présence de traverses supplémentaires afin de compléter les cadres de l'assise et de l'entrejambe, légèrement en décalé les autres par rapport aux autres.

### CONSERVATION :

Suède, Lund, Kulturen Museum, KM 53.436:1065

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS...1992, n° 561

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 205-206

vol. 2, pl. XI.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 53

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Accotoir ? Gouvernail ?

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Groenland, Ameralla Fjord, Sandnes  
Kilaarsafik

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat rural

**Matériaux :** Indéterminé

**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 1000 - 1100

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Pièce de section rectangulaire, aux angles arrondis, amincie en tenon vers une extrémité, l'autre terminée par une tête zoomorphe sculptée, la gueule ouverte avec de grands crocs. Derrière la mâchoire, à gauche, est gravée une inscription runique *halki* (nom masc. Helgi ?). Trois têtes de chats sont sculptées en relief sur la face supérieure de la pièce, vers l'extrémité amincie.

Interprété comme un accotoir ou un gouvernail.

### CONSERVATION :

Danemark, Copenhague, Danmarks Nationalmuseum, Inv. D12016

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS...1992, n° 565

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 205-206

vol. 2, pl. XI.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 54

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Montant ou traverse de meuble

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Russie, Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 900 - 1400

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Deux montants de meuble d'assise en bois tourné. Sur chaque montant, deux parties sont de section carrée et présentent des mortaises et orifices de cheville, permettant un assemblage à tenon et mortaise chevillé avec d'autres éléments tenonnés, afin de former le siège et l'entrejambe. Les parties circulaires sont sculptées en chapelet.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

BRISBANE, HATHER 2007, p. 267, fig. 16.2 f.

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 205-206

vol. 2, pl. XI.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 55

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Montant ou traverse de meuble

**Type de meuble :** Assise ? Table ?

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Russie, Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 900 - 1400

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Deux éléments rectilignes de meuble en bois tourné et sculptés en chapelet. L'un des éléments montre une extrémité tenonnée afin de faciliter son assemblage avec une mortaise.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

BRISBANE, HATHER 2007, p. 267, fig. 16.2 f

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 205-206

vol. 2, pl. XI.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 56

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret à montants et traverses coudés ?  
Table ?

**Type de meuble :** Assise ? Table ?

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

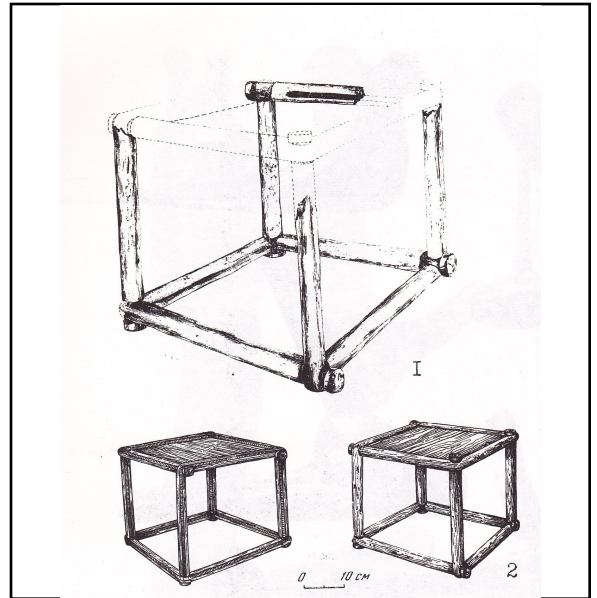
**Lieu de fabrication :** Russie, Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1300

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Meuble composé de quatre éléments de section circulaire, coudés à deux reprises, formant des U. L'assemblage des éléments les uns avec les autres à mi-bois forme une structure cubique. Les parties horizontales supérieures de la structure présentent une rainure, qui accueillait un élément plat de nature inconnue qui formait le siège ou le plateau du meuble.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

KOLCHIN 1989, p. 136, pl. 133

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 210-212

vol. 2, pl. XI.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 57

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Traverses à rainure

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

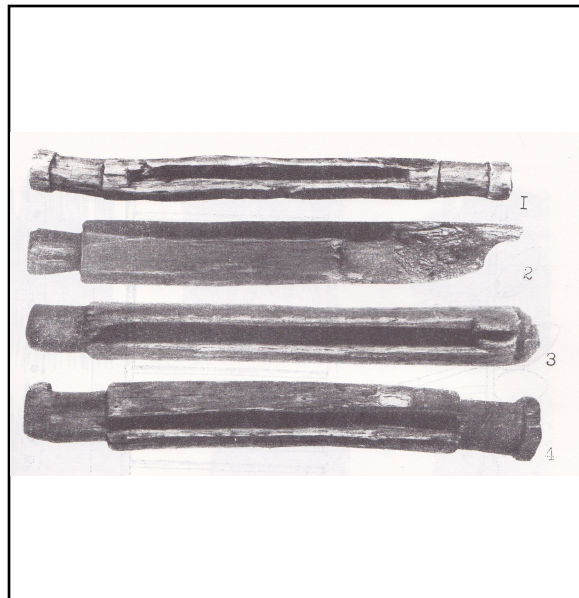
**Lieu de fabrication :** Russie, Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 900 - 1400

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Éléments rectilignes de meuble rainurés dans leur partie centrale afin d'accueillir un plateau de nature indéterminée. Les extrémités sont tenonnées, afin de permettre un assemblage dans des éléments mortaisés.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

KOLCHIN 1989, p. 136, pl. 133

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 210-212

vol. 2, pl. XI.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 58

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret à montants directement assemblés à l'assise? Table? Repose-pieds?

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Würtemberg, Seitingen-Oberflacht

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bois

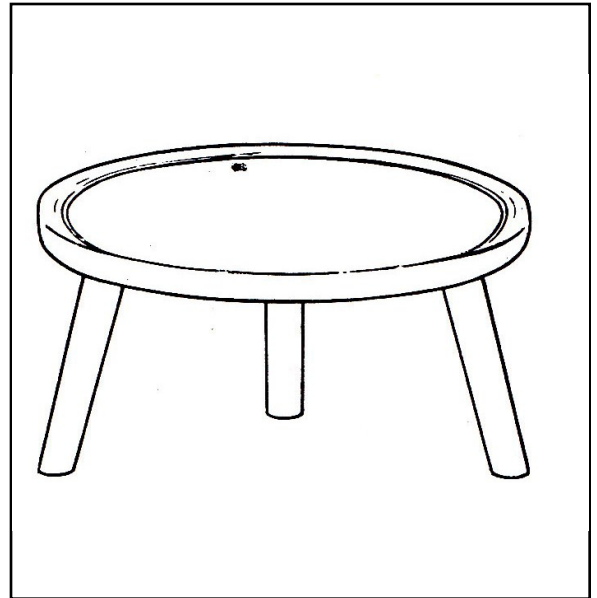
**Lieu de fabrication :** Sud-ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 620

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Repose-pied ou petite table ou escabeau ? Le plateau circulaire mouluré d'un rebord est assemblé à trois pieds obliques, probablement insérés dans le dessous du plateau.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p. 63-64 ; sépulture 80

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 212-215  
vol. 2, pl. XII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 59

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret à montants directement assemblés à l'assise

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Schleswig-Holstein, Haithabu

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Allemagne, Haithabu ?

### DATATION :

**Datation :** 805 - 900

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Escabeau à assise quadrangulaire à angles arrondis. Quatre montants formant pieds.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

SCHIETZEL 2014, p. 224 ; WESTPHAL 2006, p. 207, pl. 66.3 (HbS. 918.001)

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 212-215  
vol. 2, pl. XII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 60

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret à montants directement assemblés à l'assise

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Irlande, Leinster, Dublin, Fishamble Street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :**

**Lieu de fabrication :** Irlande, Dublin

### DATATION :

**Datation :** 900 - 1000

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Pièce rectangulaire (aujourd'hui trapézoïdal car fragmentée). Trois trous sont aménagés le long de chaque petit côté (l'un des côté est aujourd'hui endommagé). Seuls deux montants en forme de baguettes ont été retrouvés. Chaise ou escabeau ?

Elle fait partie des deux "chaises" retrouvées à Dublin.

### CONSERVATION :

Irlande, Dublin, National Museum of Ireland, inv. E172 : 11974

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS 1992, n° 389

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 212-215

vol. 2, pl. XII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 61

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret à montants directement assemblés à l'assise

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Angleterre, Hampshire, Winchester, Lower Brooke Street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Chêne ; bouleau ; noisetier

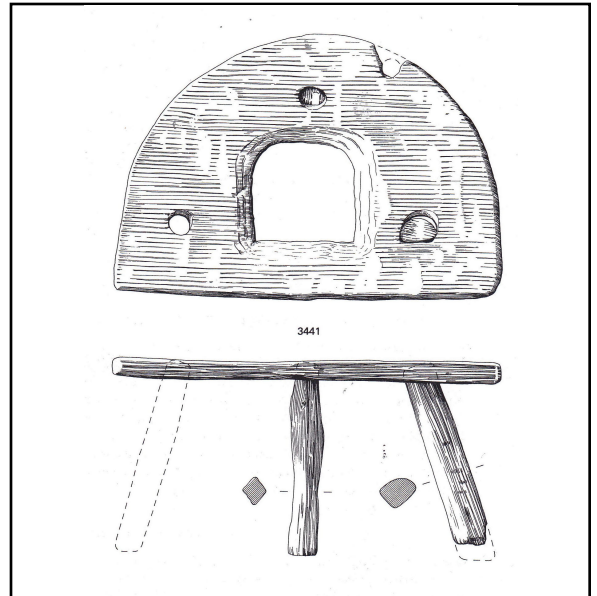
**Lieu de fabrication :** Angleterre, Hampshire, Winchester

### DATATION :

**Datation :** 950 - 1000

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Marche pied à trois pieds, assise en chêne, un pied en bouleau, un pied en noisetier, troisième pied manquant. L'un des pieds tenu en place par une cale non retrouvée.

Assise de forme hémicirculaire, avec un large orifice quadrangulaire à angles arrondi au centre (interprété comme un orifice de préhension).

Ce type de "stool" : équipement typique de l'écorcheur (skinner), mais peut faire partie de l'équipement domestique tout pareil.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

BIDDLE 1990, p. 969, n° 3441

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 212-215

vol. 2, pl. XII.4



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 62

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret à montants directement assemblés à l'assise

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Suède, Scanie, Lund, Kv. Färgaren 22

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat

**Matériaux :** Bouleau

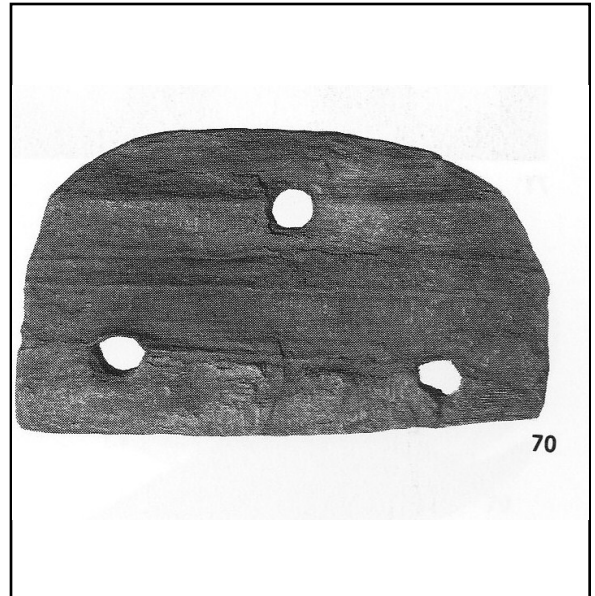
**Lieu de fabrication :** Suède ?

### DATATION :

**Datation :** 1000 - 1100

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Assise d'un escabeau tripode, de forme semi-circulaire, avec trois trous circulaires percés en triangle, afin d'insérer les pieds.

### CONSERVATION :

Suède, Lund, Kulturen Museum, KM 53.436:1065

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS 1992, n° 70

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 212-215

vol. 2, pl. XII.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 63

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Banc à montants directement assemblés à l'assise

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Vestfold, Tønsberg , Oseberg

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 800 - 834

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Banc constitué d'une assise rectangulaire endommagée, au profil incurvé. Il est soutenu par quatre montants, légèrement obliques, assemblés à tenons et mortaises avec l'assise.

### CONSERVATION :

Norvège, Oslo, Universitetets Oldsaksamling, inv. K70

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p. 82

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 212-215

vol. 2, pl. XII.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 64

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Banc à montants directement assemblés à l'assise

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Russie, Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 1400 - 1500

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Banc taillé dans un tronc d'arbre à peine équarri. Une extrémité est pourvue de deux pieds cylindriques, taillés à même le tronc, l'autre extrémité est tenonnée pour s'insérer dans un mur.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

KOLCHIN 1989, p. 136, pl. 133

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 212-215

vol. 2, pl. XIII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 65

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Large montant latéral de siège

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Irlande, Leinster, Dublin, Christchurch  
Place

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 1040 - 1060

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Montant d'assise en bois, de forme anthropomorphique. Au centre de la pièce, une mortaise horizontale est percée, permettant l'assemblage à un élément perpendiculaire. Il est sculpté d'éléments géométriques donnant l'effet d'une personne (entrelacs pour la chevelure, volutes pour les plis de vêtements).

### CONSERVATION :

Irlande, Dublin, National museum of Ireland, inv. D73

### BIBLIOGRAPHIE :

LANG 1988, cat. DW73, p. 75

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 215-217

vol. 2, pl. XIII.2

Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 66

**IDENTIFICATION :**

**Dénomination :** Large montant latéral de siège

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Irlande, Leinster, Dublin, Christchurch  
place

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Saule

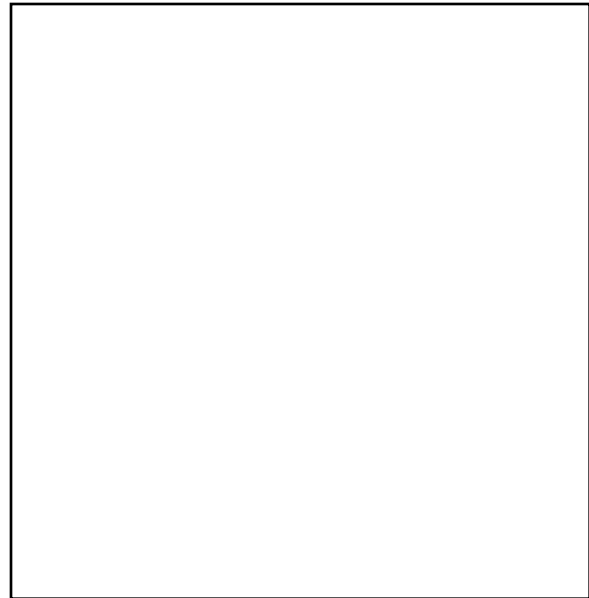
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

**DATATION :**

**Datation :** 1070 - 1100

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



**DESCRIPTION :**

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Pied de meuble, avec perforation près de la base pour insérer le fond. Bordure supérieure en forme de palmette.

**CONSERVATION :**

Irlande, Dublin, National museum of Ireland, inv. E122:13941

**BIBLIOGRAPHIE :**

LANG 1988, cat. DW39, p. 65

**RÉFÉRENCES :**

vol. 1, p. 215-217

Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 67

**IDENTIFICATION :**

**Dénomination :** Large montant latéral de siège

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Irlande, Leinster, Dublin, High Street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

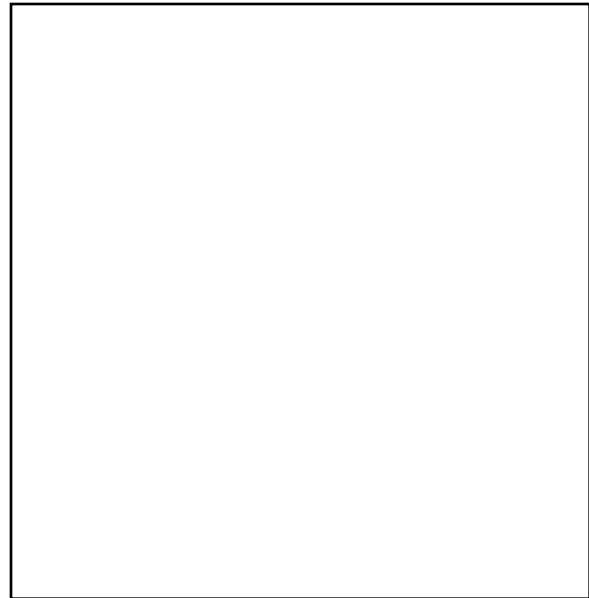
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

**DATATION :**

**Datation :** 1080 - 1100

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



**DESCRIPTION :**

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Planche à épaules courbées, et fleuron curviligne. Perforation rectangulaire pour insérer le fonds du siège.

**CONSERVATION :**

Irlande, Dublin, National museum of Ireland

**BIBLIOGRAPHIE :**

LANG 1988, cat. DW74, p. 75

**RÉFÉRENCES :**

vol. 1, p. 215-217

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 68

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Larges montants latéraux de siège

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Buskerud, Hemsedal

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1200

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  32/34 h :  130/123 Ép :  6,5

Deux montants de banc en bois, dont la partie supérieure est sculptée d'une tête zoomorphe. Une mortaise horizontale est située à proximité du bord inférieur. À l'intérieur, une rainure permettait l'assemblage d'un ais.

### CONSERVATION :

Oslo, Kulturhistorisk museum, inv. C11394

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS...1992, cat. 459

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 215-217

vol. 2, pl. XIII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 69

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Large montant latéral de siège

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Buskerud, Torpo

**Contexte :** Fouille archéologique - Église

**Matériaux :** Pin

**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l : 42 h : 140 Ép :

Montant de banc en pin. La partie supérieure est sculptée d'une tête zoomorphe serrant un homme dans sa gueule et la face extérieure présente des rinceaux entrelacés en relief. Une mortaise rectangulaire a été percée à la verticale par la suite, proche du bord postérieur. Proche du bord inférieur, au milieu de la largeur, se trouve un orifice circulaire ayant pu accueillir une cheville. Le coin inférieur postérieur a été découpé et forme maintenant une encoche rectangulaire.

### CONSERVATION :

Oslo, Kulturhistorisk museum, inv. C10602b

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS...1992, cat. 42

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 215-217

vol. 2, pl. XIII.4



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 70

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Banc à large montants latéraux

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Norvège, Telemark, Heddal

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  32/34 h :  130/123 Ép :  6,5

Banc composé de deux montants anthropomorphiques auxquels sont assemblés à tenons et mortaises deux ais formant l'assise et le dossier. L'assise est rectangulaire alors que le dossier présente un bord supérieur incurvé.

### CONSERVATION :

Oslo, Kulturhistorisk museum, inv. Cf12708\_c

### BIBLIOGRAPHIE :

UNIMUS inv. Cf12708\_c

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 215-217  
vol. 2, pl. XIII.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 71

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Fauteuil recomposé

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Suède, Västergötland, Suntak

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Suède ?

### DATATION :

**Datation :** 1135 - 1250

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Fauteuil recomposé constitué de deux groupes de pièces. D'une part, la partie supérieure du dossier et le montant gauche, composé d'un ais de grande taille sculpté en tête de bête, sont datés de 1135-1138 par comparaison avec une poutre de l'église de Suntak. D'autre part, le reste du dossier, le montant droit, l'assise et l'entrejambe sont datés entre 1238 et 1250d.

Tous ces éléments sont cloués entre eux. Les pièces les plus tardives proviennent probablement d'autres meubles. L'ais servant d'entrejambe possède notamment des traces de découpe au niveau de son rebord supérieur qui pourrait être compatible avec une utilisation en tant que couvercle de coffre.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

SANDELIN LÖFGREN, ISAKSSON 2012

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 217-218

vol. 2, pl. XIII.6

## Les meubles d'Europe occidentale du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 72

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Siège à montants verticaux et structure pliante - "trône de Dagobert"

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** France, Seine-Saint-Denis, Saint-Denis

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Alliage cuivreux

**Lieu de fabrication :** Nord de la France

### DATATION :

**Datation :** 700 - 1200

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Le siège d'origine, en alliage cuivreux, est composé des quatre montants en forme de protomés de panthères auxquels quatre traverses cannelées sont assemblées à tenons et mortaises. Quatre écharpes, articulées par un axe de rotation, placées entre les montants antérieurs et postérieurs assurent le pliage du siège. La jonction entre cet axe de rotation et les écharpes coudées est enserrée dans deux disques convexes de chaque côté de la traverse axiale. Les extrémités inférieures des écharpes coulisent dans des rainures réalisées dans la partie intérieure des montants qui forme le « dos » des panthères. Les extrémités supérieures des écharpes sont assemblées à tenons et mortaises coulisant avec les extrémités supérieures des montants. Lorsque le siège est déplié, le tenon équipé d'une petite proéminence s'emboîte parfaitement avec l'extrémité supérieure des montants. Il est par ailleurs lui-même percé d'une mortaise qui lui permet d'être assemblé avec deux traverses assurant l'attache de l'assise. Lorsque le siège se tient en position pliée, les panthères se tiennent dos à dos et les disques cachant la liaison des écharpes et de l'axe de rotation viennent s'intégrer dans les dépressions en demi-cercle des montants. De cette première étape de construction, tout n'a pas été conservé. Font partie de la structure originale trois des montants, la traverse inférieure droite et la traverse supérieure gauche, l'écharpe antérieure reliant le sommet gauche au pied droit et trois des disques de l'axe.

Dans un second temps, quelques travaux ont été entrepris sur le siège. Les traverses permettant l'attache du siège ont été changées tout en conservant l'assemblage à tenons et mortaises avec les extrémités supérieures des écharpes. Des accotoirs et un dossier ont par ailleurs été rajoutés. Ces modifications et ajouts postérieurs sont discernables par la différence de ton du métal employé. Les éléments postérieurs ont une couleur plus claire, probablement due à la qualité médiocre de l'alliage cuivreux employé. C'est particulièrement perceptible au niveau des rosettes des accotoirs où le métal est tacheté, résultat d'une bulle formée lors du moulage qui aurait éclaté par la suite. En ce qui concerne le dossier, il est particulièrement endommagé, une partie de l'intérieur du cadre ayant disparu. Il est assemblé aux accotoirs par un système d'œillets à broche, très similaire à une charnière. Cette articulation entre dossier et accotoirs est d'ailleurs très mal exécutée puisque les œillets et les broches sont mal ajustés les uns aux autres. Les accotoirs sont composés de deux parties superposées, soudées aux nouvelles traverses d'attache du siège. Au sommet des quatre montants des accotoirs, des amortisseurs en forme de sphère ou de tête anthropomorphe sont placés.

## Les meubles d'Europe occidentale du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

L'installation du dossier et des accotoirs empêche d'une part les écharpes postérieures de se positionner correctement en position ouverte et condamne d'autre part le siège à rester dans cette position, ce qui confirme leur postériorité par rapport au siège même. Par ailleurs, le mauvais ajustement de ces éléments qui sont trop grands et trop larges suggère qu'ils n'ont pas été fabriqués spécialement pour le siège mais plutôt prélevés d'un voire plusieurs autres sièges et adaptés à celui-ci.

### CONSERVATION :

France, Paris, Bibliothèque nationale de France, Monnaie, Médailles et Antique, inv. 55-651

### BIBLIOGRAPHIE :

SAINT-DENIS...1991, p. 63-69 ; WEIDEMANN 1976/1977a ; WEIDEMANN 1976/1977b

### BIBLIOGRAPHIE :

SAINT-DENIS...1991, p. 63-69 ; WEIDEMANN 1976/1977a ; WEIDEMANN 1976/1977b

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 219-229  
vol. 2, pl. XIV

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 73

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Repose-pieds monoxyle

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Fallward

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Nord-Ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 421 - 421

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Repose-pied monoxyle, constituée d'un élément plan surélevé par deux pieds dans la largeur de l'objet. L'endroit est gravé de motifs géométriques - grecques, trait parallèles etc. L'envers est gravé d'un graffiti d'une scène de chasse au cerf. Sur la tranche est gravé "ksamella (a)lguskapi", qui peut être traduit littéralement par "l'escabeau de la blessure du cerf".

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

SCHÖN 2010, p. 81-83 ; SCHÖN 2006

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 230  
vol. 2, pl. XV.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 74

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret ou repose-pieds

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Wurtemberg, Seitingen-Oberflacht

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bouleau rouge ; chêne

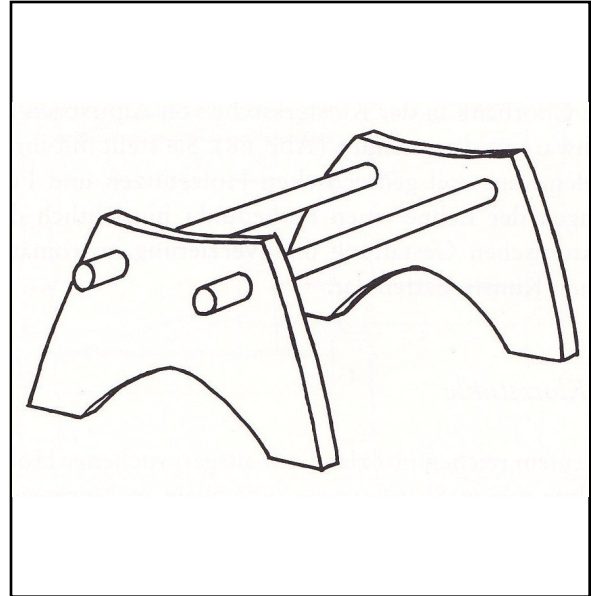
**Lieu de fabrication :** Sud-ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 650

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Repose pied constitué de deux éléments trapézoïdaux dont le rebord inférieur est ajouré en arc brisé. Deux orifices proches du rebord supérieur permettaient leur assemblage avec deux baguettes cylindriques.

Un pied est en bouleau, l'autre est en chêne. Les baguettes sont en bouleau rouge.

Trouvé sous les pieds d'un enfant, il peut s'agit d'un petit siège ou d'un repose-pied.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p. 621 ; sépulture 22

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 231-232

vol. 2, pl. XV.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 75

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret ou repose-pieds

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Schleswig-Holstein, Tönning, Elisenhof

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat rural

**Matériaux :** Chêne

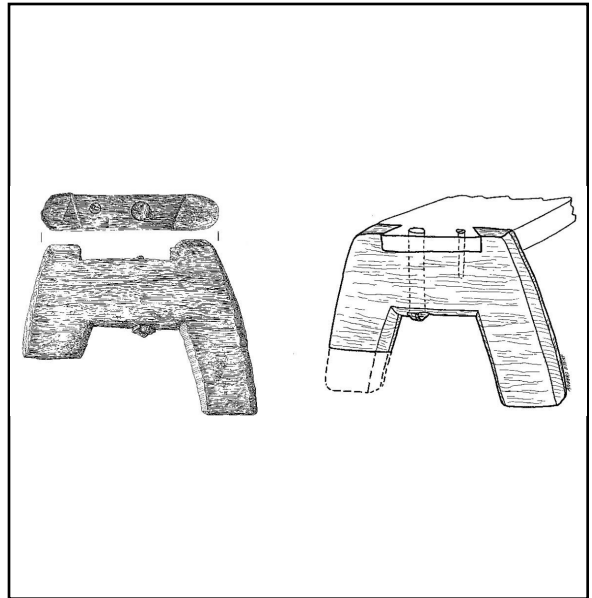
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 700 - 1050

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Pied de meuble monoxyle. Deux orifices de section circulaire sont placés dans l'épaisseur supérieure, permettant l'assemblage avec un autre élément par le biais de tourillons ou de chevilles. Cette partie supérieure fait l'objet d'un léger décrochement, renforçant l'assemblage de l'élément manquant par un embrèvement à queue d'aronde. Interprété comme le pied d'un repose-pied ou d'un petit siège.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

JANSSEN, JANSSEN 1999, pl. 15, f° 1 et 2

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 231-232

vol. 2, pl. XV.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 76

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Tabouret ou repose-pieds

**Type de meuble :** Assise

**Lieu de découverte :** Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie,  
Haus Meer

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat rural

**Matériaux :** Bois

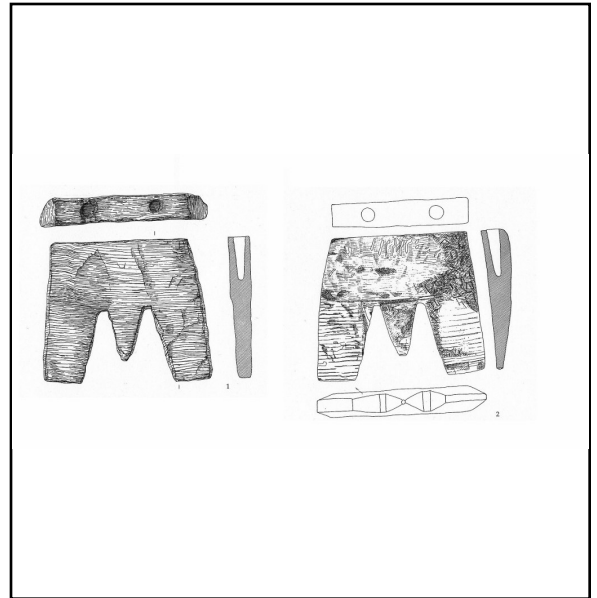
**Lieu de fabrication :** Ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 900 - 1150

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Deux pieds de meuble, dont la partie inférieure est ajourée en forme de M et avec deux orifices de section circulaire dans l'épaisseur supérieure, permettant l'assemblage avec un autre élément par le biais de tourillons ou de chevilles. Interprété comme les pieds d'un repose-pied ou d'un petit siège.

n° 1 : 14,8 x 15,9 x 2,4 cm ; orifices : 1,3 x 4,5 cm.

n° 2 : 14,7 x 15,9 x 2,7 cm ; orifice : 1,2 x 4,8 cm.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

JANSSEN, JANSSEN 1999, pl. 15, f° 1 et 2

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 231-232

vol. 2, pl. XV.4



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 77

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Basilique

**Matériaux :** Arole

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1165 - 1166

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle, constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée.

Le couvercle est composé de deux ais tourillonnés, renforcés à l'extérieur par deux barres en bois assemblées à mi-bois et chevillés. Il est articulé par des charnières en bois à goupille en bois, façonnées dans des traverses chevillées aux côtés et dans le couvercle.

À l'extérieur, le côté gauche est renforcé par une agrafe métallique d'origine.

Sous le fond, quatre mortaises sont creusées pour l'assemblage avec des pieds aujourd'hui disparus.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée d'Histoire du Valais, inv. MV 8700

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 10-13

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285

vol. 2, pl. XVI.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 78

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Saxe, Lippersdorf

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Chêne ; pin ; fer

**Lieu de fabrication :** Allemagne, Saxe ?

### DATATION :

**Datation :** 1215 - 1345

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée.

Le couvercle est composé d'un ais de conifère plus tardif. Il est articulé par deux charnières à oeil ou à anneau prolongées par des pentures terminées en rinceaux. L'ensemble du coffre est renforcé de ferrures similaires.

Le verrouillage était assuré par au moins deux cadenas fonctionnant avec des morillons qui prennent la forme de chaînes. Il est possible qu'il y ait eu une serrure centrale, fonctionnant avec un morillon à auberon en forme de chêne.

À l'intérieur, un coffret en chêne a été rajouté, fabriqué vers 1345.

Lors de la restauration, une pièce de monnaie datée des environs de 1400 a été découverte sous une ferrure.

### CONSERVATION :

Allemagne, Renthendorf, Brehm-Gedenkstätte

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

[http://www.huegelland-taeler.de/html/body\\_einbaumtruhe.html](http://www.huegelland-taeler.de/html/body_einbaumtruhe.html) vol. 1, p. 281-285  
vol. 2, pl. XVI.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 79

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Établissement religieux -

**Matériaux :** Arole

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1286 - 1287

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée.

Le couvercle est composé de trois ais tourillonnés. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en bois, façonnées dans des traverses chevillées aux côtés et dans le couvercle.

Le verrouillage était assuré par une serrure dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon, aujourd'hui entièrement disparue.

Les coins inférieurs sont taillés en encoche.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée d'Histoire du Valais, inv. MV 4638

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 60-63

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285

vol. 2, pl. XVI.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 80

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Göttingen, église  
Saint Jacques

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Allemagne

### DATATION :

**Datation :** 1370 - 1370

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée.

Le couvercle est composé de plusieurs ais tourillonnés. Il est articulé par plusieurs charnières à broche dont les ferrures sont prolongées sur la profondeur du couvercle. Deux d'entre elles sont articulées à un moraillon à auberonnrière fonctionnant avec un cadenas.

Le verrouillage était assurée par au moins deux cadenas fonctionnant avec des moraillons.

Le coffre est orné de ferrures rectangulaires rectilignes et terminées en larges fleurs de lis.

### CONSERVATION :

Allemagne, Göttingen, Städtischen Museum Göttingen

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 26, TR-NR 101

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285

vol. 2, pl. XVI.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 81

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Gloucestershire, Kempsey, église Saint Mary

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Chêne ; fer

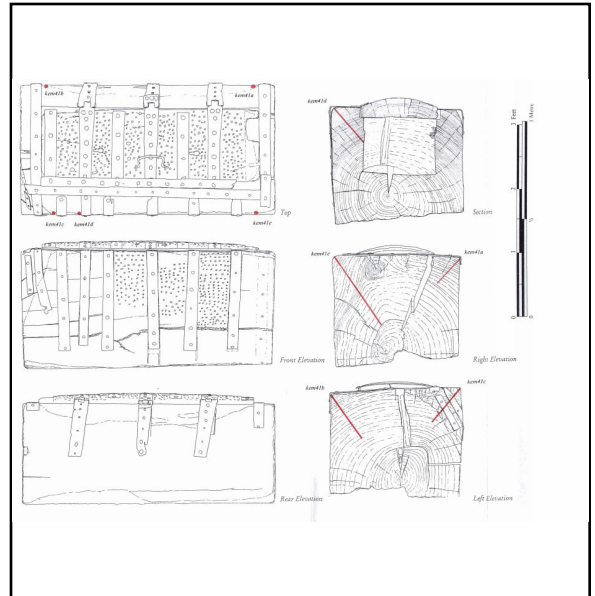
**Lieu de fabrication :** Allemagne, Saxe ?

### DATATION :

**Datation :** 1492 - 1522

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée.

Le couvercle est composé d'un seul ais, articulé par trois charnières à broche. Il repose sur des feuillures réalisées en bordure supérieure du coffre. Les charnières sont prolongée sur la largeur du couvercle, qui est par ailleurs renforcé par quatre autres ferrures. La façade du coffre est également renforcée par huit ferrures rectangulaires, placées afin d'essayer d'empêcher la réduction du bois. L'espace interne est très faible par rapport au volume disponible.

### CONSERVATION :

Angleterre, Kempsey, église Saint Mary

### BIBLIOGRAPHIE :

MILES, WORTHINGTON, GROVES 2000, p. 90-113

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285

vol. 2, pl. XVI.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 82

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Pin

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1500 - 1501

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée.

Le couvercle est constitué de deux ais tourillonnés. Il est articulé par deux charnières à broche prolongées sur la largeur du couvercle. Il est renforcé par quatre ferrures rectangulaires supplémentaires articulées à des moraillons à auberon fonctionnant avec les quatre serrures assurant le verrouillage du coffre.

Les serrures à palâtres carrés plus ou moins curvilignes sont munies de renfort d'auberonnières sauf une, à bosse.

Les coins inférieurs du coffre ont été découpés, formant des dépressions anguleuses. Les pieds insérés dans des mortaises sont plus tardifs.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée d'histoire du Valais, inv. MV 2105

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 128-131

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285

vol. 2, pl. XVI.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 83

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Ayer

**Contexte :** Établissement religieux -

**Matériaux :** Arole

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1500 - 1550

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée.

Le couvercle est constitué d'un seul ais. Il est articulé par deux charnières à broche prolongées sur la largeur du couvercle et terminées par une pointe. Il est renforcé par deux ferrures rectangulaires supplémentaires articulées à des moraillons à auberon fonctionnant avec les deux serrures assurant le verrouillage du coffre.

Les serrures à palâtres carrés à bosse fonctionnent selon un mécanisme indéterminé.

Les bordures latérales du coffre sont renforcés d'une ferrure qui en fait le tour. Une poignée en fer est insérée dans chaque côté du coffre.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée d'histoire du Valais, inv. MV 1618

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 132-136

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285

vol. 2, pl. XVII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 84

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, West Midland, Castle  
Bromwich

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Chêne

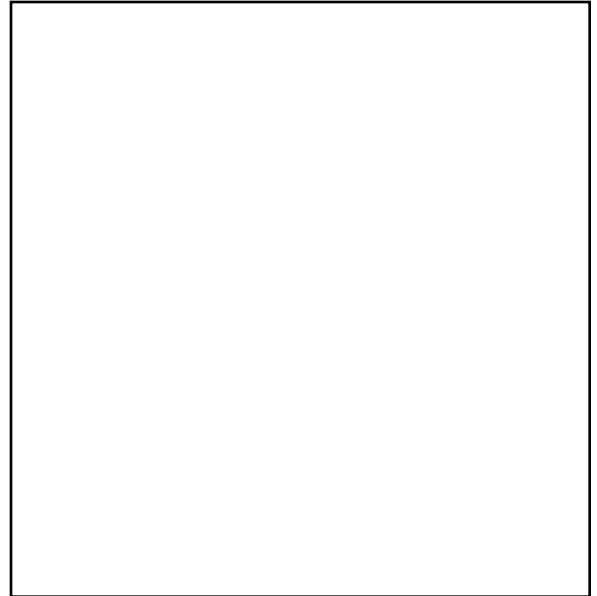
**Lieu de fabrication :** Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1500 - 1530

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée.

Les extrémités et le couvercle sont légèrement arrondis. Le couvercle était articulé par plusieurs charnières dont seule survit la charnière de gauche.

### CONSERVATION :

Angleterre, Castle Bromwich

### BIBLIOGRAPHIE :

MILES, WORTHINGTON 2000, p. 90-113 ; BRIDGE, MILES  
2011, p. 49-50

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285  
vol. 2, pl. XVII.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 85

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Saxe, Leipzig

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Allemagne

### DATATION :

**Datation :** 1499 - 1534

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée.

Le couvercle plat est installé dans des feuillures réalisées sur la partie supérieure du coffre. Il est articulé par trois charnières à broche prolongée sur la largeur du couvercle.

Le verrouillage est assuré par trois cadenas fonctionnant avec des morillons à auberonniers. Il y avait auparavant au moins une serrure qui a été arrachée et qui fonctionnant avec trois auberons fixés à l'intérieur du couvercle.

Le coffre est renforcé de ferrures rectangulaires à extrémités en fleur de lis ou en fourche.

### CONSERVATION :

Allemagne, Leipzig, Stadtgeschichtliche Museum Leipzig inv. V/2725/2007

### BIBLIOGRAPHIE :

Stadtgeschichtliche Museum Leipzig inv. V/2725/2007

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285

vol. 2, pl. XVII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 86

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Saxe, Leipzig

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Allemagne

### DATATION :

**Datation :** 1578 - 1578

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée.

Le couvercle plat est installé dans des feuillures réalisées sur la partie supérieure du coffre. Il est articulé par plusieurs charnières à broche prolongée sur la largeur du couvercle.

Trois ferrures fixées sur le couvercle et articulées par des charnières à broche sont équipés d'auberon au milieu et d'auberonnière à leur extrémité, permettant le verrouillage à cadenas et à serrure avec le même moraillon

Le coffre est renforcé de nombreuses ferrures rectangulaires fixées sur les côtés et les parois du coffre.

### CONSERVATION :

Allemagne, Leipzig, Stadtgeschichtliche Museum Leipzig inv. V/370/2006

### BIBLIOGRAPHIE :

Stadtgeschichtliche Museum Leipzig inv. V/370/2006

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285

vol. 2, pl. XVII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 87

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suède, Uppland, Gamla Uppsala

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Suède

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'un tronc d'arbre à peine équarri et évidé. Le couvercle est constitué d'un seul ais articulé par sept charnières à broche prolongées sur la largeur du couvercle. Celui-ci est installé sur des feuillures réalisées en bordure supérieure de l'ouverture. Les charnières étaient à l'origine toutes prolongées par un morillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas. Seules quelques-unes sont aujourd'hui encore complètes. Deux grandes charnières à broche supplémentaires et terminées par des morillons à auberonnière assurent une partie du verrouillage, fonctionnant avec des cadenas. Des ferrures rectangulaires renforcent le bois sur la partie supérieure, le dos et la façade du coffre, ainsi que le couvercle.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285  
vol. 2, pl. XVII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 88

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suède, Uppland, Övergran

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Suède

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre monoxyle constitué d'une seule pièce de bois équarrie et évidée, entièrement recouverte de ferrures. Le verrouillage était assuré par au moins trois cadenas.

### CONSERVATION :

Suède, Stockholm, Historiska Museet

### BIBLIOGRAPHIE :

(c) Raine Borg

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 281-285  
vol. 2, pl. XVII.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 89

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre de plain-pied

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Oise, Noyon

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** France ?

### DATATION :

**Datation :** 1139 - 1175

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre de plain-pied constitué de quatre ais, cloués ou chevillés les uns aux autres. Le fond est également composé d'un seul ais, vraisemblablement assemblé à rainure et languette bâtarde avec les parois.

Le couvercle est composé de trois ais tourillonnés, articulé par trois charnières à broche, prolongées par des moraillons à auberon. Ces derniers assurent la fermeture du coffre et fonctionnent avec les trois serrures. Le moraillon central a disparu. Les serrures de droite et de gauche présentent des mécanismes à ressort à gorge et pêne à deux barbes. Celle de gauche, à palâtre carré date de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> s. ; celle de droite, à palâtre en étoile, est daté du XIV<sup>e</sup> s. Elles ont toutes deux été rajoutées par la suite, celle de droite par dessus les ferrures.

Les parois du coffre sont couvertes de ferrures. Sur la façade, les bords latéraux sont ornés de ferrures horizontales à double volutes se faisant face. Sous les serrures latérales, on voit un quadrillage irrégulier. Au centre, des ferrures rectilignes verticales traversant des cercles sont disposées de manière irrégulière. Sur les côtés, des ferrures verticales ont été disposées traversant un cercle assez large. Deux ferrures rectilignes bordent le couvercle. Entre les charnières, deux plaques circulaires sont clouées sur le couvercle. La plupart de ces ferrures ont été rajoutées après l'assemblage du coffre.

Sur les côtés notamment, les ferrures ont fragilisé les ais, provoquant des fissures.

### CONSERVATION :

France, Noyon, Musée du Noyonnais, MN 1664

### BIBLIOGRAPHIE :

POLONOVSKI, PERRAULT 1987, p. 34-35 ; POLONOVSKI 1990 vol. 1, p. 285-289  
vol. 2, pl. XVIII.1

### RÉFÉRENCES :

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 90

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre de plain-pied

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1177 - 1177

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre de plain-pied constitué de quatre ais cloués auxquels le fond est assemblé à tourillons.

Le couvercle plat est articulé par trois charnières à broche prolongées par des ferrures terminées en doubles volutes. Il est verrouillé par une serrure fonctionnant à moraillon à auberon dont l'extrémité retournée formant le bouton de préhension prend la forme d'une tête animale.

L'assemblage est renforcé par trois ferrures à chaque arête, dont les extrémités sont stylisées en doubles volutes. De larges anneaux placés sur les côtés permettent de faciliter le transport du coffre.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 65

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 36-37, TR-NR 113

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 285-289

vol. 2, pl. XVIII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 91

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre de plain-pied

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

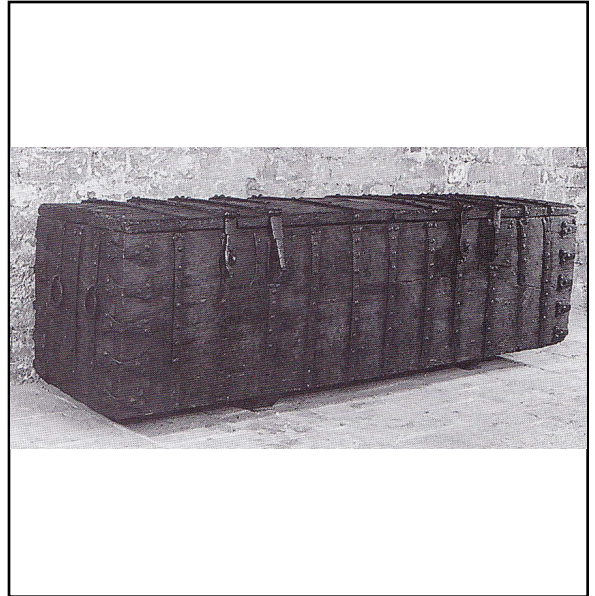
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1269 - 1269

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre de plain-pied constitué de quatre ais, chevillés les uns aux autres. Le fond leur est assemblé à rainures et languettes. Chaque arête verticale est renforcée par des ferrures en L.

Le couvercle plat est composé de deux parties, articulées par six charnières à broches dont les ferrures entourent l'intégralité du coffre. Chaque partie du couvercle est verrouillée par une serrure à morillon à auberon mobile ainsi que par un cadenas fonctionnant à morillon à auberon mobile. Les morillons sont articulés à broche.

A l'intérieur du coffre, des séparations sont mises en place par l'installation de planches verticales assemblées à rainures et languettes avec le corps du meuble.

Deux anneaux installés sur les côtés permettaient de le transporter.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 62

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 37, TR-NR 115

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 285-289

vol. 2, pl. XVIII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 92

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre de plain-pied

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1328 - 1328

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre de plain-pied constitué de quatre ais chevillés sous lesquels un fond est cloué. Chaque arête verticale est renforcée par deux ferrures en L.

Le couvercle en conifère n'est pas d'origine. Il est à double pente tronquée, articulé par des charnières à broches qui ne sont pas d'origine. Les pentures entourent l'intégralité du coffre. Il est verrouillé par une serrure à morillon à auberon ainsi que par un cadenas.

A l'intérieur du coffre, à gauche, une séparation est mise en place par l'installation d'une planche verticale assemblée à rainures et languettes avec le corps du meuble.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 111

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 38-39, TR-NR 118

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 285-289

vol. 2, pl. XVIII.4



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 93

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre de plain-pied

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Calvados, Bayeux

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne ? ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord-ouest de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 1170 - 1400

**Type de datation :** Typologique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre de plain-pied constitué de quatre ais cloués auxquels le fond est cloué.

Le couvercle plat est articulé par trois charnières. Les deux charnières latérales sont opérées par un mécanisme à broche prolongées sur la largeur du couvercle par des ferrures. La charnière médiane est articulée par un système à anneaux, également prolongée par une ferrure sur la largeur du couvercle.

Il était verrouillé par trois serrures fonctionnant à morillon à auberon. La serrure centrale avait un palâtre carré et les deux serrures latérales avaient des palâtres triangulaires, ces dernières sans doute rajoutées par la suite. Les morillons à auberon étaient fixés sur le couvercle par des ferrures prolongées sur la moitié du couvercle. Serrures et morillons ont été arrachés.

L'assemblage est renforcé par trois ferrures en L à chaque arête verticale et par les prolongations des charnières faisant le tour du coffre. Toutes les ferrures sont terminées par des doubles volutes. Deux poignées rectangulaires sont fixées aux côtés par des vertevelles à branches. L'intérieur était recouvert d'un élément textile dont seules restent les traces des rivets de fixation.

### CONSERVATION :

France, Bayeux, Cathédrale, salle haute du trésor

### BIBLIOGRAPHIE :

LAGANE 2016

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XVIII.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 94

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Norvège, Vestfold, Tønsberg , Oseberg

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 800 - 834

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Les côtés sont trapézoïdaux, rétrécis vers le haut, et légèrement inclinés vers l'intérieur au niveau du couvercle. Leur prolongement forme les pieds. Le fond est assemblé à tenons et mortaises aux côtés et à rainure et languette chevillée à la façade et au dos.

Le couvercle est formé d'un ais légèrement convexe et creux. Il est articulé à l'aide de neuf charnières à oeil ou à anneau fixées à des crampons sur le dos du coffre.

La fermeture du coffre est assurée par une serrure à ressort de renvoi en paillette dont l'entrée de clé est horizontale.

Trois morillons à auberon sont répartis sur la largeur du couvercle, à bouton de préhension à tête zoomorphe.

Le coffre est entièrement recouvert de bandes de fer ornées de clous à tête étamée.

Il contenait notamment de la soie provenant de Chine.

### CONSERVATION :

Norvège, Oslo, Universitetets Oldsaksamling, inv. K. 68

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS 1992, n° 164 ; BROGGER, SCHETELIG 1928, p. 118 seq, n° 149

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293  
vol. 2, pl. XIX.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 95

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Norvège, Vestfold, Tønsberg, Oseberg

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 800 - 834

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Les côtés sont trapézoïdaux, légèrement inclinés vers l'intérieur et rétrécis vers le haut. Leur prolongement forme les pieds. Le fond est assemblé à tenon et mortaise aux côtés.

Le couvercle, disparu, était articulé par quatre charnières à œil. Il n'en reste aujourd'hui que deux.

Le coffre est entièrement recouvert de douze à quinze bandes de fer disposées à la verticale et ornées de clous formant des motifs géométriques.

### CONSERVATION :

Norvège, Oslo, Universitetets Oldsaksamling

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS...1992, n° 164 ; BROGGER, SCHEDELIG 1928, p. 121 *seq.*, n° 156

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293  
vol. 2, pl. XIX.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 96

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Norvège, Vestfold, Tønsberg , Oseberg

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Scandinavie

### DATATION :

**Datation :** 800 - 834

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Les côtés sont trapézoïdaux, rétrécis vers le haut, et légèrement inclinés vers l'intérieur au niveau du couvercle. Leur prolongement forme les pieds. Le fond est assemblé à tenons et mortaises aux les côtés.

Le couvercle plat est articulé à l'aide de deux charnières à œil.

Au centre de la façade, le palâtre d'une serrure est encore en place. Une agrafe fixée au couvercle permet d'émettre l'hypothèse de la présence d'un moraillon à auberon.

Il contenait des pommes et des céréales.

### CONSERVATION :

Norvège, Oslo, Universitetets Oldsaksamling, inv. Oseberg 178

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS...1992, n° 161 ; BROGGER, SCHETELIG 1928, p. 118 seq

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293  
vol. 2, pl. XIX.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 97

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Schleswig-Holstein, Haithabu

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

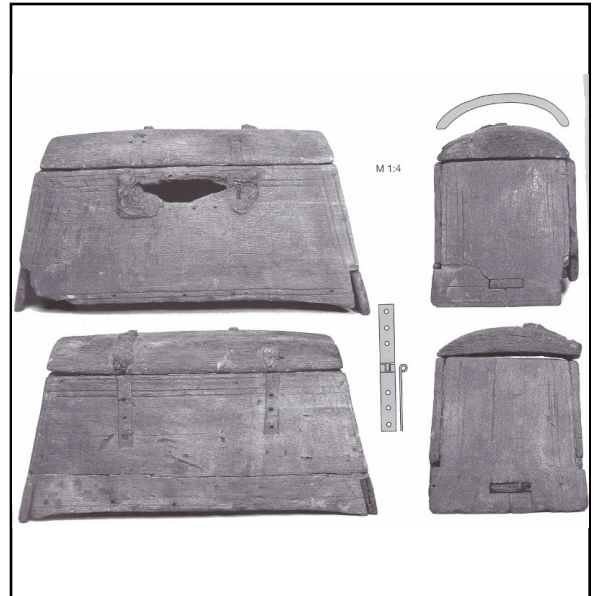
**Lieu de fabrication :** Allemagne, Haithabu ?

### DATATION :

**Datation :** 805 - 1066

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Les côtés sont trapézoïdaux, inclinés vers l'intérieur et rétrécis vers le haut. Leur faible prolongement forme les pieds. Le fond est assemblé à tenons et mortaises aux côtés et cloué à la façade et au dos. Les côtés présentent un décrochement sur leur partie inférieure où reposent à mi-bois le dos et la façade. Le surélévement est très faible.

Le couvercle légèrement convexe était articulé par deux charnières à broches aujourd'hui arrachées. Il était verrouillé par une serrure fonctionnant avec deux morillons à auberon, aujourd'hui arrachés.

Il est décoré de séries de sillons le long des arêtes.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

SCHIETZEL 2014, p. 226

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XIX.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 98

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suède, Gotland, Uppsala, Mästermyr

**Contexte :** Découverte fortuite

**Matériaux :** Chêne

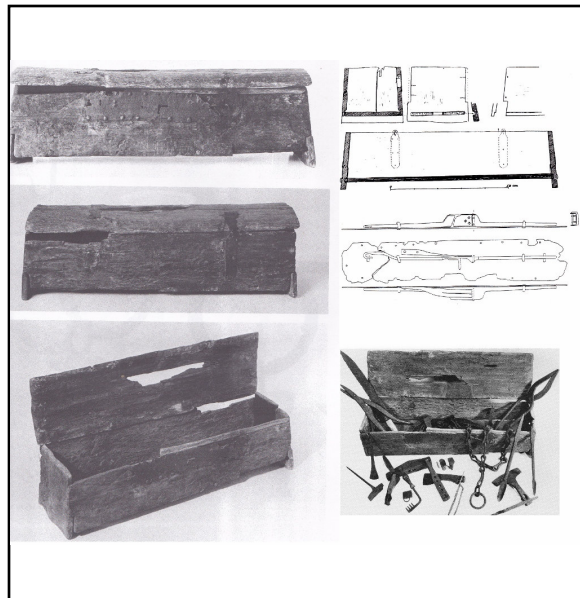
**Lieu de fabrication :** Suède

### DATATION :

**Datation :** 990 - 1010

**Type de datation :** Typologique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais chevillés les uns aux autres, formant les parois et le fond. Les côtés sont trapézoïdaux, légèrement inclinés vers l'intérieur au niveau du couvercle. Leur léger prolongement forme des petits pieds. Ils présentent un décrochement dans lequel vient se placer la façade et le dos. Le fond est assemblé à tenons et mortaises aux côtés et à rainure et languette à la façade et le dos.

Le couvercle est formé d'un ais légèrement convexe et creux. Il est articulé par deux charnières à oeil.

La fermeture est assurée par une serrure à ressort de renvoi en paillette non solidaire du pêne (Linlaud 2014, p. 82 - 96), fonctionnant avec deux morillons à auberon.

Il contenait des outils de charpentier, de forgeron et de menuisier : lingots de fer, scies à bois, scie à métaux, haches, herminettes, cognée, filière, support d'estampage en plomb, marteaux pinces, cisaille à tôle, clochette en fer, manilles d'attelage, limes, râpes, couteaux, ciseaux, creuset, fragments de chaudrons et cadenas.

Lors de sa découverte, il était entouré d'une chaîne en fer et cadénassé.

### CONSERVATION :

Suède, Stockholm, Statens Historiska Museum, inv. 21592

### BIBLIOGRAPHIE :

STIEGEMANN, WHEMOFF 1999, p. 400, n° VI.128 ;  
ARWIDSSON, BERG 1983

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293  
vol. 2, pl. XIX.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 99

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

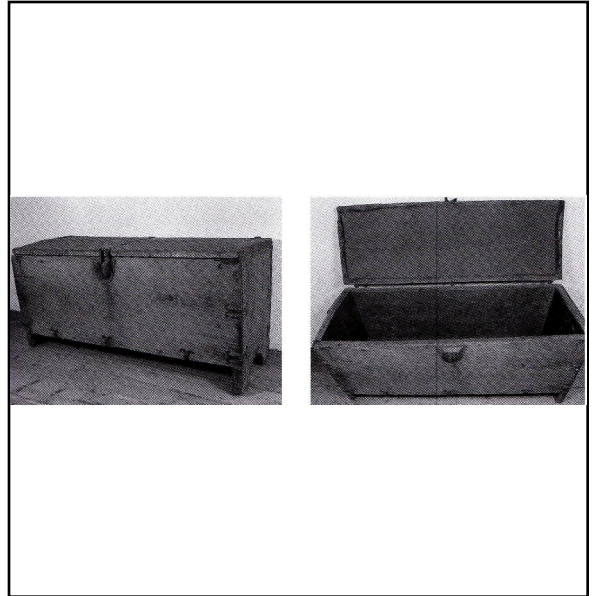
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1179 - 1179

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais chevillés les uns aux autres, formant les parois et le fond. Chaque arête est renforcée par trois ferrures en L aux extrémités en doubles volutes. Le prolongement des côtés forme les pieds. Les côtés présentent un décrochement où viennent reposer les parois antérieure et postérieure. Le fond est assemblé à larges tenons et mortaises aux côtés et cloué / chevillé à la façade et au dos.

Le couvercle plat est articulé par trois charnières prolongées par des pentures aujourd'hui disparues. Il est verrouillé par une serrure à double morillon à auberon, dont l'extrémité est stylisée en tête animale.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 47

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 31-32, TR-NR 107

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XX.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 100

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Beedenbostel

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

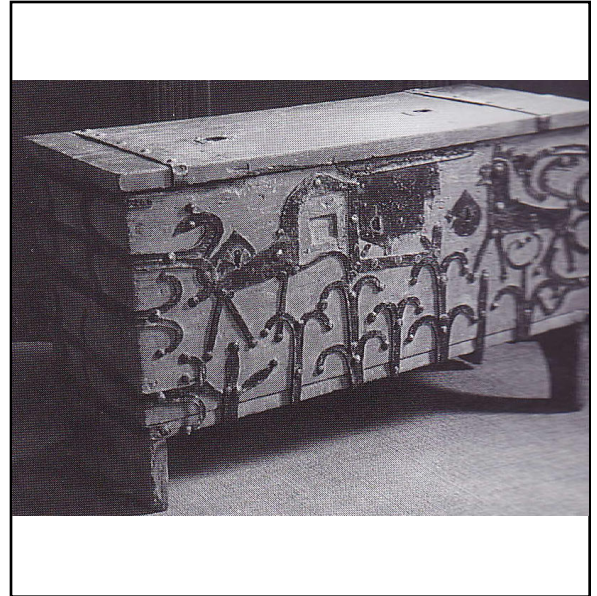
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1184 - 1184

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués et chevillés les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forme les pieds. Le fond est cloué sous la façade et le dos. L'assemblage aux côtés est indéterminé. La partie inférieure des côtés est ajourée en demi-cercle. L'assemblage est renforcé de nombreuses ferrures à doubles volutes ou en fleur de lis.

Le couvercle plat est articulé par deux charnières dont le mécanisme est indéterminé. Il était à l'origine fermé par trois serrures fonctionnant à auberon fixe. Une a été arrachée. L'état de fonctionnement des deux autres est indéterminé.

Sur la façade sont clouées deux ferrures décoratives en forme d'animaux à l'identification difficile. Il s'agit peut-être d'un cheval ou d'un chien et d'un cerf, formant ainsi une scène de chasse.

### CONSERVATION :

Allemagne, église de Beedenbostel

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 32-33, TR-NR 106

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XX.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 101

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1256 - 1256

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais chevillés les uns aux autres, formant les parois et le fond. (seul le dos est cloué), les arêtes verticales sont renforcées par deux ferrures en L, dont certaines ont été arrachées. Le prolongement des côtés forme les pieds. Le fond est assemblé à larges tenons et mortaises aux côtés et cloué à la façade et au dos.

Le couvercle plat est articulé par deux charnières à broche qui ont été restaurées. La serrure a été arrachée et bouchée par un morceau de bois cloué. Le couvercle est maintenant fermé par un cadenas fonctionnant avec un auberon fixe dans l'épaisseur de la façade.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. WIE Ba 52

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 32-33, TR-NR 108

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XX.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 102

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suède, Småland, Rydaholm

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Pin

**Lieu de fabrication :** Suède

### DATATION :

**Datation :** 1230 - 1270

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forment les pieds. Ils montrent un décrochement dans lequel sont placés la façade et le dos. Le fond est cloué sous les ais antérieur et postérieur.

Le couvercle ne semble pas être d'origine. Il est plat et articulé par trois charnières à broche. Deux moraillons à auberonnière articulés à des anneaux fixés sur le couvercle et prolongeant les pentures des charnières permettent la fermeture du coffre par le biais de cadenas. Leur préhension est assurée par un anneau mobile. Au centre, un troisième moraillon à auberonnière aujourd'hui disparu renforçait le verrouillage du coffre.

Des anneaux mobiles disposés sur les côtés et les façades permettent de faciliter le déplacement du coffre.

Les ferrures sont soit rectilignes, soit figurées. La partie centrale de la façade est décorée d'une scène de chasse. Toutes les ferrures rectilignes sont incisées de motifs en arête-de-poisson.

### CONSERVATION :

Suède, Stockholm, Statens Historiska Museum, inv. 8963

### BIBLIOGRAPHIE :

NORDANSKOG 2006

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XX.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 103

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suède, Småland, Voxtorp

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Pin

**Lieu de fabrication :** Suède

### DATATION :

**Datation :** 1240 - 1300

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forme les pieds. Les côtés montrent un décrochement dans lequel est placé la façade et sans doute également le dos. Le fond est assemblé à large tenon et mortaise aux côtés et cloué à la façade et au dos.

Le couvercle plat est articulé par quatre charnières de mécanisme indéterminé. Deux morillons à auberonniers articulés à des anneaux fixés sur le couvercle permettent la fermeture du coffre par le biais de cadenas. Leur préhension est assurée par un anneau mobile. Au centre, une plaque à auberonniers renforce la fermeture d'un troisième cadenas.

De nombreux anneaux mobiles disposés sur les côtés et les façades permettent de faciliter le déplacement du coffre.

Les ferrures sont soit rectilignes, soit à volutes. La partie centrale de la façade est décorée d'une scène de chasse : à gauche, un homme barbu et coiffé d'un chapeau attrape un cerf par la queue, alors qu'un chien et un rapace placés entre les pattes du cerf tiennent un petit quadrupède et un serpent ; à droite, un homme se tient debout devant un arbre. Il pourrait s'agir de représentations de saint Égide, saint Eustache, saint Hubert ou Dietrich de Berne. Presque toutes les ferrures sont incisées de motifs en arête-de-poisson.

### CONSERVATION :

Suède, Stockholm, Statens Historiska Museum, inv. 4094

### BIBLIOGRAPHIE :

LES VIKINGS 1992, n° 458 ; NORDANSKOG 2006, p. 168-169 vol. 1, p. 289-293  
vol. 2, pl. XX.5

### RÉFÉRENCES :

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 104

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suède, Småland, Ryssby

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Pin

**Lieu de fabrication :** Suède

### DATATION :

**Datation :** 1230 - 1300

**Type de datation :** Typologique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forme les pieds. Les côtés montrent un décrochement où reposent la façade et le dos. Le fond assemblé à larges tenons et mortaises aux côtés.

Le couvercle n'est probablement pas d'origine. Il est plat et divisé en deux parties. À droite, la partie la plus grande est articulée par deux charnières à broche. Elle s'ouvre aux trois-quarts par les pentures articulées des charnières. À gauche, la partie la plus petite, constituée de deux ais, est articulée par trois charnières à broche dont les pentures sont prolongées sur toute la largeur du couvercle. Il était à l'origine verrouillé par quatre ou cinq cadenas fonctionnant avec des morillons à auberonnière ainsi qu'une serrure, aujourd'hui entièrement disparus.

Des anneaux mobiles disposés sur les côtés et les façades permettent de faciliter le déplacement du coffre.

Les ferrures sont soit rectilignes, soit figurées. La partie centrale de la façade est décorée d'une scène de chasse. Toutes les ferrures rectilignes sont incisées de motifs en arête-de-poisson.

### CONSERVATION :

Suède, Stockholm, Statens Historiska Museum

### BIBLIOGRAPHIE :

NORDANSKOG 2006, p. 310

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XX.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 105

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie,  
Herford

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Allemagne

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1300

**Type de datation :** Typologique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forme les pieds. Le fond est cloué en dessous des parois. La partie inférieure des ais latéraux est ajourée en un demi-cercle, formant deux pieds de chaque côté.

Le couvercle est articulé par plusieurs charnières au mécanisme indéterminé.

Le verrouillage est assuré par deux serrures fonctionnant à morillon à auberon. L'un des palâtres carrés à bosse a été arraché.

L'ensemble du coffre est entièrement recouvert de clous de décoration.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

FALKE 1923, pl. 28

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XXI.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 106

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Hambourg

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Allemagne

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1300

**Type de datation :** Typologique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forme les pieds. Le fond est cloué en dessous des parois. La partie inférieure des ais latéraux est ajourée en un demi-cercle, formant deux pieds de chaque côté.

Le couvercle est articulé par plusieurs charnières au mécanisme indéterminé.

Le verrouillage est assuré par un cadenas fonctionnant avec un morillon à auberonnière articulé à charnière à broche.

L'ensemble du coffre est entièrement recouvert de ferrures rectangulaires fixées sur toute la largeur du coffre.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 34, TR-NR 112

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XXI.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 107

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Nord-Ouest, Durham

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Nord-ouest de l'Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1340 - 1340

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forme les pieds. Ils montrent un décrochement dans lequel sont placés la façade et le dos. Le fond est cloué entre les parois.

Le couvercle est articulé par six charnières à broche dont les ferrures sont prolongées sur la largeur du coffre. Au milieu à l'intérieur du couvercle était placée une ferrure prolongée par un morillon à auberon fonctionnant avec la serrure placée au centre de la façade et dont le mécanisme est indéterminé.

Six ferrures font le tour du coffre, sans doute prolongeant les charnières. Deux ferrures placées horizontalement renforcent par ailleurs l'assemblage des côtés aux parois antérieure et postérieure. Toutes ces ferrures sont terminées par des doubles volutes peu prononcées. Deux poignées ont été installées sur les côtés.

L'intérieur du couvercle est peint des armoiries en écu sur fond vert, associées à Richard de Bury, évêque de Durham entre 1334 et 1345.

### CONSERVATION :

Écosse, Glasgow museums, Burrell Collection, inv. 14.352

### BIBLIOGRAPHIE :

HANCOCK, ROBERTSON s.d.

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XXI.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 108

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Alsace

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Est de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forme les pieds. Le fond est cloué entre les parois. La partie inférieure des ais latéraux est ajourée en un demi-cercle, formant deux pieds de chaque côté.

Le couvercle est articulé par plusieurs charnières à broche.

Le verrouillage est assuré par un cadenas fonctionnant avec un moraillon à auberonnière articulé à charnière à broche ainsi qu'une serrure à palâtre carré à bosse, fonctionnant avec un moraillon à auberon articulé à charnière à broche.

De nombreuses ferrures renforcent l'assemblage des ais, faisant tout le tour et d'autres à l'horizontale sur les ais latéraux. Elles sont terminées par des doubles volutes. Une ferrure en arc de cercle occupe le centre de la façade, autour de la serrure.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

FALKE 1923, pl. 28

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XXI.4



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 109

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Oise, Beauvais

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Bois

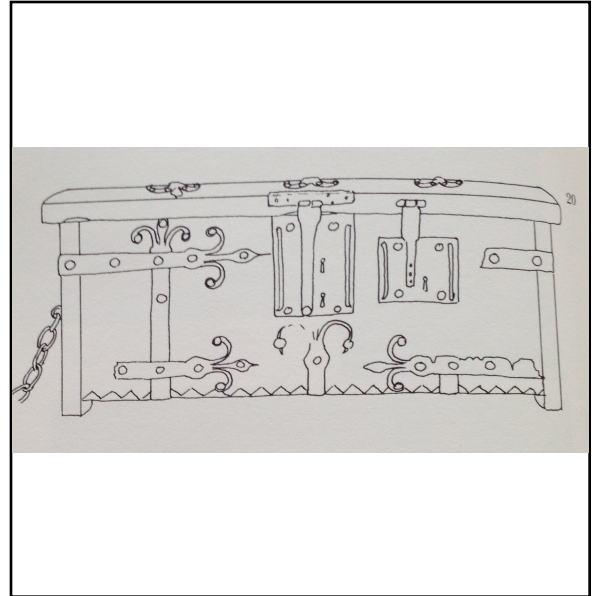
**Lieu de fabrication :** Nord de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 1380 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forment les pieds. Le fond est cloué entre les parois.

Le couvercle est articulé par trois charnières à broche prolongées sur la largeur du couvercle.

Le verrouillage est assuré par deux serrures à palâtre rectangulaire fonctionnant à moraillon à auberon fixées dans la largeur du couvercle.

L'assemblage du coffre est renforcé par plusieurs ferrures, trois faisant le tour par dessous, deux sur les ais latéraux. Elles sont terminées par des fleurs de lis.

La bordure inférieure de la façade est ornée d'un motif en dents-de-loup gravé.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

JANNEAU 1978, cat. 20

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XXI.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 110

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Autriche, Carinthie, Maria Wörth

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Autriche

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forment les pieds. Le fond est cloué entre les parois.

Le couvercle est composé de deux parties, articulées par deux charnières à broche chacune. L'intérieur est également divisé en deux espaces par une paroi verticale, embrevée à rainure avec les parois.

Le verrouillage de chaque partie est assuré par une serrure fonctionnant à mécanisme interne.

Le coffre est recouvert d'un quadrillage de ferrures rectangulaires s'entrecroisant et fixées par des clous à tête ronde.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

WINDISCH-GRAETZ 1982, fig. 81

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XXII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 111

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Cèdre

**Lieu de fabrication :** Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1430 - 1430

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forment les pieds. Le fond est cloué entre les parois. La partie inférieure des côtés est ajourée en polylobe, formant deux pieds de chaque côté.

Le couvercle est composé de deux ais tourillonnés et articulé par trois charnières à broche, insérées dans l'épaisseur du couvercle et du dos.

Le verrouillage de chaque partie est assuré par une serrure fonctionnant à mécanisme interne.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures dans lesquelles deux planchettes sont embrevées, forment un compartiment.

La façade est décoré de multiples scènes gravées. Les côtés sont décorés de rosaces gravées. La façade est par ailleurs complétée par deux écoinçons stylisés et tourillonnés au reste.

### CONSERVATION :

Angleterre, Londres, Victoria & Albert Museum, inv. 08-1864

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XXII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 112

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à côtés formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, East Anglia

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1500 - 1500

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à côtés formant pieds, constitué de cinq ais cloués les uns aux autres, formant les parois et le fond. Le prolongement des côtés forment les pieds. Le fond est cloué entre les parois.

Le couvercle est articulé par plusieurs charnières à broche, insérées dans l'épaisseur du couvercle et du dos.

Le verrouillage de chaque partie est assuré par une serrure fonctionnant avec un morillon à auberon articulé avec le couvercle.

La façade entièrement sculptée de quadrilobes et d'arcatures. Elle est par ailleurs complétée par un écoinçon à droite, qui était vraisemblablement répercuté à gauche.

### CONSERVATION :

Angleterre, Londres, Victoria & Albert Museum, inv. 428.1922.

### BIBLIOGRAPHIE :

TRACY 1962, p. 178

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 289-293

vol. 2, pl. XXII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 113

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Île-de-France, Saint-Denis

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat religieux

**Matériaux :** Bois

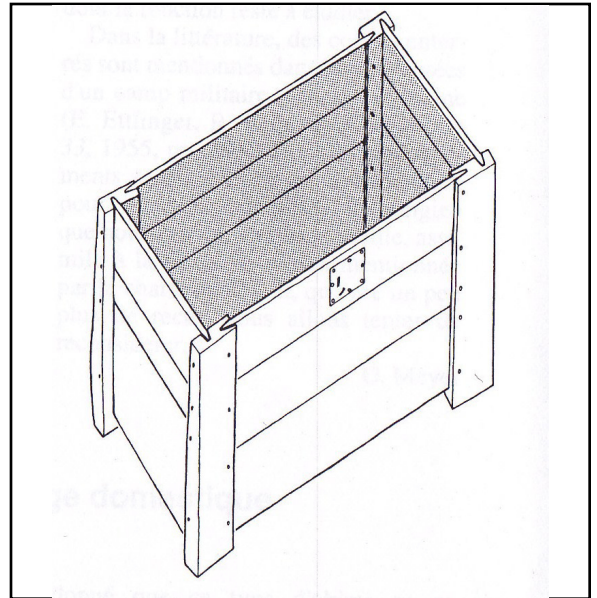
**Lieu de fabrication :** France ?

### DATATION :

**Datation :** 800 - 950

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Traces de bois décomposé provenant d'un coffre. Il serait composé de quatre montants de section rectangulaire peu larges, auxquels s'assemblent à rainure et languette trois ou quatre ais horizontaux formant les parois. L'assemblage était sans doute renforcé par des chevilles.

Les traces de putréfaction unilatérale du bois indiquent un traitement particulier de la surface extérieure, à la cire ou à la poix.

Une serrure à ressort à gorge et pêne à barbes, fonctionnant avec un morailon à auberon a été également trouvée sur place.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

MEYER 1993, p. 245-248

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 114

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Ais de coffre à montants formant pieds ?

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Rhône-Alpes, Charavines,  
Colletière

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat rural

**Matériaux :** Chêne

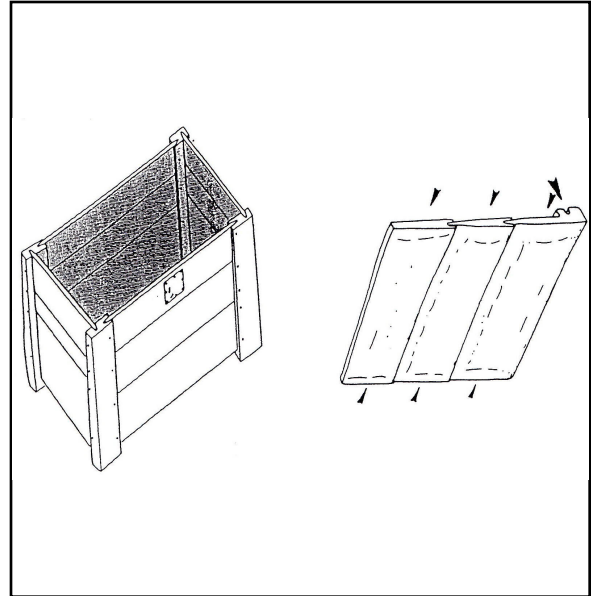
**Lieu de fabrication :** France ?

### DATATION :

**Datation :** 980 - 1040

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Trois ais découverts dans la même US. Rectangulaires, légèrement taillés en biseau à une extrémité et présentant une rainure dans l'épaisseur de la longueur opposée, ces trois ais s'assemblaient à grain d'orge. L'un présente une surépaisseur dans sa partie inférieure dans laquelle prend place une rainure, permettant un emboîtement avec un fond. Dimensions des ais complets : 68 x 19,5 x 2,7 cm pour l'ais supérieur ; 67 x 27,8 x 2,9 cm pour l'ais inférieur. Interprété comme le côté d'un coffre.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

MILLE 1997, p. 59 - 72

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXII.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 115

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Provence-Alpes-Côte-d'Azur,  
Allemagne-en-Provence, la Moutte

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat rural

**Matériaux :** Chêne

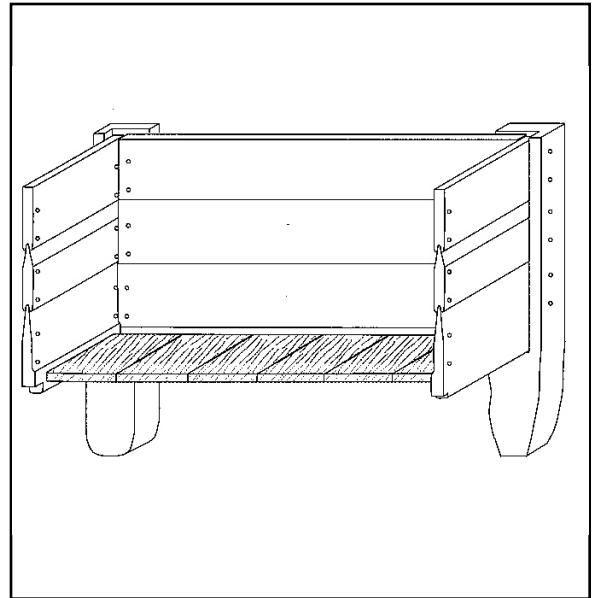
**Lieu de fabrication :** Sud-est de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 980 - 1025

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Fragments de coffre en chêne. Contexte d'incendie, seule la partie inférieure carbonisée d'une des faces était encore en place.

Deux montants de section rectangulaire (14,5 x 8,4 cm et 17,5 x ? cm), dont la partie intérieure est évidée à angle droit, permet l'assemblage à vif des ais des côtés et de ceux de la façade et du dos, renforcé par un chevillage aux montants. L'évidage des montants est effectué en "escalier", un petit degré ayant été réalisé sur la moitié de la largeur évidée. Ces aménagements sont légèrement différents sur les deux pieds. L'un des pieds est par ailleurs marqué par une sinuosité dans l'un des bords en partie inférieure. Les pieds surélevaient le coffre d'environ 30 cm.

Les ais inférieurs de la façade ou du dos et des deux côtés ont été conservés (façade/dos : 120 cm de long, 4,7 cm d'épaisseur à la base). Ils sont équipés d'une rainure dans leur partie inférieure, permettant un assemblage à rainure et languette avec le fond. Une cheville en bois de buis était en place dans la rainure. Trois chevilles en chêne étaient par ailleurs associées au meuble.

### CONSERVATION :

Indéterminé

### BIBLIOGRAPHIE :

MOUTON 2015, p. 62-65

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXII.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 116

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Rhône-Alpes, Montboucher-sur-Jabron, Constantin

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat rural

**Matériaux :** Orme

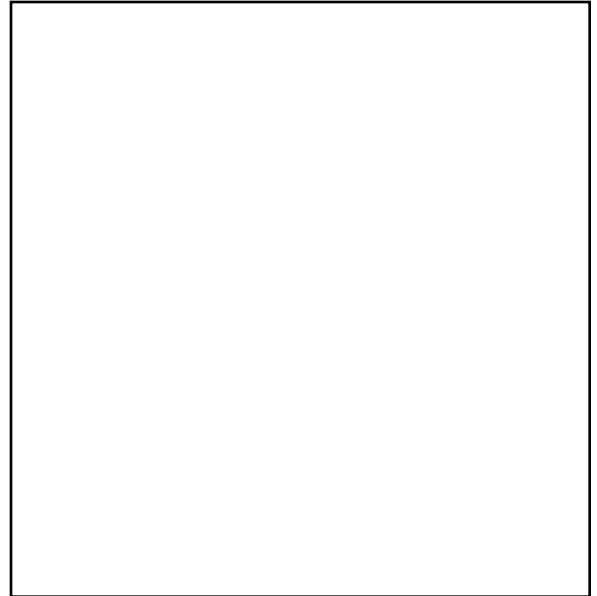
**Lieu de fabrication :** Sud-est de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 1024 - 1050

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Fond de coffre, conservé sur environ 10 cm de haut. Les dimensions du coffre sont estimées à 110 cm de long, 70 cm de large et 40 cm de haut. Les ais mesurent environ 2 cm d'épaisseur, assemblés à queue d'aronde à un bâti de quatre montants de section carrée (deux sont conservés, 10 x 8 et 5 x 5 cm), formant les pieds.

Le fond est constitué d'ais mesurant entre 15 et 20 cm de large, assemblés à joint vif, peut-être tourillonnées. Ils reposent sur feuillure dans l'épaisseur des quatre ais verticaux. L'absence de traces d'éléments métalliques suggèrent une articulation du couvercle par des charnières en bois.

Il contenait des graines.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

RÉMY 2006

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 117

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, Westminster Abbey

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Chêne

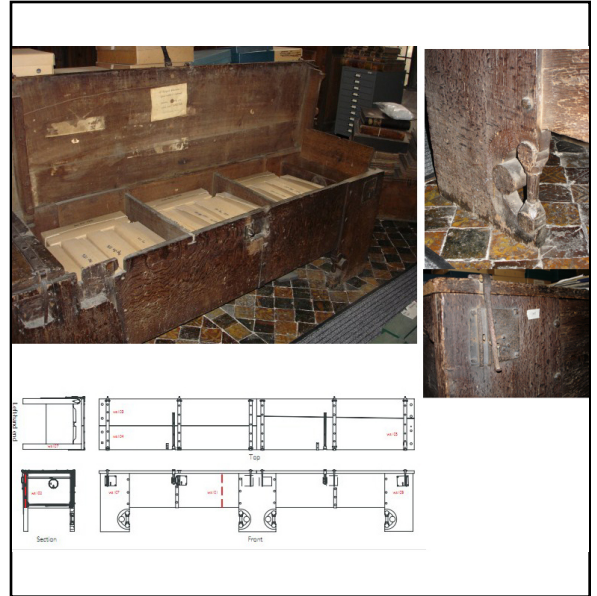
**Lieu de fabrication :** Sud-est de l'Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1167 - 1199

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds. Chaque élément des parois est constituée d'un seul ais, auquel les six montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. Le montant central est légèrement plus large que les autres. Le fond est constitué de deux ais assemblés à grain d'orge, renforcé par deux ferrures rectilignes venant se terminer sur la façade au centre de chaque ais. Il est assemblé aux parois à rainure et languette à vif dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux éléments séparés, à deux ais tourillonnés, légèrement débordant en façade et sur les côtés. Deux barres en bois leur sont chevillées aux extrémités à l'intérieur. Chaque élément est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants, ainsi que par trois charnières à anneau. Les ferrures des charnières sont prolongées sur la largeur du couvercle et sont terminées par des moraillons à auberon fonctionnant avec le système de fermeture du coffre.

L'espace intérieur est divisé en trois par des planchettes insérées dans des rainures.

La fermeture était à l'origine assurée par six serrures à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon, aujourd'hui entièrement disparues. La fermeture est aujourd'hui assurée par des moraillons à auberonnière fonctionnant avec des cadenas, ajoutés au XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> s.

L'intérieur des pieds est ajouré en demi-cercle à ergot et colonnettes.

### CONSERVATION :

Angleterre, Londres, Westminster Abbey, inv. Long Chest

### BIBLIOGRAPHIE :

MILES, BRIDGE 2008, p. 18-19

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 118

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Lüne

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1174 - 1174

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont la façade et le dos sont constitués de deux ais tourillonnés auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Les côtés possèdent trois ais chacun, assemblés aux montants à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle a disparu, mais devait être articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans des barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon, aujourd'hui disparue.

### CONSERVATION :

Allemagne, Lüne, Cloître, inv. LÜN Ba 41

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 236, TR-NR 300

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 119

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Oise, Noyon

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** France ?

### DATATION :

**Datation :** 1191 - 1192

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont la façade est composée d'un ais complété par une baguette sur le rebord inférieur, auquel deux montants sont assemblés, de part et d'autre, à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds du meuble. Le dos est composé de trois ais tourillonnés, également assemblés à deux montants à rainure et languette chevillée. Le côté droit est formé de deux ais de taille similaire, alors qu'à gauche, on trouve trois ais, celui du milieu bien plus grand que les deux autres. Les côtés sont assemblés aux montants de la même manière que les ais de la façade et du dos. Le fond est composé de trois ais mal ajustés, assemblés à grain d'orge entre eux et à rainure et languette aux parois.

Le couvercle est composé de trois ais de dimensions similaires tourillonnés. Il est articulé par deux charnières à broche aux extrémités, entre lesquelles se trouvent trois charnières à anneau fixées par de larges agrafes.

À l'intérieur, à gauche, une paroi verticale installée dans une rainure divise l'espace intérieur en deux parties.

La fermeture du coffre est assurée par trois serrures. L'une, au centre, est circulaire, avec un cache articulé protégeant l'entrée de clé dont l'ouverte est actionnée par deux boutons poussoirs. Son mécanisme est entièrement interne. Les deux autres, à palâtre en étoile, fonctionnent avec deux morillons à auberon dont l'un a disparu. Ces deux serrures fonctionnent avec des pènes à barbes et sont datés des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Le morillon survivant est articulé par une charnière à broche.

Le pied gauche a été renforcé par deux ferrures rectilignes.

Le coffre est couvert de ferrures à décors de volutes, faisant tout le tour du coffre. Les ferrures renforçant le fond sont endommagées et brisées.

L'intérieur est entièrement recouvert d'une feuille de métal.

Daté par la dendrochronologie de 1191, avec certains éléments datés après de 1192.

### CONSERVATION :

France, Noyon, Musée du Noyonnais, MN 1665

### BIBLIOGRAPHIE :

POLONOVSKI, PERRAULT 1987, p. 40-41

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 120

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Basilique

**Matériaux :** Noyer

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1225 - 1250

**Type de datation :** C14

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée un seul ais, auquel les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond, constitué de deux ais tourillonnés, est embrevé à vif dans une rainure réalisée dans les parois. L'intérieur était divisé en deux espaces internes, par le biais de plaquettes insérées à vif dans des rainures réalisées à mi-hauteur des montants.

Le couvercle plat est articulé par deux charnières à broches.

La fermeture est assurée par une serrure à palâtre à bosse carré, à coin en pointe, dont le mécanisme interne est indéterminé et fonctionnant avec un morillon à auberon.

En façade, les montants sont décorés de baies géminées à colonnettes sculptées, puis d'une arcature simple à colonnes à chapiteaux et voussures. L'arcature du pied droit est sculptée comme une porte.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée château de Valère, inv. MV 1237, (dit coffre aux arcatures aveugles)

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 38-41

vol. 1, p. 293-305

Daté par radiocarbone entre 980 et 1340 et par comparaison vol. 2, pl. XXIII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 121

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Oise, Noyon

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Bois ; fer

**Lieu de fabrication :** France ?

### DATATION :

**Datation :** 1227 - 1260

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont la façade et le dos sont composés de trois ais tourillonnés, auxquels deux montants sont assemblés, de part et d'autre, à rainure et languette chevillée. Les chevilles sont décorées de tête de clous en métal. Les côtés sont constitués de trois ais tourillonnés, embrevés aux montants à rainures et languettes bâtardes chevillées. Le fond, fortement restauré, est composé de quatre ais tourillonnés.

Le couvercle est formé de deux parties articulées indépendamment l'une de l'autre. Chaque partie consiste en deux ais tourillonnés, auxquels sont clouées deux barres en bois permettant leur articulation, grâce à des charnières en bois à goupille en fer. Quatre charnières à anneau complétaient le dispositif d'articulation. Une rainure visible à l'intérieur du coffre confirme la partition de l'espace interne par une paroi verticale. Fortement endommagé, le couvercle a fait l'objet d'une restauration.

À l'intérieur, à gauche, un compartiment était formé par l'insertion de deux planchettes dans des rainures pratiquées à angle droit dans les montants et l'ais latéral.

À droite, une traverse articulée par une charnière en bois à goupille permet l'appui du couvercle lors de son ouverture. Il est probable que le même système existait de l'autre côté.

La fermeture du coffre est assurée par deux serrures, une pour chaque moitié du couvercle. À palâtre circulaire, leur mécanisme a entièrement disparu.

La façade est ornée de deux ferrures à volutes et fleurs de lis. Les parties inférieures des pieds sont sculptées de frises de dents de loup.

En partie détruit par des bombardements en 1918, il a fait l'objet de nombreuses campagnes de restaurations, notamment concernant les côtés et le couvercle.

Daté par dendrochronologie de 1227 pour certaines parties et d'après 1260 pour d'autres.

### CONSERVATION :

France, Noyon, Musée du Noyonnais, MN 1666

### BIBLIOGRAPHIE :

POLONOVSKI, PERRAULT 1987, p. 42-43

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIII.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 122

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Basilique

**Matériaux :** Épicéa

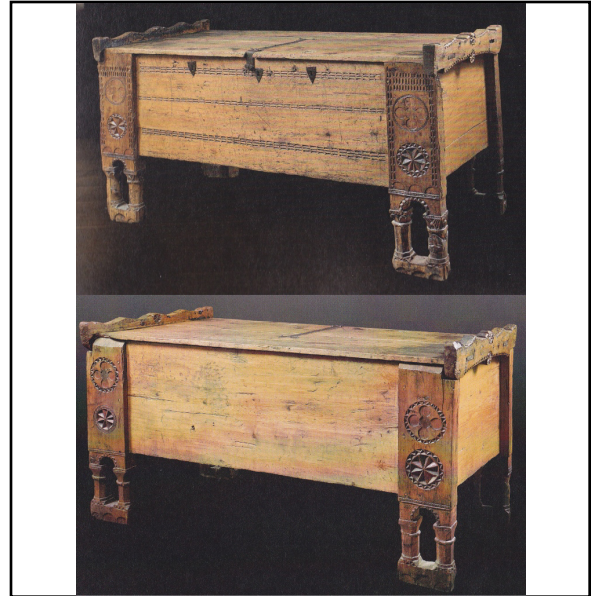
**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1230 - 1230

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée d'un seul ais auquel les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés embrevé à vif dans une rainure réalisée dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais assemblés à feuillure en mi-bois tourillonnée auxquels sont assemblés à rainure et par deux tenons traversants une emboîture à crêtes ondulées. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en bois, façonnée dans les emboîtures et les montants.

La fermeture est assurée par trois serrures à palâtre en écu. La serrure centrale fonctionne avec un moraillon à auberon extérieur. Les deux autres, à boîtier en bois, fonctionnent à moraillon s'insérant dans l'épaisseur de la façade.

En façade, les montants sont décorés de quadrilobes et rosaces, surmontant trois petits demi-cercles pleins, le tout encadré de petits sillons en frise. En dessous, se trouve une arcature ajourée soutenue par deux colonnes à chapiteaux. Les montants du dos montrent un décor similaire, sans la frise de demi-cercles pleins ni les frises de sillons. L'ais de la façade est gravé de trois lignes horizontales de petits sillons. Les emboîtures sont décorées d'une petite rosace au centre, ainsi que d'une frise de dents-de-loup sur les rebords.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée château de Valère, inv. MV 83, (aux gueules de félin)

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 14-21

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 64-68 vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXIII.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 123

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

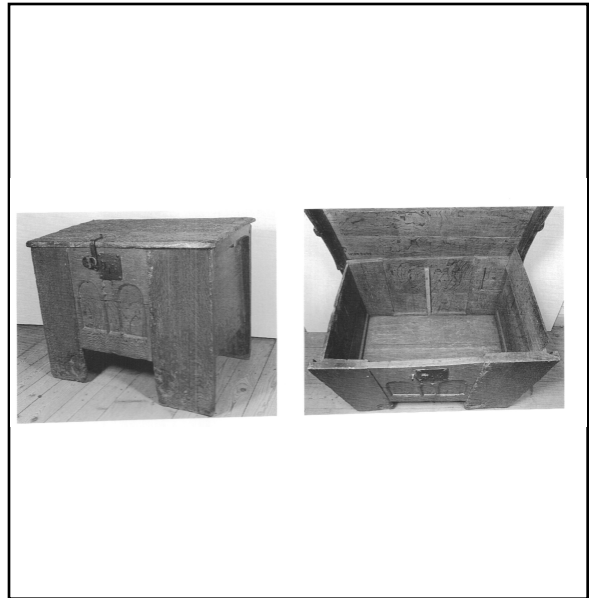
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1230 - 1230

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont la façade et le dos sont composés de deux ais tourillonnés, auxquels deux montants sont assemblés de part et d'autre, à rainure et languette bâtarde chevillée. Le prolongement des montants forment les pieds du meuble. Les côtés, également composés de deux ais tourillonnés, sont chevillés aux montants dans une rainure qui accueille également les barres en bois du couvercle. Le fond, composé de deux ais tourillonnés, est embrevé à vif dans des rainures des quatre parois.

Le couvercle plat est composé de trois ais tourillonnés, auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les montants et les barres en bois.

À l'intérieure, à droite, deux rainures à angle droit permettent l'insertion de planchettes formant un compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure dont le mécanisme est indéterminé, ainsi que d'un morillon à auberonnière fermé par un cadenas.

Les ais de la façade sont sculptés de deux arcatures en berceau.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 91 ; KW 141/56, M43

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 205, TR-NR 200

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIV.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 124

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, Westminster Abbey

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Chêne

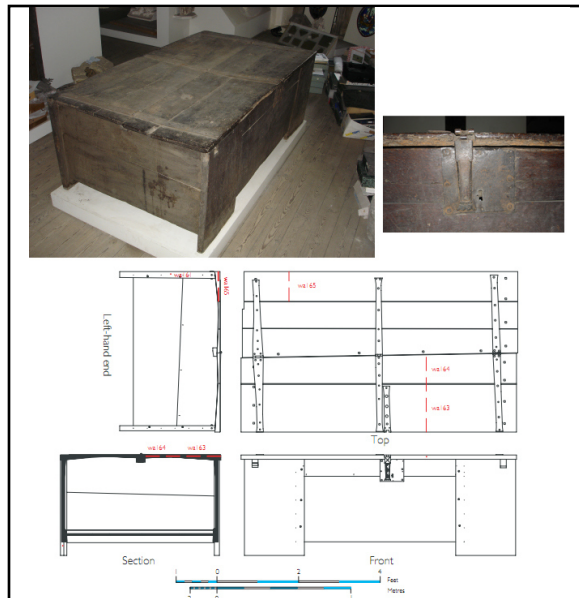
**Lieu de fabrication :** Sud-est de l'Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1237 - 1269

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :**



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés de dimensions différentes, auxquels quatre montants sont assemblés à rainure à vif chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Les montants antérieurs et postérieurs ont été taillés dans des bois différents. Les montants antérieurs sont peut-être des réemplois d'un meuble différent, où ils étaient placés au dos, comme en témoignent les traces de charnières en bois. Le fond est assemblé aux parois à rainure et languette à vif dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de cinq ais tourillonnés, de dimensions différentes. Il est articulé par trois charnières à broche. À l'origine, il était également articulé à mi-couvercle par trois charnières à broche, qui prolongent les premières. Cependant, une barre rajoutée à l'intérieur au niveau des planches médianes vers 1500 a rigidifié le couvercle.

La fermeture est assurée par une serrure à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon.

Il était à l'origine peint, des traces de polychromie ayant été découvertes (rouge sur les côtés, vert sur le couvercle).

### CONSERVATION :

Angleterre, Londres, Westminster Abbey, inv. Hutch - large oak chest

### BIBLIOGRAPHIE :

MILES, BRIDGE 2008, p. 23

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIV.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 125

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, Westminster Abbey

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Chêne

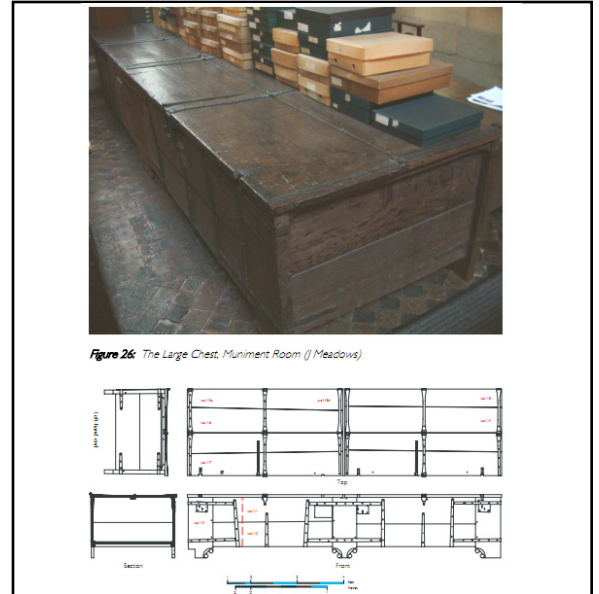
**Lieu de fabrication :** Sud-est de l'Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1239 - 1271

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés de dimensions différentes, auquel six montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Les languettes ne sont pas franches, les ais sont amincis aux extrémités afin de loger dans les rainures. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés, assemblés à rainure et languette dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux éléments séparés, à quatre ais tourillonnés. Chaque élément est articulé avec le fond par trois charnières à broche, ainsi qu'au milieu du couvercle par trois charnières à broche. Les ferrures des charnières sont prolongées sur la largeur du couvercle. Les ferrures centrales de chaque partie sont terminées par des morillons à auberon fonctionnant avec le système de fermeture du coffre.

La fermeture est assurée par six serrures à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon. Les serrures centrales ont disparu.

L'intérieur des pieds est ajouré en demi-cercle à ergot et colonnettes.

### CONSERVATION :

Angleterre, Londres, Westminster Abbey, inv. Large chest

### BIBLIOGRAPHIE :

MILES, BRIDGE 2008, p. 19-20

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIV.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 126

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1241 - 1241

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le léger prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Deux ferrures sont clouées aux extrémités du couvercle.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure à palâtre carré légèrement curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon. Elle est complétée par un moraillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 86 ; KW 153 M38

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 287, TR-NR 600

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIV.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 127

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

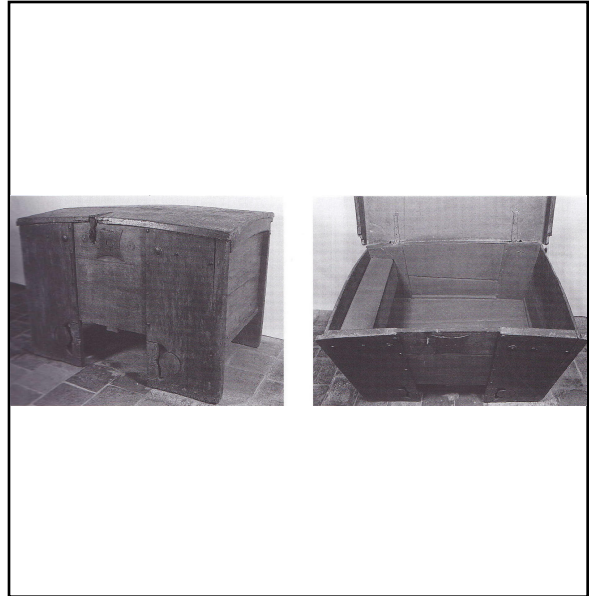
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1250 - 1250

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le léger prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il était articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Il est aujourd'hui articulé par deux charnières à broche.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré légèrement curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon, aujourd'hui disparu. Elle est complétée par un moraillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS 64

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 289, TR-NR 602

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXV.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 128

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Arole

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1260 - 1260

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et assemblé vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés. Il est articulé par deux charnières à broche.

La fermeture était à l'origine assurée par une serrure encastrée à palâtre carré et mécanisme indéterminé. Elle est aujourd'hui assurée par une serrure à bosse à palâtre carré et coins en pointe à mécanisme indéterminé et fonctionnant avec un moraillon à auberon aujourd'hui disparu.

Les montants de la façade sont sculptés de motifs architecturaux : croix surmontant un quadrilobe et une arcature ajourée à gauche, croix surmontant l'arcature ajourée à droite. Les colonnes des arcatures représentent le Christ, la Vierge et des saints. La façade est sculptée d'une frise de motifs géométriques (dents-de-loup et quadrilobes) surmontant une frise de petites dents-de-loup puis une série d'arcatures à colonnes.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée château de Valère, inv. MV 10559, (dit coffre au Christ et saints)

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 42-47

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXV.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 129

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1260 - 1260

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels deux montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. La partie supérieure des côtés est doublée d'une traverse dont le bord inférieur est taillé en arrondi. Le fond est embrevé à vif dans des rainures des quatre parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés, auxquels sont chevillées deux barres en bois, proches des extrémités. Il était à l'origine articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les montants et les traverses doublant les côtés - qui était alors des barres en bois chevillées au couvercle. Aujourd'hui, l'articulation est assurée par les barres en bois intérieures, suivant le même mécanisme. Trois ferrures rectilignes sont clouées sur le couvercle.

À l'intérieur, à gauche, deux séries de rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un double compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure au palâtre circulaire dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant avec un moraillon à auberon. Le système de fermeture est complété par une agrafe en U fixée dans l'épaisseur de la façade qui se glisse dans un orifice du couvercle et qu'un cadenas vient sécuriser.

La façade est décorée de motifs géométriques sculptés et gravés, ainsi que d'une ligne de têtes de clous en métal.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 110 ; KW 22/22, M62

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 207, TR-NR 202

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXV.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 130

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

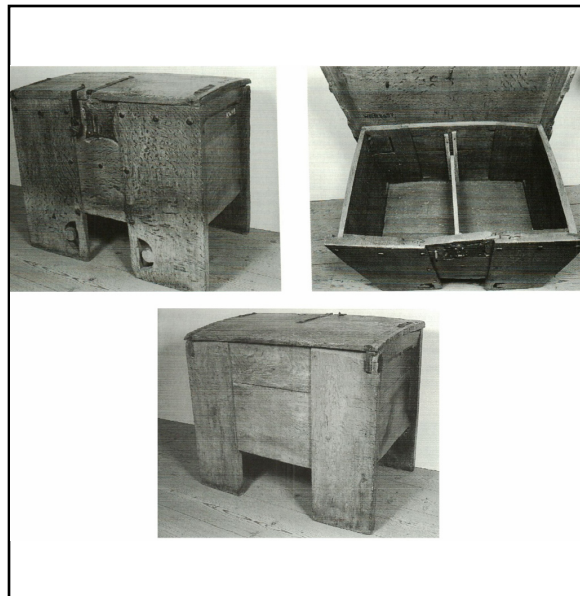
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1261 - 1261

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont la façade est constituée d'un seul ais de faible largeur auquel deux larges montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Les côtés et le dos sont constitués de deux ais tourillonnés, auxquels les deux montants postérieurs sont assemblés également à rainure et languette bâtarde chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué d'un seul ais auquel sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnés dans les barres en bois et les montants. Deux ferrures rectilignes sont clouées au niveau des extrémités.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure au palâtre carrée curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant avec un morillon à auberon fixé sur le couvercle, aujourd'hui cassé. Il est remplacé par un morillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas, placé à sa droite.

L'intérieur des pieds est ajouré en demi-cercle fermé à ergot. Le rebord supérieur de la façade est décoré d'un alignement de têtes de clous en métal.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 57 ; KW 49, M49

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 208, TR-NR 203

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXV.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 131

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Basilique

**Matériaux :** Arole

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1270 - 1270

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les six montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. La façade et les côtés sont complétés par des éléments ajourés en arcatures à colonnettes décorées de dents-de-loup, chevillés aux ais. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés embrevé à vif dans une rainure réalisée dans les parois. Il est renforcé par un barre chevillée au niveau des montants centraux. L'intérieur est divisé en deux par une cloison maintenue par un montant rapporté chevillé à la façade et en rainure dans le pied arrière. Le couvercle plat est constitué de deux éléments séparés, à trois ais tourillonnés chacun. Le couvercle de droite est renforcé par trois barres en bois clouées, plus tardifs. Ils sont articulés par deux charnières à broche chacun dont les ferrures s'étendent sur la largeur des couvercles.

La fermeture de chaque couvercle est assurée par une serrure à palâtre triangulaire dont le mécanisme est indéterminé, à auberon interne.

En plus du décor d'arcatures rapporté sur les parois, les pieds antérieurs sont sculptés en arcatures à colonnes à chapiteaux.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée château de Valère, inv. MV 82, (Grand coffre à l'arcature en applique)

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 48-55

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXVI.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 132

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1271 - 1271

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Le léger prolongement des montants forme les pieds du meuble. Le fond est embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnés dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure au palâtre à bosse carré dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant avec un morailon à auberon fixé sur le couvercle, aujourd'hui cassé. Il est remplacé par un morailon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas, placé à sa gauche.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 69 ; KW 103/43, M21

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 209, TR-NR 204

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXVI.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 133

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

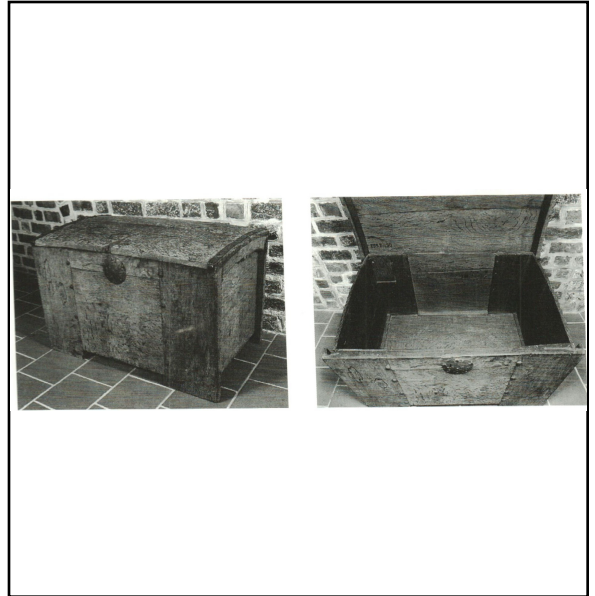
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1271 - 1271

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le léger prolongement des montants (qui ont été raccourcis) forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle légèrement incurvé est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Deux ferrures sont clouées aux extrémités du couvercle.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre circulaire dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon aujourd'hui disparu.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 50

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 290, TR-NR 603

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXVI.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 134

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Basilique

**Matériaux :** Mélèze

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1150 - 1280

**Type de datation :** C14

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée d'un seul ais auquel les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond, constitué de deux ais tourillonnés, est embrevé à vif dans une rainure réalisée dans les parois.

Le couvercle plat est articulé à charnières à broches. Il a fait l'objet d'une restauration en 1918.

La fermeture est assurée par une serrure à palâtre à bosse carrée, à coins en pointe, dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon, articulé par une charnière à broche, modifiée au cours du temps.

En façade, les montants sont décorés de rosaces surmontant une frise de petits demi-cercles pleins. En dessous, se trouvent des baies géminées ajourées à colonnettes, puis une arcature simple à colonnette. Des têtes zoomorphes et anthropomorphes sont sculptées autour des baies. L'ais de la façade est quant à lui gravé d'une frise de motifs géométriques surmontant des arcatures à colonnettes également décorées de motifs géométriques.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée château de Valère, inv. MV 84, (dit coffre à l'inscription DOMINE)

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 32-37

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXVI.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 135

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, Westminster Abbey

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Chêne

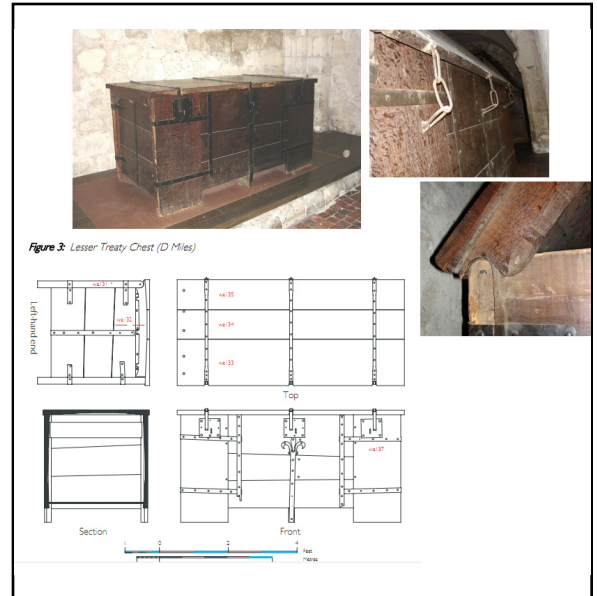
**Lieu de fabrication :** Sud-est de l'Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1271 - 1287

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de trois ais tourillonnés de dimensions différentes, auxquels quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Les côtés montrent un léger retrait. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est assemblé aux parois à rainure et languette à vif dans les parois. Au centre, un ais verticale est placé sous le fond.

Le couvercle plat est constitué de trois ais tourillonnés, auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Les deux ais extérieurs sont taillés de telle façon que le couvercle est légèrement convexe. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer façonnées dans les barres en bois et les montants, ainsi que trois charnières à anneaux fixées par des agrafes. Elles sont prolongées par des ferrures rectilignes sur le couvercle, terminées par les morillons à auberon du système de fermeture.

Quelques ferrures rectilignes quadrillent le coffre.

La fermeture est assurée par trois serrures à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon.

### CONSERVATION :

Angleterre, Londres, Westminster Abbey, inv. Lesser treaty chest

### BIBLIOGRAPHIE :

MILES, BRIDGE 2008

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXVII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 136

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Mélèze, arole

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1272 - 1273

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure à vif et chevillés.

Le couvercle plat est légèrement débordant. Il est articulé par deux charnières à oeil.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé et fonctionnant à morillon à auberon, aujourd'hui entièrement disparue.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée château de Valère, inv. MV 8690

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 56-58

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXVII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 137

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, Westminster Abbey

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Chêne

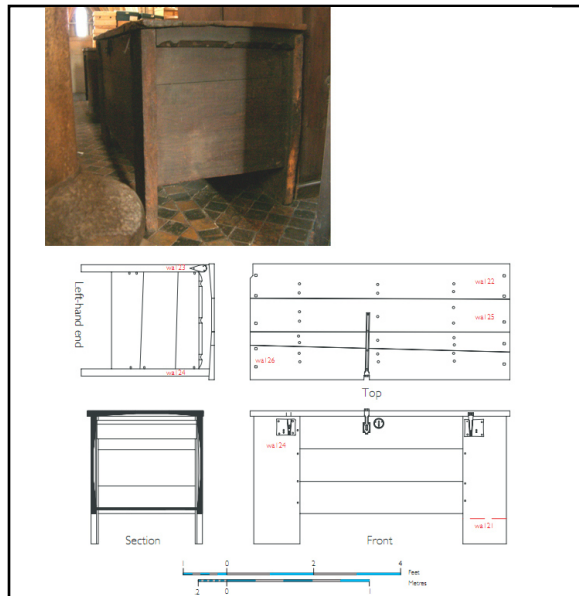
**Lieu de fabrication :** Sud-est de l'Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1274 - 1290

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de trois ais tourillonnés, auxquels quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Les côtés montrent un léger retrait. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est assemblé aux parois à rainure à vif dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de quatre ais tourillonnés, auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer façonnées dans les barres en bois et les montants. Trois barres en bois sont chevillées à l'intérieur du couvercle pour renforcer son assemblage.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures accueillant des planchettes forment un compartiment.

Le verrouillage est assuré par trois serrures. Deux, situées au niveau des montants, sont à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon, insérés dans le couvercle. La serrure centrale, dont le mécanisme est indéterminé, fonctionne également à morillon à auberon, articulé par une charnière à broche à une ferrure clouée sur le couvercle. Son palâtre circulaire est indépendant de l'auberonnière.

### CONSERVATION :

Angleterre, Londres, Westminster Abbey, inv. Deep chest

### BIBLIOGRAPHIE :

MILES, BRIDGE 2008, p. 20-21

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXVII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 138

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1275 - 1275

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Le léger prolongement des montants forme les pieds du meuble. Le fond est embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnés dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure qui a entièrement disparu, fonctionnant avec un moraillon à auberon fixé sur le couvercle, aujourd'hui cassé.

Les pieds sont sculptés en petites colonnettes et un décor de dents-de-loup est gravé sur le rebord inférieur de la façade.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 79 ; KW 144, M31

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 210, TR-NR 205

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXVII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 139

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

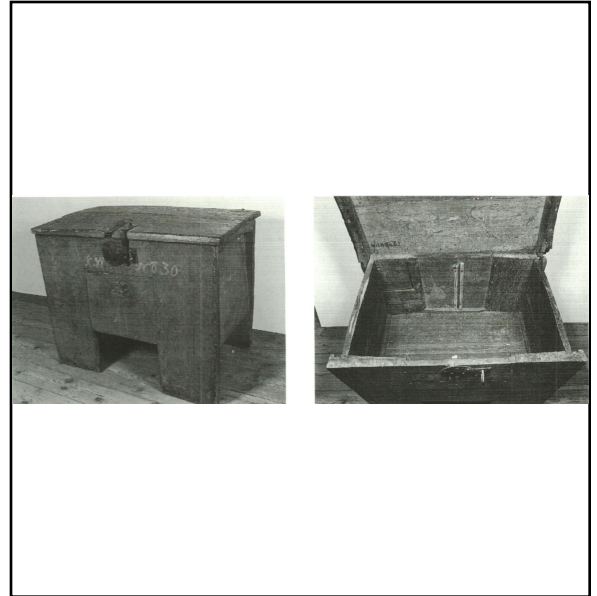
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1284 - 1284

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds du meuble. Le fond est embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure qui a entièrement disparu, fonctionnant avec un moraillon à auberon fixé sur le couvercle, aujourd'hui cassé. Il est remplacé par un moraillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas, placé à sa gauche.

Les pieds sont décorés de rosaces gravées.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 63 ; KW 108/30, M15

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 211, TR-NR 206

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXVIII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 140

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

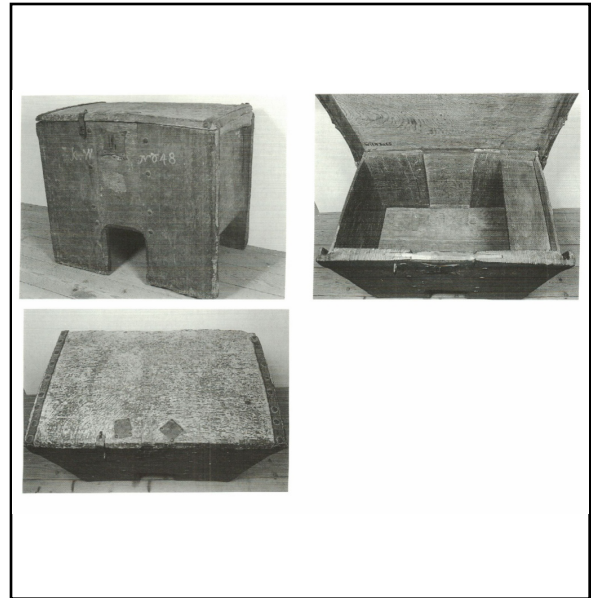
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1287 - 1287

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre larges montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il était à l'origine articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Deux ferrures sont clouées aux extrémités du couvercle.

À l'intérieur, à droite, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment. Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carrée curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant avec un morailon à auberon aujourd'hui disparu. Il est remplacé par un morailon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 65, KW 101/48 M17

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 291, TR-NR 604

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXVIII.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 141

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Arole

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1290 - 1290

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont la façade est constitué d'un seul ais, le dos de deux ais tourillonnés . Ils sont assemblés aux quatre montants à rainure et languette bâtarde et chevillés. Le prolongement des montants forme les pieds. Les côtés sont assemblés aux montants à rainure à vif chevillé, en retrait. Le fond est constitué d'un seul ais, assemblé aux parois à rainure à vif.

A l'intérieur, des rainures accueillant des tablettes permettait la partition de l'espace.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés, renforcés par deux emboîtures rectangulaires, assemblés à deux tenons et mortaises traversants. Il était à l'origine articulé par deux charnières en bois à goupille en bois, façonnées dans les emboîtures et les montants. Il est aujourd'hui articulé par des charnières à goupille en fer.

Le verrouillage était assuré par une serrure dont le mécanisme est indéterminé et fonctionnant à morillon à auberon, aujourd'hui entièrement disparue.

Divers décors géométriques et anthropomorphiques sont gravés sur la façade et les montants, de manière anarchique.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée château de Valère, inv. MV 2099, (dit coffre aux graffiti)

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 64-69

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXVIII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 142

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Arole

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1290 - 1290

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont les parois sont constituées d'un seul ais, sauf le côté droit, constitué de deux ais tourillonnés. Ils sont assemblés aux quatre montants à rainure et languette bâtarde et chevillés. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué d'un seul ais, assemblé aux parois à rainure à vif, chevillé au dos.

A l'intérieur, une partition de l'espace est assurée par une cloison clouée.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés, renforcés des moulures rapportées servant de couvre-joint. Il est articulé par deux charnières (à broche ?).

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé et fonctionnant à morillon à auberon, aujourd'hui disparue.

L'intérieur des pieds est ajouré en demi-cercle à ergot.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée château de Valère , inv. MV 8691, (chantournés à rouleaux)

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 70-75

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXVIII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 143

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Isenhagen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

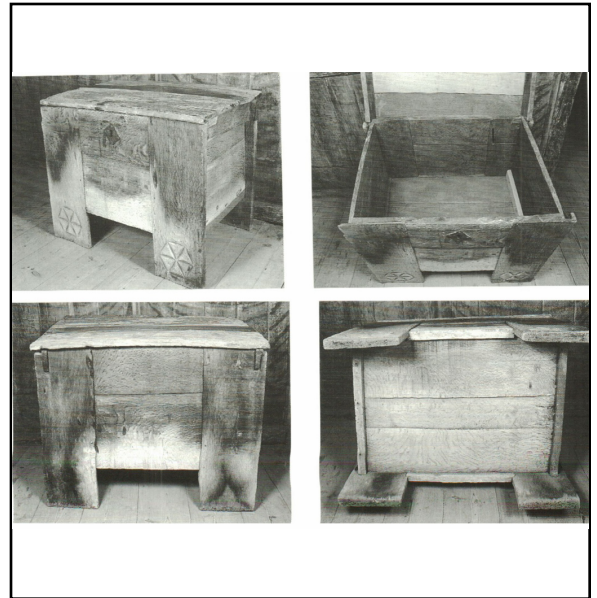
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1294 - 1294

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds du meuble. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés, embrevés à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de trois ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnés dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à droite, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure à palâtre en losange de mécanisme indéterminé, fonctionnant avec un morailon à auberon fixé sur le couvercle, aujourd'hui disparu.

Les pieds sont décorés de rosaces hexagonales gravées.

### CONSERVATION :

Allemagne, Isenhagen, Cloître, inv. ISN Ba 89

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 212, TR-NR 207

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIX.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 144

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Arole, épicéa

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1294 - 1295

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée d'un seul ais, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés, assemblés aux parois à rainure à vif.

A l'intérieur, quatre rainures sur les parois recevaient deux cloisons, partitionnant l'espace en trois compartiments.

Le couvercle plat est constitué d'un seul ais. Il est articulé par trois charnières à broche dont le prolongement des serrures forment les trois moraillons à auberon du système de fermeture, articulés à charnières à broche.

Le verrouillage était assuré par trois serrures à palâtres carrés ou carrés curvilignes dont le mécanisme est indéterminé et fonctionnant à moraillon à auberon, aujourd'hui disparue.

Des ferrures sont clouées en quadrillage autour du coffre.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée château de Valère, inv. MV 8696, (bardé de fer à trois moraillons)

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, p. 76

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIX.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 145

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Lüne

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

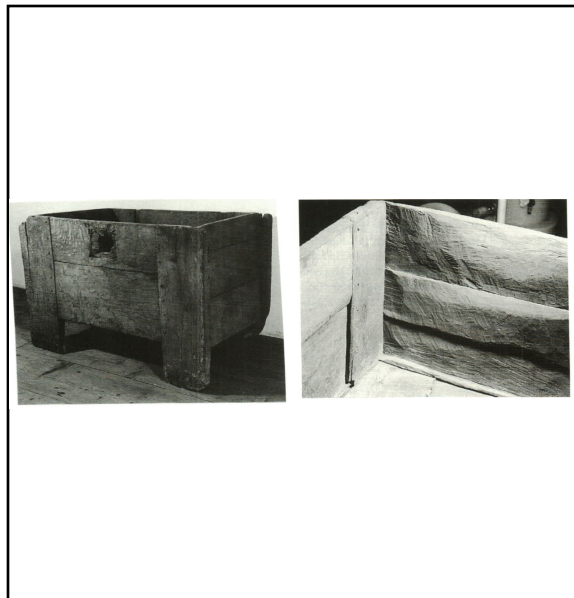
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1298 - 1298

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont la façade et le dos sont constitués d'un seul ais auquel les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Les côtés possèdent deux ais chacun, assemblés aux montants à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnés dans les barres en bois et les montants. Deux ferrures sont clouées aux extrémités du couvercle.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment. Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon, aujourd'hui disparue.

### CONSERVATION :

Allemagne, Lüne, Cloître, inv. LÜN Ba 49

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 237, TR-NR 301

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXIX.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 146

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

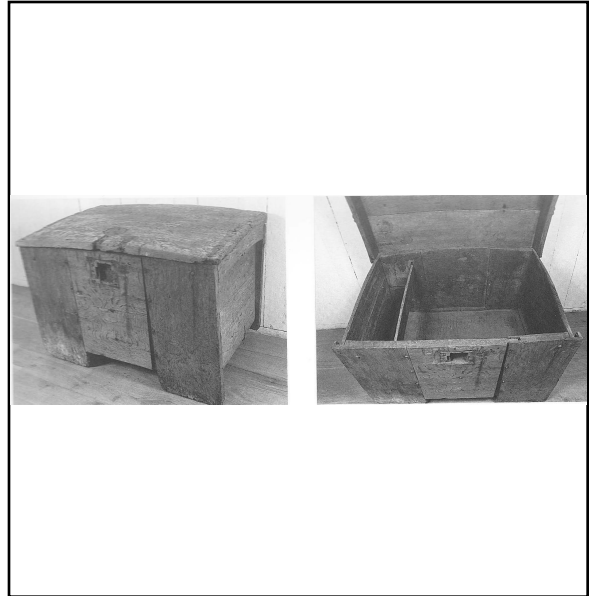
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1302 - 1302

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle légèrement arrondi est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon aujourd'hui disparu.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 42

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 223, TR-NR 219

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXIX.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 147

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1302 - 1303

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle légèrement arrondi est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon aujourd'hui disparu. Le moraillon a été remplacé afin de fonctionner avec un cadenas.

Les pieds sont décorés de colonnettes ajourées et de motifs géométriques gravés.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 76

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 224, TR-NR 219

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXX.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 148

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

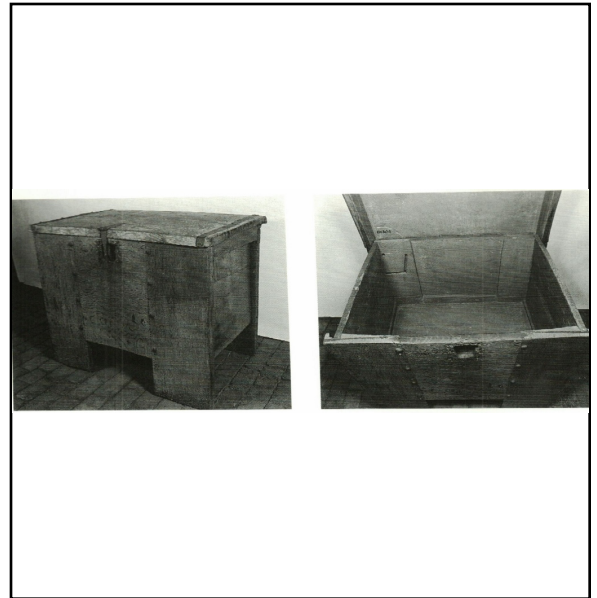
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1308 - 1308

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont la façade et le dos sont constitués de deux ais auquel les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Les côtés possèdent trois ais chacun, assemblés aux montants à rainure et languette chevillée. Le léger prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnés dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon aujourd'hui disparu. Il est remplacé par une agrafe en U installée dans l'épaisseur de la façade, fonctionnant avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 48

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 238, TR-NR 302

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXX.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 149

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1308 - 1308

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le léger prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois. Les pieds ont été raccourcis.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à droite, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon aujourd'hui disparu. Il est remplacé par une agrafe en U installée dans l'épaisseur de la façade, fonctionnant avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 55 ; KW n°2, KW 106/2 M7

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 329, TR-NR 303

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXX.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 150

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Isenhagen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1310 - 1310

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morailon à auberon aujourd'hui disparu. Il a été remplacé par un morailon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Isenhagen, Cloître, inv. ISN Ba 84

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 225, TR-NR 220

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXX.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 151

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1319 - 1319

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à droite, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morailon à auberon, aujourd'hui disparue. Elle a été remplacée par un morailon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, WIE Ba 106, M 58

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 226, TR-NR 221

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXI.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 152

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1321 - 1321

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon.

La façade est entièrement sculptée de motifs végétaux et architecturaux (rosaces, arcs trilobés et brisés).

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 103 ; 94, M55

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 265, TR-NR 400(727)

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXI.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 153

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Lüne

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1322 - 1322

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré légèrement curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon aujourd'hui disparu.

### CONSERVATION :

Allemagne, Lüne, Cloître, inv. LÜN Ba 40

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 227, TR-NR 222

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXI.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 154

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1323 - 1323

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Elles sont renforcées par deux plaques en fer. Deux ferrures sont clouées aux extrémités du couvercle.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre losangique dont le mécanisme est indéterminé. Il est renforcé par un moraillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas.

L'extérieur des pieds du côté droit est légèrement biseauté.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 85 ; M37

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 266, TR-NR 401

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXI.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 155

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1330 - 1330

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois. Par dessus les ais des côtés, une série de traverses et montants ont été rajoutés, formant des panneaux dont le niveau supérieur est stylisé en arcs trilobés.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Une barre a été ajoutée par la suite dans la longueur à l'intérieur du couvercle.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon.

La façade est entièrement sculptée de motifs végétaux et architecturaux (rosaces, arcs trilobés). Entre l'intérieur des pieds et le bord inférieur des ais de la façade se trouvent deux écoinçons, également sculptés.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 102 ; 95, M 54

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 267, TR-NR 402(739)

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 156

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

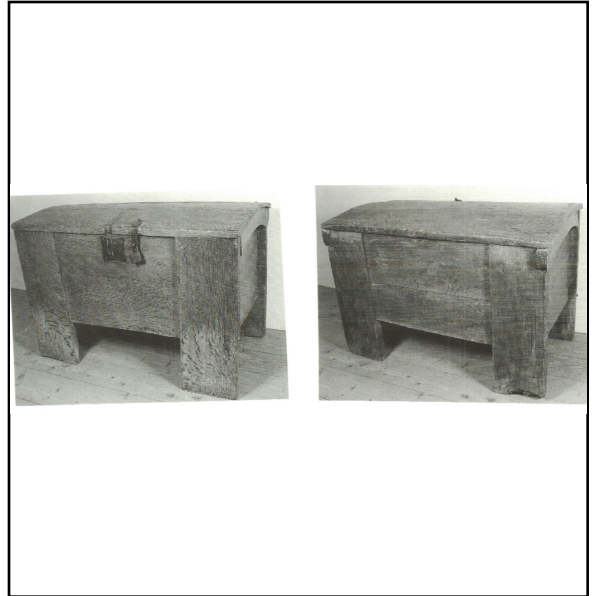
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1330 - 1330

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle légèrement incurvé est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. La fermeture est assurée par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon aujourd'hui disparu. Il est remplacé par un moraillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 84, M36

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 298, TR-NR 611

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXII.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 157

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1338 - 1338

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois. Il est renforcé par une traverse à l'intérieur. Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Deux ferrures sont clouées aux extrémités du couvercle.

À l'intérieur, à droite et à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon. Il est complété par un moraillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas.

La façade est entièrement décorée de motifs floraux et architecturaux sculptés (rosaces, fleurs, arcs brisés).

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 72

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 242, TR-NR 306(370)

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 158

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1339 - 1339

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette à épaulement chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré légèrement curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon, aujourd'hui disparue.

L'intérieur des pieds est ajouré en demi-cercle à ergot.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 99 ; KW 106/21, M51

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 228, TR-NR 223

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 159

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1340 - 1340

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle légèrement incurvé est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

La fermeture est assurée par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon, aujourd'hui disparue.

Les montants sont gravés de motifs à dents-de-loup et de demi-rosaces.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 61

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 243, TR-NR 307

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXIII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 160

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1349 - 1349

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment. Une séparation verticale installée plus tard divise l'espace interne en deux parties.

La fermeture est assurée par une serrure à palâtre circulaire dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon, aujourd'hui disparue.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIEN Ba 107, KW 59, M59

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 245, TR-NR 309

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXIII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 161

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Lüne

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; bouleau ; fer

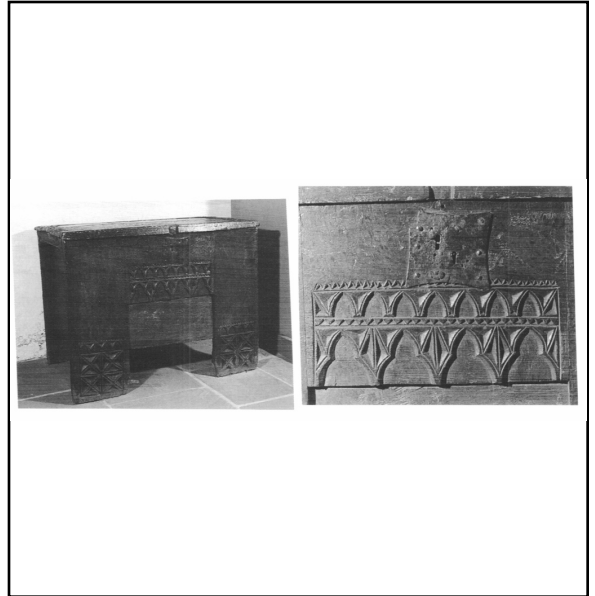
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1349 - 1349

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment dont le fond est en bouleau. À droite, des traces dans le montant indique une erreur de l'artisan ou un changement d'idée concernant un compartiment de ce côté.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carrée curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon aujourd'hui disparu.

Les pieds sont décorés de figures géométriques cruciformes et en dents-de-loup sculptés. L'ais supérieur de la façade est orné d'une frise d'arcs brisés, de trilobes et de dents-de-loup.

### CONSERVATION :

Allemagne, Lüne, Cloître, inv. LÜN Ba 6

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 246, TR-NR 310

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXIII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 162

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wülfinghausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

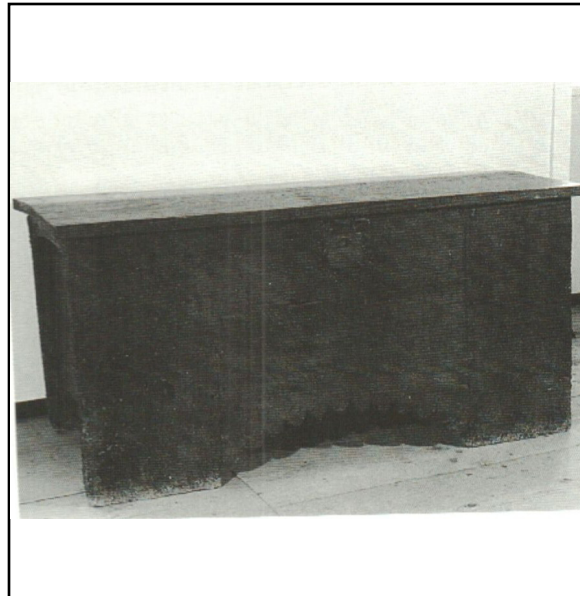
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1358 - 1358

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il était articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Deux ferrures sont clouées aux extrémités du couvercle, ainsi qu'une au centre dont le prolongement formait le moraillon à auberon du système de fermeture. Il est aujourd'hui articulé par une charnière à anneaux.

À l'intérieur, à gauche, quatre rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment à double fond.

Le verrouillage était assuré par une serrure dont le mécanisme est indéterminé, modifiée à plusieurs reprises et aujourd'hui entièrement perdue.

L'ais inférieur est sculpté en motif à dents-de-loup.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wülfinghausen, Cloître, inv. WÜL Ba 7

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 284, TR-NR 500

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXIII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 163

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1361 - 1361

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carrée dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon, aujourd'hui complètement disparue.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 45

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 247, TR-NR 311

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXIV.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 164

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

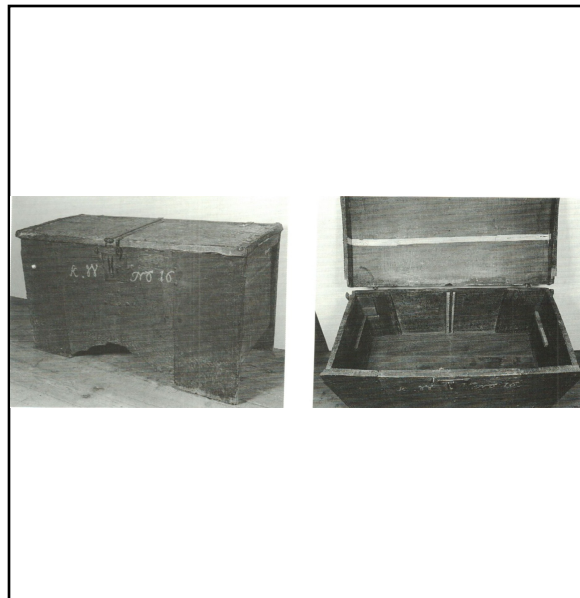
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1367 - 1367

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants.

À l'intérieur, à gauche, quatre rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment à double fond.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré légèrement curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon, aujourd'hui disparue.

Entre l'intérieur des pieds et le rebord inférieur des ais de la façade, se trouvent deux écoinçons sculptés.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 73, K n°16, KW 119/16, M25

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 271, TR-NR 406

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXIV.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 165

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Isenhagen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1375 - 1375

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Deux ferrures sont clouées aux extrémités du couvercle.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon.

L'ais inférieur de la façade est sculpté en arc trilobé. Des têtes de clous en métal décorent la façade.

### CONSERVATION :

Allemagne, Isenhagen, Cloître, inv. ISN Ba 83

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 274, TR-NR 409

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXIV.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 166

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Isenhagen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

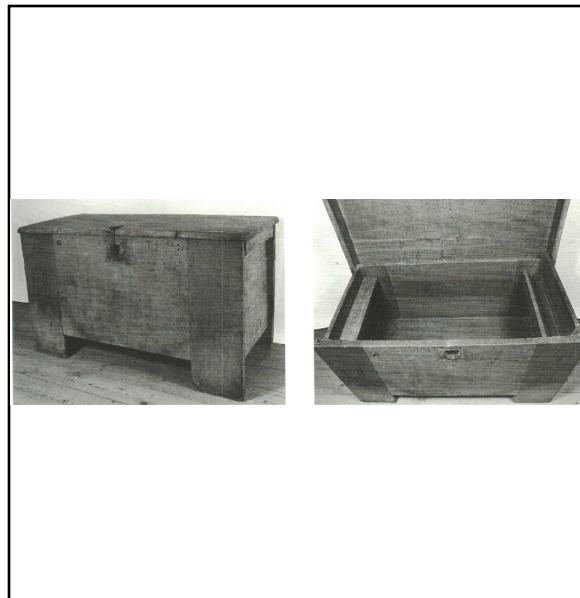
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1379 - 1379

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Deux ferrures sont clouées aux extrémités du couvercle.

À l'intérieur, à gauche et à droite, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré légèrement curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon, aujourd'hui disparue. Elle était complétée par deux morillons à auberonnière fonctionnant avec des cadenas, disposés de part et d'autre, aujourd'hui également disparus.

### CONSERVATION :

Allemagne, Isenhagen, Cloître, inv. ISN Ba 87

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 275, TR-NR 410

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXIV.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 167

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1381 - 1381

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Les chevilles sont décorées de têtes de clous en métal. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il était articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Deux ferrures sont clouées aux extrémités du couvercle, ainsi qu'une au centre dont le prolongement formait le moraillon à auberon du système de fermeture. Il est aujourd'hui articulé par une charnière à anneaux.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon aujourd'hui disparu. Il est remplacé par un moraillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas. L'ais inférieur de la façade est sculpté d'une fleur.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 67, KW 107/7 (?), M19

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 276, TR-NR 411

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXV.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 168

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

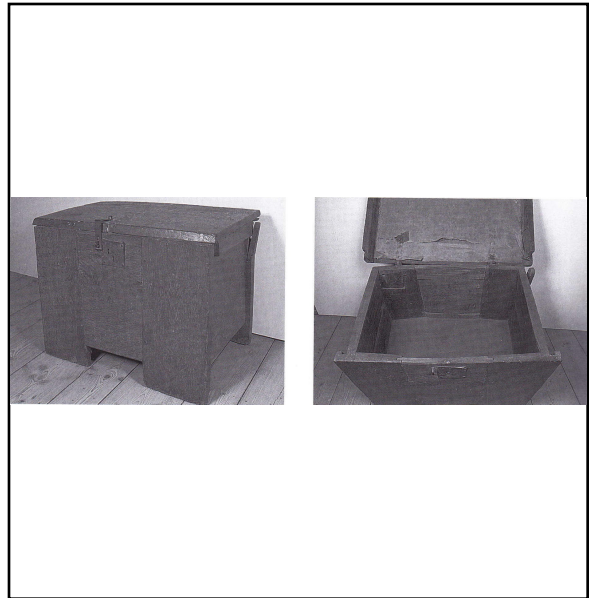
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1385 - 1385

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres aux extrémités. Il était à l'origine articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres et les montants, aujourd'hui défectueuses. Il est aujourd'hui articulé par deux charnières à broches.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré légèrement curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon aujourd'hui disparu. Le moraillon a été modifié afin de fonctionner avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Lüne, Cloître, inv. WIE Ba 81

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 230, TR-NR 225

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXV.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 169

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1387 - 1387

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais tourillonnés, auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette bâtarde chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il était à l'origine articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants, aujourd'hui défectueuses. Il est maintenant articulé par deux charnières à broches.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré légèrement curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon aujourd'hui disparu. Le moraillon a été modifié afin de fonctionner avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Historisches Museum Hannover, inv. VM 2652

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 231, TR-NR 226

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXV.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 170

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1388 - 1388

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il était à l'origine articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants, aujourd'hui défectueuses. Il est maintenant articulé par deux charnières à broche.

À l'intérieur, à droite, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carrée curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon, aujourd'hui disparu. Le moraillon a été remplacé afin de fonctionner avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 54

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 253, TR-NR 317

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXV.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 171

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1391 - 1391

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre larges montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le léger prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il était à l'origine articulé par trois charnières à œil. Par la suite, deux charnières à broche ont été installées sur le couvercle permettant l'articulation des deux ais le composant l'un par rapport à l'autre, imposant une ouverture partielle. À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon, aujourd'hui disparue. Il est remplacé par un morillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 66, KW n°3, KW 99/63, M18

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 254, TR-NR 318

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXVI.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 172

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1398 - 1398

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de trois ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de deux ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle plat est constitué de trois ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois aux extrémités. Il est articulé par trois charnières à œil. Deux barres en bois ont par la suite été ajoutées à l'intérieur du couvercle.

À l'intérieur, le long des côtés et du dos, des rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant des compartiments.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon aujourd'hui disparu. Il est remplacé par un moraillon à auberonnière fonctionnant avec un cadenas.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, Cloître, inv. WIE Ba 96, KW 98/88, M48

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 255, TR-NR 319

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXVI.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 173

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Bourgogne, Selongey, Hôtel de ville

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Est de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 1380 - 1400

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée d'un seul ais auquel les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué d'un ais embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle légèrement incurvé est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois proches des extrémités. Il était à l'origine articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Le couvercle est ainsi légèrement dépassant. Aujourd'hui, il est articulé par deux charnières à goupille en fer.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré aux coins en pointe dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon, aujourd'hui disparue.

Divers ferrures de réparation ont été ajoutées au fil du temps, ainsi que des traverses en bois.

### CONSERVATION :

France, Selongey, mairie

### BIBLIOGRAPHIE :

<http://www.dendro.fr/mobilier.html>

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXVI.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 174

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Bourgogne, Beaune, Hôtel-Dieu

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne ; fer

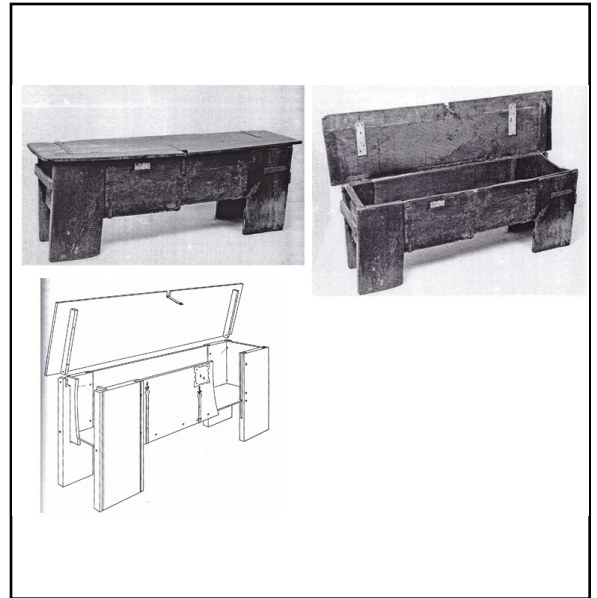
**Lieu de fabrication :** Est de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 1375 - 1400

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée d'un seul ais auquel les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué d'un ais embrevé à vif dans des rainures réalisées dans les parois.

Le couvercle légèrement incurvé est constitué de deux ais tourillonnés auxquels sont chevillées deux barres en bois proches des extrémités. Il était à l'origine articulé par deux charnières en bois à goupille en fer, façonnées dans les barres en bois et les montants. Le couvercle est ainsi légèrement dépassant. Aujourd'hui, il est articulé par deux charnières à goupille en fer.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carré aux coins en pointe dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon, aujourd'hui disparue.

Divers ferrures de réparation ont été ajoutées au fil du temps, ainsi que des traverses en bois.

### CONSERVATION :

France, Beaune, Hôtel-Dieu, inv. 87 GHD 0173

### BIBLIOGRAPHIE :

FRANÇOIS 1992, p. 380-391

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXVI.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 175

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1401 - 1401

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué d'un seul ais. Il est articulé par deux charnières à broche prolongées par des ferrures.

À l'intérieur, à gauche et à droite, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carrée dont le mécanisme est indéterminé, aujourd'hui disparue, fonctionnant à morillon à auberon.

L'assemblage est renforcé par un série de ferrures cloués, disposées à angle droit sur les montants et sous le coffre.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 49

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 303, TR-NR 616

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXVII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 176

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1406 - 1406

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés. Il est articulé par deux charnières en bois à goupille en fer façonnées dans les traverses aux extrémités du couvercle.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carrée curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon, aujourd'hui entièrement disparu.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. WIE Ba 61

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 256, TR-NR 320

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXVII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 177

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1443 - 1443

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés. Il est articulé par deux charnières à broche fixée à l'intérieur du couvercle.

À l'intérieur, à gauche et à droite, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carrée curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à moraillon à auberon.

Il est décoré de motifs de quadrilobes peints sur la façade.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. WIE Ba 54

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 257, TR-NR 321

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305  
vol. 2, pl. XXXVII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 178

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffre à montants formant pieds

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Ebstorf

**Contexte :** Établissement religieux - Cloître

**Matériaux :** Chêne ; fer

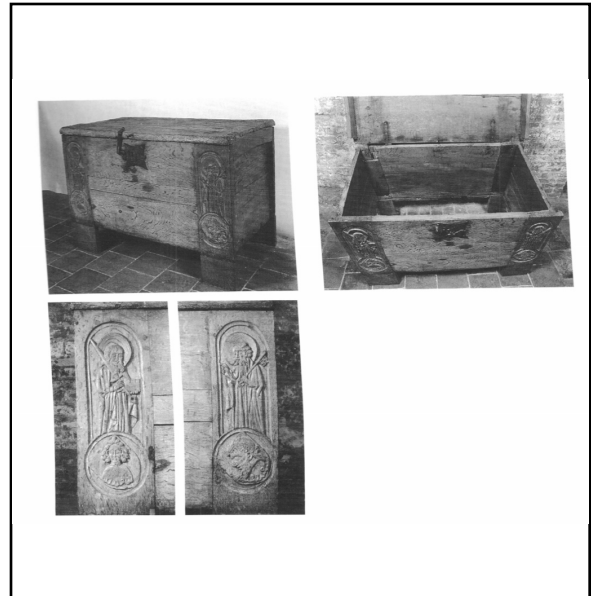
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1445 - 1445

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffre à montants formant pieds dont chaque paroi est constituée de deux ais auxquels les quatre montants sont assemblés à rainure et languette chevillée. Le prolongement des montants forme les pieds. Le fond est constitué de trois ais tourillonnés et embrevé à vif dans des rainures réalisées dans une surépaisseur des parois.

Le couvercle plat est constitué de deux ais tourillonnés. Il est articulé par deux charnières à broche fixée à l'intérieur du couvercle.

À l'intérieur, à gauche, deux rainures à angle droit permettent l'installation de planchettes formant un compartiment.

Le verrouillage était assuré par une serrure à palâtre carrée curviligne dont le mécanisme est indéterminé, fonctionnant à morillon à auberon.

Il est décoré des figures des saints Paul et Pierre sculptés sur les montants en façade.

### CONSERVATION :

Allemagne, Ebstorf, Cloître, inv. EBS Ba 71

### BIBLIOGRAPHIE :

STÜLPNAGEL 2000, p. 258, TR-NR 322 (767)

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 293-305

vol. 2, pl. XXXVII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 179

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Boîte cylindrique tournée

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, Baynard House,  
Queen Victoria Street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Hêtre

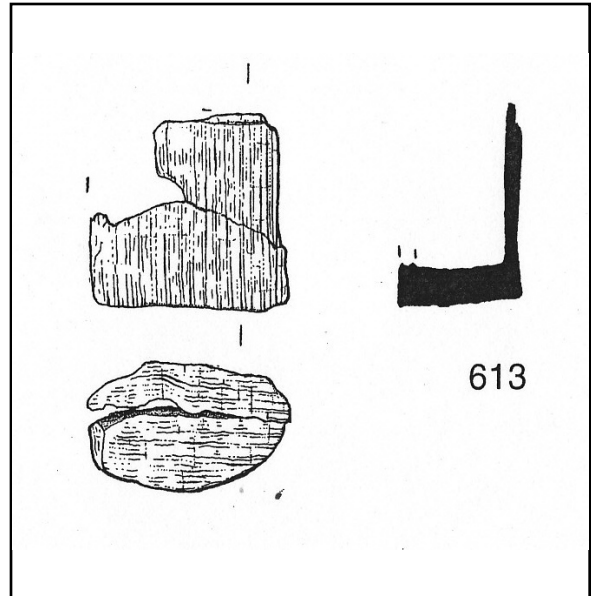
**Lieu de fabrication :** Londres ?

### DATATION :

**Datation :** 1230 - 1270

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Boîte cylindrique en hêtre tournée, en mauvais état de conservation. Elle fonctionnait avec un couvercle, non conservé.

### CONSERVATION :

Londres, Museum of London

### BIBLIOGRAPHIE :

EGAN 1998, cat. 613, Acc. n° 95, p. 210-211

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 306-307  
vol. 2, pl. XXXVIII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 180

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Boîte cylindrique tournée

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, 1-6 Milk street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Hêtre

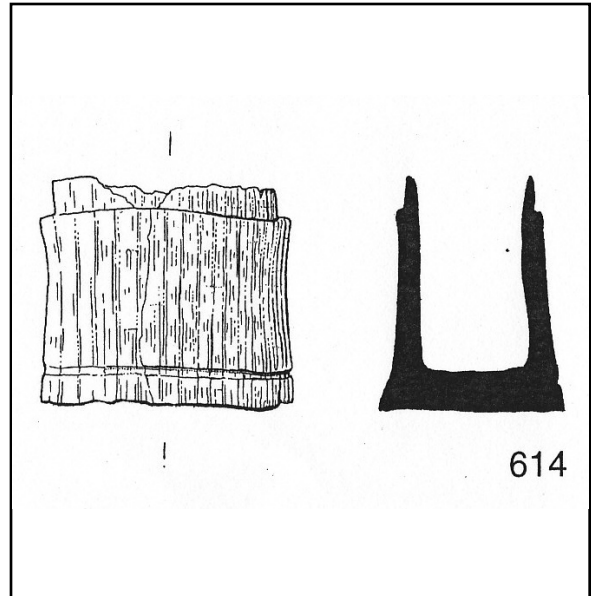
**Lieu de fabrication :** Londres ?

### DATATION :

**Datation :** 1230 - 1270

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Boîte cylindrique en hêtre tourné, en mauvais état de conservation. La partie supérieure est marquée par une feuillure permettant la mise en place d'un couvercle. La partie inférieure est décorée d'un sillon horizontal

### CONSERVATION :

Londres, Museum of London

### BIBLIOGRAPHIE :

EGAN 1998, cat. 614, Acc. n° 497, p. 211

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 306-307  
vol. 2, pl. XXXVIII.2



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 181

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Boîte cylindrique tournée

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, Swan Lane, 95-103  
Upper Thames Street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Aulne

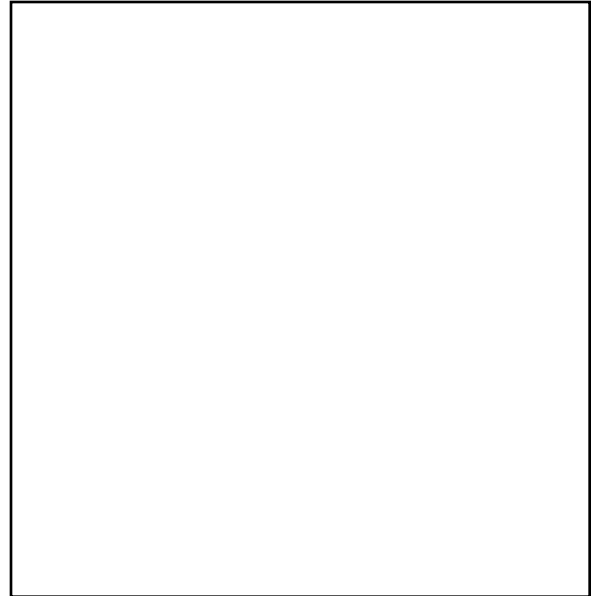
**Lieu de fabrication :** Londres ?

### DATATION :

**Datation :** 1270 - 1350

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Boîte cylindrique en aulne tourné, en mauvais état de conservation. La partie supérieure est marquée par une feuillure permettant la mise en place d'un couvercle. La partie inférieure est décorée d'un sillon horizontal

### CONSERVATION :

Londres, Museum of London

### BIBLIOGRAPHIE :

EGAN 1998, cat. 615, Acc. n° 4721, p. 211

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 306-307

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 182

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Boîte cylindrique tournée

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, Swan Lane, 95-103  
Upper Thames Street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Hêtre

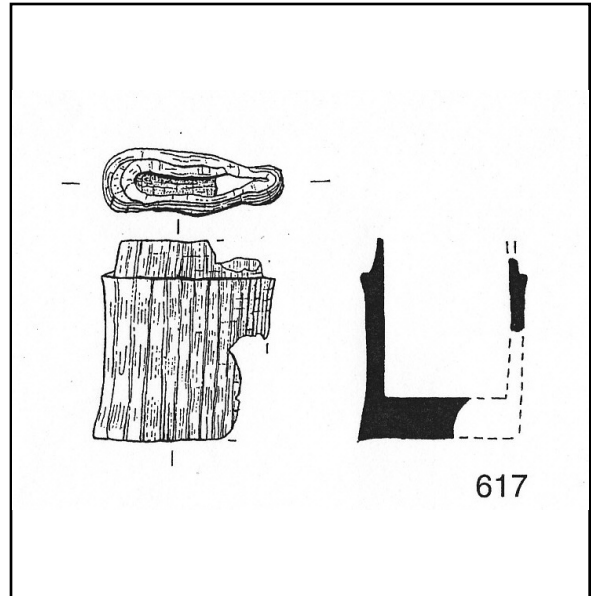
**Lieu de fabrication :** Londres ?

### DATATION :

**Datation :** 1270 - 1350

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Boîte cylindrique en hêtre tourné, en mauvais état de conservation. La partie supérieure est marquée par une feuillure permettant la mise en place d'un couvercle. La partie inférieure est décorée d'un sillon horizontal

### CONSERVATION :

Londres, Museum of London

### BIBLIOGRAPHIE :

EGAN 1998, cat. 617, Acc. n° 4723, p. 211-212

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 306-307  
vol. 2, pl. XXXVIII.3

Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 183

**IDENTIFICATION :**

**Dénomination :** Boîte cylindrique tournée

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, Swan Lane, 95-103  
Upper Thames Street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Hêtre

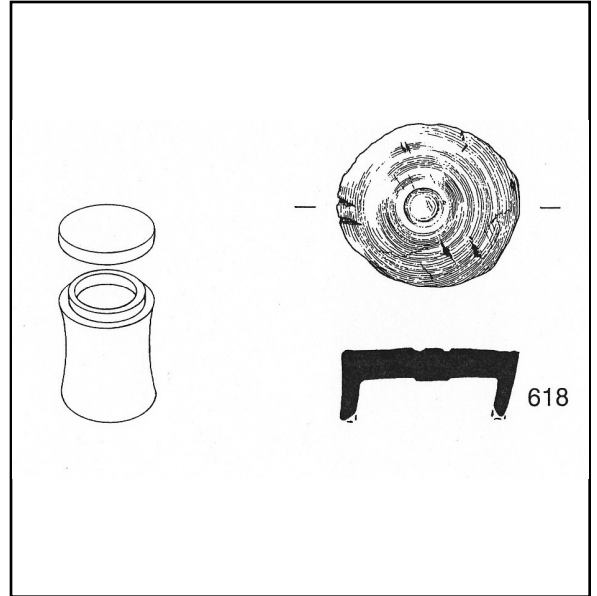
**Lieu de fabrication :** Londres ?

**DATATION :**

**Datation :** 1350 - 1400

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original restauré



**DESCRIPTION :**

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Couvercle creux en hêtre tourné, fonctionnant avec une boîte disparue.

**CONSERVATION :**

Londres, Museum of London

**BIBLIOGRAPHIE :**

EGAN 1998, cat. 618, Acc. n° 1704, p. 211-212

**RÉFÉRENCES :**

vol. 1, p. 306-307  
vol. 2, pl. XXXVIII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 184

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Boîte cylindrique tournée

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

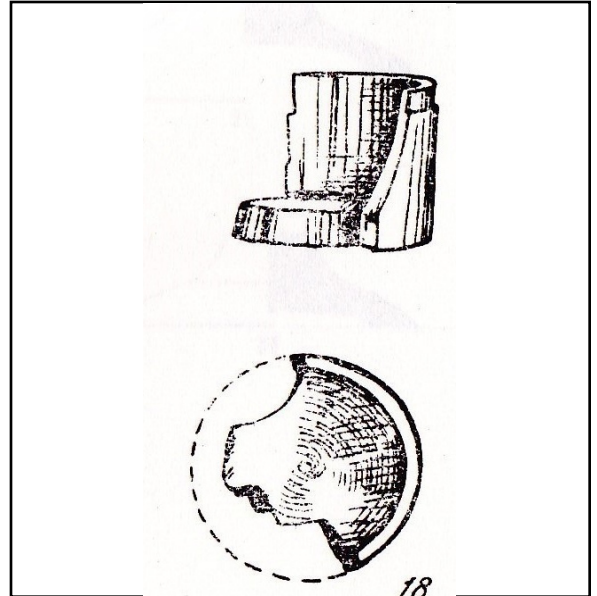
**Lieu de fabrication :** Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 800 - 1500

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Boîte cylindrique en bois tourné, avec son couvercle creux, assemblé en feuilure.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

KOLCHIN 1989, p. 62, pl. 54

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 306-307  
vol. 2, pl. XXXVIII.5

Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 185

**IDENTIFICATION :**

**Dénomination :** Boîte cylindrique tournée

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

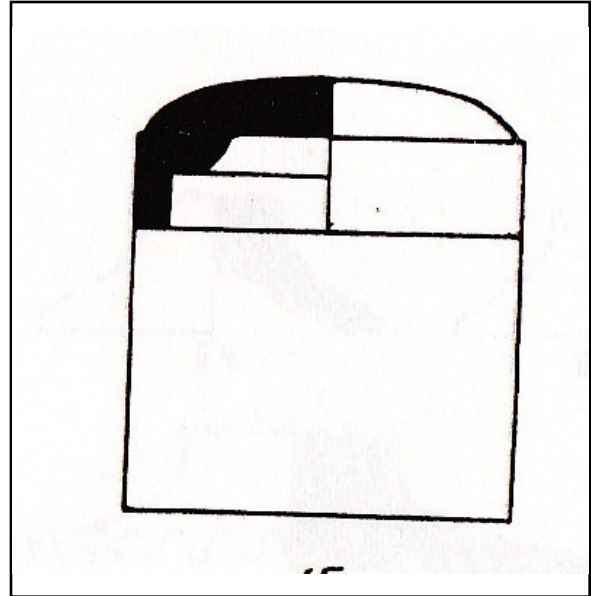
**Lieu de fabrication :** Novgorod ?

**DATATION :**

**Datation :** 800 - 1500

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



**DESCRIPTION :**

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Boîte cylindrique en bois tourné, avec son couvercle creux, assemblé en feuillure.

**CONSERVATION :**

**BIBLIOGRAPHIE :**

KOLCHIN 1989, p. 62, pl. 54

**RÉFÉRENCES :**

vol. 1, p. 306-307  
vol. 2, pl. XXXVIII.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 186

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Boîte cylindrique tournée

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

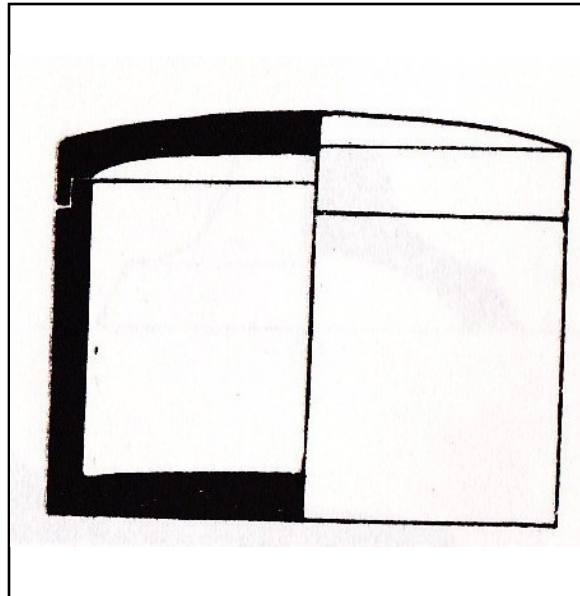
**Lieu de fabrication :** Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 800 - 1500

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Boîte cylindrique en bois tourné, avec son couvercle creux, assemblé en feuillure.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

KOLCHIN 1989, p. 62, pl. 54

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 306-307  
vol. 2, pl. XXXVIII.7

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 187

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Boîte cylindrique tournée

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

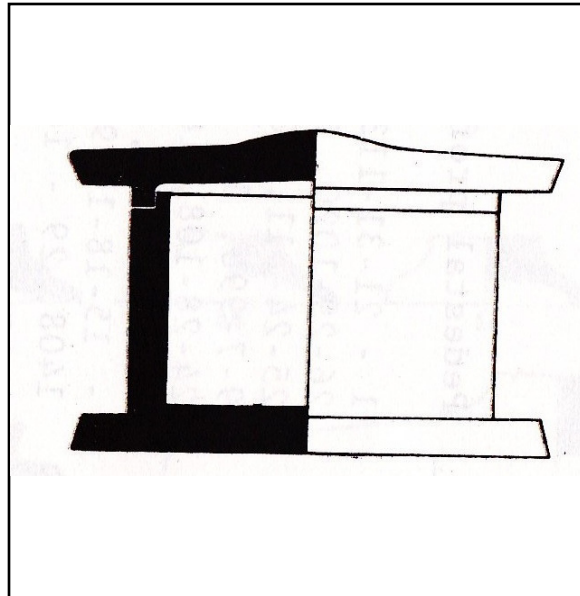
**Lieu de fabrication :** Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 800 - 1500

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Boîte cylindrique en bois tourné, avec son couvercle creux, assemblé en feillure.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

KOLCHIN 1989, p. 62, pl. 54

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 306-307  
vol. 2, pl. XXXVIII.8

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 188

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Boîte cylindrique tournée

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

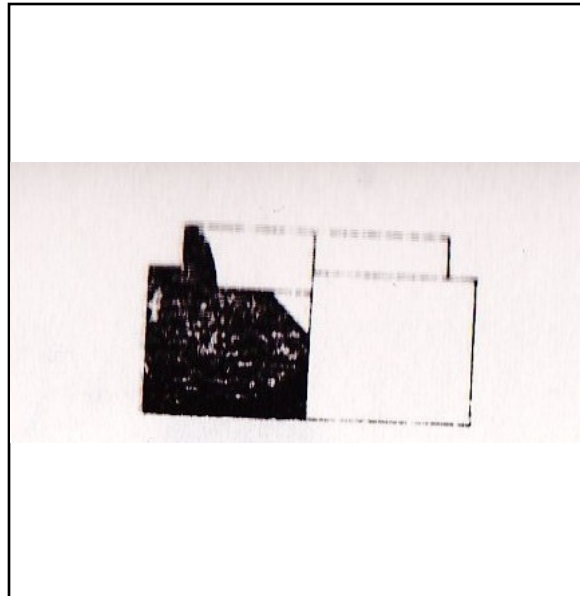
**Lieu de fabrication :** Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 800 - 1500

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Restitution



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Boîte cylindrique en bois tourné, avec son couvercle creux, assemblé en feillure.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

KOLCHIN 1989, p. 62, pl. 54

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 306-307  
vol. 2, pl. XXXVIII.9



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 189

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret monoxyle creusé à couvercle coulissant

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Irlande, Leinster, Dublin, Fishamble Street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** If

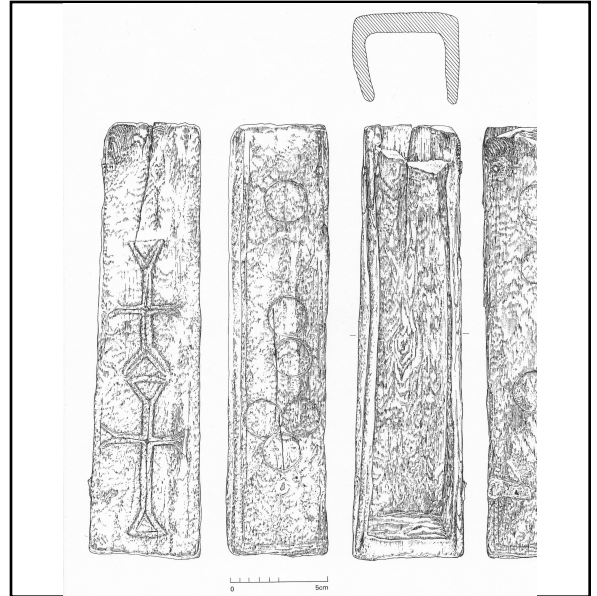
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 841 - 1100

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret monoxyle creusé dans un bloc d'if de forme rectangulaire, à couvercle coulissant. Les parties supérieures des longs côtés et d'un petit côté portent une rainure afin d'accueillir le couvercle.

Les côtés sont sculptés de motifs géométriques, circulaires et cruciformes.

### CONSERVATION :

Irlande, Dublin, National museum of Ireland, inv. E172:10658

### BIBLIOGRAPHIE :

LANG 1988, cat. DW7, p. 52

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310  
vol. 2, pl. XXXIX.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 190

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Couvercle de coffret fragmenté

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Irlande, Leinster, Dublin, High Street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** If ?

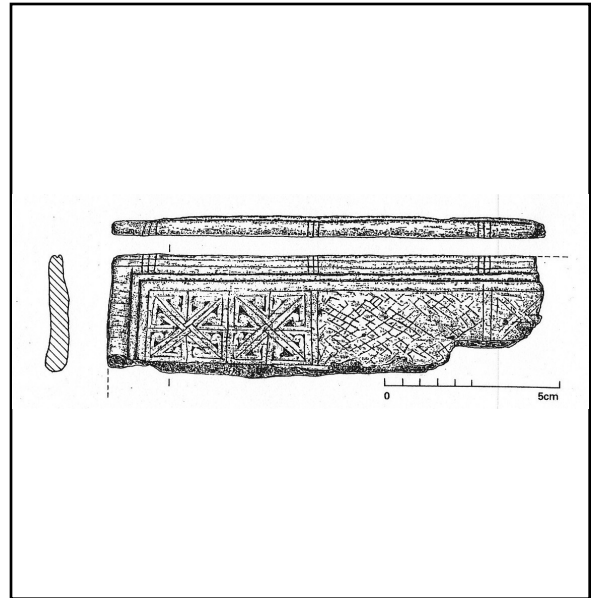
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 841 - 1100

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Couvercle coulissant de coffret, peut-être en bois d'if. Il est entièrement décoré de motifs géométriques et de sillons gravés.

### CONSERVATION :

Irlande, Dublin, National museum of Ireland, inv. W101

### BIBLIOGRAPHIE :

LANG 1988, cat. DW101, p. 82

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310  
vol. 2, pl. XXXIX.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 191

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret monoxyle creusé à couvercle coulissant

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Écosse, Orcades, Birsay

**Contexte :** Découverte fortuite

**Matériaux :** Aulne

**Lieu de fabrication :** Orcades ?

### DATATION :

**Datation :** 700 - 900

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret monoxyle creusé dans un bloc d'aulne de forme rectangulaire. Juste en dessous du rebord supérieur, une rainure court sur les deux côtés longs et un côté court, alors que le dernier côté court est moins haut, permettant au couvercle de glisser pour l'ouverture et la fermeture. Autrefois, deux bandes de métal clouées aux extrémités du couvercle permettait de sécuriser le couvercle. Aujourd'hui disparues, elles ont été remplacées par des lanières de cuir. Quatre perforations sur le couvercle indique une réparation antérieure à l'abandon du coffret.

Les deux longs côtés et un des petits côtés sont décorés de gravures à l'encoche de motifs géométriques.

Elle contenait sept manches d'outils en bois, os ou corne.

### CONSERVATION :

Écosse, Édimbourg, Musée national d'Écosse, inv. X.FC 262.1

### BIBLIOGRAPHIE :

STEVENSON 1951, p. 187-190

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310

vol. 2, pl. XXXIX.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 192

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret monoxyle creusé à couvercle coulissant

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Irlande, Leinster, Dublin, Christchurch place

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** If

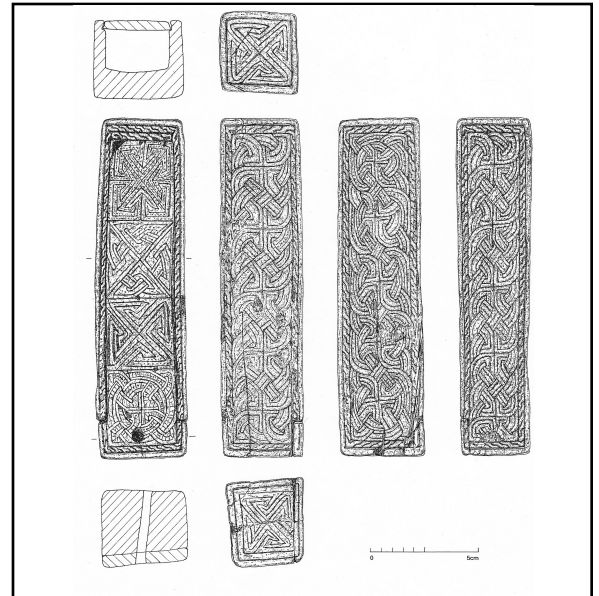
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 940 - 960

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret monoxyle creusé dans un bloc d'if de forme rectangulaire, à couvercle coulissant. Les parties supérieures des longs côtés et d'un petit côté portent une rainure afin d'accueillir le couvercle. Ce dernier est percé à une extrémité afin de faciliter la préhension. L'ensemble du coffret est sculpté de motifs géométriques entrelacés et de frises.

### CONSERVATION :

Irlande, Dublin, National museum of Ireland, inv. E122 : 17155

### BIBLIOGRAPHIE :

LANG 1988, cat. DW6, p. 51

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310  
vol. 2, pl. XXXIX.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 193

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Fragment de coffret monoxyle creusé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Irlande, Leinster, Dublin, Fishamble Street

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Noisetier

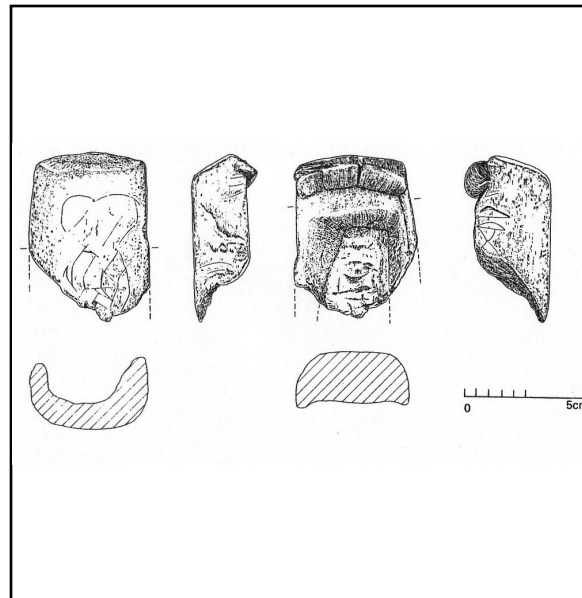
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 1000 - 1100

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Fragment de coffret en noisetier creusé.

### CONSERVATION :

Irlande, Dublin, National museum of Ireland, inv. E172:3204

### BIBLIOGRAPHIE :

LANG 1988, cat. DW68, p. 74

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310  
vol. 2, pl. XXXIX.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 194

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret monoxyle creusé à couvercle coulissant

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Irlande, Leinster, Dublin, Christchurch place

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Fusain (Euonymus)

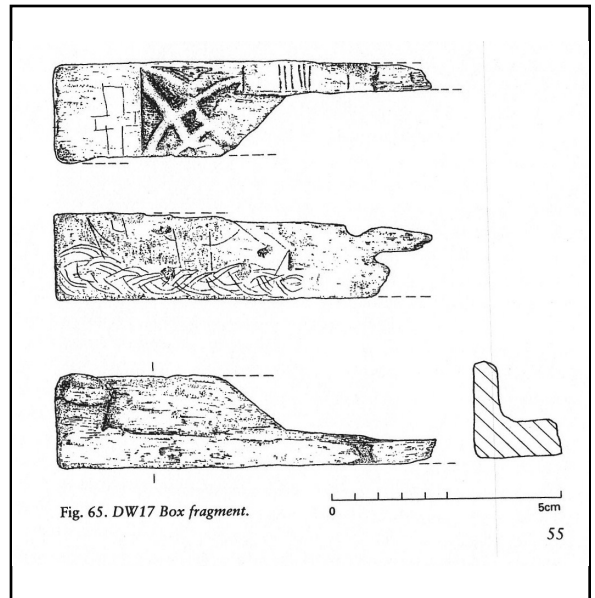
**Lieu de fabrication :** Indéterminé

### DATATION :

**Datation :** 1155 - 1200

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret monoxyle creusé dans un bloc d'aulne de forme rectangulaire, sans doute à couvercle coulissant disparu. Divers motifs géométriques non terminés sont sculptés sur les deux faces.

### CONSERVATION :

Irlande, Dublin, National museum of Ireland, E122:639

### BIBLIOGRAPHIE :

LANG 1988, cat. DW17, p. 55

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310  
vol. 2, pl. XXXIX.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 195

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret monoxyle creusé à couvercle coulissant

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Russie, Novgorod Oblast, Novgorod

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois

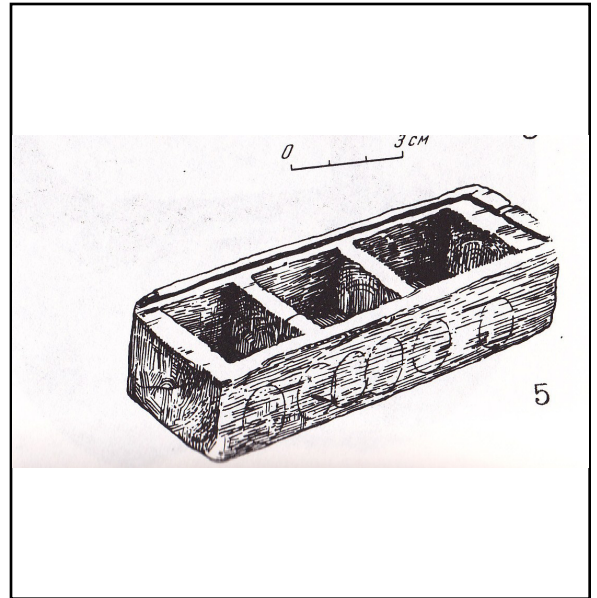
**Lieu de fabrication :** Russie, Novgorod ?

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1300

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret monoxyle creusé dans un bloc de bois de forme rectangulaire, à couvercle coulissant disparu. Les parties supérieures de trois côtés portent une rainure afin d'accueillir le couvercle. Les côtés forment un rebord assez large. Les longueurs de la boîte sont décorées de cercles gravés.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

KOLCHIN 1989, p. 76, pl. 72-73

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310  
vol. 2, pl. XXXIX.7

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 196

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret monoxyle creusé à couvercle articulé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Château de Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Hêtre

**Lieu de fabrication :** Valais, maître de Guillaume de Rarogne

### DATATION :

**Datation :** 1437 - 1437

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret monoxyle creusé dans un bloc d'hêtre de forme rectangulaire, à couvercle articulé. Surélevé par six pieds, il est couronné par un crénelage et un sommet à quatre pente, surmonté par trois excroissances pyramidales. L'ouverture se fait par le fond, coulissant dans des rainures à onglet. Un côté est équipé d'une serrure à palâtre circulaire, fonctionnant avec un morailon à auberon articulé avec le fond.

Il est entièrement doré sur les parties visibles, de motifs floraux. Le fond est peint en rouge.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée d'histoire du Valais, inv. MV 37

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, n° 34, p. 182-187

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310

vol. 2, pl. XL.1



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 197

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret monoxyle creusé à couvercle articulé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Écosse, Aberdeenshire, Monymusk

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Est de l'Écosse ?

### DATATION :

**Datation :** 800 - 800

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret monoxyle creusé dans un bloc de bois de forme rectangulaire, à couvercle articulé. Ce dernier, également monoxyle, est à quatre pentes. Le coffret est entièrement recouvert de plaques d'argent, encadrées par des montants et traverses d'alliage cuivreux rivetés au coffre de bois. Il est décoré d'entrelacs gravés sur les montants et traverses ou sur des médaillons émaillés.

### CONSERVATION :

Écosse, Édinburgh, National Museum of Scotland, inv. H.KE 14

### BIBLIOGRAPHIE :

National Museum of Scotland

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310

vol. 2, pl. XL.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 198

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret monoxyle creusé à couvercle articulé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, West Midlands ?

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Buis

**Lieu de fabrication :** Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1000 - 1100

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret monoxyle creusé dans un bloc de buis de forme rectangulaire, à couvercle articulé. Ce dernier, également monoxyle, est à quatre pentes. Il est articulé au corps du coffret par deux charnières à broche. Le verrouillage était assuré par une serrure à mécanisme indéterminé fonctionnant avec un moraillon à auberon, aujourd'hui entièrement disparu.

Le coffret est intégralement sculpté de scènes de la vie de Jésus.

### CONSERVATION :

États-Unis, Cleveland, Musée d'art de Cleveland, Wade Fund 1953.362

### BIBLIOGRAPHIE :

Musée d'art de Cleveland

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310

vol. 2, pl. XL.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 199

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret monoxyle creusé à couvercle articulé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Indéterminé

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Allemagne, Rhin Supérieur ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret monoxyle creusé dans un bloc de bois de forme rectangulaire, à couvercle articulé. Le couvercle, également monoxyle, est à trois pentes incurvées. Il est articulé par deux charnières à broche. Le verrouillage est assuré par un petit cadenas fonctionnant avec un morillon à auberon articulé sur le couvercle par une charnière à broche. L'intérieur est divisé en quatre compartiments par trois parois (aujourd'hui disparues) embrevées dans des rainures pratiquées dans le corps du coffret.

Le coffret est entièrement peint de motifs animaliers et végétaux répartis en frise et dans des médaillons.

### CONSERVATION :

États-Unis, New York, Metropolitan Museum of Art, inv. 1976.327

### BIBLIOGRAPHIE :

Metropolitan Museum of Art

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310

vol. 2, pl. XL.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 200

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret monoxyle creusé à couvercle articulé

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Château de Valère

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Arole

**Lieu de fabrication :** Valais, maître de Guillaume de Rarogne

### DATATION :

**Datation :** 1437 - 1437

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret monoxyle creusé dans une pièce de bois rectangulaire. Surélevé par six pieds, il est couronné par un crénelage et un sommet à quatre pentes, surmonté par trois excroissances pyramidales. L'ouverture se fait par le fond, coulissant dans des rainures à ongles. Un côté est équipé d'une serrure à palâtre circulaire, fonctionnant avec un morillon à auberon articulé avec le fond.

Il est entièrement doré sur les parties visibles, de motifs floraux. Le fond est peint en rouge.

### CONSERVATION :

Suisse, Sion, Musée d'histoire du Valais, inv. MV 35

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, n° 42, p. 222-225

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 307-310

vol. 2, pl. XL.5

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 201

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Nord-Pas-de-Calais, Brebières

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat rural

**Matériaux :** Bois ; os

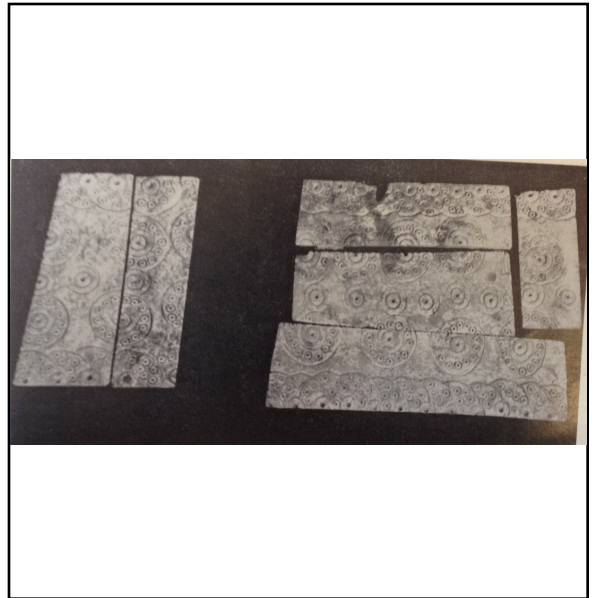
**Lieu de fabrication :** Nord de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 700

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lamelles en os plaquées sur une structure de bois formant un coffret. Les lamelles sont rivetées au bois.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

DEMOLON 1972, pl. 51

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 310-314

vol. 2, pl. XLI.1



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 203

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie,  
Cologne

**Contexte :** Établissement religieux - Nécropole

**Matériaux :** Bois ; os

**Lieu de fabrication :** Ouest de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 600 - 800

**Type de datation :** Typologique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lamelles en os plaquées sur une structure de bois formant un coffret. Les lamelles sont rivetées au bois.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

STIEGEMANN, KROKER 2012, cat. 162

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 310-314  
vol. 2, pl. XLI.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 204

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Centre, Celettes

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Bois ; os

**Lieu de fabrication :** Centre de le France ?

### DATATION :

**Datation :** 800 - 1000

**Type de datation :** Typologique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret composé d'une structure de six planchettes en bois rivetées les unes aux autres et entièrement plaquées de lamelles d'os rivetées. Le couvercle est articulée par deux charnières à anneaux à extrémités à double volute. L'assemblage de chaque verticale est renforcée par des ferrures en L à extrémités à double volute.

Le verrouillage est assuré par une serrure à palâtre à bosse carré fonctionnant avec un morailon à auberon fixé sur le couvercle.

Le couvercle est complété par une poignée en fer fixée par deux crampons.

Les lamelles d'os sont gravés de multiples motifs géométriques : croisillons, ocelles, lignes...

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

STIEGEMANN, KROKER 2012, cat. 162

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 310-314

vol. 2, pl. XLI.4



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 205

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Île-de-France, Bussy-Saint-Georges

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois ; os

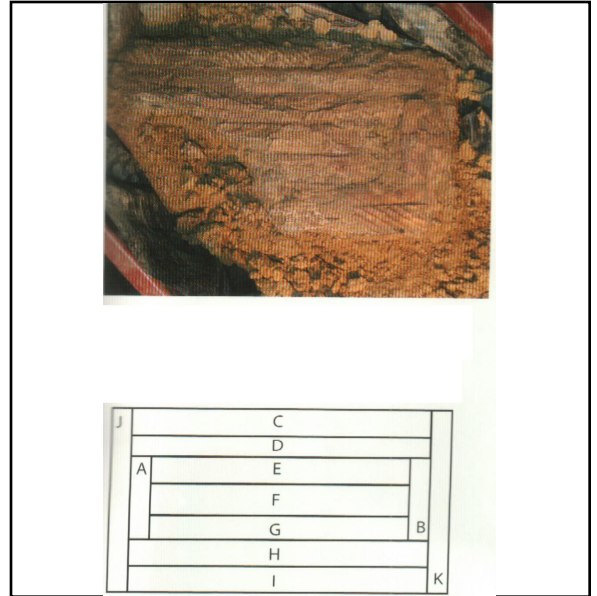
**Lieu de fabrication :** Nord de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 880 - 920

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lamelles en os plaquées sur une structure de bois formant un coffret. Les lamelles sont rivetées au bois.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

CHAOUÏ-DERIEUX, GORET 2009, p. 253-267

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 310-314

vol. 2, pl. XLI.5

Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 206

**IDENTIFICATION :**

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Centre, Blois

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat castral

**Matériaux :** Bois ; os

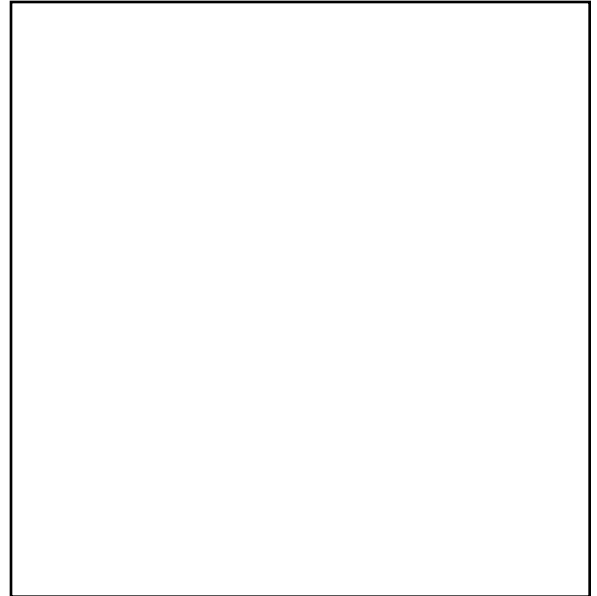
**Lieu de fabrication :** Nord de la France ?

**DATATION :**

**Datation :** 800 - 1100

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



**DESCRIPTION :**

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lamelles en os plaquées sur une structure de bois formant un coffret. Les lamelles sont rivetées au bois.

**CONSERVATION :**

**BIBLIOGRAPHIE :**

CRÉPIN-LEBLOND, FOREST 2000, p. 43

**RÉFÉRENCES :**

vol. 1, p. 310-314

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 207

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Île-de-France, Saint-Denis

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois ; os

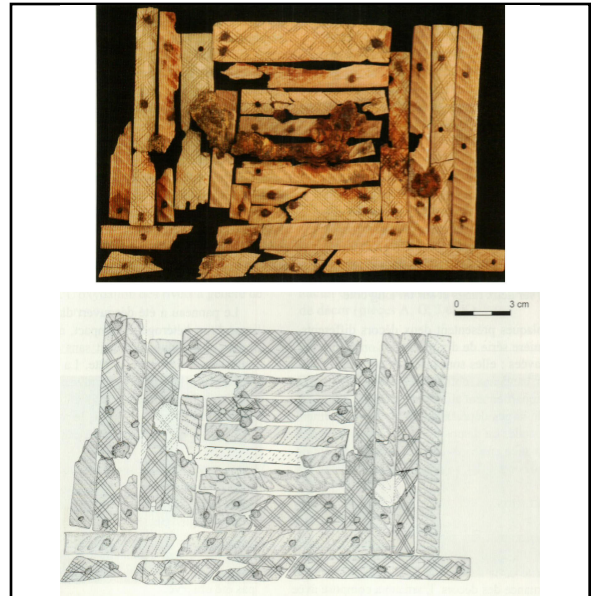
**Lieu de fabrication :** Nord de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 900 - 1000

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lamelles en os plaquées sur une structure de bois formant un coffret. Les lamelles sont rivetées au bois.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

CHAOUÏ-DERIEUX, GORET 2009, p. 253-267

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 310-314

vol. 2, pl. XLI.6

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 208

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Yorkshire du Nord, York, 16  
-22 Coppergate

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois ; os

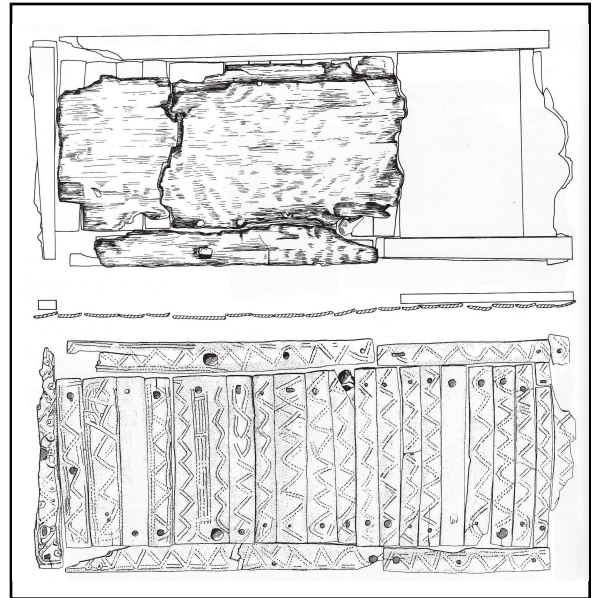
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Angleterre ?

### DATATION :

**Datation :** 1040 - 1060

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lamelles en os plaquées sur une structure de bois formant un coffret. Les lamelles sont rivetées au bois.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

McGREGOR 1999, p. 1954-1959

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 310-314

vol. 2, pl. XLII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 209

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Île-de-France, Étampes

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois ; os

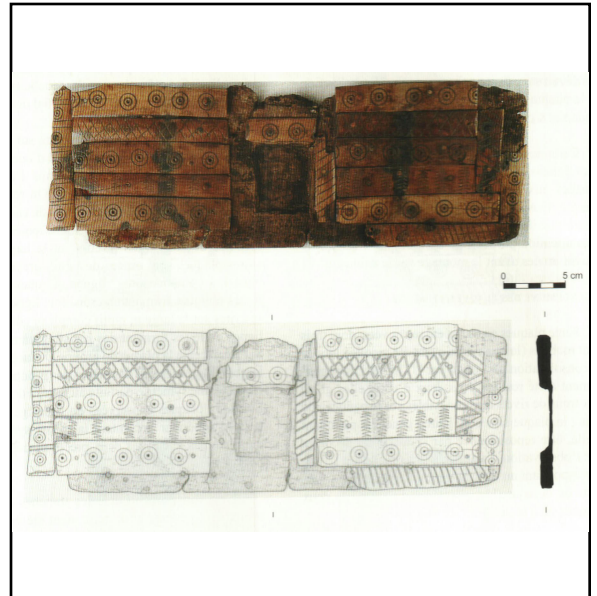
**Lieu de fabrication :** Nord de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1120

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lamelles en os plaquées sur une structure de bois formant un coffret. Les lamelles sont rivetées au bois. Des traces de cuivre atteste de l'utilisation de ferrures en alliage cuivreux.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

CHAOUÏ-DERIEUX, GORET 2009, p. 253-267

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 310-314

vol. 2, pl. XLII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 210

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Wiltshire, Ludgershall Castle

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat castral

**Matériaux :** Bois ; os

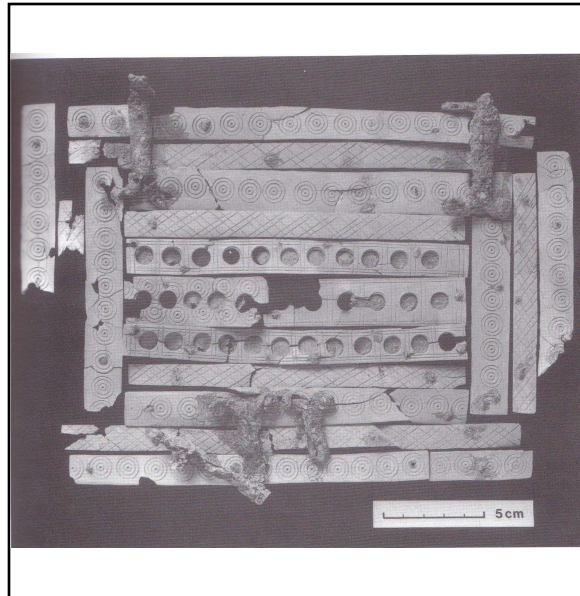
**Lieu de fabrication :** Sud de l'Angleterre ?

### DATATION :

**Datation :** 1100 - 1200

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Lamelles en os plaquées sur une structure de bois formant un coffret. Les lamelles sont rivetées au bois.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

McGREGOR 1999, p. 1954-1959

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 310-314

vol. 2, pl. XLII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 211

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Picardie, Château-Thierry

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat castral

**Matériaux :** Bois ; os

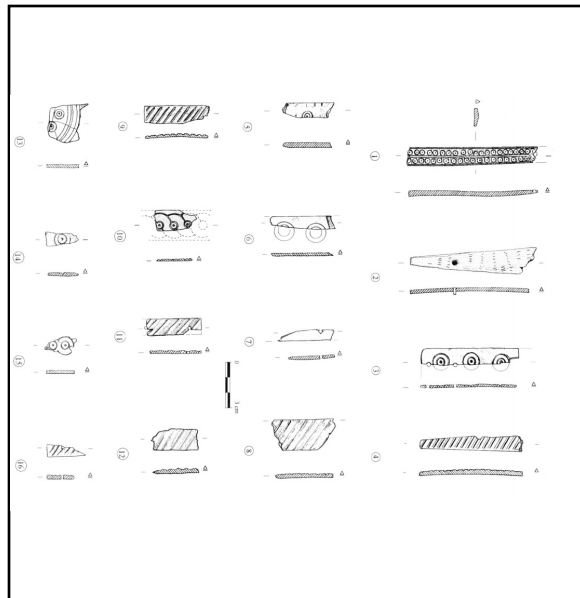
**Lieu de fabrication :** Nord de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 800 - 1300

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Déchets de production de lamelles en os plaquées sur une structure de bois formant un coffret. Les lamelles sont rivetées au bois.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

GORET 1997, p. 114-121

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 310-314  
vol. 2, pl. XLII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 212

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage en os

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Picardie, Boves

**Contexte :** Fouille archéologique - Habitat urbain

**Matériaux :** Bois ; os

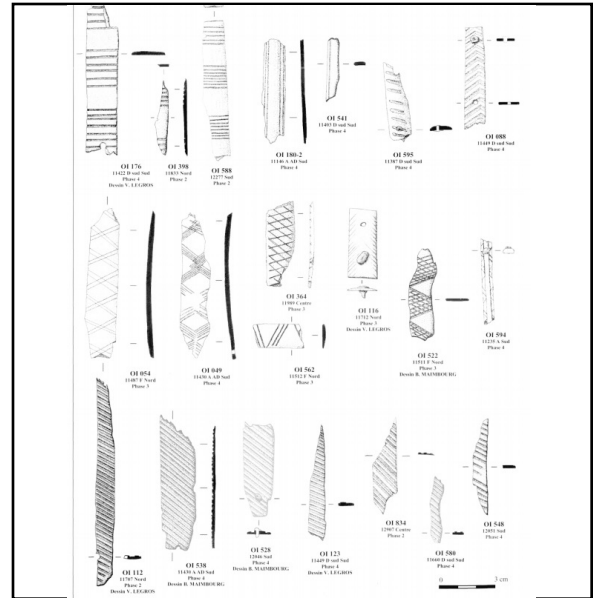
**Lieu de fabrication :** Nord de la France ?

### DATATION :

**Datation :** 900 - 1400

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Déchets de production de lamelles en os plaquées sur une structure de bois formant un coffret. Les lamelles sont rivetées au bois.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

CHANDEVAU 2002, p. 30-39

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 310-314  
vol. 2, pl. XLII.5



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 213

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage d'éléments en ivoire

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Cologne

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Bois, ivoire

**Lieu de fabrication :** Cologne

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1250

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original en l'état



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret reliquaire composé de planchettes de bois sur lesquelles sont rivetées des éléments en ivoire sculpté. Les faces sont assemblées ensemble par le biais de ferrures en L. Le couvercle est articulé par deux ou trois charnières à broche.

### CONSERVATION :

Paris, Louvre, inv. MR 76

### BIBLIOGRAPHIE :

GABORIT-CHOPIN, TIXIER (dir.), 2011, pl. X

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 314  
vol. 2, pl. XLIII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 214

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage d'éléments en cuir

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Midi-Pyrénées, Conques, abbaye Sainte-Foy

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Bois, cuir

**Lieu de fabrication :** France, Limoges

### DATATION :

**Datation :** 1110 - 1130

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret reliquaire composé de planchettes de bois sur lesquelles sont rivetés des éléments en cuir. Le couvercle est articulé par deux ou trois charnières à broche. Il est surélevé par quatre pieds en métal.

Le verrouillage est assuré par une serrure fonctionnant avec un moraillon à auberon articulé au couvercle.

Il est décoré de rivets dorés ainsi que de médaillons émaillés.

### CONSERVATION :

Conques, abbaye Sainte-Foy

### BIBLIOGRAPHIE :

LE TRÉSOR...2001, p. 16-17

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 315-316

vol. 2, pl. XLIII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 215

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage d'éléments en cuir

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :**

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Bois, cuir

**Lieu de fabrication :** France, Limoges

### DATATION :

**Datation :** 1190 - 1190

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret reliquaire composé de planchettes de bois sur lesquelles sont rivetés des éléments en cuir. Le couvercle est articulé par deux ou trois charnières à broche. L'assemblage est renforcé par des ferrures en L dorées.

Le verrouillage est assuré par une serrure fonctionnant avec un morillon à auberon articulé au couvercle.

Il est décoré de rivets dorés ainsi que de médaillons émaillés.

### CONSERVATION :

New York, Metropolitan Museum of Art, inv. 17.190.511

### BIBLIOGRAPHIE :

GABORIT-CHOPIN, TIXIER (dir.), 2011, pl. X

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 315-316

vol. 2, pl. XLIII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 216

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage d'éléments en métal

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :**

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Bois, métal

**Lieu de fabrication :** France, Limoges

### DATATION :

**Datation :** 1180 - 1200

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret reliquaire composé de planchettes de bois sur lesquelles sont rivetées des éléments en métal. Le couvercle à double pente est articulé par deux charnières à broche. Quatre pieds le surélèvent.

Le verrouillage est assuré par une serrure à mécanisme interne indéterminé.

Il est entièrement émaillé.

### CONSERVATION :

New York, Metropolitan Museum of Art, inv. 17.190.513

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 316-317

vol. 2, pl. XLIV.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 217

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage d'éléments en métal

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Midi-Pyrénées, Conques, abbaye Sainte-Foy

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Bois, métal

**Lieu de fabrication :** France

### DATATION :

**Datation :** 600 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret reliquaire composé de planchettes de bois sur lesquelles sont rivetés des éléments en métal. Il est recouvert de feuilles d'or et de pierres précieuses.

### CONSERVATION :

Conques, abbaye Sainte-Foy

### BIBLIOGRAPHIE :

LE TRÉSOR...2001, p. 32-41

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 316-317  
vol. 2, pl. XLIV.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 218

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé à placage d'éléments en métal

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :**

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Bois, métal

**Lieu de fabrication :** France, Limoges

### DATATION :

**Datation :** 1180 - 1200

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret reliquaire composé de planchettes de bois sur lesquelles sont rivetés des éléments en métal. Le couvercle plat était articulé par deux charnières à broche, aujourd'hui disparues, et il est équipé d'une poignée. Le verrouillage est assuré par une serrure à moraillon à auberon articulée sur le couvercle. Il est entièrement émaillé.

### CONSERVATION :

New York, Metropolitan Museum of Art, inv. 17.190.513

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 316-317  
vol. 2, pl. XLIV.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 219

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé en os de baleine

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :**

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Os de baleine

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 700 - 720

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret composé de panneaux d'os assemblés à rainures et languettes bâtardes aux montants qui forment des angles. L'assemblage était renforcé par des ferrures en alliage cuivreux en L rivetées, aujourd'hui disparues. Le couvercle plat est constitué de trois lamelles horizontales embrevées à rainures et languettes dans des traverses formant le cadre du couvercle. Il était articulé par deux charnières métalliques à mécanisme indéterminé (sans doute à broche ?), aujourd'hui disparues.

Le verrouillage était assuré par une serrure à mécanisme indéterminé fonctionnant avec un moraillon à auberon, aujourd'hui disparue.

Il est entièrement sculpté de scènes tirées de mythes germaniques (les légendes d'Egil et de Wieland le forgeron), romains (Romulus et Remus), de l'histoire juive et romaine (la prise de Jérusalem par Titus en 70 av. notre ère) et de la tradition chrétienne (l'adoration des Mages), encadrées d'inscriptions en vieil anglais et en latin écrites en runes et avec l'alphabet anglo-saxon dont le sens n'est pas toujours bien compris.

### CONSERVATION :

Londres, British Museum, inv. 1867, 0120.1

### BIBLIOGRAPHIE :

WEBSTER 2012

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 317-318

vol. 2, pl. XLIV.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 220

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé en bois

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :**

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Allemagne, Rhin Inférieur

### DATATION :

**Datation :** 1180 - 1200

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret composé de panneaux en bois assemblés à feuillure simple et chevillage. Le fond est assemblé à joint vif chevillé. Deux appliques en alliage cuivreux renforçaient l'assemblage de chaque arête du coffret, aujourd'hui disparues pour la plupart. Le couvercle à quatre pentes est articulé par deux charnières à broches fixées à l'intérieur du coffret. Le verrouillage était assuré par une serrure ajoutée par la suite, fonctionnant avec un auberon fixe placé dans l'épaisseur du couvercle.

### CONSERVATION :

Londres, Victoria & Albert Museum, inv. 582-1854

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 318-319

vol. 2, pl. XLV.1



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 221

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé en bois

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :**

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Bois

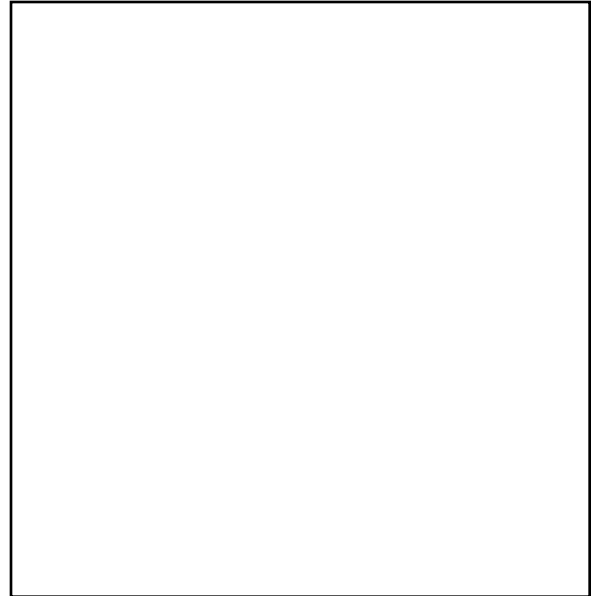
**Lieu de fabrication :** Allemagne, Rhin Inférieur

### DATATION :

**Datation :** 1180 - 1200

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret composé de panneaux en bois assemblés à feuillure simple et chevillage. Le fond est assemblé à joint vif chevillé. Deux appliques en alliage cuivreux renforçaient l'assemblage de chaque arête du coffret, aujourd'hui disparues pour la plupart. Le couvercle à quatre pentes est articulé par deux charnières à broches fixées à l'intérieur du coffret.

### CONSERVATION :

Münster, Landesmuseum

### BIBLIOGRAPHIE :

THORPE 1957, p. 92-93

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 318-319

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 222

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé en bois

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suisse, Valais, Sion, Valère

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Suisse, Valais ?

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1250

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret composé de panneaux en bois cloués les uns aux autres. L'assemblage est renforcé par des ferrures en L terminées par des doubles volutes. Il est surélevé par quatre pieds cloués. Le couvercle bombé est articulé par deux charnières à oeillet. Il est équipé d'une poignée fixée par des agrafes.

Le verrouillage est assuré par une serrure à palâtre carré à bosse fonctionnant avec un moraillon à auberon articulé au couvercle.

Il est intégralement peint de motifs profanes dont l'identification précise n'a pas été réalisée.

### CONSERVATION :

Sion, Musée du Valais, inv. MV39

### BIBLIOGRAPHIE :

CHARLES, VEUILLET 2012, n° 33, p. 172-179

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 318-319

vol. 2, pl. XLV.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 223

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé en ivoire

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :**

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Ivoire

**Lieu de fabrication :** Allemagne, Rhin Inférieur

### DATATION :

**Datation :** 990 - 1000

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret composé de panneaux en ivoire assemblés par des ferrures en L en alliage cuivreux. Le couvercle plat est articulé par deux charnières à broche.

Le verrouillage est assuré par une serrure à mécanisme interne fonctionnant avec un morillon à auberon articulé au couvercle.

### CONSERVATION :

Londres, Victoria & Albert Museum, inv. 216-1866

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 319  
vol. 2, pl. XLV.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 224

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Coffret assemblé en ivoire

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :**

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Ivoire d'éléphant

**Lieu de fabrication :** France, Paris

### DATATION :

**Datation :** 1325 - 1350

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Coffret composé de panneaux en ivoire assemblés par des ferrures en métal gris (fer, argent ?). Le couvercle plat est articulé par trois charnières à broche, dont le prolongement encadre le coffret.

Le verrouillage est assuré par une serrure à mécanisme à palâtre carré avec un morillon à auberon articulé au couvercle.

Il est entièrement sculpté de scènes de la littérature courtoise (tournois, Lancelot au Pont de l'épée, Gauvain endormi, Tristan et Iseut, Perceval...)

### CONSERVATION :

Londres, British Museum, inv. 1856,0623.166

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 319  
vol. 2, pl. XLV.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 225

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade et à base

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Medingen

**Contexte :** Établissement religieux - Monastère

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Luxembourg ?

### DATATION :

**Datation :** 1299 - 1299

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade et à base. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués de plusieurs ais verticaux assemblés à joints vifs cloués et renforcés par des ferrures rectangulaires aux angles. La façade est constituée de deux ais entre lesquels sont articulées deux portes. À l'intérieur, quatre étagères sont assemblées à larges tenons et mortaises aux ais latéraux. L'armoire repose sur une base formée de deux traverses saillantes par rapport à la profondeur du meuble.

Les portes sont articulées par deux charnières à broche chacune. Ces charnières sont prolongées sur la longueur des portes par des ferrures rectangulaires terminées par des rosettes. Elle sont également prolongées sur les ais de façade et les côtés, formant une ferrure en L renforçant l'assemblage de ces éléments. Des ferrures en L renforcent également l'assemblage du plafond et des parois.

### CONSERVATION :

Allemagne, Medingen, MED, Ba 8

### BIBLIOGRAPHIE :

ALBRECHT 2001, p. 32.

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325

vol. 2, pl. XLVI.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 226

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade et à base

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Medingen

**Contexte :** Établissement religieux - Monastère

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Luxembourg ?

### DATATION :

**Datation :** 1250 - 1350

**Type de datation :** Typologique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade et à base. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués de plusieurs ais verticaux assemblés à joints vifs cloués et renforcés par des ferrures en L. La façade est constituée de deux ais entre lesquels sont articulées deux portes. À l'intérieur, quatre étagères sont assemblées à larges tenons et mortaises aux ais latéraux. L'armoire repose sur une base formée de deux traverses saillantes par rapport à la profondeur du meuble.

Les portes sont articulées par deux charnières à broche chacune. Ces charnières sont prolongées sur la longueur des portes par des ferrures rectangulaires terminées par des rosettes. Elle sont également prolongées sur les ais de façade et les côtés, formant une ferrure en L renforçant l'assemblage de ces éléments. Des ferrures en L renforcent également l'assemblage du plafond et des parois.

Le verrouillage est assuré par une serrure à palâtre carré curviligne à bosse fonctionnant avec un verrou à morillon à auberon.

### CONSERVATION :

Allemagne, Medingen, MED, Ba 5

### BIBLIOGRAPHIE :

ALBRECHT 2001, p. 59 ; KREISEL 1968, p. 19, cat. 25

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325

vol. 2, pl. XLVI.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 227

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade et à base

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Schleswig-Holstein,  
Flensbourg

**Contexte :** Établissement religieux - Monastère

**Matériaux :** Chêne

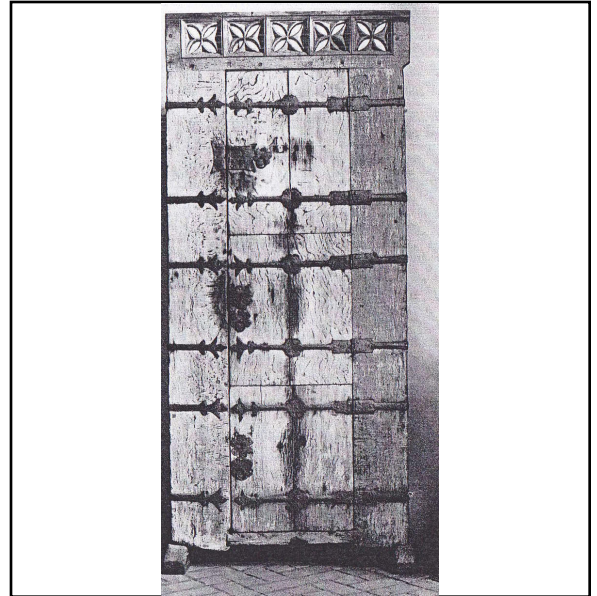
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade et à base. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs chevillés et renforcés par des ferrures en L. La façade est constituée de deux ais entre lesquels sont articulées trois portes réparties sur trois niveaux. Une petite traverse embrevée à vif dans les ais de la façade est placée sous la porte inférieure. L'armoire repose sur une base formée de deux traverses saillantes par rapport à la profondeur du meuble. Le sommet est formé d'une corniche à trois ais chevillés entre eux. L'ais de la façade est ajouré de quadrilobes élancés.

Chaque porte, composée de deux ais, est articulée par deux charnières à broche. Ces charnières sont ponctuées au milieu par une large rosette et terminées par une fleur de lis schématique. Elles sont également prolongées sur les ais de façade et les côtés, formant une ferrure en L renforçant l'assemblage de ces éléments.

Chaque porte est équipée d'une serrure et d'un anneau de préhension. Sur la porte médiane et la porte inférieure, les serrures ont un palâtre en rosette et fonctionnent avec un picolet installé sur l'ais de façade gauche. Sur la porte supérieure, la serrure possède un palâtre carré curviligne fonctionnant avec une gâche placée sur l'ais de façade gauche. Les anneaux de préhensions sont fixés à des plaques en rosette.

### CONSERVATION :

Allemagne, Flensbourg, Städtisches Museum

### BIBLIOGRAPHIE :

KREISEL 1968, p. 19, cat. 28

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325

vol. 2, pl. XLVI.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 228

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Saxe-Anhalt, Halberstadt

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs chevillés et renforcés par des ferrures en L. La façade est constituée de deux ais entre lesquels sont articulées deux portes réparties sur deux niveaux. Une petite traverse ajourée de trilobes et clouée aux ais latéraux soutient la porte et les ais de la façade et renforce l'équilibre du meuble. Les côtés sont embrevés dans une traverse saillante par rapport à la profondeur du meuble. Le sommet est à double pente, formé de deux ais latéraux chevillés au prolongement des ais des façades complété au milieu par un troisième petit ais.

Les portes sont articulées par deux charnières à broche chacune prolongées par des ferrures rectangulaires terminées par des rosettes. Des ferrures en L également terminées par des rosettes renforcent l'assemblage des éléments.

Chaque porte était à l'origine verrouillée par une serrure à palâtre carré curviligne chacune. Celle de la porte supérieure a été en partie arrachée alors que celle de la porte inférieure est recouverte d'une morillon à auberonnière fonctionnant avec un auberon fixé sur l'ais gauche de la façade pour un verrouillage par cadenas. Les deux portes semblent maintenant fonctionner ensemble, une ferrure rectiligne clouée au niveau de la séparation permettant leur articulation simultanée.

Le sommet est décoré de deux dragons crachant du feu sculptés en relief plat sur les arêtes du sommet. Au-dessus de la porte se trouve une rosette gravée.

### CONSERVATION :

Allemagne, Halberstadt, Cathédrale

### BIBLIOGRAPHIE :

KREISEL 1968, p. 19, cat. 29

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325

vol. 2, pl. XLVI.4



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 229

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade et à base

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Saxe-Anhalt, Wernigerode, église Saint-Sylvestre

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Chêne

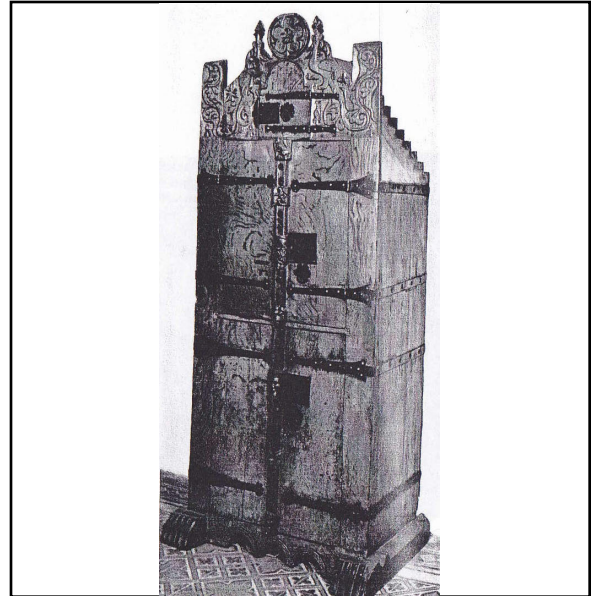
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés et le dos sont constitués de plusieurs ais verticaux assemblés à joints vifs et renforcés par des ferrures rectangulaires faisant le tour de l'armoire. La façade est constituée de deux ais peu larges entre lesquels sont articulés deux niveaux de portes à double battant, séparés par un montant et une traverse. Au-dessus, un pignon sculpté accueille une cinquième porte aux faibles dimensions et à la partie supérieure arrondie. L'armoire repose sur une base faite de deux traverses latérales et d'une traverse antérieure stylisée en arcatures.

Chaque porte est articulée par une paire de charnières à broche prolongées par des ferrures sur la longueur de la porte et terminées par des rosettes. La partie fixe des charnières est de forme trapézoïdale.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wernigerode

### BIBLIOGRAPHIE :

KREISEL 1968, p. 19, cat. 34

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325  
vol. 2, pl. XLVII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 230

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse Saxe, Leibnizhaus

**Contexte :** Établissement religieux - Monastère

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs cloués et renforcés par des ferrures en L. La façade est constituée de deux ais entre lesquels est articulée une porte. Deux petites traverses embrevées à vif dans les ais de la façade sont placées en dessous et au-dessus de la porte. Les ais latéraux sont prolongés afin de former les pieds. Leur partie inférieure est ajourée en demi-cercle, formant deux pieds de chaque côté. Le sommet est à double pente, formé de quatre ais cloués. Il accueille une petite porte en arc brisé.

Les deux portes sont articulées par deux charnières à broche chacune. La petite porte du sommet possède des ferrures rectangulaires légèrement prolongées. La grande porte possède aujourd'hui des petites ferrures carrées probablement modernes. La porte est vraisemblablement également plus récente. Des traces d'arrachage sur l'ais droit de la façade permettent d'émettre l'hypothèse de la présence à l'origine de ferrures prolongées sur l'ais.

L'assemblage des ais est renforcé par des ferrures en L terminées en fleur de lis, certaines arrachées.

La façade est sculptée de rosettes et d'un trilobe placé dans l'angle supérieur du sommet.

### CONSERVATION :

Allemagne, Hanovre, Kestner-Museum

### BIBLIOGRAPHIE :

KREISEL 1968, p. 19, cat. 32 ; FALKE 1923, pl. 20

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325

vol. 2, pl. XLVII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 231

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Autriche, Salzbourg, Vallée de Rauris

**Contexte :** Établissement religieux - Monastère

**Matériaux :** Épicéa

**Lieu de fabrication :** Autriche ?

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs cloués et renforcés par des ferrures en L. La façade est constituée de deux ais entre lesquels est articulée une porte. Une petite traverse clouée aux ais latéraux soutient la porte et les ais de la façade. Les ais latéraux sont prolongés afin de former les pieds. Le sommet est à double pente, formé de quatre ais cloués. Il accueille une petite porte en plein cintre.

La petite porte est articulée par deux charnières à broche prolongées par des ferrures sur toute la longueur de la porte. Elle est verrouillée par une serrure à palâtre circulaire fixée sur le sommet.

La grande porte est articulée par quatre charnières à broches prolongées par des ferrures rectangulaires sur toute la longueur de la porte. Elles sont également prolongées sur les ais de la façade et sur les côtés, faisant le tour du meuble et renforçant l'assemblage des éléments. Des ferrures en L et des fausses pentures terminées à double volutes s'intercalent entre chaque charnière et ferrure. Le verrouillage est assuré par une serrure à palâtre rectangulaire aux coins stylisés à double volute, fonctionnant avec un picolet placé à l'intérieur de l'ais de gauche de la façade. Un anneau de préhension est fixé à une plaque circulaire.

### CONSERVATION :

Aujourd'hui disparue

### BIBLIOGRAPHIE :

WINDISCH-GRAETZ 1982, fig. 88

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325

vol. 2, pl. XLVII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 232

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Isenhagen

**Contexte :** Établissement religieux - Monastère

**Matériaux :** Chêne

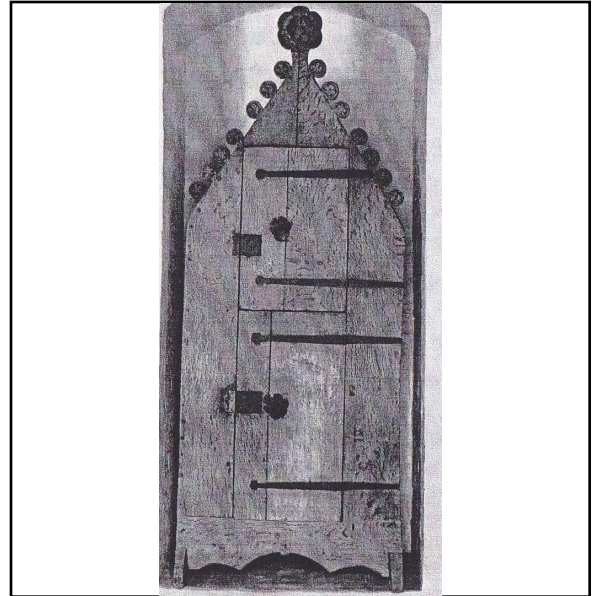
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs chevillés. La façade est constituée de deux ais entre lesquels sont articulées deux portes sur deux niveaux. Les côtés sont prolongés par rapport aux ais de la façade, formant les pieds. Une traverse polylobée est chevillée sous la façade aux ais latéraux, qui marquent un décrochement. Le sommet est à double pente, formé de deux ais latéraux chevillés au prolongement des ais des façades complétés au milieu par un troisième petit ais surmontant la porte.

Les portes sont articulées par deux charnières à broche, chacune prolongées par des ferrures sur presque toute la longueur des portes et terminées en rosette.

Les portes sont verrouillées par une serrure à palâtre carrée chacune fonctionnant avec une gâche fixée sur l'ais gauche de la façade. Un anneau de préhension fixé à une plaque en rosette équipe chaque porte.

Les bords des ais du sommet sont façonnés en une frise de besants. L'angle supérieur du sommet est sculpté d'une rosette.

### CONSERVATION :

Allemagne, Isenhagen, IS Ba 56

### BIBLIOGRAPHIE :

ALBRECHT 2001, p. 103 ; Kreisel 1968, p. 19, cat. 33

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325

vol. 2, pl. XLVII.4

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 233

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Monastère

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1350 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs chevillés. La façade est constituée de deux ais entre lesquels est articulée une porte. Les ais de la façade sont prolongés par rapport aux côtés et à la porte, formant les pieds. Le sommet est formé d'un ais crénelée.

La porte est articulée par deux charnières à broche prolongées sur la porte par des ferrures terminées en rosettes. Elles sont également prolongées sur l'ais droit de la façade et le côté droit, formant une ferrure en L.

Le verrouillage est assuré par une serrure à palâtre carré curviligne fonctionnant avec une gâche fixée sur l'ais gauche de la façade. Une petite entrée de clé triangulaire est placée au-dessus de cette serrure. La chronologie n'est pas lisible. Un anneau de préhension est fixé sur une plaque en rosette à proximité.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, WIE Ba 34

### BIBLIOGRAPHIE :

ALBRECHT 2001, p. 37

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325  
vol. 2, pl. XLVIII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 234

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Bade-Württemberg, Überlingen

**Contexte :** Établissement religieux - Monastère

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs chevillés. La façade est constituée de deux ais entre lesquels sont articulées deux portes sur deux niveaux. Les ais de la façade et des côtés sont prolongés par rapport à la porte, formant les pieds. Le sommet est à double pente, formé de deux ais latéraux chevillés au prolongement des deux ais de la façade et d'un troisième ais surmontant la porte.

Chaque porte est articulée par deux charnières à broche prolongées par des ferrures sur la longueur de la porte et terminées en fleur de lis. Elles sont également prolongées sur l'ais gauche de la façade et le côté, formant une ferrure en L. Des ferrures à terminaisons en fleur de lis en L renforcent également l'assemblage de l'ais droit de la façade et du côté, ainsi que les ais du sommet.

Chaque porte est verrouillée par une serrure à palâtre carré fonctionnant avec une gâche fixée sur l'ais droit de la façade. Un anneau de préhension fixé à une plaque en étoile équipe également chaque porte.

Le sommet est affublé d'un disque sur chaque pente, en façade, ainsi que d'un petit médaillon sculpté dans l'angle supérieur.

### CONSERVATION :

Autriche, Vienne, Château Kreuzenstein

### BIBLIOGRAPHIE :

WINDISCH-GRAETZ 1982, fig. 101

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325  
vol. 2, pl. XLVIII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 235

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe, Wienhausen

**Contexte :** Établissement religieux - Monastère

**Matériaux :** Chêne

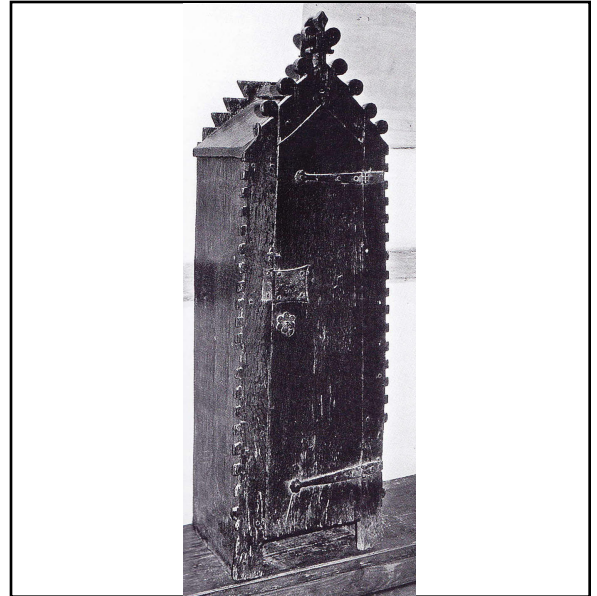
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs cloués ou chevillés. La façade est constituée de deux ais entre lesquels est articulée une porte. Les côtés et les ais de la façade sont prolongés par rapport à la porte, formant les pieds. Le sommet est à double pente, formé de deux ais latéraux chevillés au prolongement des ais des façades complétés au milieu par un troisième petit ais surmontant la porte.

La porte est articulée par deux charnières à broches prolongées par des ferrures terminées par des rosettes. Elles sont également prolongées sur l'ais droit de la façade, formant une ferrure en L.

Les bords des ais de la façade et du sommet sont façonnés en un crénelage pour le premier et en une frise de besants pour le second en façade et à dents-de-loup dans le dos. L'angle supérieur du sommet est surmonté d'une fleur de lis sculptée.

### CONSERVATION :

Allemagne, Wienhausen, WIE Ba 14

### BIBLIOGRAPHIE :

ALBRECHT 2001, p. 103

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325  
vol. 2, pl. XLVIII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 236

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Basse-Saxe

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs chevillés. La façade est constituée de deux ais entre lesquels sont articulées deux portes sur deux niveaux. Les côtés sont prolongés par rapport aux ais de la façade, formant les pieds. Une traverse polylobée est chevillée sous la porte aux ais de la façade.

Les portes sont articulées par deux charnières à broche, chacune prolongées par des ferrures sur toute la longueur des portes et terminées en rosette. Elles sont également prolongées sur l'ais droit de la façade et le côté, formant des ferrures en L renforçant l'assemblage des éléments.

Les portes sont verrouillées par une serrure à palâtre carrée chacune fonctionnant avec une gâche fixée sur l'ais gauche de la façade. Un anneau de préhension fixé par une vertevelle à branche équipe chaque porte.

La façade est entièrement sculptée. Les ais sont sculptés d'une frise d'une tige ondulée à rosettes réparties de part et d'autres. Les portes sont sculptées sur trois registres séparés par les ferrures de charnières : au centre, un quadrilobe dont chaque lobe est occupé par un écu armorié ; au-dessus et en dessous, un motif floral à tige ondulée et fleurs réparties de part et d'autre. Sur la porte supérieure, la fleur est une demi-palmette ; sur la porte inférieure, la porte est un trèfle.

### CONSERVATION :

Allemagne, Hanovre, Kestner-Museum

### BIBLIOGRAPHIE :

KREISEL 1968, p. 19, cat. 35

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325  
vol. 2, pl. XLVIII.4



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 237

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Suède

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Suède ?

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs chevillés. La façade est constituée de deux ais entre lesquels sont articulées deux portes sur deux niveaux. Le sommet est à double pente, formé de deux ais latéraux chevillés au prolongement des deux ais de la façade et d'un troisième ais surmontant la porte. Le rebord en façade de cette double pente est bordé de deux éléments qui lui sont chevillés, donnant une allure de toit à l'ensemble.

Chaque porte est articulée par deux charnières à broche prolongées par des ferrures sur la longueur de la porte et terminées en fleur de lis. Elles sont également prolongées sur l'ais gauche de la façade et le côté, formant des ferrures en L qui font tout le tour du meuble.

Chaque porte est verrouillée par une serrure à palâtre carré curviligne fonctionnant avec un verrou à morillon à auberon fixé par deux vertevelles à branches juste au-dessus. Le palâtre supérieur a été arraché et il semble que le palâtre inférieur soit plus tardif, il déborde légèrement sur l'ais droit de façade.

### CONSERVATION :

Suède, Stockholm, Nordiska Museet, inv. 92.608

### BIBLIOGRAPHIE :

WINDISCH-GRAETZ 1982, p. 67, cat. 88

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325

vol. 2, pl. XLIX.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 238

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Saxe-Anhalt, Halberstadt

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne

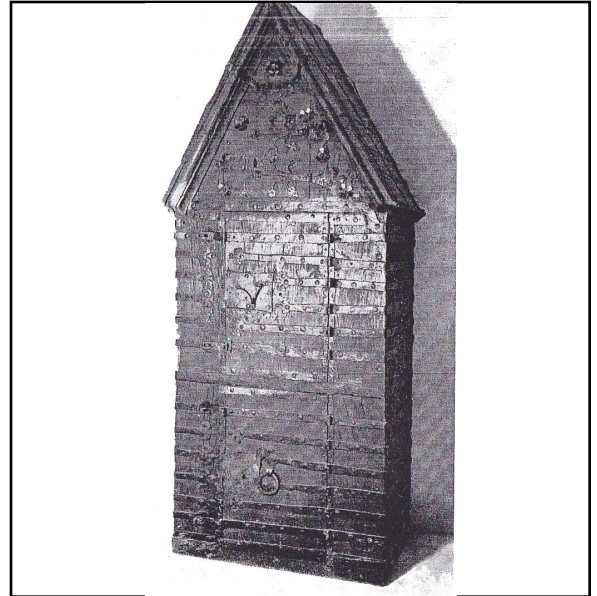
**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs chevillés et renforcés par des ferrures en L. La façade est constituée de deux ais entre lesquels sont articulées deux portes réparties sur deux niveaux. Le sommet est à double pente, formé de deux ais latéraux chevillés au prolongement des ais des façades complété au milieu par un troisième petit ais. Elle est équipée d'une petite porte.

Les grandes portes sont articulées par six charnières à broche, chacune prolongées par des ferrures rectangulaires terminées par des fleur de lis. De nombreuses ferrures en L également terminées par des fleur de lis renforcent l'assemblage des éléments.

Chaque porte est verrouillée par une serrure à palâtre quadrangulaire curviligne chacune, fonctionnant probablement avec un pêne et un picolet fixé à l'intérieur de l'ais gauche de la façade. La serrure supérieure ne semble pas d'origine, elle dépasse légèrement sur l'ais de façade. Par ailleurs, deux morillons à auberonnières fonctionnant avec un auberon fixé sur l'ais de façade et un cadenas renforcent le verrouillage de ces portes. Un anneau de préhension est fixé de manière indéterminée à la porte inférieure. Le même dispositif semble avoir été arraché sur la porte supérieure.

La petite porte du sommet est articulée par deux charnières à broche prolongées par des ferrures à rinceaux. Le sommet est décoré de rosettes sculptées.

### CONSERVATION :

Allemagne, Halberstadt, Cathédrale

### BIBLIOGRAPHIE :

KREISEL 1968, p. 19, cat. 30

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 323-325

vol. 2, pl. XLIX.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 239

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Mecklembourg, Bad Doberan

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs cloués. Les deux portes sont directement articulées aux ais latéraux par trois larges charnières à broche. Elles sont prolongées en ferrure sur les ais latéraux et le dos afin de renforcer l'assemblage. Le sommet à tympan est plus tardif. L'intérieur de l'armoire est occupé par vingt niches en plein cintre où étaient déposées les coupes.

Le verrouillage est assuré par une serrure à boîtier métallique fonctionnant avec une gâche fixée à l'intérieur du battant opposé. Une barre de métal, glissée dans des crampons à branches fixées aux portes, a par ailleurs été rajoutée par la suite.

L'armoire était à l'origine entièrement peinte. La couleur a disparu des côtés et elle est largement endommagée sur les portes mais toujours visible. L'intérieur est bien préservé. Les portes sont divisées en seize fenêtres distinguées par des arcatures trilobées. Au sein de chaque arcature se tient un personnage assis sculpté en haut-relief. Beaucoup ont disparu, seuls trois survivent. L'intérieur des portes est peint d'un évêque déposant une coupe et d'un homme déposant une offrande dans l'armoire.

### CONSERVATION :

Allemagne, Bad Doberan, Cathédrale

### BIBLIOGRAPHIE :

KREISEL 1968, p. 19, cat. 24

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 325-326

vol. 2, pl. XLIX.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 240

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais disposés dans la hauteur  
assemblés à vif

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Pyrénées Orientales, Corneilla-de-  
Conflent

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** Sud de la France, nord de l'Espagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1280 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais disposés dans la hauteur assemblés à vif. Les côtés, le dos, le fond et le plafond sont constitués d'ais verticaux assemblés à joints vifs. Les quatre portes à deux ais chacune sont réparties sur deux niveaux séparés par une traverse intermédiaire clouée aux ais latéraux. Elles sont articulées aux ais latéraux par deux larges charnières à broche, qui sont prolongées par des ferrures rectangulaires et les ais latéraux, renforçant leur assemblage. Le sommet est composé de deux traverses superposées formant une corniche. Le côté droit présente un élément supplémentaire, ajusté (cloué ?) aux ais latéraux, qui permet de cacher les ferrures. Il existait probablement un même arrangement à gauche, qui a disparu.

Le verrouillage est assuré par deux serrures, placées sur les portes de droite, fonctionnant avec un verrou à morillon à auberon. Les verrous sont fixés par trois vertevelles à pattes, deux sur les portes de droite et un sur les portes de gauche. Le verrou passe par ailleurs dans un auberon fixé plus tardivement sur la porte de gauche, renforçant la sécurité. Les serrures sont à palâtres carrés aux coins en fleur de lis et présentent une excroissance hémi-circulaire au milieu de chaque bord. La porte supérieure droite montre des traces d'arrachage sous la serrure actuelle. Chaque porte est équipée d'un anneau de préhension fixé sur une plaque circulaire ajourée de motifs triangulaires peints en jaune sur les portes de droite et rouge à gauche.

L'armoire est décorée de frises marquetées de bois ajouré. Les bords latéraux, la bordure supérieure sous la corniche, le bord intérieur de la porte gauche et le milieu des portes inférieures sont décorés d'une frise à motif circulaire. La traverse intermédiaire et le haut des portes inférieures se partagent une frise à motif carré. La traverse inférieure porte une frise alternant motifs carrés et losangiques. L'élément rapporté latéral et la corniche sont ornés d'une frise sculptée à motif en dent-de-loup. La traverse soutenant la corniche est ornée d'une frise sculptée à motifs en losange. La datation est établie par comparaison entre la frise de la traverse inférieure et les stalles de l'église.

### CONSERVATION :

France, Corneilla-de-Conflent, église Notre-Dame de l'Assomption

### BIBLIOGRAPHIE :

MATHON 2014, p. 108

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 325-326

vol. 2, pl. XLIX.4

## Les meubles d'Europe occidentale du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 241

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à larges montants et ais horizontaux

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Limousin, Aubazine

**Contexte :** Établissement religieux - Église

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** France ?

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1330

**Type de datation :** Typologique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à larges montants et ais horizontaux. Les côtés et le dos sont constitués de cinq ou six ais, assemblés à rainure et languette à vif chevillé aux six montants formant le cadre, légèrement en retrait de ceux-ci et au cadre du sommet. Les portes en plein cintre sont composées de deux ais à gauche, de trois ais à droite, et probablement tourillonnées. Elles sont renforcées à l'intérieur par deux barres chevillées et à l'extérieur par les prolongements des charnières. Au-dessus et en dessous, des ais sont assemblés aux montants à rainure et languette bâtarde chevillé, à fleur des montants. Sur les côtés, des éléments à deux arcatures supportées par trois colonnettes indépendantes tourillonnées sont chevillés aux ais mentionnés.

Au sommet se trouve un cadre, composé de quatre traverses de bois, formant une corniche à trois degrés extrudés. Il est assemblé à enfourchement avec les tenons au faite des montants extérieurs et à tenon et mortaise avec les montants médians. La dizaine d'ais du dessus du meuble s'embrève à vif dans une rainure à l'intérieur du cadre. Au-dessus, deux planches sont disposées dans la longueur, sans doute tourillonnées entre elles et à la corniche. L'intérieur est divisé en quatre niveaux par des étagères, eux-mêmes séparés au centre par une paroi verticale. Le niveau inférieur - le fond - est constitué de sept ou huit ais dans la largeur, embrevés à vif avec les quatre faces montrant une surépaisseur et avec les montants. Il n'est accessible qu'en soulevant les planches du niveau d'au-dessus. Les trois autres niveaux ne présentent des rainures que sur les montants, dans lesquelles devaient s'insérer de larges traverses où reposaient les étagères, disposées dans la longueur. Les portes sont articulées par deux charnières à broche chacune, à extrémités en fleur de lis. La continuité entre les deux portes est assurée par une pièce métallique uniquement esthétique.

Chaque porte est fermée par un verrou à morillon à auberon fonctionnant avec une serrure à mécanisme à ressort à gorge et pêne à deux barbes. La clé est à tige pleine légèrement débordante du panneton. Les arêtes verticales des montants sont ornées de colonnettes sculptées en bas-relief. Le degré supérieur de la corniche ainsi que le sommet des côtés présentent une frise en dents-de-loup rehaussées de rouge. Les arêtes de la corniche et certains sillons des côtés montrent également des traces de pigmentation rouge. Sur la façade, une série de perforations alignées sur les portes et les montants indique la présence à un moment donné de clous décoratifs, qui ont par la suite été enlevés, pour une raison inconnue.

## Les meubles d'Europe occidentale du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

Les arêtes verticales des montants sont ornées de colonnettes sculptées en bas-relief. Le degré supérieur de la corniche ainsi que le sommet des côtés présentent une frise en dents-de-loup rehaussées de rouge. Les arêtes de la corniche et certains sillons des côtés montrent également des traces de pigmentation rouge. Sur la façade, une série de perforations alignées sur les portes et les montants indique la présence à un moment donné de clous décoratifs, qui ont par la suite été enlevés, pour une raison inconnue.

### CONSERVATION :

France, Aubazine, église Saint-Étienne

### BIBLIOGRAPHIE :

FRANÇOIS, DE REYNIÈS 2012 ; LAGANE, LINLAUD 2016

### BIBLIOGRAPHIE :

FRANÇOIS, DE REYNIÈS 2012 ; LAGANE, LINLAUD 2016

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 327-334

vol. 2, pl. L à LII

## Les meubles d'Europe occidentale du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 242

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à cadre de montants et traverses et à ais verticaux

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Oise, Noyon

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** France ?

### DATATION :

**Datation :** 1216 - 1240

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à cadre de montants et traverses et à ais verticaux. L'armoire est constituée d'un cadre de huit montants et huit traverses assemblés à tenon et mortaise chevillé. Le sommet et la base moulurés forment une corniche et une plinthe. Les côtés et le dos sont complétés par trois traverses intermédiaires, assemblées de la même manière aux montants. Les côtés sont constitués de deux ais verticaux tourillonnés et cloués à l'extérieur des traverses intermédiaires et clouées en feuillure aux traverses du cadre. Le dos est constitué de cinq ais verticaux tourillonnés et assemblés de la même manière, à l'intérieur des traverses intermédiaires. Le sommet, le fond et l'étagère sont constitués de quatre ais disposés dans la longueur, tourillonnés entre eux et chevillés sur les feuillures des traverses. En façade, six portes sont réparties sur deux niveaux, séparés par trois éléments formant une traverse intermédiaire, assemblés à tenon et mortaise chevillé aux montants et renforcés par des ferrures rectilignes aux extrémités en volutes.

Les portes sont composées de trois ou quatre ais aux dimensions inégales tourillonnés et renforcés à l'intérieur par deux barres embrevées. Les portes du milieu sont moins longues que les portes latérales et celles du niveau supérieur sont environ trois fois plus hautes qu'au niveau inférieur. Elles sont articulées par des charnières à broches prolongées par des ferrures ponctuées de trois paires de volutes aux extrémités en rosette. Elles sont parfois complétées par une terminaison centrale en pomme de pin. Lorsque cette terminaison est absente, il s'agit soit d'une volonté d'origine, soit d'un arrachage postérieur. Les charnières des portes latérales sont prolongées sur les côtés, formant une ferrure d'angle en L, terminées en volute. Les portes du niveau supérieur ont trois charnières chacune alors que les portes du niveau inférieur en ont deux. Chaque porte est équipée d'un élément de préhension en forme de T dont la partie horizontale est stylisée en enroulements. Au niveau supérieur, la porte médiane est équipée de trois serrures à entrées de clé rectangulaires fixées par des clous à tête circulaire, dont une est encore équipée d'un boîtier en bois. Elle fonctionne avec un ressort à gorge et pêne à barbes. Au moins deux d'entre elles ne sont pas d'origine, puisqu'apparaissent des traces d'arrachage des anciennes entrées de clés et des boîtiers d'origine. La serrure du milieu avait une entrée de clé circulaire alors celle du bas était rectangulaire. La porte de droite comportait une serrure dont la pose est postérieure et qui a été arrachée. Elle fonctionnait avec une entrée de clé rectangulaire et un boîtier métallique. Elle est équipée de trois verrous placés à l'intérieur, coulissant dans deux vertevelles à branches rabattues à l'extérieur.

## Les meubles d'Europe occidentale du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

La porte de gauche est équipée de trois verrous aux mêmes spécificités. Les verrous viennent s'insérer dans des orifices réalisés dans les montants intermédiaires.

Au niveau inférieur, les trois portes sont équipées de serrures, une à gauche et au milieu, deux à droite, à une entrée de clé rectangulaire et boîtier en bois. Les ferrures prolongeant les charnières ont été posées postérieurement aux entrées de clé auxquelles elles sont superposées et modifiées afin de ne pas en gêner le fonctionnement – volutes déplacées ou altérées, élément central ôté.

L'armoire repose aujourd'hui sur trois ais posés de chant, ajoutés lors d'une restauration au cours du XX<sup>e</sup> s. Le plafond montre également des traces de réparation.

### CONSERVATION :

France, Noyon, Cathédrale

### BIBLIOGRAPHIE :

POLONOVSKI, PERRAULT 1987, p. 36-39 ; POLONVSKI 1990, p. 90-91

### BIBLIOGRAPHIE :

POLONOVSKI, PERRAULT 1987, p. 36-39 ; POLONVSKI 1990, p. 90-91

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 337-338  
vol. 2, p. LIII et LIV



## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 243

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Allemagne, Saxe-Anhalt, Halberstadt

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Allemagne ?

### DATATION :

**Datation :** 1200 - 1250

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à ais verticaux assemblés à joints vifs à ais en façade. Elle est constituée de quatre montants auxquels quatre traverses sont assemblées à tenon et mortaise chevillé, formant la base. Le prolongement des montants forme les pieds. Le sommet est constitué de quatre traverses, assemblées entre elles à tenon et mortaise. Les deux traverses placées dans la longueur sont tenonnées et mortaisées aux montants, assemblage renforcé par des chevilles. Elles sont prolongées au-delà des montants, formant des projections saillantes moulurées. Les côtés, à un seul ais placé dans la hauteur, ainsi que le dos, le fond, le plafond et l'étagère médiane, au nombre d'ais indéterminé, sont assemblés à rainures et languettes aux montants. Ces éléments sont en retrait par rapport au cadre. La façade est constituée d'une porte à deux vantaux, articulés par trois charnières à broche, assemblées en feuillure aux montants et traverses. À l'intérieur, une étagère horizontale divise l'espace en deux niveaux. Le niveau inférieur est fermé par deux petites portes dont les détails de construction sont indéterminés et qui ne sont pas d'origine (traces d'arrachage, essence de bois et style de peinture différents). Les portes du niveau supérieur, non peintes, semblent également avoir été rapportées à une date ultérieure. L'intérieur de ces deux niveaux était paré de soie rouge, posée et enlevée à des époques indéterminées.

Les charnières à broches sont prolongées sur une grande partie de la longueur des vantaux par des ferrures aux extrémités arrondies. Le verrouillage est assuré par une serrure à boîtier métallique carré et entrée de clé circulaire placée sur le vantail droit. Le mécanisme est indéterminé.

Sur un fond doré et encadré de frises au décor géométrique, les côtés et les portes – à l'extérieur et à l'intérieur – sont ornées de figures de saints en pied. Un élément sculpté ajouré est par ailleurs rapporté et probablement chevillé à la traverse supérieure visible en façade. Il est décoré des motifs du soleil et de la lune. Les arêtes des montants et traverses sont moulurées.

### CONSERVATION :

Allemagne, Halberstadt, Cathédrale

### BIBLIOGRAPHIE :

### RÉFÉRENCES :

KREISEL 1968, p. 19, cat. 27 ; WINDISCH-GRAETZ 1982, p. 67, vol. 1, p. 335-340  
fig. III

vol. 2, pl. LV.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 244

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à cadre de montants et traverses et ais verticaux

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Hampshire, Winchester, Chapelle Vénérable

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne

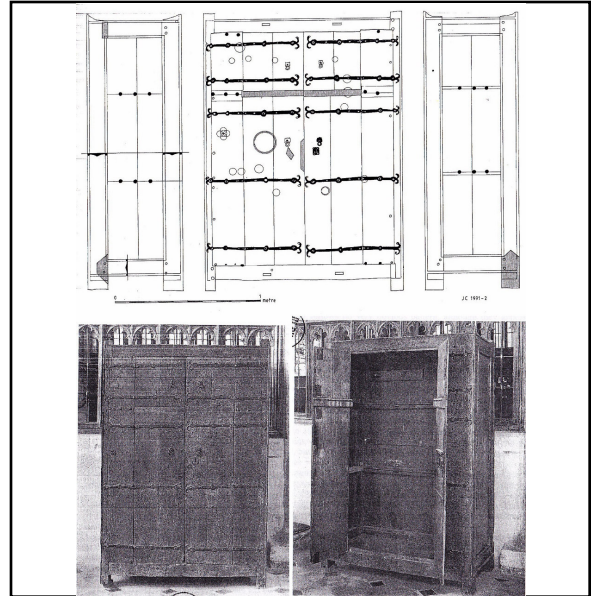
**Lieu de fabrication :** Sud de l'Angleterre ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1420

**Type de datation :** Typologique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à cadre de montants et traverses assemblés à tenon et mortaise chevillé et ais verticaux. Elle est composée de quatre montants et quatre traverses assemblés à tenon et mortaise chevillé. Le prolongement des montants forme les pieds. Sur les côtés, deux ais tourillonnés entre eux sont embrevés à ce cadre sans doute à feuillure simple. Dans le dos, cinq ais assemblés à clin sont cloués dans des feuillures réalisées dans le cadre. Le fond et le plafond sont constitués de deux ais assemblés à clin et embrevés à rainure et languette au cadre. Ils sont soutenus par deux traverses assemblées à tenons et mortaises traversants aux traverses du cadre.

À l'intérieur, deux traverses clouées aux ais des parois permettaient l'embrèvement d'étagère à rainure et languette.

La façade est composée de deux ais latéraux chevillés aux feuillures du cadre et auxquels sont articulés les portes, à deux ais chacune. L'articulation est assurée par cinq charnières à broche, dont les prolongements terminés à double volutes renforce l'assemblage des ais entre eux sur toute la largeur de la façade. Il y avait à l'origine deux niveaux de portes, séparés par l'étagère supérieure, aux deux tiers de la hauteur du meuble. Aujourd'hui, les portes supérieures et inférieures ont été assemblées au moyen d'une traverse clouée, faisant ainsi passer le meuble de quatre à deux portes.

Chaque porte est équipée de deux poignées de préhension en forme de poire (correspondant aux quatre portes antérieures). Le verrouillage est assuré par une serrure à palâtre carré dont le mécanisme est indéterminé. Les poignées et la serrures datent du XIX<sup>e</sup> s.

Les cadres latéraux sont décorés de moulures suivant les rebords intérieurs et extérieurs.

### CONSERVATION :

Angleterre, Winchester, Cathédrale

### BIBLIOGRAPHIE :

JERVIS 1993, p. 207-213

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 335-340

vol. 2, pl. LV.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 245

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à cadre de montants et traverses et ais verticaux

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Londres, Westminster Abbey, Muniment Room

**Contexte :** Établissement religieux - Abbaye

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Sud-est de l'Angleterre

### DATATION :

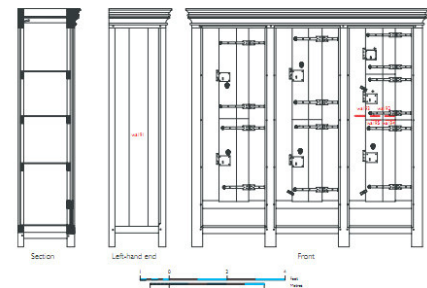
**Datation :** 1377 - 1393

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :**



Figure 23: The Richard II Cupboard or Armoire, Muniment Room (J Meadows)



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à cadre de montants et traverses et ais verticaux. La façade et le dos sont constitués d'un cadre de montants et traverses, assemblé à tenons et mortaise chevillé. Le prolongement des montants forme les pieds. Sur les côtés, trois ais verticaux sont embrevés à feuillure simple aux montants et traverses. Le dos n'est pas accessible, mais il est probablement constitué d'une série d'ais verticaux assemblés de manière similaire au cadre. Le sommet est constitué d'une corniche à degrés extrudés, assemblée à tenon et mortaise chevillé aux montants. Le côté droit de la corniche a été découpé à un moment indéterminé. Une rainure est réalisée au sommet de la corniche, qui devait accueillir un panneau. Le fond et le plafond sont constitués d'ais assemblés à rainures et languettes aux montants et à la corniche.

La façade est constituée de quatre montants verticaux, qui la divisent en trois espaces. Chaque espace est constitué de la façon suivante : dans leur partie inférieure, un panneau encadré de deux traverses sont assemblés à tenon et mortaise chevillé aux montants ; au-dessus, deux ais verticaux sont embrevés à rainures et languettes ou à feuillures simples chevillées aux montants ; entre ces ais fixes, se trouvent les deux niveaux de portes, chacune constituée de deux ais verticaux, articulés à l'ais de droite par deux charnières à broche. La porte supérieure droite est elle-même divisée en deux portes, de même configuration que les autres.

La fermeture de chaque porte est assurée par une serrure à palâtre carrée, dont le mécanisme est indéterminé, associée à un anneau de préhension en forme de rosace ou de trèfle.

À l'intérieur, trois niveaux d'étagères sont soutenus par des traverses assemblés au dos et aux ais fixes de la façade.

### CONSERVATION :

Angleterre, Londres, Westminster Abbey, inv. Richard II Cupboard

### BIBLIOGRAPHIE :

MILES, BRIDGE 2008, p. 7, 17, 24 et 81

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 335-340

vol. 2, pl. LVI.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 246

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à cadre de montants et traverses et à ais verticaux.

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Oise, Noyon

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne ; fer

**Lieu de fabrication :** France ?

### DATATION :

**Datation :** 1300 - 1400

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à cadre de montants et traverses et à ais verticaux. Elle est constituée d'un cadre de six montants et huit traverses assemblés à tenon et mortaise chevillé. Les côtés et la façade sont complétés par deux éléments formant une traverse intermédiaire, assemblée de la même manière aux montants. Les côtés sont constitués d'au moins quatre ais verticaux embrevés à grain d'orge. Leur assemblage avec le cadre est indéterminé mais un assemblage à feuillure simple est envisageable, renforcée par une traverse à mi-hauteur, placée à l'extérieur. Le sommet est constitué d'une corniche crénelée et surmonté d'une double pente. La composition du plafond est indéterminée. En façade, quatre portes sont réparties sur deux niveaux, séparés par un montant et une traverse intermédiaires. L'armoire est surélevée par six pieds, trois en façade et trois dans le dos, répartis de manière asymétrique sous la traverse inférieure. Ce dispositif est d'origine, aucune trace de modification n'est visible sur les vestiges. Les pieds sont complétés par des écoinçons polylobés.

Les portes sont composées de plusieurs ais assemblés à grain d'orge et renforcés à l'intérieur par deux barres en bois embrevées. Elles sont articulées par deux charnières à broches prolongées par des ferrures aux extrémités en rosette. Les portes sont à double vantail, articulées en leur milieu par des charnières à broche.

Le verrouillage est assurée par une serrure sur chaque porte, à palâtre carré curviligne fonctionnant avec une gâche, fixée sur le montant médian et commune aux deux serrures d'un même niveau.

L'armoire est entièrement peinte. Les portes sont ornées à l'intérieur d'anges et à l'extérieur de saints, sur un fond de motifs floraux. Une frise de quadrilobes est peinte sous chaque personnage. Les écoinçons des pieds sont peints en trompe l'oeil de trilobes et de quadrilobes. Les côtés sont peintes de larges chevrons polychromes (jaune, beige, mauve, vert). L'armoire est aujourd'hui en débris, ayant été détruite lors de la Première Guerre mondiale, sauf les portes, arrachées au tournevis et disparues.

### CONSERVATION :

France, Noyon, Cathédrale (débris)

### BIBLIOGRAPHIE :

POLONOVSKI, PERRAULT 1987, p. 44-47

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 335-340

vol. 2, pl. LVI.2

## Les meubles d'Europe occidentale du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 247

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Placards à cadre de montants et traverses et ais verticaux

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Angleterre, Yorkshire, York, cathédrale Saint-Pierre, chapelle Zouche

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Nord de l'Angleterre

### DATATION :

**Datation :** 1400 - 1410

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Placards à cadre de montants et traverses et à ais verticaux. Les niches établies dans la maçonnerie sont complétées par une structure en bois, fermées par un certain nombre de portes, réparties sur deux ou trois niveaux. L'agencement et les longueurs de chaque armoire sont différents, mais la hauteur et la profondeur restent les mêmes. Chaque face du corps est constituée d'un cadre rectangulaire de quatre montants et traverses, probablement assemblés à tenon et mortaise chevillé. L'intérieur de ces cadres est complété par des ais verticaux qui leur sont assemblés à rainures et languettes. L'encastrement du corps dans la maçonnerie permet un assemblage moins contraignant qu'un meuble indépendant. À l'intérieur, des étagères sont embrevées à vif dans des rainures réalisées dans les montants. La façade est composée d'un cadre de multiples montants et traverses assemblés à tenon et mortaise chevillé. Les montants et traverses du cadre extérieur sont stylisés en colonnettes et en corniche crénelée. Les montants et traverses portent des feuillures afin de permettre l'intégration des portes qui leur sont articulées. Celles-ci sont constituées de deux à cinq ais verticaux de dimensions inégales probablement tourillonnés et renforcés par des barres embrevées à l'intérieur. Chaque placard ou presque fait l'objet d'aménagements particuliers.

Les placards 1 et 2 sont constitués de huit portes, réparties sur deux niveaux et séparées par une traverse et un montant médians. Chaque quart de l'espace accueille deux portes. Au niveau supérieur, ces portes sont séparées par un montant intermédiaire, ce qui n'est pas le cas au niveau inférieur. Les portes du niveau supérieur sont articulées par une paire de charnières à broche prolongées par des ferrures sur toute la longueur de la porte, ponctuées à distance régulière d'élargissements en forme de rosette et terminées en fleur de lis. Les charnières des deux portes du milieu, dont le sens d'ouverture est opposé, partagent la ferrure de fixation. Les deux portes supérieures droites sont articulées en leur milieu par deux charnières à broches sur les ferrures. Les quatre portes du niveau supérieur sont équipées d'un anneau de préhension fixé à une plaque en rosette ainsi que d'une serrure à palâtre carré curviligne fonctionnant avec les montants intermédiaires. La fonction des ferrures rectilignes verticales aux extrémités stylisées en pointe placées sur les montants au niveau des serrures n'est pas très claire et semble purement esthétique. Au niveau inférieur, seul le montant médian partage l'espace en deux moitiés égales. De la même manière qu'au niveau supérieur, les éléments fixes des charnières sont fixés sur les montants latéraux ou le montant médian.

## Les meubles d'Europe occidentale du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

Les ferrures ne prolongent ici les charnières que sur les trois-quarts de la longueur des portes mais sont ponctuées des mêmes élargissements en forme de rosette et des terminaisons en fleurs de lis. Les éléments de fixation des charnières sont toutefois légèrement différents, de forme rectangulaire aux angles arrondis alors que celles des portes supérieures sont plus stylisées. Chaque porte est équipée d'une serrure dont le mécanisme reste obscure : les deux serrures se faisant face, il n'est pas clair avec quel élément ni où les pènes s'enclenchent. Les palâtres de ces serrures sont carrés aux coins stylisés en fleur de lis.

Le placard 3 est composé de six portes réparties sur trois niveaux, séparés à l'horizontale par deux traverses intermédiaires. Les deux niveaux supérieurs sont similaires. Tout comme les portes des placards 1 et 2, les deux portes de chaque niveau sont articulées par deux charnières à broche dont les ferrures sont prolongées sur toute leur longueur, ponctuées à intervalles réguliers d'élargissements en forme de rosette et terminées en fleur de lis. La porte de gauche occupe un tiers de la longueur du niveau, la porte de droite les deux autres tiers. Celle-ci est articulée en son milieu par deux charnières à broches placées au milieu des ferrures. Chaque porte de droite est équipée d'une serrure à palâtre carré aux coins en fleur de lis fonctionnant avec un picoté fixé à l'intérieur de la porte de gauche. Les deux portes possèdent un anneau de préhension fixé à une plaque en forme de rosette.

Le niveau inférieur est divisé à la verticale par un montant médian. Les deux portes sont articulées par deux charnières à broche dont les ferrures sont prolongées sur la moitié ou les deux tiers de la longueur des portes, ponctuées à intervalles réguliers d'élargissements en forme de rosette et terminées en fleur de lis. Les ferrures de fixation des charnières de la porte de droite sont rectangulaires aux coins arrondis alors que les autres sont plus stylisées. Chaque porte est équipée d'une serrure à palâtre carré aux coins en fleur de lis fonctionnant avec le montant médian. Une analyse dendrochronologique a montré que les portes de ce niveau dataient des environs de 1700.

Le placard 4 est composé de quatre portes de taille égale réparties sur deux niveaux, séparés à la verticale par un montant médian. Chaque porte est articulée par deux charnières à broche fixées sur les montants latéraux et prolongées par des ferrures sur toute la longueur des portes. Elles sont ponctuées à intervalles réguliers par des élargissements en forme de rosette et terminées en fleur de lis. Les ferrures de fixation sont rectangulaires aux coins arrondis. Chaque porte est équipée d'une serrure à palâtre carré curviligne aux coins en fleur de lis fonctionnant le montant médian, ainsi que d'un anneau de préhension fixé à une plaque en forme de rosette.

Aucune des images auxquelles nous avons eu accès ne permet d'établir une analyse détaillée du placard 5 mais il semble avoir eu des aménagements similaires à ceux du placard 4.

Aucune des serrures ne semble être aujourd'hui fonctionnelle puisque toutes les portes sont également équipées d'une petite serrure à entrée de clé circulaire tout à fait récente. Malgré leur grande similitude et la volonté d'homogénéité dans l'élaboration des éléments de ferronnerie, nous pouvons observer des différences assez nettes : palâtres carrés plus ou moins curvilignes avec ou sans coins en fleur de lis, précision des pétales de rosettes plus ou moins affirmée, stylisation plus ou moins prononcée des charnières. La raison de ces disparités n'est pas très claire. Sur le placard 3, les différences pourraient être dues à un remplacement des portes inférieures aux environs de 1700. En suivant cette logique, les niveaux inférieurs des placards 1 et 2, tout le placard 4 ainsi que les serrures des deux niveaux supérieurs du placard 3 (en plus du niveau inférieur entier) seraient plus tardifs.

### CONSERVATION :

Angleterre, York, Cathédrale, chapelle Zouche

### BIBLIOGRAPHIE :

FLETCHER, MORGAN 1981, p. 45-47 ; FLETCHER, TAPPER  
1984, p. 123-124

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 338-340  
vol. 2, pl. LVII.1

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 248

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à cadre de montants et traverses et ais verticaux

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** Belgique, Malines, maison de l'échevin

**Contexte :** Collection de musée

**Matériaux :** Chêne

**Lieu de fabrication :** Belgique

### DATATION :

**Datation :** 1475 - 1476

**Type de datation :** Dendrochronologie

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à montants et traverses assemblés à tenon et mortaise chevillé et ais verticaux. Quatre montants corniers auxquels des traverses sont assemblées à tenon et mortaise chevillé, à hauteur de deux traverses par paroi. La façade est divisée en deux espaces par un montant médian. Le sommet est stylisé en corniche à degrés. Sa construction exacte est indéterminée. Quatre portes sont réparties sur deux niveaux, composées de deux à quatre ais chacune. Elles sont articulées par deux charnières à broches et s'ouvrent en sens opposé sur un même niveau. Les charnières sont prolongées sur la longueur des portes par de larges ferrures rectangulaires légèrement évasées et ajourées d'un cœur aux extrémités. La ferrure de fixation est une large plaque rectangulaire. Charnières et ferrures sont placées à proximité des bordures supérieures et inférieures des portes. La ferrure de la bordure supérieure de la porte inférieure et celle de la bordure inférieure de la porte supérieure partagent ainsi la même plaque de fixation. Chaque porte est équipée d'un verrou fonctionnant avec trois vertevelles à branches, deux étant fixées sur la porte. La troisième vertevelle, plus longue, est fixée sur le montant médian et fonctionne pour les deux verrous d'un même niveau. Les verrous sont équipés d'un morillon à auberon qui vient s'insérer dans l'auberonnière de la serrure. Le palâtre est carré, légèrement curviligne, fixé par quatre larges clous à tête carrée pyramidale. Il est par ailleurs équipé de renforts pour l'auberonnière et l'entrée de clé. Les vertevelles sont décorées de sillons et les bordures sont crénelées en triangle. Les morillons sont équipés d'un bouton de préhension composé d'une tige et d'une extrémité hémicirculaire décorée d'un sillon horizontal au milieu.

### CONSERVATION :

Belgique, Malines, Musée Hof van Busleyden, inv. M0045

### BIBLIOGRAPHIE :

EAMES 1977, p. 29-31

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 335-340

vol. 2, pl. LVII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 249

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Armoire à cadre de montants et traverses et ais verticaux

**Type de meuble :** Rangement

**Lieu de découverte :** France, Normandie, Bayeux

**Contexte :** Établissement religieux - Cathédrale

**Matériaux :** Chêne ?

**Lieu de fabrication :** Nord-ouest de la France

### DATATION :

**Datation :** 1285 - 1300

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Armoire à cadre de montants et traverses en façade. La façade est constituée d'un cadre de montants et traverses assemblés à tenon et mortaise chevillé, dans lequel les portes sont appliquées en feuillures. Les côtés, le dos, le plafond et le fond sont composés d'ais grossièrement taillés et assemblés à grain d'orge. L'assemblage du dos est renforcé par des traverses chevillées soutenant également les étagères. La façade repose sur cinq pieds de section carrée ou rectangulaire assemblés à tenon et mortaise et tourillons, renforcés par des écoinçons tourillonnés, stylisés par un ergot. L'écoinçon de droite est particulièrement stylisé. L'arrière du meuble repose sur la banquette entourant la pièce dans laquelle elle se trouve. Elle est surmontée par trois pinacles à base carrée et terminaison sphérique.

Les portes sont réparties sur deux niveaux, sept portes par niveau. Elles sont constituées de trois ais verticaux tourillonnés et sont articulées par deux charnières à broche, prolongées par des ferrures aux extrémités en fleur de lis. Les ferrures de fixation des charnières sont stylisées à double volute. Chaque porte possède au centre une fausse penture aux extrémités en fleur de lis. Les portes s'ouvrent deux à deux, l'une étant équipée d'une serrure à verrou à moraillon à auberon, glissé dans une vertevelle fixée au montant et dépassant sur la seconde porte, qui n'est équipée que d'un anneau de préhension. Celui-ci est fixé par deux ferrures en croix à extrémités à double volute.

Les verrous sont décorés de motifs géométriques gravés dans le métal, en dents-de-loup ou de simples traits. Les serrures fonctionnent avec des moraillons à auberon. Leur mécanisme n'est pas toujours déterminé, mais certaines fonctionnent avec un ressort à gorge et un pêne à barbe(s). La serrure de la porte supérieure de la travée 1 est médiévale (fin XIII<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> s.), les autres sont d'époque moderne (XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> s.) mais installées au cours du XIX<sup>e</sup> s. La porte inférieure de la travée 7 possède deux serrures à verrou.

Le cadre est peint d'une frise à motif floral blanc sur fond noir, bordé de part et d'autre d'un liserai rouge. Neuf portes montrent un fond peint vert. La porte inférieure de la travée 1, à deux ais tourillonnés, est peinte de motifs historiés sur fond orange (présentation d'une âme à Dieu et translation de chässe par des moines). Les trois portes inférieures des travées 3, 4 et 5, à deux ais tourillonnés, montrent un fond rouge et des traces de motifs historiés, sur lesquels a été peint le même motif vert que les autres portes.



## Les meubles d'Europe occidentale du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

L'armoire a subi de nombreuses modifications. Une travée a été découpée en 1756 lors de la modification de l'accès à la salle, faisant passer de huit à sept le nombre de portes par niveau. Le sens d'ouverture de trois portes du niveau inférieur (1,2 et 3) ont été inversées. La plupart des serrures ont été arrachées puis remplacées, parfois beaucoup plus tard. Certains pieds ont été déplacés, sans doute suite à la découpe de la travée de gauche.

Des étiquettes portant le nom de localités ont été collées au XVII<sup>e</sup> s. lorsque l'armoire a servi de chartrier.

### CONSERVATION :

France, Bayeux, Trésor de la Cathédrale Notre-Dame.

### BIBLIOGRAPHIE :

#### BIBLIOGRAPHIE :

#### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 341-347

vol. 2, pl. LVIII à LXII

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 251

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Table à pieds fixes

**Type de meuble :** Table

**Lieu de découverte :** Suède, Västmanland, Sagån

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bois

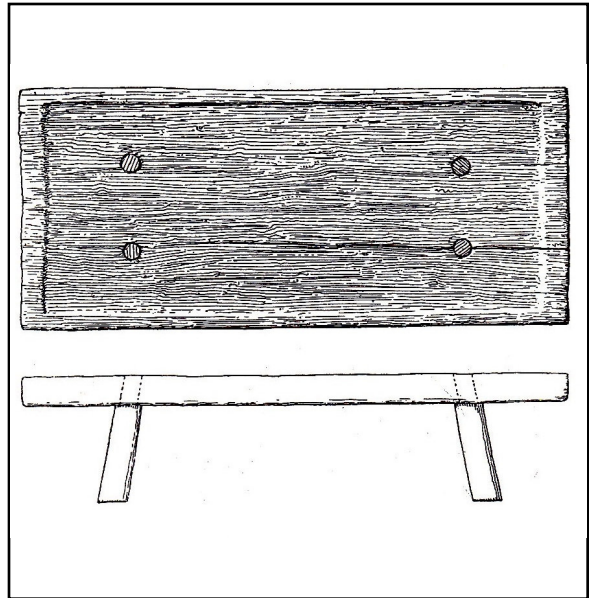
**Lieu de fabrication :** Sud de la Suède ?

### DATATION :

**Datation :** 800 - 1000

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Table constituée d'un plateau rectangulaire à léger rebord. Il est supporté par quatre pieds légèrement obliques de section circulaires, assemblés à tenons et mortaises.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

ALMGREN 1907, p. 16-18

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 366  
vol. 2, pl. LIII.2

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 252

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Table à pieds fixes

**Type de meuble :** Table

**Lieu de découverte :** Danemark, Jutland, Hørning

**Contexte :** Fouille archéologique - Nécropole

**Matériaux :** Bois

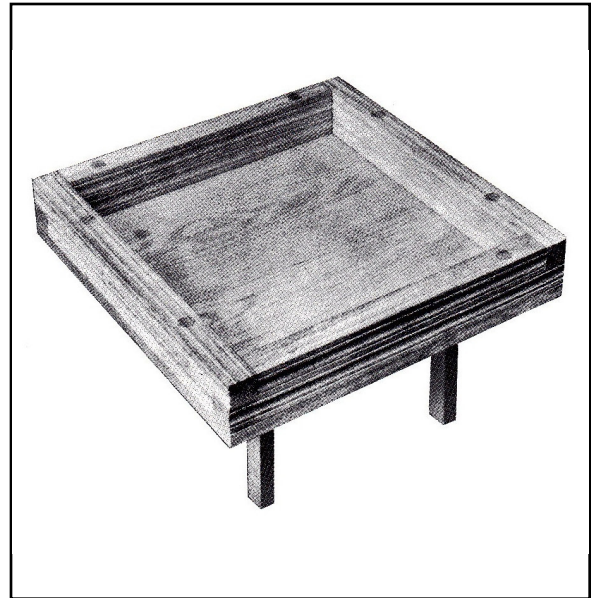
**Lieu de fabrication :** Danemark ?

### DATATION :

**Datation :** 900 - 1000

**Type de datation :** Stratigraphique

**Restauration :** Original, restauration ?



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Table constituée d'un plateau rectangulaire à rebord prononcé. Il est supporté par huit pieds de section carrée, deux par côté, assemblés à tenons et mortaises.

### CONSERVATION :

### BIBLIOGRAPHIE :

PAULSEN 1992, p. 82-84

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 366  
vol. 2, pl. LIII.3

## Les meubles d'Europe occidentale du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle : corpus d'objets

n° 253

### IDENTIFICATION :

**Dénomination :** Le pupitre repose-tête de sainte Radegonde

**Type de meuble :** Indéterminé

**Lieu de découverte :** France, Poitiers, monastère Sainte-Radegonde

**Contexte :** Établissement religieux - Monastère

**Matériaux :** Bois

**Lieu de fabrication :** France ?

### DATATION :

**Datation :** 500 - 600

**Type de datation :** Stylistique

**Restauration :** Original restauré



### DESCRIPTION :

**Dim. max (cm) :** L :  l :  h :  Ép :

Il s'agit d'un meuble quadrangulaire, constitué de quatre montants auxquels sont assemblés quatre paires de traverses à tenon et mortaise chevillé, une à mi-hauteur et l'autre au niveau supérieur des montants. Des balustres relient chaque paire de traverses, quatre sont tourillonnées dans les longueurs, trois dans les largeurs. Le plateau supérieur est constitué de cinq panneaux chevillés aux traverses, sauf le panneau central, chevillé aux autres. Ils sont répartis sur trois registres : au premier et au dernier plan sont disposés deux panneaux (P1 et P2) dans la longueur du meuble ; au centre sont placés les trois panneaux (P3 et P4 pour les panneaux latéraux, P5 pour le panneau central). La partie centrale de P1 et P2 présente un rebord avancé vers l'intérieur, auquel P5, légèrement encaissé, est vraisemblablement chevillés par le revers. Deux des montants sont plus grands que les deux autres, donnant une inclinaison au plateau. Le coin supérieur droit de P1 a été restauré, certaines chevilles remplacées.

Le meuble est entièrement décoré de gravures et de sculptures en bas-relief. Les montants alternent section circulaire et section carrée. Les montants, les traverses et l'épaisseur des panneaux du plateau sont ornés de frises à motifs géométriques. Au registre inférieur, des deux niveaux de frises en arêtes de poisson se superposent en sens opposé. La traverse supérieure est ornée de deux niveaux d'ocelles séparés de lignes horizontales. L'épaisseur des panneaux est gravée d'une simple ligne d'ocelles. Les balustres de la longueur la plus basse sont biconiques tronqués et ornés d'un anneau en relief au milieu. Les balustres des côtés, de taille croissante à mesure que le plateau est incliné, ainsi que ceux de la longueur la plus haute présentent un renflement au centre, encadré par deux anneaux en relief. Enfin, les panneaux du plateau sont sculptés de motifs christiques, séparés par des câbles. P1 et P2 sont divisés en trois secteurs : les emblèmes des évangélistes occupent chacun un coin, encadrant deux colombes qui tiennent une couronne portant une croix pour P1 et le Christe pour P2. P3 et P4 sont sculptés de croix. P5 représente l'agneau christique entre deux rameaux.

### CONSERVATION :

Poitiers, Musée Sainte-Croix

### BIBLIOGRAPHIE :

PALUSTRE 1878 ; VALOIS 1913

### RÉFÉRENCES :

vol. 1, p. 372-375  
vol. 2, pl. LIII.4

## Catalogue des références iconographiques utilisées

### Fiche type

#### Support

1. Œuvre, artiste ou école, lieu d'exécution, date d'exécution, matériau, lieu de conservation, numéro d'inventaire.
  - a. Thème représenté (mobilier présent)

Les références sont classées par support, puis par ordre chronologique. Les supports sont classés par ordre croissant d'importance numérique.

BM : bibliothèque municipale

BNE : Bibliothèque Nationale d'Espagne, Madrid

BnF : Bibliothèque nationale de France, Paris

MMA : Metropolitan Museum of Art, New York

MNAC : Museu Nacional d'art de Catalunya, Barcelone

MnMA : Musée national du Moyen Âge, Paris

NAG : National Art Gallery, Washington

WAM : Walters Art Museum, Baltimore

Ms. occ. lat. : manuscrits occidentaux latins

Ms. occ. fr. : manuscrits occidentaux français

# Mosaïques

1. Mosaïque de Saint' Apollinare Nuovo, Ravenne, Italie, 500-540.
  - a. Cène (assise)
  - b. Guérison du paralytique (couchage)
  
2. Mosaïque du presbytère de San Savino, Piacenza, Italie, 1100-1200.
  - a. Roi jouant aux échecs (assise)
  - b. Allégorie du temps (assise)

## Broderies

3. Broderie de Bayeux, sans doute sud-est de l'Angleterre, 1070-1080, lin, laine, Bayeux, Calvados, Musée de la Tapisserie.
  - a. *Edward rex* (assise)
  - b. *Harold et Uvido parabolant* (assise)
  - c. *Wilgelmum ducem* (assise)
  - d. *Wilgelm cum Haroldo venit* (assise)
  - e. *Edwardum regem* (assise)
  - f. *Harold rex* (assise)
  - g. *Willelm dux jussit naves edificare* (assise)
  - h. *Hic fecerunt prandium* (assise ; table)
  
4. Chasuble, Haut-Rhin, Allemagne, 1150-1200, lin, laine, abbaye Saint-Blaise, Waldshut, Bade-Wurtemberg, Allemagne.
  - a. Nativité (couchage)
  
5. Broderie de Hanovre, Basse-Saxe, Allemagne, v. 1280, lin, soie, Klosterkammer Hanover, Hanovre, Allemagne, inv. MAB hb 8.
  - a. Vierge à l'Enfant (assise)

## Émaux

6. Couronne des empereurs germaniques, ouest de l'Allemagne, 950-1040, Vienne, Kunsthistorisches Museum, inv. WS XIII 1.
  - a. Christ en majesté (assise)
7. Plaque émaillée, sans doute Saxe, Allemagne, v. 1150, MMA, inv. 17.190.444.
  - a. Massacre des Innocents (assise)
8. Plaque émaillée, sans doute Angleterre, 1160-1180, MMA, inv. 17.190.445.
  - a. Saint Paul et ses disciples (assise)
9. Plaque émaillée, vallée de la Meuse, v. 1165, MMA, inv. 17.190.418.
  - a. Nativité (couchage)
10. Plaque émaillée du tombeau d'Henri le libéral, Troyes (Aube), v. 1170-1180, Troyes, Trésor de la cathédrale, inv. 12-13.
  - a. Saint Marc écrivant (assise)
11. Plaque émaillée, vallée du Rhin, Allemagne, v. 1175-1200, MMA, inv. 17.190.432.
  - a. Saint Jean écrivant (assise)
12. Châsse, Limoges, v. 1175-1180, NAG, inv. 1942.9.278.
  - a. Vierge à l'Enfant et adoration des Mages (assise)
13. Plaque émaillée, Limoges, 1200-1225, MNMA, inv. 1896.
  - a. Nativité (couchage)
14. Plaque émaillée, Limoges, 1225-1250, MNMA, inv. 12826.
  - a. Martyre de sainte Fauste (assise)



## Sceaux

15. Sceau impérial d'Otton III, mai 997-avril 998, Aix-la-Chapelle, chancellerie impériale, Rhénanie-du-Nord-Westphalie.
16. Sceau royal d'Henri I<sup>er</sup> de France, 1035, Paris, chancellerie royale, Archives nationales, SC/D32.
17. Sceau royal d'Édouard le Confesseur, 1042-1066, Paris, chancellerie royale, Archives nationales, SC/D9997.
18. Second sceau royal de Philippe I<sup>er</sup>, 1076-1108, Paris, chancellerie royale, Archives nationales, SC/D34.
19. Sceau royal de Louis VI le Gros, 1127, Paris, chancellerie royale, Archives nationales.
20. Sceau royal de Louis VII le Jeune, 1141, Paris, chancellerie royale, Archives nationales, SC/D35.
21. Moulage du premier sceau royal de Philippe II Auguste, 1180, Paris, chancellerie royale, Archives nationales, SC/D38.
22. Sceau royal de Philippe III le Hardi, 1270-1285, Paris, chancellerie royale, Archives nationales, SC/D45.
23. Moulage du premier sceau royal de Philippe IV le Bel, 1286, Paris, chancellerie royale, Archives nationales, SC/D47.
24. Moulage du sceau royal de Charles I<sup>er</sup> d'Anjou, roi de Jérusalem et de Sicile, 1282, Paris, Archives nationales, SC/B21.
25. Moulage du contre-sceau d'Hugues V de Bourgogne, 1313, Paris, Archives nationales, SC/B64bis.

## Vitraux

26. Vitrail de la chapelle axiale, basilique de Saint-Denis, v. 1140.
  - a. Arbre de Jessé (couchage)
27. Verrière 49, cathédrale Notre-Dame de Chartres, v. 1150.
  - a. Arbre de Jessé (couchage)
28. Vitrail, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, v. 1180, MMA, inv. 1984.232.
  - a. Martyr de saint Laurent (assise)
29. Verrière du Bon Samaritain, cathédrale Notre-Dame de Chartres, v. 1210.
  - a. Cordonnier au travail (assise)
30. Rose nord, cathédrale Notre-Dame de Chartres, v. 1215.
  - a. Achaz, douzième roi de Juda (assise)
  - b. Ezéchias, treizième roi de Juda (assise)
  - c. Manassé, quatorzième roi de Juda (assise)
  - d. Vierge à l'Enfant (assise)
31. Déambulatoire saint Jacques, cathédrale Notre-Dame de Chartres, 1225.
  - a. Charlemagne regarde la Voie lactée (assise)
  - b. Messe de saint Gilles (assise)
  - c. Songe de Charlemagne (couchage)
  - d. Songe de Constantin (couchage)
32. Verrière du fils prodigue, cathédrale Notre-Dame de Chartres, 1200-1225.
  - a. Christ en majesté (assise)
  - b. Festin dans la maison close (table)
  - c. Partage de l'héritage (rangement)
33. Vitrail, église de Varennes-Jarcy, Essonne, France, 1220-1230, MNMA.
  - a. Apparition du Christ à saint Martin (couchage)
34. Rose sud, cathédrale Notre-Dame de Chartres, 1230.
  - a. Christ en majesté (assise)
  - b. Un des vingt-quatre anciens (assise)
35. Vitrail, chapelle du château de Rouen, v. 1200-1270, MNMA, Cl. 22734.
  - a. Saint Paul (assise)
36. Vitrail de la Bible du Pauvre, cathédrale de Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 1200-1300.

a. L'ange et les rois mages (couchage)

37. Vitrail, cathédrale d'Amiens, 1200-1300.

a. Arbre de Jessé (couchage)

38. Vitrail, abbaye Saint-Florian, Sankt Florian, Haute-Autriche, Autriche, v. 1300.

a. Vierge à l'Enfant (assise)

39. Vitrail, Rouen (peut-être chapelle du château), France, v. 1300, MNMA, Cl. 22730 ; Cl. 22727

a. Saint Jacques (assise)

b. Saint Pierre (assise)

## Peintures murales

40. Fresque du baptistère Saint-Jean, Poitiers.
  - a. Nativité (couchage)
41. Fresque de l'église San Michele Arcangelo, Sant'Angelo in Formis, Capoue, Caserte, Italie, v. 1070.
  - a. La Cène (table)
42. Fresques de l'église Saint-Nicolas, Tavant, Indre-et-Loire, 1075-1200.
  - a. Christ en majesté (assise)
  - b. David jouant de la harpe (assise)
  - c. Personnage assis (assise)
43. Fresque de l'église de la Era Mare de Deu de Cap d'Aran, attribué au Maître de Pedret, Catalogne, v. 1100, MMA, inv. 50.180.
  - a. Adoration des Mages (assise)
44. Fresque de la tribune de l'église Saint-Léger, Ebreuil, Allier, 1100-1150.
  - a. Saint Valérie donnant une épée à saint Etienne assis (assise)
45. Fresque de l'hémicycle de l'église Saint-Pierre, Montgauch, Ariège, 1100-1150.
  - a. Nativité (couchage)
46. Fresque de l'abside de l'église Santa Maria, Taüll, Catalogne, 1100-1123, MNAC, inv. 15863.
  - a. Adoration des Mages (assise)
47. Fresque, Catalogne, Espagne, 1100-1200, MNAC.
  - a. Christ en majesté (assise)
48. Fresque de l'autel de l'église Sant Marcel, atelier de Ripoll, Planès, Communauté valencienne, Espagne, 1150-1200, MNAC, inv. 15882-0000.
  - a. Christ en majesté (assise)
49. Fresque du mur nord de l'église de Saint-Jacques-des-Guérets, Loir-et-Cher, 1175-1200.
  - a. Nativité (couchage)
50. Fresque de l'atrium de l'église Sant Vienç de Cardona, province de Barcelone, atelier de Mester Alexandrer, v. 1200, MNAC, inv. 200715-001.
  - a. Christ en majesté (assise)
51. Fresques de l'église de Lugaut, Landes, 1200-1250.

- a. Amanieu d'Albret présente la donation au commandeur (assise)
- b. Nativité (couchage)

52. Fresque de l'église Sant Andreu de Pedreña, Cantabrie, 1200-1220, Museu Diocesa, Barcelone, inv. 1.

- a. Nativité (couchage)

53. Fresque du mur nord de l'église All Saints de Little Melton, Norfolk, v. 1370.

- a. Avertissement aux commères (assise)

## Tempera sur bois

54. Panneau de l'église Santa Maria du château de Besora, Catalogne, atelier de Ripoll, 1125-1150, MNAC, inv. 65502-000.
- a. Christ en majesté (assise)
55. Devant de l'autel de la chapelle saint Quirc, Durro, Catalogne, v. 1150, MNAC, inv. 15809-000.
- a. Christ en majesté (assise)
56. Devant de l'autel de l'église Sant Andreu de Baltarga, Catalogne, atelier de Mester Alexandrer, v. 1200, MNAC, inv. 15804-000.
- a. Christ en majesté (assise)
57. Devant de l'autel de l'église Sant Sadurn de Borredà, Barcelona, 1200-1225, Museu Episcopal, Vic, Barcelona, Espagne, inv. MEV 6.
- a. Christ en majesté (assise)
58. Devant de l'autel de l'église Santa Maria de La Seu d'Urgell, Catalogne, atelier de 1200, 1200-1235, MNAC, inv. 15788-000.
- a. Adoration des Mages (assise)
59. Devant de l'autel de l'église Sant Romà de Vila, Andorre, atelier de la Seu d'Urgell 1200, 1200-1235, MNAC, inv. 15875-001.
- a. Christ en majesté (assise)
60. Plafond de l'église saint Michael d'Hildesheim, Basse-Saxe, 1225-1235.
- a. Arbre de Jessé (couchage)
61. Panneau peint, Arezzo, Toscane, Marigatone d'Arezzo, 1265-1275, NAG, inv. 1952.5.12.
- a. Vierge à l'Enfant (assise)
62. Crucifix peint, Ombrie ou Marche, Italie, 1250-1275, MNAC, inv. 5215-000.
- a. Christ en majesté (assise)
63. Autel de l'église Sant Marti de Gia, Aragon, Iohannes, atelier de Riborgoça, 1250-1300, MNAC, inv. 3902-000.
- a. Vie de saint Martin (assise)
64. Autel de l'église Santa Maria de Cardet, Catalogne, 1250-1300, MNAC, inv. 3903-000.
- a. Vierge à l'Enfant et nativité (assise, couchage)

65. Autel de la chapelle Sant Pèrre de Boi, Catalogne, 1250-1300, MNAC, inv. 3912-000.
- a. Vie de saint Pierre (assise)
66. Devant de l'autel de l'église Santa Maria d'Avia, province de Barcelone, 1200 - 1300, MNAC, inv. 15784-000.
- a. Christ en majesté (assise)
  - b. Vierge à l'enfant et Nativité (assise)
67. Côté de l'autel de l'église Sant Andreu de Sagas, province de Barcelone, 1200-1300, Museu Diocesà i Comarcal, Solsona, Catalogne, inv. 12.
- a. Nativité et adoration des mages (assise)

## Sculpture en ronde bosse (assise)

68. Vierge à l'Enfant, Bourgogne, 1130-1140, bois polychrome (bouleau) et verre, The Cloisters, MMA, inv. 547.101.15.
69. Vierge à l'Enfant, abbaye Saint-Philibert, Tournus, 1140-1160, bois doré.
70. Vierge, église de Viklau, Gotland, Suède, 1140-1160, Stockholm, Staters Historika Museet, inv. 18951.
71. Ange de la résurrection, Cologne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1165-1165, bois polychrome (peuplier), Berlin, Ehemals Staatliche Museen.
72. Saint Nicolas, peut-être Cologne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1170-1180, bois polychrome (résineux et feuillus), Bonn, Rheinisches Landesmuseum, inv. 39.78.
73. Reine, pièce d'échecs, co. Meath, Irlande, 1180-11200, ivoire d'éléphant, lieu de conservation inconnu.
74. Vierge à l'Enfant, Catalogne, 1180-1200, bois polychrome, Barcelone, Museu Diocesa, inv. 36.
75. Vierge à l'Enfant, Auvergne, 1185-1200, bois polychrome (noyer), gesso, lin, The Cloisters, MMA, inv. 56. 153.
76. Pièces d'échecs Lewis, peut-être Trondheim, Sør Trøndelag, Norvège, 1150-1200, ivoire de morse.
  - Lot du MMA, inv. 17.190.229
    - a. Évêque
  - Lot d'Edimbourg, National Library of Scotland.
    - a. Roi
    - b. Roi
    - c. Roi
    - d. Reine
  - Lot du British Museum
    - a. Reine, inv. 1831, 1101.83
    - b. Reine, inv. 1831, 1101.84
    - c. Reine, inv. 1831, 1101.85
    - d. Reine, inv. 1831, 1101.86
    - e. Reine, inv. 1831, 1101.87
    - f. Reine, inv. 1831, 1101.88
    - g. Roi, inv. 1831, 1101.78
    - h. Roi, inv. 1831, 1101.79
    - i. Roi, inv. 1831, 1101.80
    - j. Roi, inv. 1831, 1101.81
    - k. Roi, inv. 1831, 1101.82
    - l. Évêque, inv. 1831, 1101.89
    - m. Évêque, inv. 1831, 1101.90
    - n. Évêque, inv. 1831, 1101.91
    - o. Évêque, inv. 1831, 1101.92
    - p. Évêque, inv. 1831, 1101.93



77. Roi, pièce d'échecs, peut-être Trondheim, Norvège, 1180-1200, ivoire de morse, Musée du Louvre, inv. OA 5541.
78. Vierge à l'Enfant, Auvergne, 1150-1200, bois (noyer), MMA, inv. 67.153.
79. Vierge à l'Enfant, France, 1150-1200, bois polychrome et doré (chêne), MMA, inv. 22.60.21.
80. Vierge, Scandinavie, 1150-1200, bois polychrome (saule), Bergen, Historisk Museum, MA 46.
81. Vierge à l'Enfant, église Santa Maria de Matadors ou del Marquet, Catalogne, 1150-1200, bois polychrome, MNAC, inv. 4392-000.
82. Vierge à l'Enfant, église Santa Maria, château de Goscol, Catalogne, 1150-1200, bois polychrome, stuc, tempera, MNAC, inv. 15936-000.
83. Vierge à l'Enfant, église Santa Maria d'Ovarra, Catalogne, 1150-1200, bois polychrome, collection particulière, Barcelone.
84. Vierge à l'Enfant, basilique Notre-Dame d'Orcival, Puy-de-Dôme, 1100-1200, bois polychrome.
85. Reine, pièce d'échecs, peut-être Amalfi ou Salerne, Campanie, 1100-1200, ivoire d'éléphant, Berlin, Staatliche Museen Preussischer.
86. Roi, pièce d'échecs, peut-être Amalfi ou Salerne, Campanie, 1100-1200, ivoire d'éléphant, Florence, Museo Nazionale de Bargello, inv. 62C.
87. Vierge à l'Enfant, église Santa Colona, Andorre, 1100-1200, bois polychrome et doré.
88. Vierge à l'Enfant, église Santa Maria, Gosol, Catalogne, 1100-1200, bois polychrome, MNAC, inv. 15936.
89. Vierge à l'Enfant de l'église Santa Barbara, Pruneres, Catalogne, 1100-1200, bois polychrome, MNAC, inv. 4386.
90. Vierge à l'Enfant de l'église San Père, Olopte, Catalogne, 1100-1200, MNAC, inv. 15939.
91. Vierge à l'Enfant, Limoges, v. 1200, bois, cuivre, émaux champlevés, verre, MMA, inv. 17.190.125a,b.
92. Vierge à l'Enfant, église Sant Maria, All, Catalogne, v. 1200, MNAC, inv. 15917-000.
93. Vierge, église de Rö, Västernorrland, Suède, v. 1200, bois (saule).
94. Vierge à l'Enfant, vallée de la Meuse, 1210-1220, bois polychrome (chêne), MMA, inv. 41.190.283.
95. Vierge à l'Enfant, espace mosan, v. 1220, bois polychrome et doré (tilleul), The Cloisters, MMA, inv. 2002.285.
96. Vierge à l'Enfant, nord de l'Allemagne, v. 1220-1230, ivoire, Hambourg, Museum für Kunst und Gewerbe.
97. Vierge à l'Enfant, église Notre-Dame, Corneilla-de-Conflent, Pyrénées-Orientales, 1200-1225, bois polychrome.
98. Roi trônant, nord de l'Italie, 1230-1235, pierre calcaire, MMA, inv. 22.31.2.

99. Vierge à l'Enfant, Catalogne, 1250-1300, bois polychrome, tempera, MNAC, inv. 3921-000.
100. Vierge à l'Enfant, abbaye saint Mauritius, Cologne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1265-1300, bois (peuplier et bouleau rouge), Kloster Marienborn, Zülpich-Hoven.
101. Roi, pièce d'échecs, nord de l'Allemagne, 1200-1250, pierre ponce, MMA, inv. 1978.494.
102. Vierge à l'Enfant, abbatale Notre-Dame-et-Saint-Yves, Braine, Aisne, 1200-1250, pierre.
103. Moine assis, peut-être Reims, v. 1280, alliage cuivreux, verni de mercure, MMA, inv. 1991.252.
104. Vierge à l'Enfant, Navarre, 1280-1300, bois polychrome et doré (érable), The Cloisters, MMA, inv. 53.67.
105. Vierge à l'Enfant, Paris, 1285-1300, pierre calcaire, MNMA, inv. Cl. 18768.
106. Vierge à l'Enfant, église Notre-Dame, Cazères, Haute-Garonne, 1200-1300, bois polychrome.
107. Vierge à l'Enfant, église Saint-Martin, Marpent, Nord, 1200-1300, bois polychrome.
108. Vierge à l'Enfant, église Santa Maria de Covet, Catalogne, 1200-1300, bois polychrome, MNAC, inv. 4395.
109. Vierge à l'Enfant, Catalogne, 1200-1300, bois polychrome, MNAC, inv. 3921.
110. Vierge à l'Enfant, église Sante Maria d'All, Catalogne, 1200-1300, polychrome, MNAC, inv. 15917.
111. Christ Pentocrator, Catalogne, 1100-1300, Barcelone, Museu Mars, inv. 705.
112. Vierge à l'Enfant, France, v. 1300, ivoire, MMA, inv. 17.190.178.
113. Vierge à l'Enfant, Île-de-France, v. 1300, ivoire d'éléphant, MNMA, inv. Cl. 7613.

## Sculpture en relief

114. Coffre Franks, 700-750, os de baleine, British Museum, inv. M&ME 1867, 1-20, 1.
- a. Adoration des mages et Völundr forgeant (assise)
115. Plat supérieur de l'*Évangélaire de Lorsch*, peut-être atelier de la cour d'Aix-la-Chapelle, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 805-815, ivoire d'éléphant, Londres, Victoria & Albert Museum, inv. 138:6-1866.
- a. Nativité (couchage, assise)
116. Plaque en relief, cour de Louis le Pieux, 820-830, ivoire, Montpellier, Musée de la société archéologique.
- a. Saint Jean écrivant (assise)
117. Plaque en relief, Aix-la-Chapelle, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 800-825, ivoire d'éléphant, The Cloisters, MMA, inv. 197.421.
- a. Saint Jean écrivant (assise)
118. Plat supérieur des évangiles de Drogon, v. 850, ivoire d'éléphant, BnF, ms. occ. lat. 9388.
- a. Passion (assise)
119. Plat supérieur du psautier de Charles le Chauve, groupe Liuthard, origine indéterminée, 869, ivoire d'éléphant, BnF, ms. occ. lat. 1152.
- a. L'âme de David protégée de ses ennemis par Dieu (couchage)
120. Plat inférieur des évangiles de Noailles, 850-875, ivoire d'éléphant, BnF, ms. occ. lat. 323.
- a. Vierge à l'Enfant (assise)
121. Plaque en relief, 850-875, ivoire d'éléphant, MMA, inv. 17.190.39.
- a. Vierge à l'Enfant (assise)
122. Plaque en relief, 850-875, ivoire d'éléphant, MMA, inv. 17.190.41.
- a. Christ en majesté, entouré de saint Pierre et saint Paul (assise)
123. Plat supérieur, Reims, 875-900, ivoire, Amiens, BM.
- a. Vie de saint Rémi (couchage)
124. Plaque en relief, Reims, 875-900, ivoire, Florence, Museo Nazionale de Bargello.
- a. David trônant (assise)
125. Plat supérieur d'un manuscrit de Verdun, cours de Charles le Chauve, 875-900, ivoire d'éléphant, Munich, Bayerische Staatsbibliothek.

- a. Nativité (couchage)
  - b. Adoration des Mages (assise)
126. Plat supérieur, Lotharingie, 850-900, ivoire d'éléphant, BnF, ms. occ. lat. 9383.
- a. Crucifixion (assise)
127. Plat supérieur, Metz, v. 900, ivoire d'éléphant, Londres, Victoria & Albert Museum, inv. 150-1866.
- a. Adoration des mages (assise)
128. Plaque en relief ajouré, Magdebourg, Saxe-Anhalt, 900-967, ivoire, Compiègne, Musée Antoine Vivenel.
- a. Le Christ et la Cananéenne (assise)
129. Plaque en relief, Magdebourg, Saxe-Anhalt, v. 980, ivoire, Liverpool Museum.
- a. Le Christ et la femme adultère (assise)
130. Peut-être fragment d'ambon, Angleterre, 975-1000, ivoire de morse, Liverpool Museum.
- a. Nativité (couchage)
131. Plaque en relief, peut-être Lorraine, 975-1000, ivoire, Vienne, Kunsthistorisches Museum, inv. 8399.
- a. Saint Grégoire et trois scribes écrivant (assise)
132. Plaque en relief, Lotharingie, 900-1000, ivoire, British Museum, MLA 1978, 5-2,9.
- a. La Cène (assise, table)
133. Plaque en relief, origine inconnue, trésor de Saint-Denis, v. 1000, ivoire d'éléphant, Musée du Louvre, inv. MR 373.
- a. David dictant ses psaumes (assise, rangement)
134. Camée, Angleterre, 1000-1025, ivoire, Londres, Victoria & Albert Museum.
- a. Christ en majesté (assise)
135. Relief de l'église Saint-Michael, Hildesheim, Basse-Saxe, 1015-1022, pierre.
- a. La Cène (table)
136. Crypte de la collégiale Saint-Georges, Faye-la-Vineuse, Indre-et-Loire, 1039-1100, pierre.
- a. Vierge à l'Enfant (assise)
137. Abbatale Sainte-Foy, Conques, Aveyron, 1040-1060, pierre.
- a. Sainte Foy devant le consul Dacien, façade est (assise)
  - b. Christ en majesté, tympan (assise)
138. Plaque en relief, peut-être abbaye de Fulda, Hesse, v. 1050, ivoire, MMA, inv. 17.190.51.

- a. Christ en majesté et tétramorphe (assise)
139. Peut-être panneau de coffret, peut-être Saint-Omer ou Arras, Pas-de-Calais, 1050-1070, ivoire, Staatliche Museen Preussischer Junsturbethz, Berlin.
- a. Christ en majesté porté par des anges (assise)
140. Plat supérieur du reliquaire de saint Aemilianus, Espagne, 1060-1080, ivoire, Washington, Dumberton Oaks Research Library & Collection, inv. 48.12.
- a. Christ en majesté (assise)
141. Plaque en relief, peut-être Cologne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1000-1100, ivoire, MMA, inv. 17.190.36.
- a. Saint Marc écrivant (assise)
142. Vieillard de l'Apocalypse, Saint-Omer, Pas-de-Calais, 1075-1125, ivoire de morse, Lille, Palais des Beaux-Arts, inv. A. 94.
143. Vieillard de l'Apocalypse, Saint-Omer, Pas-de-Calais, 1075-1125, ivoire de morse, MMA, inv. 17.190.220.
144. Vieillard de l'Apocalypse, Saint-Omer, Pas-de-Calais, 1075-1125, ivoire de morse, Saint-Omer, Musée de l'hôtel Sandelin, inv. 2484.
145. Relief de l'église Saint-Sernin, Toulouse, 1080-1100, pierre, marbre.
- a. Christ en majesté (assise)
146. Porche de l'église Sainte-Radegonde, Poitiers, 1083-1100, pierre polychrome.
- a. Christ en majesté (assise)
  - b. Femme couronnée (assise)
147. Relief de l'église Saint-Hilaire, Melle, Deux-Sèvres, 1090-1150, pierre.
- a. Christ en majesté, portail intérieur sud (assise)
  - b. Harpistes, chapiteau de la nef (assise)
148. Relief du cloître de l'abbaye Saint-Pierre, Moissac, Tarn-et-Garonne, 1100, pierre.
- a. Émilien ordonne le martyre des saints Fructueux, Augure et Euloge de Tarragone, chapiteau, sculpteur du groupe des martyrs des saints Pierre et Paul (assise)
  - b. Daniel priant, chapiteau, sculpteur du groupe des croisés de Jérusalem (assise)
149. Relief de la cathédrale Saint-Jacques, Compostelle, Galice, 1103-1117, pierre.
- a. Passion du Christ, tympan, porte des orfèvres (assise)
150. Relief de l'église de Charlieu, Loire, v. 1120, pierre.
- a. Chaire de lecteur (assise)

151. Plaque en relief, Liège, Wallonie, 1120-1130, ivoire d'éléphant, Londres, Victoria & Albert Museum, inv. 2-1872.
- a. Christ en majesté (assise)
152. Relief de l'église Saint-Pierre, Aulnay-de-Saintonge, Charente-Maritime, 1120-1140, pierre.
- a. Samson et Dalila, croisée du transept (couchage)
153. Relief de l'église de Sainte-Engrâce, Pyrénées-Atlantiques, 1135-1140, pierre.
- a. Adoration des Mages, chapiteau de la nef, maître d'Oloron (assise)
  - b. Les Mages devant Hérode, chapiteau de la nef, maître d'Oloron (assise)
154. Relief de l'église Sainte-Croix, Oloron-Sainte-Marie, Pyrénées-Atlantiques, v. 1140, pierre polychrome.
- a. Adoration des Mages, chapiteau de l'arc triomphal, maître d'Oloron (assise)
155. Reliefs de la cathédrale Notre-Dame, Paris, 1140-1150, pierre.
- a. Vierge à l'Enfant, tympan du portail de Sainte-Anne, façade ouest (assise)
  - b. Nativité, tympan du portail de Sainte-Anne, façade ouest (couchage, assise)
156. Relief de la cathédrale Notre-Dame, Laon, Aisne, 1140-1150, pierre.
- a. Adoration des Mages, tympan du portail nord (assise)
  - b. Nativité, tympan du portail nord (couchage)
  - c. Prophète, portail central façade ouest (assise)
  - d. Scènes de la Création du monde, fenêtre sud (assise)
157. Plaque en relief, Angleterre, 1125-1150, ivoire de morse, Ontario, collection Thomson, Art Gallery of Ontario.
- a. Nativité
  - b. Adoration des Mages
  - c. Hérode ordonnant le massacre des Innocents
158. Relief de l'église Notre-Dame-la-Grande, Poitiers, Vienne, 1125-1150, pierre.
- a. Nativité, façade ouest, (couchage)
  - b. Saint Joseph, façade ouest (assise)
  - c. Apôtres, façade ouest (assise)
159. Peut-être fragment d'ambon, Cologne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1150-1170, ivoire, Cologne, Schüntgen Museum.
- a. Nativité (couchage)
160. Relief de l'église de Souvigny, Allier, 1150-1175, pierre.
- a. Grégoire le Grand (assise)
161. Relief, Toulouse, 1151-1175, marbre, Toulouse, Musée des Augustins, inv. ME 80.

- a. David accordant sa harpe (assise)
162. Reliefs de l'église Nuestra Senora de Llana, Cerezo de Rio Tiron, Castille-et-León, 1175-1200, pierre calcaire, The Cloisters, MMA, inv. 30.77.6-9.
- a. Adoration des Mages (assise)
163. Reliefs du portail ouest de la cathédrale Saint-Trophime, Arles, Bouches-du-Rhône, 1180-1190, pierre.
- a. Adoration des Mages (assise)
  - b. Apôtres (assise)
  - c. Chevauchée des Mages (rangement)
  - d. Nativité (couchage)
164. Relief de l'abbatiale Saint-Yved, Braine, Aisne, 1180-1200, pierre.
- a. Couronnement de la Vierge, tympan portail du couronnement de la Vierge (assise)
165. Relief de sarcophage wisigothique, sud de l'Espagne, 1185-1200, The Cloisters, MMA, inv. L.2011.33.
- a. Vierge à l'Enfant (assise)
166. Relief de la tour porche sud, abbaye Saint-Pierre, Moissac, Tarn-et-Garonne, 1100-1230, pierre.
- a. Lazare et le mauvais riche, la mort du mauvais riche (couchage)
167. Relief de la cathédrale Saint-Pierre, Angoulême, 1100-1150, pierre.
- a. Homme riche assis, façade ouest (assis)
168. Relief de l'église de Saint-Aventin, Haute-Garonne, 1100-1150, marbre.
- a. Ange assis, portail sud (assise)
  - b. Vierge à l'Enfant, portail sud (assise)
169. Relief de la chapelle Saint-Laurent de la Maison-Dieu, Montmorillon, Vienne, 1100-1200, pierre.
- a. Adoration des Mages (assise)
  - b. Nativité (couchage)
170. Reliefs de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, 1100-1200, pierre.
- a. Allégorie de la musique, portail royal (assise)
  - b. Couronnement de la Vierge, portail central, façade nord (assise)
171. Relief de l'église Saint-Paul, Saint-Paul-de-Varax, 1100-1200, pierre.
- a. Nativité, chapiteau, façade nord (couchage)
  - b. Adoration des Mages, chapiteau, façade ouest (assise)
  - c. Hérode ordonnant le massacre des Innocents, chapiteau, façade sud (assise)
  - d. L'empereur et Saül, façade ouest (assise)
172. Relief de l'église Sainte-Eulalie, Benet, Vendée, 1100-1200, pierre.
- a. Nativité, façade ouest (couchage)

173. Relief de l'église abbatiale Saint-Benoît-de-Fleury, Saint-Benoît-sur-Loire, Loiret, 1100-1200, pierre.
- a. Christ en majesté et évangélistes, tympan, portail nord (assise)
  - b. Invention des reliques de saint Benoît et miracle des enfants ressuscités, portail nord (couchage, rangement)
  - c. Saint Jean écrivant, portail nord (assise)
  - d. Saint Marc écrivant, portail nord (assise)
  - e. Saint Matthieu écrivant, portail nord (assise)
  - f. Saint Luc écrivant, portail nord (assise)
174. Relief de l'église Notre-Dame, Corneilla-de-Conflent, Pyrénées-Orientales, 1100-1200, marbre.
- a. Vierge à l'Enfant, tympan, façade ouest (assise)
175. Relief de l'église Saint-Jacques, Aubeterre-sur-Dronne, Charente, 1100-1200, pierre.
- a. Calendrier : décembre, janvier, février, façade ouest (assise, table)
176. Relief de l'église Notre-Dame, Villiers-sur-Chizé, Deux-Sèvres, 1100-1200, pierre.
- a. Musicien, chevet (assise)
177. Relief de l'église Saint-Pierre, Airvault, Deux-Sèvres, 1100-1200, pierre.
- a. La Cène ?, nef (table)
178. Relief de l'église Saint-Hilaire, Foussais, Vendée, 1100-1200, pierre.
- a. La Cène ?, façade (table)
179. Relief de la châsse de saint Maurice, Saint-Maurice d'Agaune, canton de Valais, Suisse, peut-être 1100-1200, métal.
- a. Ève filant la laine, toit de la châsse (assise)
  - b. Sint Sigismond assis, petit côté (assise)
180. Plaque en relief, Catalogne, 1100-1200, bois, Cathédrale Sainte-Marie, Gérone, inv. 28.
- a. Christ en majesté (assise)
181. Relief de l'église de Germigny-l'Exempt, Cher, v. 1200.
- a. Adoration des Mages, tympan, portail ouest (assise)
182. Relief du baptistère de Parme, Émilie-Romagne, 1196-1210, pierre.
- a. La Cène, tympan (assise, table)
183. Plaques en relief, Saxe, 1200-1225, bois polychrome et doré, MMA, inv. 41.190.236 ; 237 ; 238.
- a. Saint Jean écrivant (assise)
  - b. Saint Marc écrivant (assise)
  - c. Saint Luc écrivant (assise)



184. Reliefs de la cathédrale Notre-Dame, Paris, 1210-1220, pierre.
- a. Couronnement de la Vierge, façade ouest (assise)
185. Plat supérieur du sacramentaire Berthold, abbaye de Weingarter, Bade-Wurtemberg, 1210-1220, argent et pierres précieuses, New York, Pierpont Morgan Library, inv. M.170.
- a. Vierge à l'Enfant (assise)
  - b. Évangélistes, saints et vertus (assise)
186. Saint Marc et saint Luc écrivant, Limoges, 1220-1230, cuivre doré et verre, The Cloisters, MMA, inv. 2012.70.
187. Relief de l'église Santa Maria, Ripoll, Catalogne, 1240-1260, pierre.
- a. Christ en majesté, portail (assise)
188. Relief de l'église abbatiale de Saint-Denis, 1250-1260, pierre.
- a. Vie de saint Romain, retable (couchage)
189. Reliefs de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg, 1275-1300, pierre.
- a. Les Mages devant Hérode, tympan, portail nord, façade ouest (assise)
  - b. Adoration des Mages, tympan, portail nord, façade ouest (assise)
  - c. Calendrier : janvier, Janus attablé, portail sud, façade ouest (assise, table)
  - d. Comparution de Jésus devant Ponce Pilate, portail central, façade ouest (assise)
  - e. Hérode ordonnant le massacre des Innocents, portail nord, façade ouest (assise)
190. Reliefs de la cathédrale Saint-Kilian, Wurzburg, Bavière, 1279, pierre.
- a. Nativité, fonds baptismaux, maître Eckhard de Worms (couchage, assise)
191. Relief de retable, Vénétie, 1200-1300, argent, Torello, Museo Provinciale.
- a. Vierge à l'Enfant (assise)
192. Plaque en relief, Paris, v. 1300, ivoire, Ontario, collection Thomson, Art Gallery of Ontario.
- a. Nativité (couchage)
193. Reliefs de plaques de coffret, Paris, 1320-1340, ivoire, MMA, inv. 17.190.177a,b.
- a. Scènes romantiques (assise)
  - b. La Vierge de la Châtelaine de Vergi (couchage)
  - c. Scènes romantiques (assise)
194. Reliefs de plaques de coffret, Paris, 1330-1350, ivoire, MMA, inv. 41.100.159a, b.
- a. Parabole du fils prodigue (assise, couchage, table)
195. Relief de la plaque tombale du comte Ermengol VII d'Urgell, monastère Santa Maria de Bellpuig de les Avellanes, Catalogne, 1300-1350, calcaire peint, The Cloisters, MMA, inv. 28.95.
- a. Apôtre (assise)

## Enluminures

196. *Évangélaire de saint Augustin*, Latium, 500-600, Cambridge, Corpus Christi College, Angleterre de l'Est, ms. 286.
- a. Saint Luc écrivain, f°129v (assise)
197. *Codex Sinopensis*, Byzance, 500-600, BnF, ms. occ. Suppl. Grec.
- a. Festin d'Hérode, f°1286 (assise, table)
198. *Codex Amiatinus*, abbaye de Wearmouth-Jarrow, Northumberland, v. 700, Florence, Bibliothèque Laurentienne.
- a. Christ en majesté et les quatre évangélistes, f°296v (assise)
  - b. Le scribe Ezra et les neuf volumes de la Bible, 796v (assise, rangement, table)
199. *Évangiles de Lindisfarne*, monastère de Lindisfarne, Northumberland, 710-721, British Library, ms. Cotton Nero D IV.
- a. Saint Matthieu écrivain, f°25v (assise)
  - b. Saint Marc écrivain, f°93v (assise)
  - c. Saint Luc écrivain, f°137 (assise)
  - d. Saint Jean écrivain, f°209v (assise)
200. *Psautier de Vespasien*, sans doute Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 725-750, British Library, ms. Cotton Vespasian A I.
- a. David et ses musiciens, f°30v (assise)
201. *Codex Aureus*, sans doute Canterbury, Angleterre du Sud-Est, v. 750, Stockholm, Kungliga Bibliotheket, ms. A. 135, f°9v.
- a. Saint Matthieu écrivain (assise)
202. *Évangiles*, peut-être Bourgogne, v. 750, Autun, BM, ms. 3, f°12v.
- a. Christ en majesté (assise)
203. *Évangélaire de Lorsch* dit *Codex Aureus Laurensius*, école du Palais de Charlemagne, peut-être Aix-la-Chapelle, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 778-820, Rome, Bibliothèque palatine vaticane, ms. pal. lat. 50.
- a. Saint Jean écrivain, f°67v (assise)
  - b. Saint Luc écrivain, f°1v (assise)
204. *Évangélaire de Godescalc* / *Évangélaire de Charlemagne*, école du Palais de Charlemagne, 781-783, BnF, ms. occ. NAL 1203.
- a. Saint Matthieu écrivain, f°1 (assise)
  - b. Saint Marc écrivain, f°1v (assise)
  - c. Saint Luc écrivain, f°2 (assise)
  - d. Saint Jean écrivain, f°2v (assise)

- e. Christ en majesté, f°3 (assise)
205. *Évangélaire du couronnement de Vienne*, école du Palais de Charlemagne, peut-être Aix-la-Chapelle, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 794-800, Vienne, Kunsthistorisches Museum, ms. XIII 18.
- a. Saint Matthieu écrivant, f°15 (assise)
  - b. Saint Jean écrivant, f°178v (assise)
206. *Évangiles de Saint-Médard de Soissons*, école du Palais de Charlemagne, peut-être Aix-la-Chapelle, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, v. 800, BnF, ms. occ. lat. 8850.
- a. Saint Matthieu écrivant, f°17v (assise)
  - b. Saint Marc écrivant, f°81v (assise)
  - c. Saint Luc écrivant, f°123v (assise)
  - d. Christ en majesté, f°124 (assise)
  - e. Saint Jean écrivant, f°180v (assise)
207. *Défense de la foi catholique contre les Juifs*, abbaye Saint-Pierre de Corbie, Somme, v. 800, BnF, ms. occ. lat. 13396.
- a. Isidore de Séville donnant son livre à sa sœur Florentine, f°1v (assise)
208. *Évangélaire d'Ada*, école du Palais de Charlemagne, peut-être Aix-la-Chapelle, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, v. 800, Trèves, Stadtbibliothek, Rhénanie-Palatinat, cod. 22.
- a. Saint Luc écrivant, f°85v (assise)
  - b. Saint Matthieu écrivant, f°15v (assise)
209. *Évangiles*, abbaye de Saint-Amand, Nord, v. 800, Gand, Sint-Baafskapittel, ms. 13.
- a. Saint Jean écrivant, f°145v (assise)
210. *Livre de Kells*, Irlande, v. 800, Dublin, Trinity College, ms. A.I.58.
- a. Vierge à l'Enfant (assise)
211. *Psautier de Corbie*, Abbaye Saint-Pierre de Corbie, Somme, 800-815, Amiens, BM, ms. 18.
- a. David roi, f°17v (assise)
212. *Évangiles d'Ebbon*, abbaye Saint-Pierre de Hautvilliers, Marne, 817-834, Épernay, BM, ms. 1.
- a. Hommes et rouleaux, canons d'Eusèbe, f°11 (rangement)
  - b. Saint Matthieu écrivant, f°18v (assise)
  - c. Saint Marc écrivant, f°60v (assise)
  - d. Saint Luc écrivant, f°90v (assise)
  - e. Saint Jean écrivant, f°135 (assise)
213. *Psalterium Gallicanum et Cantica*, abbaye de Saint-Gall, Suisse, 820-830, Saint-Gall, Stiftsbibliothek, ms. 20.
- a. Asaph, Emamn, Ethan et Idithym, chefs de chœur de David, f°2 (assise)
214. *Psautier doré*, abbaye de Saint-Gall, Suisse, 883-900, Saint-Gall, Stiftsbibliothek, ms. 22.

- a. David et joueurs de cymbales, f°2 (assise)
- b. David tuant les messagers annonçant la mort de Saül, f°39 (assise)
- c. David jouant de la cithare devant l'Arche d'Alliance, f°66 (rangement)
- d. David emmené par les soldats du roi Aschich, f°75 (assise)
- e. Doëg l'Édomite révèle à Saül où David s'est réfugié, f°122 (assise)

215. *Psautier d'Utrecht*, abbaye Saint-Pierre, Hautvilliers, Marne, 820-830, Utrecht, Universiteitsbibliotheek, ms. 32.

- a. Psaume 1, f°1v (assise)
- b. Psaume 3, f°2v (couchage, assise)
- c. Psaume 6, f°3v (couchage)
- d. Psaume 14, f°6 (couchage)
- e. Psaume 14, f°6v (table)
- f. Psaume 18, f°8v (assise, table)
- g. Psaume 19, f°10 (assise, table)
- h. Psaume 57, f°31 (table)
- i. Psaume 60, f°32v (table)
- j. Psaume 61, f°33 (table)
- k. Psaume 77, f°43 (assise)
- l. Psaume 91, f°52v (assise)
- m. Psaume 103, f°57v (table)
- n. Psaume 101, f°62 (table)
- o. Psaume 110, f°63 (table)
- p. Psaume 111, f°64 (assise, rangement)

216. *Évangiles de Hurault dits évangiles de Blois*, Reims, 825-850, BnF, ms. occ. lat. 265.

- a. Saint Matthieu écrivant, f°11v (assise)
- b. Saint Marc écrivant, f°73v (assise)
- c. Saint Jean écrivant, f°176v (assise)

217. *Évangiles de Loisel*, Reims, 800-850, BnF, ms. occ. lat. 17968.

- a. Saint Matthieu écrivant, f°15v (assise)
- b. Saint Marc écrivant, f°55v (assise)
- c. Saint Jean écrivant, f°125v (assise)

218. *Évangiles d'Aix-la-Chapelle*, Aix-la-Chapelle, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 800-850, Aix-la-Chapelle, Chapitre de la cathédrale, Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

- a. Évangélistes écrivant (assise)

219. *Psautier de Stuttgart*, abbaye de Saint-Germain-des-Prés, Île-de-France, 800-850, Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Bade-Wurtemberg, ms. fo. 23.

- a. Personnage rendant la justice, f°5v (assise)
- b. Bénédiction d'un malade, psaume 13, f°6 (couchage)
- c. Allégorie de la justice, f°9v (assise)
- d. Allégorie assise, f°16 (assise)
- e. Défunt béni par un bénédictin, psaume 24, f°30v (couchage)
- f. David trônant, psaume 26, f°32v (assise)
- g. Personnage jouant de la harpe et personnage écrivant, psaume 33, f°40 (assise)
- h. Personnage enseignant, psaume 33, f°40v (assise)
- i. Personnage écrivant, f°47v (assise)

- j. Doëg l'Édomite devant Saül assis, psaume 52, f°64v (assise)
- k. Soldat assis, psaume 54, f°66 (assise)
- l. Personnage assis entre deux anges, f°72v (assise)
- m. Roi alité, f°72v (couchage)
- n. Personnage assis, f°76v (assise)
- o. Personnage assis parlant à une jument, f°85v (assise)
- p. Nativité, psaume 131, f°148 (couchage)

220. *Psautier bénédictin*, peut-être abbaye Saint-Rémi, Sens, 842-850, Angers, BM, ms. 18

- a. David composant les psaumes, f°13v (assise)

221. *Évangiles de Du Fay*, abbaye Saint-Martin, Tours, 843-851, BnF, ms. occ. lat. 9385.

- a. Saint Matthieu écrivant, f°18v (assise)
- b. Saint Marc écrivant, f°61v (assise)
- c. Saint Luc écrivant, f°91v (assise)
- d. Saint Jean écrivant, f°137 (assise)

222. *Première bible de Charles le Chauve* dite *bible de Vivien*, abbaye Saint-Martin, Tours, 845-846, BnF, ms.occ.lat. 1.

- a. Saint Jérôme quittant Rome et payant son confesseur ; travaillant avec ses scribes ; distribuant la Vulgate, f°3v (assise, rangement)
- b. David jouant de la harpe, f°215v (assise)
- c. Christ en majesté, f°329 (assise)
- d. L'abbé Vivien et les chanoines de Saint-Martin de Tours offrant le livre à Charles le Chauve, f°423 (assise)

223. *Psautier de Charles le Chauve*, école du Palais de Charles le Chauve, 848-869, BnF, ms. occ. lat. 1152.

- a. Charles le Chauve trônant, f°3v (assise)
- b. Saint Jérôme écrivant, f°4 (assise)

224. *Psautier de Lothaire*, vallée de la Meuse, 840-855, British Library, ms. Add. 37768.

- a. Lothaire I<sup>er</sup> trônant, f°4 (assise)

225. *Sacramentaire de Marmoutier* ou *de Raganaldus*, abbaye Saint-Martin, Tours, 845-850, Autun, BM, ms. 19bis.

- a. Hiérarchie ecclésiastique, f°1v (assise)
- b. Saint Grégoire écrivant, f°5 (assise)

226. *Évangiles de Lothaire*, maître C, abbaye Saint-Martin, Tours, v. 850, BnF, ms. occ. lat. 266.

- a. Lothaire I<sup>er</sup> trônant, f°1v (assise)
- b. Saint Matthieu écrivant, f°22v (assise)
- c. Saint Marc écrivant, f°75v (assise)
- d. Saint Luc écrivant, f°112v (assise)
- e. Saint Jean écrivant, f°171v (assise)

227. *Sacramentaire de Drogon*, Metz, 845-855, BnF, ms. occ. lat. 9428.

- a. Annonciation à Marie et à Joseph endormi, f°19 (assise)

- b. Marie berçant l'Enfant, f°19v (assise)
- c. Saint Jean écrivant, f°29 (assise)
- d. Marie et Joseph, f°32v (assise)
- e. Martyre des saints Pierre et Paul, f°86 (assise)
- f. Nativité et circoncision de Jean-Baptiste, f°102 (couchage)

228. *Évangiles de Saint-Thierry dit d'Hincmar de Reims*, Reims, 845-855, Reims, BM, ms. 7.

- a. Saint Matthieu écrivant, f°21v (assise)

229. *Évangiles de Noailles*, école du Palais de Charles le Chauve, 850-875, BnF, ms. occ. lat. 323.

- a. Saint Marc écrivant, f°71 (assise)
- b. Saint Luc écrivant, f°104 (assise)
- c. Saint Jean écrivant, f°150 (assise)

230. *Évangiles dits de François II*, abbaye de Saint-Amand, Nord, 850-875, BnF, ms. occ. lat. 257.

- a. Saint Matthieu écrivant, f°13 (assis)
- b. Saint Marc écrivant, f°60v (assise)
- c. Saint Luc écrivant, f°94v (assise)
- d. Saint Jean écrivant, f°147v (assise)

231. *Évangélaire*, Reims, 855-865, New York, Pierpont Morgan Library, ms. 728.

- a. Saint Luc écrivant, f°94v (assise, rangement)

232. *Sacramentaire de Charles le Chauve*, école du Palais de Charles le Chauve, 869-870, BnF, ms. occ. lat. 1141.

- a. Saint Grégoire inspiré par le Saint Esprit, dictant le sacramentaire à deux scribes, f°3 (assise, rangement)

233. *Évangiles de Freising*, abbaye de Freising, Bavière, v. 875, WAM, ms. W4.

- a. Saint Marc écrivant, f°90v (assise)
- b. Saint Matthieu écrivant, f°33v (assise)
- c. Saint Luc écrivant, f°126v (assise)
- d. Saint Jean écrivant, f°178v (assise)

234. *Comput et encyclopédie d'astronomie*, abbaye de Saint-Gall, Suisse, 875-900, Saint-Gall, Stiftsbibliothek ms. 250.

- a. Cassiopée, f°487 (assise)

235. *Évangiles de Saint-Frambourg de Senlis*, peut-être Reims, 850-900, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 1190.

- a. Saint Marc écrivant, f°63v (assise)

236. *Évangiles de Chartres*, nord-ouest de la France, 850-900, BnF, ms. occ. lat. 9386.

- a. Nativité, f°64 (couchage, assise)
- b. Décollation de saint Jean-Baptiste, f°146c (table)
- c. Hédoriade recevant la tête de saint Jean-Baptiste, f°147 (assise)

237. *Lettres de saint Paul*, peut-être nord-est de la France, 875-950, Düsseldorf, Universitäts- und Landesbibliothek, ms. A. 14.
- a. Titus écrivant, f°119 (assise)
  - b. Saint Paul écrivant, f°120 (assise)
238. *Évangiles*, Bretagne, 800-900, Alençon, BM, ms. 84.
- a. Saint Marc écrivant, f°42v (assise)
  - b. Saint Luc écrivant, f°66 (assise)
239. *Évangiles*, Bretagne, 800-900, Angers, BM, ms. 24.
- a. Saint Marc écrivant, f°41v (assise)
240. *Évangiles*, Nevers, Nièvre, 800-900, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 17.
- a. Saint Marc écrivant, f°62v (assise)
241. *Vita S. Pauli primi heremitae, Vita S. Guthlaci*, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 800-900, Cambridge, Corpus Christi College, , Angleterre de l'Est, ms. 389.
- a. Saint Jérôme écrivant, f°1 (assise)
242. *Évangélaire de Sainte-Croix-de-Poitiers*, abbaye Saint-Pierre de Corbie, Somme, 800-900, Poitiers, BM, ms. 17(65).
- a. Christ en majesté, f°31 (assise)
243. *Comédies de Térence*, Reims, 800-900, BnF, ms. occ. lat. 7899.
- a. Masques de l'Andrienne, f°2v (rangement)
  - b. Masques des « Adelphe », f°96 (rangement)
244. *Bible*, abbaye de Saint-Amand, Nord, v. 900, BnF, ms. occ. NAL 1132
- a. Le Jugement dernier, f°31v (assise)
245. *Évangiles*, Landévennec, Finistère, 900-950, Oxford, Bodleian Library, ms. Auct D.2.16.
- a. Saint Matthieu écrivant, f°28v (assise)
  - b. Saint Marc écrivant, f°71v (assise)
246. *Commentaires sur l'Apocalypse* dit *Beatus de San Miguel*, Maius, peut-être monastère San Salvador de Tábara, Castille-et-León, 940-945, New York, Pierpont Morgan Library, ms. 644.
- a. La femme habillée en soleil, f° 152v-153 (assise)
  - b. Le Jugement dernier (assise)
  - c. Agneau et tétramorphe (assise)
  - d. Le Christ remettant l'Évangile à saint Jean (assise)
  - e. Festin de Bathazar, (table, assise)
247. *Commentaires sur l'Apocalypse* dit *Beatus Vitrina 14-1*, peut-être San Millan de Cogolla, Catalogne, 940-960, BNE, ms. Vit. 14-1.

- a. Cinquième sceau de l'Apocalypse, f°75v (assise)
  - b. La grande pécheresse de Babylone et un des Rois de la Terre, f°137v (assise)
248. *Bible de San Isidore de León*, Florencio, monastère Saint-Pierre, Valeranica, León, 960, Archivo del Museo de la Colegiata de San Isidoro, ms. 2.
- a. Nabuchodonosor trônant (assise).
  - b. Pharaon trônant (assise)
249. *Évangélaire de Reichenau*, abbaye de Reichenau, Bade-Wurtemberg, 969-976, Darmstadt, Universitäts- und Landesbibliothek, ms. 1948.
- a. Saint Matthieu écrivant (assise)
  - b. Saint Marc écrivant (assise)
  - c. Saint Luc écrivant (assise)
  - d. Saint Jean écrivant (assise)
  - e. Christ en majesté (assise)
  - f. Saint Pierre et un moine (assise)
250. *Commentaires sur l'Apocalypse* dit *Beatus de Gérone*, monastère San Salvador de Tábara, 975, Gérone, Musée de la cathédrale, ms. 7(11).
- a. Nativité (couchage, assise)
251. *Liber Legum* de Loup de Ferrières, nord de l'Italie, v. 991, Gotha, Froschung- und Landsbibliothek, ms. Ord. I. 2.
- a. Charlemagne et Pépin d'Italie dictant leurs capitulaires, f°154v (assise)
252. *Codex Egberti*, abbaye de Reichenau, Bade-Wurtemberg, 977-993, Trêves, Stadtbibliothek, Cod. 24.
- a. Rêve de Joseph, f°12 (couchage)
253. *De Virginitate*, abbaye Saint Augustin, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 980-1000, Londres, Lambeth Palace Library, ms. 200.
- a. Aldhelm délivrant ses écrits aux sœurs de Barking, f°68v (assise)
254. *Manuscrit Cædmon ou Junius*, peut-être Christchurch, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, v. 1000, Oxford, Bodleian Library, ms. Junius 11.
- a. Dieu s'adressant à Lucifer, f°2 (assise)
  - b. Dieu régnant sur le paradis, f°17 (assise)
255. *Visio monachi Rodberti*, peut-être Clermont, Puy-de-Dôme, 975-1025, Clermont-Ferrand, BM, ms. 145.
- a. Vierge à l'Enfant, f°130v (assise)
256. *Évangiles de Liuthar*, peut-être abbaye de Reichenau, Bade-Wurtemberg, v. 1000, Aix-la-Chapelle, chapitre de la cathédrale, ms. D 25.
- a. Otton III trônant, f°16 (assise)



257. *Évangiles de l'Empereur Otton III*, peut-être abbaye de Reichenau, Bade-Wurtemberg, v. 1000, Munich, Bayerische Staatsbibliothek, ms. 4453.
- a. Otton III trônant, f°24 (assise)
258. *Miracles de Cunégonde*, abbaye de Reichenau, Bade-Wurtemberg, v. 1000, Bamberg, Staatsbibliothek, ms. 140.
- a. Couronnement d'Henri II ou d'Otton III par saint Pierre, f°59v (assise)
259. *Évangélaire et capitulaire*, Allemagne, 1000-1025, Berlin, Staatsbibliothek, ms. theol. lat. fol. 283.
- a. Saint Matthieu écrivant, f°19v (assise)
  - b. Saint Marc écrivant, f°59v (assise)
  - c. Saint Luc écrivant, f°88v (assise)
  - d. Saint Jean écrivant, f°133v (assise)
260. *Phænomena* d'Aratos de Soles, Limoges, France, v. 1000 (f°1-26) ; Angleterre, v. 1150 (f°27-50) ; Aberystwyth, National Library of Wales, ms. 735C.
- a. Aratos et sa muse, f°11v (assise, table)
  - b. Cassiopée, f°19v (assise)
261. *Évangiles de Matthieu glosé*, origine inconnue, 1000-1100, Arras, BM, ms. 887.
- a. Saint Matthieu écrivant, f°2 (assise)
262. *Confessions* de saint Augustin, peut-être Canterbury ou Rochester, Angleterre du Sud-Est, 1000-1100, Cambridge, Corpus Christi College, ms. 253.
- a. Lettre M formée par un évêque, le Christ en majesté et un homme à chapeau, f°1 (assise)
263. *Codex legum Langobardum*, Italie, 1000-1025, Cava de Tirreni, Biblioteca de Badia, ms. 4.
- a. Le roi Rotharie à table, f°4 (assise)
264. *Sacramentaire*, Liège, Wallonie, 1000-1100, BnF, ms. occ. lat. 819.
- a. Annonciation, f° 78v (assise)
265. *Évangiles*, peut-être abbaye de Werden, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1000-1030, WAM, ms. W.5.
- a. Saint Matthieu écrivant, f°2 (assise)
  - b. Saint Marc écrivant, f°59 (assise)
  - c. Saint Jean écrivant, f°95 (assise)
266. *Psautier Harley*, Christchurch, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 1000-1050, British Library, ms. Harley 603.
- a. Psaume 3, f°2v (couchage, assise)
  - b. Psaume 6, f°3v (couchage)
  - c. Psaume 14, f°8 (couchage)

- d. Psaume 14, f°8v (table)
- e. Psaume 18, f°10v (assise, table)
- f. Psaume 19, f°12 (assise, table)
- g. Psaume 36, f°21 (table)
- h. Psaume 45, f°33 (table)
- i. Psaume 45, f°33v (table)
- j. Psaume 101, f°50 (table)
- k. Psaume 103, f°51v (table)
- l. Rois, f°58 (couchage, assise)

267. *Livre des Péricopes d'Henri II*, abbaye de Reichenau, Bade-Wurtemberg, 1002-1012, Munich, Bayerische Staatsbibliothek, ms. 4452.

- a. L'empereur Henri II et Cunégonde bénis par le Christ, f° 2 (assise)
- b. La Cène, f°105v (assise)
- c. Histoire de Zachée, f°200 (assise, table)

268. *Psautier Eadui* ou *psautier Arundel*, Christchurch, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 1012-1023, British Library, ms. Arundel 155 I.

- a. Moines, f°10 (assise)

269. *Sacramentaire de Winchester* ou *Missel de Robert de Jumièges*, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 1015-1025, BM, Rouen, ms. 274.

- a. Nativité, f°32v (couchage)

270. *Évangiles de Besançon*, peut-être Winchester, Hampshire, 1015-1030, Besançon, BM, ms. 14.

- a. Saint Marc écrivain, f°58v (assise)

271. *Évangiles*, Cologne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1020-1040, Düsseldorf-Derresheim, église Sainte-Marguerite, Codex o. S. (1).

- a. Saint Matthieu écrivain, f°20v (assise)
- b. Saint Marc écrivain, f°87v (assise)
- c. Saint Luc écrivain, f°136v (assise)
- d. Saint Jean écrivain, f°212v (assise)

272. *Sacramentarium treverense*, Reichenau, Hesse, 1020-1040, BnF, ms. lat. 18005.

- a. Adoration des mages, f°34v (assise)

273. *De rerum naturis*, monastère du Mont-Cassin, Latium, 1024, Mont-Cassin, archives, cod. Cassin 132.

- a. *De civibus* (assise, table)
- b. *De ponderibus* (assise, table)

274. *Ordo Missae*, abbaye de Saint-Gall, Suisse, 1022-1036, Berlin, Staatsbibliothek, ms. theol. lat. qu. 3.

- a. L'évêque Sigebert de Minden, f°196 (assise)

275. *Évangiles et lectures*, Echternach, Luxembourg, 1025-1075, British Library, ms. Egerton 608.

- a. Christ en majesté, f° 1v (assise)

- b. Saint Matthieu écrivain, f°19v (assise)
- c. Annonciation, f°20 (assise)
- d. Saint Marc écrivain, f°59v (assise)
- e. Saint Luc écrivain, f°87v (assise)
- f. Saint Jean écrivain, f°133v (assise)

276. *Hexateuque en vieil anglais*, Aelfric d'Eynsham, peut-être abbaye Saint-Augustin, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 1025-1050, British Library, ms. Cotton Claudius B IV.

- a. Scène de la Genèse, f°55 (couchage)
- b. Personnage assis, f°56v (assise)
- c. Personnage assis avec une épée, f°58 (assise)
- d. Pharaon trônant et Joseph dans un chariot, f°60 (assise)
- e. Pharaon trônant, f°60v (assise)
- f. Pharaon et Joseph, f°68v (assise)

277. *Règle de saint Benoît*, abbaye de Niedermünster, Regensburg, Bavière, 1025-1044, Berlin, Staatsbibliothek, ms. theol. lat. qu. 199.

- a. Saint Benoît et l'abbesse Eilika, f°67v (assise)

278. *Évangiles de Reichenau*, abbaye de Reichenau, Bade-Wurtemberg, 1040-1060, WAM, ms. W.7.

- a. Saint Matthieu écrivain, f°15 (assise)
- b. Saint Marc écrivain, f°67 (assise)
- c. Saint Luc écrivain, f°107 (assise)
- d. Saint Jean écrivain, f°161v (assise)

279. *Commentaires sur l'Apocalypse dit Beatus Facundus*, scriptorium royal Saint-Jean de León, Castille-et León, 1047, BNE, ms. Vit.14-2.

- a. Saint Matthieu, f°7v (assise)
- b. Saint Marc, f°8v (assise)
- c. Saint Luc, f°8v (assise)
- d. Vierge à l'Enfant, f°17 (assise)

280. *Enarrationes in Psalmos*, Crépy-en-Valois, Oise, 1050-1100, Bibliothèque Mazarine, ms. 597.

- a. David roi, psaume 21, f°27v (assise)

281. *Bible de Roda*, Catalogne, 1050-1075, BnF, ms. 6 (3).

- a. Festin de Balthazar, f°66 (assise, table)
- b. Visions d'Isaïe, f°2v (couchage, assise)
- c. Prophéties sur les montages d'Israël, f°45v (assise)
- d. Songe de Nabuchodonosor, f°64v (assise)
- e. Songe de Nabuchodonosor voyant l'arbre, f°65 (assise)

282. *Codex Aureus Eptenacensis* ou *Évangélaire d'Echternach*, abbaye d'Echternach, Luxembourg, 1050, Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, ms. 156142.

- a. Parole du mauvais riche et du mauvais pauvre, f°78 (couchage, table)

283. *Évangiles*, abbaye Saint-Rémi, Reims, 1060-1065, Reims, BM, ms. 9.

- a. Saint Marc écrivant, f°60 (assise)

284. *Commentaires sur l'Apocalypse* dit *Beatus de Saint-Sever*, Stephanus Garsia, abbaye de Saint-Sever, Landes, 1060-1070, BnF, ms. occ. lat. 8878.

- a. Le Christ remettant l'évangile à saint Matthieu, f°1v (assise)
- b. Le Christ remettant l'évangile à saint Marc, f°2v (assise)
- c. Le Christ remettant l'évangile à saint Luc, f°3v (assise)
- d. Le Christ remettant l'évangile à saint Jean, f°4v (assise)
- e. Adoration des Mages, f°12 (assise)
- f. Révélation à saint Jean, f°26 (assise)
- g. Vision du fils de l'homme, f°31 (assise)
- h. Christ en majesté, f°116 (assise)
- i. La grande théophanie, f°121v-122 (assise)
- j. Les sept anges aux trompettes devant le Christ, f°135v (assise)
- k. La sixième trompette, f°147 (assise)
- l. La cinquième coupe de l'Apocalypse, f°183v (assise)
- m. Adoration du Christ, f°203v (assise)
- n. Le fleuve de la vie, f°208v (assise)
- o. Dieu en majesté, f°215 (assise)
- p. Daniel écrivant, f°217 (assise)

285. *Vie de saint Amand* de Baudémond, nord de la France, 1066-1107, Valenciennes, BM, ms. 502.

- a. Baudémond écrivant, f°1v (assise)
- b. Nativité de saint Amand, f°5v (couchage, assise)
- c. Mort de saint Amand, f°29v (couchage)

286. *Chronicon majus Fontanellense*, abbaye Saint-Wandrille, Fontenelle, Seine-Maritime, 1075-1100, Le Havre, BM, ms. 332.

- a. Saint Ansbert, f°41v (rangement)

287. *Évangélaire de Saint-Bertin*, abbaye de Saint-Bertin, Saint-Omer, Pas-de-Calais, 1080-1100, Boulogne-sur-Mer, BM, ms. 11.

- a. Nativité, f°12 (couchage)

288. *Vie de saint Aubin*, peut-être abbaye Saint-Aubin d'Angers, 1080-1100, BnF, NAL 1390.

- a. Saint Aubin damnant les incestueux, f°1v (table)

289. *Missel de Saint-Maur-des-Fossés*, Saint-Maur-des-Fossés, Val-de-Marne, 1080-1100, BnF, ms. occ. lat. 12054.

- a. La Cène, f° 79 (table)

290. *Psautier à l'usage d'Angers*, Angers, 1085-1100, Amiens, BM, ms. Lescalopier 2.

- a. Vierge à l'Enfant, f° 19v (assise)

291. *Vie de saint Martin* de Sulpice Sévère, Tours, 1085-1100, Tours, BM, ms. 1018.

- a. Songe de saint Martin, f°9v (couchage)
292. *Vie de sainte Radegonde* de Venance Fortunat, peut-être Tours, 1090-1100, Poitiers, BM, ms. 250(136).
- a. Venance Fortunat écrivant, f°21 (assise)
  - b. Sainte Radegonde prosternée au lit de Clotaire, f°24 (couchage)
  - c. Sainte Radegonde guérissant une moniale malade, f°35v (couchage)
  - d. Sainte Radegonde et Domolemus, f°42 (couchage)
  - e. Baudinovie, f°43 (assise)
293. *Smaragdus, Diadema monachorum*, vallée de la Meuse, 1100-1100, La Haye, Museum Meermanno-Westreenianum, ms. 10 D 13.
- a. David jouant de la harpe, f°1 (assise)
294. *Extraits de sermons de saint Augustin*, origine inconnue, 1000-1100, BnF, ms. occ. lat. 2154.
- a. Saint Augustin écrivant, f°65v (assise)
295. *Évangélaire*, Italie, 1000-1100, BNE, ms. vit. 20-6.
- a. Annonciation et évangélistes écrivant, f°1v (assise)
  - b. Nativité, f°8 (couchage)
  - c. Baptême et adoration des Mages, f°11v (assise)
  - d. La Cène (assise, table)
296. *Psautier*, Espagne, 1000-1200, BNE, ms. vitr. 26/5.
- a. David jouant de la harpe, f°3v (assise)
297. *Vie et miracles de saint Maur*, abbaye Saint-Maur-des-Fossés, Paris, 1100, Troyes, BM, ms. 2273.
- a. Saint Maur ressuscitant le fils d'une veuve, qui en rend grâce à Dieu, f°55v (couchage)
298. *Évangiles*, abbaye Saint-Quentin, Bauvais, v. 1100, Amiens, BM, ms. 24.
- a. Saint Matthieu écrivant, f°15 (assise)
299. *Évangiles*, Aix-en-Provence, v. 1100, Aix-en-Provence, BM, ms. 7.
- a. Saint Matthieu écrivant, f°57 (assise)
  - b. Saint Marc écrivant, f°123 (assise)
  - c. Saint Luc écrivant, f°169 (assise)
  - d. Saint Jean écrivant, f°234 (assise)
300. *Seconde bible de Limoges*, abbaye Saint-Martial, Limoges, v. 1100, BnF, ms. occ. lat. 8(1).
- a. Saint Jérôme écrivant, f°81 (assise)
  - b. Allégorie de la sagesse, f°74v (assise)
301. *Sacramentaire de Saint-Étienne de Limoges*, atelier canonial de Saint-Étienne, Limoges, v. 1100, BnF, ms. occ. lat. 9438.

- a. Nativité et annonce aux bergers, f°19v (couchage)
- b. La Cène, lavement des pieds, f°46v (assise, table)
- c. La Pentecôte, f°87 (assise)

302. *Évangiles*, sud de la France ou nord de l'Espagne, v. 1100, WAM, ms. W.17.

- a. Saint Matthieu écrivant (assise)

303. *Commentaires sur l'Apocalypse dit Beatus de Silos*, abbaye Santo Domingo de Silos, Castille-et-León, 1109, British Library, ms. Add. 11695.

- a. Christ en majesté (assise)

304. *Bible de saint Etienne Harding*, abbaye Notre-Dame, Cîteaux, v. 1110, Dijon, BM, ms. 14.

- a. Esther, f°122v (assise)
- b. Festin d'Holopherne, f°158 (table)
- c. David entouré de musiciens, f°13v (assise)
- d. Salomon enseignant, f°56 (assise)
- e. Départ de Tobie, f°165v (assise)

305. *Chronique* d'Ekkehard d'Aura, Allemagne, 1114-1125, Cambridge, Corpus Christi College, ms. 373.

- a. Pépin le Bref trônant, f°14 (assise)

306. *Psautier de Saint-Albans* de Geoffrey de Gorham, abbaye Saint-Albans, St Albans, Angleterre de l'Est, 1125-1130, Hildesheim, Dombibliothek, ms. HS St. God. 1.

- Cahier 1, calendrier, artiste 1 du psautier de Saint-Albans :
  - a. Mois de janvier, Janus, f°3 (assise)
  - b. Mois de février, homme se chauffant les mains, f°4 (assise)
  - c. Mois de mars, homme tenant une branche en fleurs, f°5 (assise)
  - d. Mois d'avril, homme tenant deux branches en fleurs, f°6 (assise)
  - e. Mois de mai, homme tenant un faucon, f°7 (assise)
  - f. Mois de juin, homme tenant une faux, f°8 (assise)
  - g. Mois de juillet, homme tenant une faucille et un épi de maïs, f°9 (assise)
  - h. Mois d'août, homme tenant plusieurs épis de blé, f°10 (assise)
  - i. Mois de septembre, homme tenant des grappes de raisin dans un bol, f°11 (assise)
  - j. Mois d'octobre, homme tenant un bol vide et un tonneau, f°12 (assise)
  - k. Mois de novembre, homme tenant une hachette, f°13 (assise)
  - l. Mois de décembre, homme s'apprêtant à tuer un cochon avec une hache, f°14 (assise)
- Cahier 2, vie du Christ, maître de l'Alexis :
  - m. Nativité, f°21 (couchage, assise)
  - n. Massacre des Innocents, f°30 (assise)
  - o. La Cène, f°41 (assise, table)
- Cahier 4, maître de l'Alexis :
  - p. Légende de saint Martin, f°53 (assise, couchage)
  - q. David musicien, f°56 (assise)
- Cahier 5, vie de saint Alexis, maître de l'Alexis :
  - r. Saint Alexis refusant le mariage et partant suivre sa vocation, f°57 (couchage)
  - s. Le souper à Emmaüs, f°70 (assise, table)
  - t. David jouant de la harpe, f°72 (assise)

- Cahier 6, psaumes, artiste 1 du psautier de Saint-Alban :
  - u. Les enfants de Dieu, psaume 8, f°83 (assise)
  - v. David et le Christ, psaume 9, f°91 (assise)
- Cahiers 7, 810 et 11, psaumes, artiste 2 du psautier de Saint-Alban :
  - w. Le psalmiste et le Christ, psaume 14, f°94 (assise)
  - x. Le psalmiste et le Christ, psaume 15, f°95 (assise)
  - y. Le psalmiste et le Christ, psaume 17:1, f°98 (assise)
  - z. David priant le Christ, psaume 24, f°115 (assise)
  - aa. Le psalmiste et ses instruments, psaume 44, f°160 (assise)
  - bb. Dieu et les quatre quartiers de la Terre, psaume 48, f°168 (assise)
  - cc. Le Christ détruisant la Malice, psaume 51, f°173 (assise)
  - dd. Le fou et le Christ, psaume 53, f°175, (assise)
  - ee. Le psalmiste et le Christ, psaume 60, f°188 (assise)
  - ff. David et le Christ, psaume 62, f°190 (assise)
- Miniatures, artiste 1 du psautier de Saint-Alban :
  - gg. David et ses musiciens, f°417 (assise)

307. *Opuscula* de saint Jérôme, abbaye Notre-Dame de Cîteaux, 1100-1135, Dijon, BM, ms. 132.

- a. Daniel dans la fosse aux lions secouru par Habacuc, f°2v (assise)

308. *Bible moralisée*, Paris, 1125-1130, New York, Pierpont Morgan Library, ms. 240.

- a. Blanche de Castille et Louis IX de France ; auteur dictant à un scribe, f°8 (assise)

*Historia Vandalorum et al.* de Victor Vitensis, , 1100-1130, Oxford, Bodleian Library, ms. Laud Misc. 147.

Caladrius et malade, f°142 (couchage)

- a. Bible de saint Bernard, Chartres, 1125-1150, Troyes, BM, ms. 458 Angleterre Saint Luc écrivain, f°154v (assise)

309. *Bible de Montpellier*, Languedoc-Roussillon, 1100-1125, British Library, ms. Harley 44772.

- a. Homme alité, Livre des Rois, f°153v (couchage)

310. *Bible*, style aquitain, Limoges, 1100-1125, Bibliothèque Mazarine, ms. 1.

- a. Dieu tenant les Tables de la Loi, Moïse prosterné à ses pieds, f°41v (repose-pieds ?)
- b. Judith et Holopherne, f°120 (repose-pieds ?)

311. *Évangélaire et lectionnaire*, peut-être Souabe ou Bavière, 1100-1125, British Library, ms. Egerton 809.

- a. Nativité, f°1v (couchage)

312. *Enarrationes in Psalmos*, abbaye Notre-Dame, Cîteaux, 1100-1125, Dijon, BM, ms. 147.

- a. David jouant de la harpe, f°2 (assise)

313. *Epistulae* de saint Grégoire, abbaye Notre-Dame, Cîteaux, 1100-1130, Dijon, BM, ms. 180.

- a. Saint Grégoire écrivant, inspiré par le Saint Esprit, f°1 (assise)
314. *Légendaire de Cîteaux*, abbaye Notre-Dame, Cîteaux, 1100-1130, Dijon, BM, ms. 641.
- a. Saint Matthieu écrivant, f°57 (assise)
  - b. Vierge à l'Enfant et prophètes, f°40v (assise)
315. *Psautier de Winchester* ou *psautier d'Henry de Blois*, Winchester, Angleterre du Sud-Est, 1121-1161, British Library, ms. Cotton Nero C IV.
- a. Joseph libéré de prison et Joseph devant Pharaon, f°5 (assise)
  - b. Nativité de la Vierge, f°8 (couchage, assise)
  - c. Adoration des Mages, f°12 (assise)
  - d. Rêve des Mages, rêve de Joseph, f°13 (couchage)
316. *Bible*, abbaye Sainte-Bénigne, Dijon, 1125-1150, Dijon, BM, ms. 2.
- a. La fille de Pharaon présentant Moïse à son père, f°27v (assise)
  - b. Anne, Elqana et Éli au temps de Silo et onction de David, f°101v (assise)
  - c. Chute d'Ochozias et Ochozias malade envoyant consulter Baal Zébug, f°135v (assise, couchage)
  - d. Saint Jérôme écrivant, f°235 (assise)
  - e. Salomon enseignant, f°280 (assise)
317. *Lectionnaire de Siegburg*, Siegburg, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1125-1150, British Library, ms. Harley 2880.
- a. Arbre de Jessé, f°4 (couchage)
318. *Bénédictionnaire de Winchester*, peut-être Angleterre du Sud-Est, 1100-1150, BnF, ms. occ. lat. 987.
- a. Bénédiction d'un roi, f°111 (assise)
319. *Sacramentaire à l'usage d'Autun*, Autun, 1140-1160, Autun, BM, ms. 132.
- a. Nativité, f°10 (couchage)
320. *Bible des comtes de Champagne*, Chartres, 1140-1150, Troyes, BM, ms. 301.
- a. Saint Luc s'adressant à Théophile, f°161 (assise)
  - b. Guérison de Tobit, f°106 (assise)
321. *Enarrationes in Psalmos* de saint Augustin, abbaye Sainte-Rictrude, Marchiennes, Nord, 1080-1100, Douai, BM, ms. 250.
- a. Saint Augustin entouré des saints patrons de Marchiennes f°2 (assise)
322. *Opusculum de ratione spere*, Angleterre, 1140-1160, Oxford, Bodleian Library, ms. Dibgy 83.
- a. Cassiopée, f°47 (assise)
  - b. Roi trônant (Orion ?), f°46v (assise)
323. *Vie et miracles de saint Amand* de Baudémond, abbaye de Saint-Amand, Nord, 1140-1160, Valenciennes, BM, ms. 501.



- a. Baudémond écrivant, f°5v (assise)
  - b. Saint Amand dictant son testament à Baudémond, f°58v (assise)
324. *Histoire naturelle* de Pline l’Ancien, Le Mans, 1140-1160, Le Mans, BM, ms. 263,.
- a. Pline l’Ancien écrivant, f°10v (assise)
325. *Calendrier*, peut-être nord-est de l’Angleterre, 1140-1160, Oxford, Bodleian Library, ms. Bodl. 614.
- a. Janus assis devant le feu, f°3 (assise)
326. *Commentaire sur le livre des Rois*, Allemagne, 1125-1175, British Library, ms. Egerton 809.
- a. Roi trônant, f°1v (assise)
327. *Bible de Worms*, peut-être abbaye Sainte Marie Madeleine, Frankenthal, Rhénanie-Palatinat, 1148-1174, British Library, ms. Harley 2804.
- a. David jouant de la Harpe, f°3v (assise)
328. *Dialogues* de Grégoire le Grand, vallée de la Meuse, 1150-1180, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. 9916-7.
- a. Grégoire le Grand, inspiré par le Saint Esprit, dicte à son scribe, f°2v (assise)
329. *Évangélaire d’Averbode*, vallée de la Meuse, 1150-1180, Université de Liège, ms. 636.
- a. Nativité, f°17 (couchage)
330. *Bible de Floreffe*, abbaye de Floreffe, Wallonie, 1150-1170, British Library, ms. Add. 17738.
- a. Annonciation (assise)
  - b. Les trois vertus théologiques et les Sept Dons du Saint Esprit et la Cène, f°3V (assise, table)
331. *Cartulaire de l’abbaye du Mont-Saint-Michel*, abbaye du Mont-Saint-Michel, 1154-1158, Avranches, BM, ms. 210.
- a. Le duc de Normandie Richard II et son fils Robert désignent Mauger comme évêque d’Avranches, f°19v (assise)
  - b. Donation de la duchesse Gonnor aux moines du Mont-Saint-Michel, f°23 (assise)
  - c. Donation du duc de Normandie Robert à saint Michel, f°25v (couchage)
332. *Sentences* de Pierre Lombard, Paris, 1158, Troyes, BM, ms. 900.
- a. Nativité, f°125 (couchage)
333. *Psautier Eadwine*, Christchurch, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 1140-1160, New York, Pierpont Morgan Library, ms. 521v.
- a. La Cène (table)
  - b. Judas recevant les pièces d’or (assise)
334. *Psautier Eadwine*, Christchurch, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 1140-1160, Cambridge, Trinity College, ms. R. 17. 1.

- a. Le scribe Eadwine écrivant, f° 283v (assise)
  - b. David trônant, f°200v (assise)
335. *Troisième vie de saint Amand*, abbaye de Saint-Amand, Nord, 1160-1170, Valenciennes, BM, ms. 500.
- a. Saint Amand recevant la tonsure, f°55 (assise)
336. *Hortus déliciarum* de Herrard d’Hohenbourg, abbaye Sainte-Odile d’Hohenbourg, Bas-Rhin, 1165-1175, manuscrit détruit.
- a. La Cène (assise, table)
  - b. Moniales et seigneurs, f°322v (assise)
337. *Dialogus de laudibus sanctae crucis*, Ratisbonne, Bavière, 1170-1180, Munich, Bayerische Staatbibliothek, ms. Clm 14159.
- a. Les fils d’Aaron lui apportent le sang du veau sacrifié (assise)
  - b. Abimelech, Aschich et David (assise)
  - c. Judith et Holpherne (couchage)
338. *Arnstein Passional*, Arnstein, Bavière, 1170-1180, British Library, ms. Harley 2801.
- a. Agrippa et Néron regardent les martyres des saints Paul et Pierre, f°21 (assise, échelle)
339. *Bible de Winchester*, Maître de la Morgan Leaf, prieuré Saint Swithin, Winchester, Hampshire, 1170-1180, New York, Pierpont Morgan Library, ms. 619.
- a. Saül pointant une lance vers David (assise)
340. *Bible*, Augsbourg, Bavière, 1170-1180, WAM, ms. W26.
- a. Vierge à l’Enfant, f°63v (assise)
341. *Commentario in Isaiam*, France, 1175-1200, Auxerre, BM, ms. 17.
- a. Saint Jérôme écrivant, f°17v (assise)
342. *Bible*, Champagne, 1180-1200, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 10.
- a. Guérison du paralytique devant Capharnaüm, f°128 (couchage).
  - b. Judith et Holopherne, f°78 (couchage)
343. *Bible*, style de Manerius, Champagne, 1180-1190, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 8.
- a. Moïse sauvé des eaux, f°41 (couchage)
344. *Liber feodorum maior*, Barcelone, 1180-1195, Barcelone, Chancellerie royale, Archives de la Couronne d’Aragon, ms. Registre 1.
- a. Hommage de Gausbert de Peralda au comte Ramon Bérenger IV de Barcelone (assise)
  - b. Couple royal trônant, f°19 (assise)
345. *De Sacramento altaris* de Baudoin de Ford, archevêque de Canterbury, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 1180-1200, Cambridge, Corpus Christi College, ms. 200.

- a. L'archevêque écrivant, f°1 (assise)
346. *Sentences* de Pierre Lombard, peut-être France, 1185-1200, Troyes, BM, ms. 352.
- a. Vierge à l'Enfant, f°80 (assise)
347. *Bible*, peut-être abbaye Saint-Loup, Troyes, v. 1190, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 10.
- a. Arbre de Jessé et saint Mattieu écrivant, f°132 (couchage, assise)
348. *Bible latine* de Bède le Vénérable, couvent des Grands Augustins, Paris, 1190-1200, Bibliothèque Mazarine, ms. 46.
- a. Bœuf de saint Luc écrivant, f°178v (assise)
349. *Bible de Souvigny*, Bourbonnais, 1190-1200, Moulins, BM, ms. 1.
- a. Départ de Tobie, f°288v (assise)  
 b. David écrivant, inspiré par un ange et David jouant de la harpe, psaume 1, f°215 (assise)
350. *Glose sur les lamentations de Jérémie* de Gilbertus Universalis, Autriche, 1150-1200, WAM, ms. W.30.
- a. Nabuchodonosor ordonnant le siège de Jérusalem, f°3 (assise)  
 b. Exécution des fils de Judah par le roi Sedekiah, f°3v (assise)
351. *Expositio super primam edicione, Donati grammatici* de Sedulius Scotus, Allemagne, 1150-1200, British Library, ms. Arundel 43.
- a. Donatus écrivant sa grammaire, f°80v (assise)
352. *Bible de Pontigny*, Troyes, 1190-1200, BnF, ms. occ. lat. 8823.
- a. Arbre de Jessé, f°9v (couchage)
353. *Liber ad honorem Augusti sive de rebus Siculis* de Pierre d'Eboli, Palerme, Sicile, 1194-1197, Bern, Burgerbibliothek, ms. Cod. 120 II.
- a. Astrologues (assise, couchage)
354. *Bible de Pampelune*, Pampelune, Navarre, 1197, Amiens, BM, ms. 108.
- a. Nativité d'Esau et Jacob, f°15v (couchage, assise)  
 b. David et Urie, f°94v (assise)  
 c. Nativité d'Isaac, f°10v (couchage, assise)  
 d. Mort de Joseph, f°37 (couchage)  
 e. Nativité du Christ, f°168 (couchage)  
 f. Nativité de la Vierge, f°166 (couchage)
355. *Expugnatio Hibernica* de Giraud de Barri dit le Cambrien, Angleterre, 1190-1210, Dublin, National Library of Ireland, ms. 700.
- a. Henri II d'Angleterre, f°72 (assise)

356. *De consolatione philosophiae* de Boèce, Italie, 1100-1300, BNE, ms. 10109.
- a. La philosophie et l'auteur, f°2 (assise)
357. *De concordia evangelistarum* de Zacharias Chrysopolitanus, France, 1100-1300, Dijon, BM, ms. 99.
- a. Christ en majesté, f°10 (assise)
358. *Missel à l'usage de l'abbaye Saint-Omer de Rouen*, peut-être abbaye Saint-Pierre de Chezal-Benoît, Cher, 1100-1300, Bourges, BM, ms. 30.
- a. Vierge à l'Enfant, f°113 (assise)
359. *Psautier anglo-catalan*, Christchurch, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, v. 1200 et Catalogne, v. 1350, BnF, ms. occ. lat. 8846.
- a. Christ en majesté, f°5v (assise)
  - b. Guérison de la belle-mère de Pierre (couchage)
  - c. Psaume 6, f°11v (couchage)
360. *Topographia Hibernica* de Giraud de Barri dit le Cambrien, Angleterre, v. 1200, Dublin, National Library of Ireland, ms. 700.
- a. Copiste, f°29 (assise)
  - b. Roi jouant de la harpe, f°36 (assise)
361. *Bestiaire d'Aberdeen*, Angleterre, v. 1200, Aberdeen University Library, ms. 24.
- a. *Caladrius* et malade, f°57 (couchage)
  - b. Isidore écrivant, f°81 (assise)
362. *Herbier* du pseudo Apulée, sud de l'Italie, v. 1200, Windsor, Eton College Library, ms. 204.
- a. Apothicaire.
363. *Miracles de Cunégonde*, abbaye Michelsberg, Bamberg, Bavière, v. 1200, Bamberg, Staatsbibliothek, ms. 120.
- a. Sainte Cunégonde et Henri II, f°32v (assise)
364. *Lectionnaire de l'office du prieuré Saint-Lô*, France, 1200-1210, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 131.
- a. Nativité de la Vierge, f°186 (couchage)
365. *Bible* de Bède le Vénérable, Paris, v. 1210, Reims, BM, ms. 36.
- a. Bède écrivant, f°221 (assise)
366. *Psautier de la reine Ingeburge de Danemark*, peut-être Champagne, 1200-1213, Chantilly, Musée Condé, ms. 9.
- a. Mise au tombeau et résurrection du Christ, f°28v (couchage)
367. *Psautier à l'usage de Noyon*, Picardie, 1200-1213, Los Angeles, J. Paul Getty Museum, ms. 66.

- a. David jouant du carillon, f°105v (assise)
368. *Tristan* de Thomas, France ou Angleterre, 1200-1215, Oxford, Bodleian Library, ms. Fr. d. 6.
- a. Chevalier jouant de la harpe, f°10 (assise)
369. *Bestiaire Ashmole*, peut-être Peterborough, Angleterre de l'Est, 1200-1215, Oxford, Bodleian Library, ms. Ashmole 1511.
- a. Caladrius et malade, f°69 (couchage)
370. *Bible glosée*, Paris, 1205-1215, Bibliothèque Mazarine, ms. 131-144.
- a. Saint Jérôme enseignant, f°1 (assise)
  - b. Capture de l'Arche d'alliance et mort des fils d'Élie, f°3 (rangement)
  - c. Salomon enseignant, f°48 (assise)
  - d. Salomon enseignant, f°48v (assise)
  - e. Judith et Holopherne, f°137 (couchage)
  - f. Saint pierre écrivant, f°147v (assise)
  - g. Esther et Assuérus, f°157v (assise)
371. *Bible*, Paris, 1210-1220, Bibliothèque Mazarine, ms. 12.
- a. Saint Paul, f°245 (assise)
  - b. Saint Paul, f°250 (assise)
  - c. Saint Paul, f°255 (assise)
  - d. Saint Paul, f°256 (assise)
  - e. Saint Paul, f°256v (assise)
  - f. Saint Paul, f°257 (assise)
  - g. Saint Pierre, f°267 (assise)
372. *Sacramentaire de Berthold*, maître du sacramentaire de Berthold, abbaye de Weingarten, Bade-Wurtemberg, 1210-1220, New York, Pierpont Morgan Library, ms. 710.
- a. Adoration des Mages, f°19v (assise)
373. *Commentaires sur l'Apocalypse* dit *Beatus de las Huelgas*, peut-être monastère royal Santa Maria la Real de las Huelgas, Burgos, Castille-et-León, v. 1220, New York, Pierpont Morgan Library, ms. 429.
- a. Saint Marc, f°3v (assise)
  - b. Adoration des Mages, f°12 (assise)
  - c. Vision des sept chandeliers et du Fils de l'Homme, f°22 (assise)
  - d. Ouverture du sixième sceau et le tremblement de terre, f°74v (assise)
  - e. La Grande pécheresse de Babylone et les rois de la Terre, f°124v (assise)
  - f. Babylone et les serpents, f°159 (assise)
  - g. Siège de Jérusalem, f°149v-150 (assise)
  - h. Rêve de Nabuchodonosor, f°151 (couchage, assise)
  - i. Adoration de la statue ; les Juifs au fourneau, f°154 (assise)
  - j. Festin de Balthazar, f°159 (assise, table)
  - k. Prophéties de Daniel, f°167 (couchage)
  - l. Tour du scriptorium, f°184v (assise, échelle)
374. *Bible*, peut-être est de la France, 1200-1225, Bibliothèque Mazarine, ms. 40.

- a. Judith et Holopherne, f°143 (couchage)
375. *Bible*, atelier Blanche, nord de la France, 1200-1225, Amiens, BM, ms. 20.
- a. David et Abishag, f°7 (couchage)
376. *Bestiaire*, peut-être abbaye de Westminster, Londres, 1200-1225, British Library, ms. Royal 12 C XIX.
- a. Caladrius et malade, f°47v (couchage)
377. *Bible*, Picardie, 1200-1225, Bibliothèque Mazarine, ms. 41.
- a. David et Abishag, f°97v (couchage)  
b. Ochozias envoyant consulter Baal Zébus, f°107 (couchage)
378. *Psautier anglais en latin*, Gloucester, Angleterre du Sud-Ouest, 1200-1225, Munich, Bayerische Staatbibliothek, ms. Clm 835.
- a. Mois de janvier, f°1 (assise, table)  
b. Mois de février, f°2 (assise)
379. *Psautier et calendrier*, main B du psautier de Munich, Oxford, 1200-1225, British Library, ms. Arundel 157 II.
- a. Nativité, f°3v (couchage)  
b. Expulsion des échangeurs, f°6 (table)  
c. Musiciens, psaume 80, f°71 (assise)  
d. Nativité, psaume 97, f°2 (couchage, assise)
380. *Bible*, maître de l'Almageste, Paris, 1220-1226, Troyes, BM, ms. 577.
- a. David cachant sa bouche, f°144v (assise)
381. *Bible*, peut-être abbaye Saint-Pierre, Corbie, Somme, 1200-1230, Amiens, BM, ms. 23.
- a. Arbre de Jessé, f°195 (couchage)
382. *Liber divinorum operum* de Hildegarde de Bingen, peut-être Italie, 1210-1230, Lucques, Biblioteca Statale, ms. 1942.
- a. Hildegarde de Bingen notant ses visions, f°1v (assise)
383. *Bible*, atelier Blanche, 1220-1230, Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 1185.
- a. David et Abishag, f°91v (couchage)  
b. Élie annonçant sa mort à Ochozias, f°100 (couchage)  
c. Tobit aveugle et sa femme et la guérison de Tobit, f°134v (couchage)  
d. Judith et Holopherne, f°137v (couchage)
384. *Bible*, atelier Blanche, Picardie, 1220-1230, Bibliothèque Mazarine, ms. 36.
- a. Vocation de Samuel, f°125v (couchage)  
b. David désignant sa langue devant le diable, f°220v (assise)
385. *Abrégé de la Bible*, Paris, peut-être 1220-1230, Tours, BM, ms. 30.

- a. Tables de la loi déposées dans l'Arche d'alliance, f°25 (rangement)
386. *Bestiaire*, Angleterre, 1220-1230, Cambridge, Fitzwilliam Museum, ms. 254.
- a. Caladrius et malade, f°27 (couchage)
387. *Bible glosée*, peut-être Paris, 1200-1232, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 46.
- a. Judith et Holopherne, f°146 (couchage)
388. *Bible*, Paris, v. 1230, Bibliothèque Mazarine, ms. 19.
- a. Arbre de Jessé, f°284v (couchage, assise)
389. *Bible*, atelier des bibles moralisées de la Vienne, Paris, v. 1230, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 1180.
- a. David et Abishag, f°97 (couchage)
  - b. Judith et Holophern, f°148v (couchage)
390. *Graduel, séquentiaire et sacramentaire*, peut-être Bamberg ou Comburg, Bavière, 1225-1236, British Library, ms. Arundel 156.
- a. Christ en majesté, f°99v (assise)
391. *Bible*, Paris, 1230-1240, Dijon, BM, ms. 4.
- a. Vierge à l'Enfant, f°205v (assise)
392. *Psautier*, peut-être Hildesheim, Basse-Saxe, 1230-1240, BnF, ms. occ. NAL 3102.
- a. Homme se réchauffant devant le feu, f°1v (assise)
393. *Psautier d'Arenberg*, Hildesheim, Basse-Saxe, 1230-1240, New York, collection B.H. Breslauer.
- a. Roi assis et prisonnier (assise)
394. *Évangélaire de Goslar*, peut-être Goslar, Basse-Saxe, v. 1240, Goslar, Stadtarchiv, ms. B 4387.
- a. Saint Jean écrivant, la Samaritaine et la crucifixion, f°105v (assise, table)
395. *Bible glosée*, Paris, 1235-1248, Orléans, BM, ms. 32.
- a. Moïse déposant les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°380 (rangement)
396. *Bible*, Paris, 1230-1250, Bibliothèque Mazarine, ms. 72.
- a. Judith et Holopherne, f°151 (couchage)
397. *Bible*, Paris, 1230-1250, Bibliothèque Mazarine, ms. 24.
- a. Judith et Holopherne, f°156v (couchage)
  - b. Moïse faisant déposer les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°24v (rangement)

398. *Bible*, Paris, 1230-1250, Bibliothèque Mazarine, ms. 39.
- a. Judith et Holopherne, f°46v (couchage)
399. *Bible*, Paris, 1230-1250, Bibliothèque Mazarine, ms. 38.
- a. Moïse faisant déposer les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°116v (rangement)
400. *Liber Feudorum Ceritaniae*, Catalogne, 1200-1240, Barcelone, Chancellerie royale, Archives de la Couronne d'Aragon, ms. r. 4.
- Artiste 1
    - a. Hommage de Isern et almau de Castellfollit au comte Guifroi de Cerdagne, f°2 (assise)
  - Artiste 2
    - b. Hommage de Guerau Ponç de Cavrera à Guillaume Raymond I<sup>er</sup> de Cerdagne, f°3v (assise)
    - c. Hommage au comte de Roussillon, f°51v (assise)
    - d. Hommage de Bernard d'Aragll au roi Alphonse II le Chaste, f°22 (assise)
401. *Bible*, Paris, 1225-1250, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 2585.
- a. Judith et Holopherne, f°240v (couchage)
  - b. Capture de l'Arche d'alliance et mort d'un des fils d'Élie, f°127 (rangement)
402. *Bible glosée*, peut-être Paris, 1225-1250, Bibliothèque Mazarine, ms. 83.
- a. Retour des messagers d'Ochozias, f°186v (couchage)
403. *Psautier à l'usage d'Arras*, nord de la France, 1225-1250, Aix-en-Provence, BM, ms. 15.
- a. Nativité, f°9 (couchage)
404. *Bestiaire*, peut-être St Albans, Angleterre de l'Est, 1225-1250, Oxford, Bodleian Library, ms. Bodley 603.
- a. *Caladrius* et malade, f°7v (couchage)
405. *Bestiaire*, peut-être St Albans, Angleterre de l'Est, 1225-1250, Oxford, Bodleian Library, ms. Bodley 764.
- a. *Caladrius* et malade, f°643v (couchage)
406. *Bestiaire et extraits*, Salisbury, Angleterre du Sud-Ouest, 1225-1250, British Library, ms. Harley 4751.
- a. *Caladrius* et malade, f°50 (couchage)
407. *Psautier de la reine Marie*, peut-être l'abbaye de Westminster, Londres, 1225-1250, British Library, ms. Royal 2 B VII.
- a. *Caladrius* et malade, f°89v (couchage)
408. *Bible glosée*, France, 1225-1250, Beaune BM, ms. 12.
- a. Vierge à l'Enfant, f°68 (assise)



409. *Bible*, Paris, 1225-1250, Arras, BM,.
- a. Arbre de Jessé, f°1v (couchage)
410. *Pontifical à l'usage de Beauvais*, atelier des bibles moralisées d'Oxford et de Tolède, Paris, 1225-1250, Besançon, BM, ms. 138.
- a. Sacre d'un roi, f°190v (assise)
411. *Bible*, peut-être Paris, 1200-1250, Bibliothèque Mazarine, ms. 112.
- a. Saint Marc écrivant, f°74 (assise)
412. *Bestiaire*, peut-être Angleterre, 1200-1250, Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 167.
- a. *Caladrius* et malade, f°1v (couchage)
413. *Commentaires sur l'Apocalypse dit Beatus d'Arroyo*, peut-être monastère San Pedro de Cardena, Burgos, Castille et León, 1200-1250, BnF, ms. NAL 2290.
- a. Anges désignant le Christ à Jean, f°2 (assise)
  - b. La Grande théophanie, f°53v (assise)
  - c. Ascension des deux témoins et tremblement de terre, f°107v (assise)
  - d. Fleuve de la vie, f°162 (assise)
414. *Bible*, Paris, 1200-1250, Troyes, BM, ms. 132.
- a. Arbre de Jessé, f°1v (couchage)
415. *Commentari in Epistulas Pauli*, Paris, 1225-1260, Bibliothèque Mazarine, ms. 266.
- a. Ananie nourrissant saint Paul, f°208 (couchage)
416. *Lege Howelda Wallici*, sud-ouest du Pays de Galles, 1230-1282, Aberystwyth, National Library of Wales, ms. Peniarth 28.
- a. Roi de Galles, f°1v (assise)
  - b. Maître de maison, f°3 (assise)
  - c. Juge et son livre de loi, f°4 (assise)
417. *Bible*, France, 1235-1265, Alençon, BM, ms. 85.
- a. Arbre de Jessé, f°2 (couchage)
418. *Extraits théologiques et bestiaire*, Angleterre, 1236-1250, British Library, ms. Harley 3244.
- a. *Caladrius* et malade, f°52 (couchage)
419. *Bible* de Robert de Bello, peut-être Canterbury, Angleterre du Sud, 1240-1253, British Library, ms. Burney 3.
- a. Frère Ambroise écrivant, f°2 (assise)
420. *Bible glosée*, atelier de Soissons/atelier d'Amiens, 1240-1260, Bibliothèque Mazarine, ms. 71.

- a. Moïse faisant déposer les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°327 (rangement)
421. *Bible*, France, 1240-1260, Besançon, BM, ms. 4.
- a. Moïse recevant les Tables de la Loi devant l'Arche d'alliance, f°74 (rangement)  
 b. David trônant, f°130 (assise)  
 c. Vierge à l'Enfant, f°274 (assise)
422. *Bible*, France, 1240-1250, Alençon, BM, ms. 54.
- a. Capture de l'Arche d'alliance et mort des fils d'Élie, f°77 (rangement)
423. *Bible*, France, 1240-1260, Toulouse, BM, ms. 9.
- a. Moïse déposant les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°97 (rangement)
424. *Liber de naturis bestiarum*, peut-être Peterborough, Angleterre de l'Est, 1240-1260, Oxford, Bodleian Library, ms. Bodley 533.
- a. *Caladrius* et malade, f°15v (couchage)
425. *Antiphonaire cistercien*, couvent Saint-Urbain, Pfaffnau, Suisse, 1240-1260, Lucerne, Zentral- und Hochschulbibliothek, ms. P. 15. Fol.
- a. Saint Jean et le Christ, f°4v (assise)
426. *Bible*, atelier Mathurin, Paris, 1240-1260, Chambéry, BM, ms. 6.
- a. Vierge à l'Enfant, f°275v.
427. *Bible*, atelier Aurifaber, Paris, 1240-1260, Dijon, BM, ms. 7.
- a. Salomon écrivant à Paulin, f°12 (assise)  
 b. Moïse faisant déposer les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°89 (rangement)  
 c. Dieu parlant à Josué, f°106 (assise)  
 d. Vierge à l'Enfant, f°319 (assise)  
 e. Ben Sira, f°328 (assise)  
 f. Arbre de Jessé, f°486 (couchage, assise)  
 g. Saint Paul, épîtres de Paul, f°561v (assise)  
 h. Saint Paul, épîtres de Paul, f°560 (assise)  
 i. Saint Pierre, épîtres de Pierre, f°591v (assise)
428. *Ancien testament*, Paris, 1240-1250, New York, Pierpont Morgan Library, ms. 638.
- a. Onction de Saül par Samuel et sacrifice à Dieu, f°23v (assise)
429. *Ordonnance pour le couronnement du roi et de la reine de France – Ordo de Saint Louis*, Paris, 1240-1250, BnF, ms. lat. 1246.
- a. Abandon des anciens vêtements du roi et remise des éperons d'or, f°15v (assise)  
 b. Remise des nouveaux vêtements et des insignes royaux, f°26 (assise)  
 c. Couronnement et hommage des pairs de France, f°26 (assise)  
 d. Bénédiction du roi, f°28 (assise)
430. *Bible*, atelier Leber / atelier de la vie de saint Denis, Paris, 1245-1255, Bibliothèque Mazarine, ms. 15.

- a. Moïse déposant les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°63v (rangement)
- b. Capture de l'Arche d'alliance, f°97v (rangement)
- c. Judith et Holopherne, f°191 (couchage)

431. *Bible*, France, 1245-1255, Bibliothèque Mazarine, ms. 20.

- a. Moïse faisant déposer les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°58 (rangement)

432. *Bible*, Paris, 1250-1275, Bibliothèque Mazarine, ms. 9.

- a. Descendance d'Adam, f°142v (assise)
- b. Dieu bénissant la Création, f°5v (assise)
- c. Moïse faisant déposer les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°62 (rangement)
- d. Judith et Holopherne, f°183v (couchage)
- e. David jouant de la Harpe et David décapitant Goliath, f°202 (assise)
- f. Onction de David par Samuel, f°207v (assise)
- g. Trinité, f°219 (assise)
- h. Vierge à l'Enfant, f°234v (assise)
- i. Sophonie lisant, f°336 (assise)
- j. Malachie lisant, f°341 (assise)
- k. Vision de la nativité du Christ par Habacuc, f°358 (assise)
- l. Saint Paul, épîtres de Paul, f°400 (assise)
- m. Saint Paul, épîtres de Paul, f°404 (assise)
- n. Saint Paul, épîtres de Paul, f°408 (assise)
- o. Saint Paul, épîtres de Paul, f°412 (assise)
- p. Saint Paul, épîtres de Paul, f°414 (assise)
- q. Saint Paul, épîtres de Paul, f°415 (assise)
- r. Saint Paul, épîtres de Paul, f°416 (assise)
- s. Saint Paul, épîtres de Paul, f°417 (assise)
- t. Saint Paul, épîtres de Paul, f°418 (assise)
- u. Saint Paul, épîtres de Paul, f°419 (assise)
- v. Saint Paul, épîtres de Paul, f°420 (assise)
- w. Saint Pierre, épîtres de Pierre, f°436 (assise)
- x. Saint Pierre, épîtres de Pierre, f°437 (assise)
- y. Saint Jean écrivant, f°440 (assise)

433. *Martyrologue et règle* de saint Benoît, peut-être être monastère San Salvador de Tábara, Castille-et-León, 1246, BNE, ms. 17280.

- a. Calendrier, f°1 (assise)

434. *Missel*, Paris, attribué à Johannes Grusch, 1250-1260, Clermont-Ferrand, BM, ms. 62.

- a. Nativité, f°13 (couchage)

435. *Martyrologue-obituaire de l'abbaye Notre-Dame des Près de Douai*, atelier d'Arras 1274, Arras, Pas-de-Calais, 1250-1275, Valenciennes, BM, ms. 838.

- a. Saint Jérôme remettant une lettre à Chromace et Héliodore, f°8v (assise)
- b. Saint Pierre pape, f°67v (assise)
- c. Saint Benoît dictant sa vie à saint Grégoire, f°72v (assise)
- d. Saint Urbain, f°86 (assise)
- e. Isaïe, f°94v (assise)
- f. Saint Anne et la Vierge, f°106v (assise)

- g. Saint Benoît écrivant, f°130v (assise)
436. *Graduel à l'usage de l'abbaye Notre-Dame de Fontevrault*, atelier de Nicolas Lombard, Paris, 1250-1260, Limoges, BM, ms. 2.
- a. Nativité, f°23 (couchage)
  - b. Saint Pierre, f°66v (assise)
  - c. La Cène, f°105 (table)
  - d. Vierge à l'Enfant, f°170v (assise)
437. *De avibus* de Hughes de Fouillois, nord de la France, 1250-1260, BnF, ms. occ. lat. 14429.
- a. *Caladrius* et malades, f°106v (assise)
438. *Bible*, Paris, 1250-1300, Valenciennes, BM, ms. 8.
- a. Passage du Jourdain, livre de Josué, f°67v (rangement)
  - b. Saint Paul écrivant, épîtres de Paul, f°347v (assise)
439. *Bestiaire*, nord de la France, 1250-1300, BnF, ms. occ. lat. 6838B.
- a. *Caladrius* et malade, f°21v (couchage)
440. *Psautier*, cantiques, litanie et office des morts à l'usage d'Ely, Oxford, Angleterre du Sud-Est, 1250-1300, British Library, ms. Arundel 157 II.
- a. David jouant de la harpe, f°6 (assise)
441. *Le roman de la Poire*, atelier du maître de Bari, Paris, v. 1250-1260, BnF, ms. occ. fr. 2186.
- a. Cligès et Fémice ; punition de Fénice, f°3 (couchage, assise)
  - b. Thibaud recevant l'écharpe, f°8v (assise)
442. *Apocalypse*, Angleterre, 1250-1260, Oxford, Bodleian Library, s. Auct. D. 4.17.
- a. Actes de l'Antéchrist, f°7v (assise)
443. *Dyson Perrins Apocalypse*, Londres, 1255-1260, J. Paul Getty Museum, Los Angeles, ms. LUDWIG III 1.
- a. L'empereur Domitien rencontrant saint Jean et saint Jean dans un chaudron d'huile bouillante, f°1 (assise)
444. *Psautier cistercien*, Haut-Rhin, v. 1260, Besançon, BM, ms. 54.
- a. Donateur priant la Vierge à l'Enfant, f°8 (assise)
445. *Bible*, Paris, v. 1260, Bourges, BM, ms. 7.
- a. Vierge à l'Enfant, f°16 (assise)
446. *Bible de Brantwood*, Arras, Pas-de-Calais, v. 1260, British Library, ms. Yates Thompson 22.
- a. Arbre de Jessé, f°298v (couchage)

447. *Évangiles*, T'oro Roslin, Rumkale, Anatolie du Sud-Est, Turquie, 1262, WAM, ms. W.539.
- a. Saint Matthieu écrivant, f°13v (assise)
  - b. Fille de Jairus, f°44 (couchage)
  - c. Pentecôte, f°379 (table, assise)
448. *Épistolier à l'usage de Cambrai*, peut-être Cambrai, 1266, Cambrai, BM, ms. 190.
- a. Vierge à l'Enfant, f°176v (assise)
449. *Grandes Chroniques de France*, abbaye de Saint-Denis, peut-être 1274, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 782.
- a. Clotaire II faisant exécuter les enfants saxons, f°79v (assise)
450. *Bible*, groupe des psautiers royaux atelier de la Sainte Chapelle, Paris, 1267-1300, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 15.
- a. Judith et Holopherne, f°205v (couchage)
451. *Wilhelalm* de Wolfram d'Eschenbach, peut-être Quelinburg ou Halberstadt, Saxe, 1270-1275, Munich, Bayerische Staatsbibliothek, ms. Clm 193, III.
- a. Personnages assis (assise)
452. *Miracles de Notre-Dame* de Gautier de Coinci, Est de la France, 1250-1275, Besançon, BM, ms. 551.
- a. Théophile remettant son pacte au diable contre de l'argent, f°8v (rangement, assise)
  - b. Repentir de Théophile, f°10v (rangement)
453. *Fables et Isopet* de Marie de France, 1250-1275, BnF, ms. occ. lat. 2173.
- a. Ésope écrivant, f°58 (assise)
  - b. Femme et poulet ; Marie de France écrivant, f°93 (assise)
454. *Bible*, atelier Aurifaber, Paris, 1250-1275, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 1181.
- a. Élie annonçant sa mort à Ochozias, f°111 (couchage)
  - b. Judith et Holopherne, f° 158v (couchage)
  - c. David vainqueur de Goliath, psaume 51, f°184 (assise)
  - d. David et l'insensé, psaume 52, f°184v (assise)
455. *Bible*, Paris, 1250-1275, Melun, BM, ms. 3.
- a. Moïse déposant les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°72 (rangement)
456. *Histoire du saint Graal*, nord de la France, 1250-1275, BnF, ms. occ. fr. 344.
- a. Mordrain et Nascien devant l'Arche d'alliance, f°26 (rangement)
  - b. Joseph priant devant l'Arche d'alliance, f°11v (rangement)
457. *Bible*, atelier du maître de Bari, groupe de Cholet, Sainte-Chapelle, 1250-1275, Le Mans, BM, ms. 262.
- a. Néhémie échanson d'Artaxerxès, f°79 (assise)

458. *Heures Murphy*, Paris, 1260-1290, National Library of Scotland, Edimbourg, ms. 21000.
- a. Joseph racontant son second rêve à son père et ses frères, f°6 (assise)
  - b. Joseph et Potiphar ou Pharaon, f°8 (assise)
  - c. Adoration des Mages, f°13 (assise)
459. *Bible*, Paris, 1270-1280, Bibliothèque Mazarine, ms. 13.
- a. Saint Pierre, épîtres de Pierre, f°501 (assise)
460. *Bible*, peut-être Paris, 1270-1280, Beaune, BM, ms. 23.
- a. Saint Marc écrivant, f°344v (assise)
461. *Parzival* de Wolfram d'Eschenbach, Allemagne, 1270-1280, Munich, Bayerische Staatbibliothek, ms. 1948.
- a. Le roi Arthur et son page (assise)
462. *Bible*, peut-être Paris, 1270-1280, Beaune, BM, ms. 23.
- a. Vierge à l'Enfant, f°218 (assise)
463. *Chronique saxonne*, Magdebourg, Saxe-Anhalt, 1270-1280, Magdebourg, Forschung- und Landsbibliothek, ms. Memb. I 90.
- a. Couronnement de Charlemagne par le pape Léon III, f°78v (assise)
464. *Bible*, Paris, 1270-1280, Dijon, BM, ms. 19.
- a. Dieu parlant à Paul, f°93 (assise)
  - b. Saint Paul, f°251v (assise)
  - c. Saint Jean écrivant, f°78 (assise)
465. *Bible*, sud de la France, 1270-1280, Aix-en-Provence, BM, ms. 1554.
- a. Abdias, f°134 (assise)
  - b. Saint Paul, f°241 (assise)
  - c. Saint Jean, f°259v (assise)
  - d. Sain Jean écrivant, f°276 (assise)
  - e. Arbre de Jessé, f°173v (couchage, assise)
466. *Bible*, Paris, 1270-1280, Autun, BM, ms. 149A.
- a. Saint Paul, épîtres de Paul, f°469 (assise)
467. *Bible*, Paris, 1270-1280, Autun, BM, ms. 146A.
- a. David jouant du carillon, f°243 (assise)
468. *Bible*, atelier du maître de Bari, groupe de Cholet, Sainte-Chapelle, Paris, 1275-1280, Le Mans, BM, ms. 262.
- a. Vierge à l'Enfant, f°239v (assise)

469. *Psautier*, peut-être Liège, Wallonie, 1275-1285, Oxford, Bodleian Library, ms. Add. A 46.
- a. Mois de janvier, homme devant le feu, f°1 (assise)
470. *Bible*, Paris, 1275-1285, Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 30.
- a. Saint Pierre, épîtres de Pierre, f°359 (assise)
  - b. Saint Pierre, épîtres de Pierre, f°361 (assise)
  - c. Saint Paul, épîtres de Paul, f°318v (assise)
471. *Lancelot-Graal* : Merlin, peut-être Saint-Omer ou Thérouanne, 1280-1290, Pas-de-Calais, BnF, ms. occ. fr. 95.
- a. Conception de Merlin, f°113v (couchage)
  - b. César et Merlin métamorphosé, f°262 (table)
472. *Heures* à l'usage de Thérouanne, Thérouanne, Pas-de-Calais, 1280-1290, Marseille, BM, ms. 111.
- a. Vierge à l'Enfant, f°151v (assise)
473. *Le dit de gentillesse* de Baudoin de Condé, maître de Jean de Papeleu, Paris, 1285-1292, BnF, ms. occ. Arsenal 3142.
- a. Clerc enseignant, f°307 (assise)
474. *Le Verger de Consolation*, peut-être France, 1285-1295, BnF, ms. occ. fr. 9220.
- a. Les douze articles de la foi ; les douze prophètes ; les douze apôtres, f°13v (assise)
475. *Histoire de la ville de Troie*, de Guido delle Colonne, Italie, 1287, BNE, ms. 17805.
- a. Siège de la ville de Troie (assise, rangement)
  - b. Repas (table)
  - c. Reine (couchage, rangement)
  - d. Pillage et fuite (rangement)
  - e. Conciliabule devant Troie (assise)
  - f. Conciliabule (assise)
  - g. Conciliabule (assise)
  - h. Conciliabule (assise)
  - i. Partie d'échecs (assise)
476. *La Somme le Roi* de frère Laurent d'Orléans, imitateur du maître Honoré, Paris, 1295, Bibliothèque Mazarine, ms. 879.
- a. Judith et Holopherne, f°147 (couchage)
  - b. Allégorie de l'avarice, f°105v (assise, rangement)
  - c. Allégorie de l'avarice, f°136v (rangement)
477. *Bible*, Paris, 1290-1300, Bibliothèque Mazarine, ms. 27.
- a. Judith et Holopherne, f°163 (couchage)
  - b. Saint Paul, épîtres de Paul, f°395 (assise)
478. *Renart le nouvel* de Jacquemart Gielé, maître du Lat. 1328, Arras, Pas-de-Calais, 1290-1300, BnF, ms. occ. fr. 25566.

- a. Renart habillé en franciscain devant le roi Noble, f°120v (assise)
479. *Vie des saints*, France, 1290-1300, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 588.
- a. Martyre de saint Barthélémy, f°22 (table)
480. *Bible* de saint Jérôme, Cologne, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1285-1300, Cologne, Dombibliothek, ms. Codex 2.
- a. Saint Jérôme écrivant à Paulin, f°2 (assise)  
 b. David faisant exécuter l'annonciateur de la mort de Saül et Jonathan, f°68.  
 c. Hanna laissant son fils Samuel à Éli, f°77v (assise)  
 d. Tobit aveugle dans son lit d'hôpital parle à son fils Tobias, f°132 (couchage)  
 e. Judith et Holopherne, f°134v (couchage)  
 f. David et Abishag, f°159v (couchage)  
 g. Ecclésiaste enseignant, f°171v (assise)  
 h. Salomon enseignant, f°175 (assise)  
 i. Isaïe, f°192 (assise)  
 j. Jérémie, f°203 (assise)  
 k. Ezéchiel, f°219v (assise)  
 l. Daniel et Nabuchodonosor, f°232v (assise)  
 m. Joël, f°239v (assise)  
 n. Saint Luc écrivant, f°279v (assise)  
 o. Saint Jean écrivant, f°289v (assise)  
 p. Saint Luc en docteur, f°311v (assise)
481. *Bible*, peut-être Paris, 1275-1300, Vendôme, BM, ms. 1.
- a. Arbre de Jessé, f°326v (couchage, assise)
482. *Bible*, Paris, 1275-1300, Bibliothèque Mazarine, ms. 29.
- a. Judith et Holopherne, f°186v (couchage)  
 b. Saint Pierre, épîtres de Pierre, f°500v (assise)  
 c. Saint Pierre, épîtres de Pierre, f°502 (assise)  
 d. Saint Paul, épîtres de Paul, f°476v (assise)
483. *Psautier à l'usage de Reims*, France, 1275-1300, Carpentras, BM, ms. 75.
- a. David désignant sa langue, f°35v (assise)
484. *Summa de casibus* de Raymond de Peñafort, Paris, 1275-1300, Amiens, BM, ms. 267.
- a. Raymond de Peñafort priant la Vierge à l'Enfant
485. *Bible*, peut-être sud de la France, 1275-1300, Arles, BM, ms. 1.
- a. Vierge à l'Enfant, f°288 (assise)
486. *Recueil*, atelier de Nicolas Lombard, Paris, 1275-1300, Lyon, BM, ms. 244.
- a. Vierge à l'Enfant, f°136 (assise)



487. *Le dit de gentillesse* de Baudoin de Condé, maître de Jean de Papeleu, Paris, 1290-1300, BnF, ms. occ. fr 12467.
- b. Clerc enseignant à un jeune, f°63 (assise)
488. *Sentences* de Pierre Lombard, Bologne, Émilie-Romagne, 1290-1305, Bibliothèque Mazarine, ms. ms. 766.
- a. Le bon Samaritain, f°179 (couchage)
489. *Bible latine* avec les préfaces de saint Jérôme, Londres, 1290-1310, Bibliothèque Mazarine, ms. 34.
- a. Élie et l'ange de Dieu, f°133 (couchage)
490. *Le roman de la Rose* de Guillaume de Lorris et Jean de Meung, Paris, 1290-1310, BnF, ms. occ. fr. 378.
- a. Allégorie de l'avarice, f°13v (assise, rangement)
  - b. Allégorie de l'avarice, f°13 (rangement)
  - c. Jean de Meung écrivant la suite du roman, f°25 (assise)
491. *Commentari in Psalmos* de Pierre Lombard, abbaye Saint-Serge d'Angers, 1150-1200, Angers, BM, ms. 47.
- a. David jouant de la harpe et musicien, psaume 1, f°3 (assise)
492. *Digestum novum*, peut-être sud de la France, 1250-1300, Avranches, BM, ms. 33.
- a. Déposition devant un juge, f°313v (assise)
493. *Bible*, peut-être Bourgogne, 1250-1300, Dijon, BM, ms. 1.
- a. Saint Jérôme écrivant, f°2v (assise)
  - b. La Cène, f°570, f°570 (table)
  - c. Saint Pierre, épîtres de Pierre, f°564 (assise)
494. *Bible*, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1250-1300, WAM, ms. W.69.
- a. Christ en majesté, f°3v.
495. *Bible*, abbaye d'Augsbourg, Bavière, 1250-1300, WAM, ms. W.78.
- a. David jouant de la harpe et David sur un trône, f°9.
  - b. Mort de la Vierge, f°2
496. *Psautier à l'usage de la collégiale Saint-Pierre de Lille*, origine inconnue, 1240-1300, Douai, BM, ms. 173.
- a. Nativité, f°3v (couchage)
497. *Commentari in Psalmos* de Pierre Lombard, France, 1200-1300, Amiens, BM, ms. 49.
- a. David jouant de la harpe, f°2v (assise)
498. *Bible glosée*, France, 1200-1300, Besançon, BM, ms. 24.

- a. Capture de l'Arche d'alliance et mort d'un des fils d'Éli, f°211 (rangement)
499. *Bible*, peut-être Paris, 1200-1300, Bourges, BM, ms. 6.
- a. Moïse déposant les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, f°88 (rangement)
500. *Ecclesiastes Glosatus*, Canterbury, Angleterre du Sud-Est, 1200-1300, Cambridge, Corpus Christi College, ms. 202.
- a. Salomon et Roboam, f°31 (assise)
501. *Bestiaire de Guillaume le Clerc*, France, 1200-1300, Lyon, BM, ms. P.A. 78.
- a. *Caladrius* et malade, f°36 (couchage)
502. *Bestiaire* de Philippe de Thaon, Angleterre, 1200-1300, Oxford, Merton College, ms. 249.
- a. Lion et dormeur, f°2 (couchage)
  - b. *Caladrius* et malade, f°8v (couchage)
503. *Psautier*, nord de la France, 1200-1300, BNE, ms. Vit. 23-9.
- a. Mois de janvier, f°1 (assise)
504. *Le roman de Troie* de Benoît de Saint-Maur, Paris, 1200-1300, BnF, ms. Arsenal 3340.
- a. Hommes et leur roi, f°1 (assise)
505. *Infortiatum*, France, 1200-1300, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 394.
- a. Legs d'aliments, f°176v (couchage)
506. *Martyrologue*, France, 1200-1300, BnF, ms. occ. lat. 12833.
- a. Mois de février, f°32 (assise)
507. *Postilla litteralis in vetus et novum testamentum* de Nicolas de Lyre, Angleterre, 1275-1325, British Library, ms. Royal 4 D VII.
- a. Nicolas de Lyre présentant son livre au roi et à la reine, f°1 (assise).
508. *Bestiaire*, peut-être France, 1200-1400, Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 151.
- a. *Caladrius* et malade, f°63 (couchage)
509. *Chronique universelle de Charlemagne* de Rodolphe d'Ems, peut-être Zurich, v. 1300, Saint-Gall, Kantonsbibliothek Vadana, ms. Vad. 302.
- a. Charlemagne recevant le cor et Durandal d'un ange puis les remettant à Roland (couchage, assise)

510. *Digestum Vetus* avec glose ordinaire de Justinien, peut-être Toulouse, 1300-1310, British Library, m. Arundel 484.
- a. L'empereur Justinien, f°6 (assise)
  - b. Personnages à genoux devant un coffre, f°245 (rangement)
511. *Sacramentaire à l'usage de Senlis*, maître de Papeleu, Paris, 1305-1310, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 103.
- a. Nativité, f°14v
512. *Haggadah*, Catalogne, 1300-1315, Budapest, Bibliothèque de l'Académie hongroise des Sciences, ms. Kaufman A422.
- a. Pleureuses et funérailles, f°1v (couchage)
  - b. Pharaon rendant visite à Moïse et Aaron endormis, f°4 (couchage, rangement)
  - c. Homme assis, f°19 (assise)
513. *Le roman de Fauvel* de Gervais de Bus et Raoul de Chaillou de Pesstain, maître de Fauvel, Paris, 1316-1320, BnF, ms. occ. fr. 146.
- a. Fauvel trônant, f°11 (assise)
514. *Gesta rerum Francorum* d'Yves de Saint-Denis, Paris, 1317, BnF, ms. occ. lat. 13836.
- a. Arbre généalogique des Carolingiens, f°12 (assise)
515. *Bréviaire à l'usage de Paris*, maître de Fauvel / maître de Papeleu, Paris, peut-être 1318, Bibliothèque Mazarine, ms. 244.
- a. Vierge à l'Enfant, f°238 (assise)
516. *Psautier et livres d'heures Howard*, Angleterre, 1310-1320, British Library, ms. Arundel 83 I.
- a. David jouant de la musique, f°55v (assise)
517. *Psautier de la reine Marie*, maître de la reine Marie, peut-être abbaye de Westminster, Londres, 1310-1320, British Library, ms. Royal 2 B VII.
- a. Thomas Becket enfant, f°290 (couchage)
518. *Le roman de la Rose* de Guillaume de Lorris et Jean de Meung, Paris, 1320, BnF, ms. occ. fr. 1560.
- a. L'auteur lisant, f°27 (assise)
519. *Livre du Trésor* de Latini Brunetto, Valenciennes, Nord, v. 1326, BnF, ms. occ. fr. 571
- a. Nativité et saint Matthieu écrivant, f°17v (assise, couchage)
  - b. Les éléments, les saisons et les humeurs, f°28 (assise)
  - c. Allégories de la prudence, de la tempérance, de la force et de la justice, f°52 (assise, table)
520. *Dit de Fauvain* de Raoul le Petit, Valenciennes, Nord, v. 1326, BnF, ms. occ. fr. 571.
- a. Fauvain couronnée papesse, f°146 (assise)
  - b. Fauvain se faisant nommée exécutrice testamentaire, f°146v (couchage, rangement)

- c. Fauvain chassant les pauvres et protégeant deux riches clercs, f°147 (assise)
- d. Fauvain nommant abbés les deux clercs, les seigneurs écoutant les doléances de ses pauvres sujets et Fauvain trainée en justice par un créancier, f°147v (assise)
- e. Mort de Fauvain, f°149v (couchage)
- f. Couronnement de Loyauté, f°150v (assise)

521. *Secret des Secrets* du pseudo-Aristote, Valenciennes, Nord, v. 1326, BnF, ms occ. fr. 571.

- a. Aristote écrivant et Alexandre le Grand recevant le livre, f°124 (assise)

522. *Yvain ou le chevalier au lion* de Chrétien de Troyes, nord de la France, peut-être 1320-1330, BnF, ms. occ. fr. 1433.

- a. Yvain et son épouse (assise, couchage)

523. *Bible historique* de Pierre le Mangeur et Guiart des Moulins, Paris, 1320-1337, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 20.

- a. Création de la Terre, f°1 (assise)
- b. Judith et Holopherne, f°223 (couchage)

524. *Postilla in Bibliam* de Nicolas de Lyre, peut-être France, peut-être entre 1322 et 1347, Charleville-Mézières, BM, ms. 267.

- a. Nicolas de Lyre enseignant, f°1 (assise)

525. *Bible* de Pierre le Mangeur et Guiart des Moulins, maître de Fauvel, Paris, 1325-1355, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 22.

- a. Judith et Holopherne, f°223 (couchage)

526. *Liber Sextus Decretalium glosé* du pape Boniface VIII, Angleterre, 1300-1325, British Library, ms. Arundel 443.

- a. Boniface VIII, f°1 (assise)

527. *Institutiones grammaticae* de Priscian *et al.*, Angleterre, 1300-1325, British Library, ms. Burney 236.

- a. Personnage assis, f°2 (assise)

528. *Le roman d'Alexandre* d'Alexandre de Paris, maître de Thomas de Maubeuge, Paris, peut-être 1300-1325, BnF, ms. occ. fr. 790.

- a. Alexandre et Aristote, f°50 (couchage)

529. *Miroir historial de Jean le Bon* de Vincent de Beauvais et Jean de Vignay, France, 1330-1350, BnF, ms. Arsenal 5080.

- a. Personnage assis et pénitent, f°10v (assise)

530. *Codex Manesse* dit *Grosse Heidelberger Liederhandschrift*, Zurich, 1300-1340, Heidelberg, Universitätsbibliothek, ms. Cod. Pal. germ. 848.

- a. L'empereur Henri VI (assise)
- b. Jacob von Warte prenant un bain (baignoire)

- c. Kristian von Hainle se faisant hisser dans une nacelle par une demoiselle (nacelle)
- d. Hugo von Werbenwag et sa mie (couchage)
- e. Homme alité (couchage)

531. *Recueil*, peut-être Paris, 1300-1325, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms 1654.

- a. Dionysus Caton enseignant, f°100 (assise)
- b. Dionysus Caton enseignant, f°105v (assise)

532. *Livre d'heures à l'usage de Maastricht*, Liège, Wallonie, 1300-1325, British Library, ms. Stowe 17.

- a. Bénédiction d'un roi, f°139 (assise)
- b. Femme et berceau, f°190 (couchage)

533. *Edda* de Snorri Sturlusson, sud-ouest de l'Islande, 1300-1330, Uppsala, Bibliothèque universitaire, ms. DG 11.

- a. Le roi Gylfi devant les trois incarnations d'Odin (assise)

534. *Le roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure, maître de Fauvel, Paris, v. 1330, BnF, ms. occ. fr. 60.

- a. Jason et Pélias d'Ioclos trônant, f°44v (assise)

535. *De Rijmbijel* de Jacob van Maerlant, France, v. 1332, La Haye, Museum Meermanno-Westreenianum, ms. 10 B 21.

- a. Les quatre évangélistes, f°117v (assise)

536. *Psautier de Saint-Omer*, Mulbarton, Angleterre de l'Est, 1330-1340, British Library, ms. Yates Thompson 14.

- a. Arbre de Jessé, f°7 (assise, couchage)

537. *Évangélaire de Klosterneuburg*, Autriche, 1335-1345, Schaffhausen, Stadtbibliothek, ms. Gen. 8.

- a. Isaïe, f°4 (assise)
- b. Les Mages devant Hérode, f°14 (assise)
- c. La femme du voleur donnant un bain à Jésus, f°21v (baignoire)
- d. Jésus et Joseph charpentiers, Joseph redonnant la vie à un homme, f°26v (table, rangement)
- e. Jésus et Lévi le collecteur d'impôts, f°40 (assise)
- f. Jésus décroché de la croix, f°267 (assise)
- g. Jésus réveille le fils de Nain, f°90 (échelle, table)

538. *Weltschronik und Marienleben*, Basse-Autriche, 1300-1350, Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, ms. WLB HR XIII 6.

- a. Vol de l'Arche d'alliance, f°129 (rangement)

539. *Le roman d'Alexandre*, Lambert le Tort, Alexandre de Bernai *et al.*, Tournai, Wallonie, 1338-1344, Oxford, Bodleian Library, ms. Bodl. 264.

- a. Fabrication d'un paon doré, f°165 (rangement, assise)
- b. Pavillons, f°184 (rangement, table)
- c. Pavillons, f°165 (rangement, table)
- d. Dames se promenant et coffres, f°169 (rangement)

- e. Dame de compagnie cherchant dans un coffre pour sa dame, f°169 (rangement)
- f. Aymes montrant le coffre, f°170 (rangement)

540. *Le livre des propriétés des choses* de Barthélémy l'Anglais, Toulouse, v. 1350, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 1029.

- a. Médecins au chevet d'un malade, f°79 (couchage)

541. *Bible*, Islande, v. 1350, Reykjavik, The Ami Magnusson Institute for Icelandic Studies, ms. AM 227.

- a. Roi trônant, f°1 (assise)

### Catalogue des références littéraires épiques et narratives dépouillées

| N° | Auteur                  | Titre ouvrage :                                 | Epoque de rédaction : | Langue de rédaction :                         | Genre             |
|----|-------------------------|---|-----------------------|---|-------------------|
| 1  | Chrétien de Troyes      | <i>Cligès</i>                                   | 1176                  | Ancien français / Champagne                   | Roman             |
| 2  | Chrétien de Troyes      | <i>Lancelot ou Le chevalier de la charrette</i> | 1176-1181             | Ancien français / Champagne                   | Roman             |
| 3  | Chrétien de Troyes      | <i>Yvain ou Le chevalier au Lion</i>            | 1176-1181             | Ancien français / Champagne                   | Roman             |
| 4  | Chrétien de Troyes      | <i>Perceval ou le Conte du Graal</i>            | 1176-1181             | Ancien français / Champagne                   | Roman             |
| 5  | Anonyme                 | <i>Le roman d'Énéas</i>                         | 1160                  | Ancien français / Cour d'Henri II Plantagenêt | Roman             |
| 6  | Anonyme                 | <i>Le roman de Thèbes</i>                       | 1152-1170             | Ancien français / Cour d'Henri II Plantagenêt | Roman             |
| 7  | Benoît de Sainte-Maure  | <i>Le roman de Troie</i>                        | 1155-1170             | Ancien français / Cour d'Henri II Plantagenêt | Roman             |
| 8  | Béroul                  | <i>Le roman de Tristan</i>                      | 1160-1190             | Ancien français / Cour d'Henri II Plantagenêt | Roman             |
| 9  | Thomas                  | <i>Le roman de Tristan</i>                      | 1170-1180             | Ancien français / Cour d'Henri II Plantagenêt | Roman             |
| 10 | Anonyme                 | <i>Chanson de Roland</i>                        | 1086-1100             | Ancien français / France septentrionale       | Chanson de geste  |
| 11 | Anonyme                 | <i>Raoul de Cambrai</i>                         | 1170-1200             | Ancien français / France septentrionale       | Chanson de geste  |
| 12 | Anonyme                 | <i>Les Enfances Guillaume</i>                   | 1200-1300             | Ancien français / France septentrionale       | Chanson de geste  |
| 13 | Guillaume de Saint-Pair | <i>Le roman du Mont-Saint-Michel</i>            | 1155-1160             | Ancien français / France septentrionale       | Chronique         |
| 14 | Anonyme                 | <i>Le roman de Renart</i>                       | 1175-1250             | Ancien français / France septentrionale       | Fabliau           |
| 15 | Anonyme                 | <i>La couverture partagée</i>                   | 1200-1350             | Ancien français / France septentrionale       | Fabliau           |
| 16 | Anonyme                 | <i>Le paysan devenu médecin</i>                 | 1200-1350             | Ancien français / France septentrionale       | Fabliau           |
| 17 | Anonyme                 | <i>Le prêtre</i>                                | 1200-1350             | Ancien français / France septentrionale       | Fabliau           |
| 18 | Anonyme                 | <i>Le prévôt à l'aumusse</i>                    | 1200-1350             | Ancien français / France septentrionale       | Fabliau           |
| 19 | Anonyme                 | <i>Les trois bossus</i>                         | 1200-1350             | Ancien français / France septentrionale       | Fabliau           |
| 20 | Courtebarbe             | <i>Les trois aveugles de Compiègne</i>          | 1200-1350             | Ancien français / France septentrionale       | Fabliau           |
| 21 | Jean le Marchant        | <i>Miracles de Notre-Dame de Chartres</i>       | 1252-1262             | Ancien français / France septentrionale       | Récit de miracles |
| 22 | Robert de Boron         | <i>Merlin</i>                                   | 1190-1200             | Ancien français / France septentrionale       | Roman             |
| 23 | Jean d'Arras            | <i>Mélusine</i>                                 | 1392-1394             | Ancien français / France septentrionale       | Roman             |

|    |                      |   |           |   |                      |
|----|----------------------|---|-----------|---|----------------------|
| 24 | Anonyme              | <i>Donnei des Amants</i>                        |           | Ancien français / France septentrionale | Roman                |
| 25 | Rutebeuf             | <i>Le testament de l'âne</i>                    | 1250-1277 | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 26 | Rutebeuf             | <i>La vie de sainte Elysabel</i>                | 1264-1265 | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 27 | Rutebeuf             | <i>Le miracle du Sacristain</i>                 | 1263-1264 | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 28 | Rutebeuf             | <i>Le dit des Cordeliers</i>                    | 1249      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 29 | Rutebeuf             | <i>L'état du monde</i>                          | 1252      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 30 | Rutebeuf             | <i>Sur l'hypocrisie</i>                         | 1257      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 31 | Rutebeuf             | <i>Le dit des Jacobins</i>                      | 1260      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 32 | Rutebeuf             | <i>Leçon sur Hypocrisie et Humilité</i>         | 1261      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 33 | Rutebeuf             | <i>La complainte de Rutebeuf sur son œil</i>    | 1262      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 34 | Rutebeuf             | <i>La vie de sainte Marie l'Egyptienne</i>      | 1262      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 35 | Rutebeuf             | <i>La voie d'Humilité</i>                       | 1262      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 36 | Rutebeuf             | <i>Le dit de frère Denise le cordelier</i>      | 1262      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 37 | Rutebeuf             | <i>Le dit de l'Herberie</i>                     | 1265      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 38 | Rutebeuf             | <i>Le débat du croisé et du décroisé</i>        | 1267      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 39 | Rutebeuf             | <i>La pauvreté de Rutebeuf</i>                  | 1277      | Ancien français / Île-de-France         | Fabliau              |
| 40 | Anonyme              | <i>La Bataille Loquifer</i>                     | 1170      | Ancien français / Picardie              | Chanson de geste     |
| 41 | Anonyme              | <i>Moniage Guillaume</i>                        | 1170-1200 | Ancien français / Picardie              | Chanson de geste     |
| 42 | Anonyme              | <i>Aliscans</i>                                 | 1180-1190 | Ancien français / Picardie              | Chanson de geste     |
| 43 | Philippe de Rémi     | <i>La Manekine</i>                              | 1225-1250 | Ancien français / Picardie              | Roman                |
| 44 | Robert d'Orbigny     | <i>Le conte de Floire et Blanchefleur</i>       | 1150      | Ancien français / Anjou                 | Roman                |
| 45 | Ibn Fadlân           | <i>Voyage chez les Bulgares de la Volga</i>     | 922-930   | Arabe médiéval                          | Récit de voyage      |
| 46 | Moine de Conques     | <i>Les miracles de Notre-Dame de Rocamadour</i> | 1150-1172 | Latin médiéval                          | Récit de miracles    |
| 47 | Liutprand de Crémone | <i>Première ambassade (949)</i>                 | 949-972   | Latin médiéval                          | Récit de voyage      |
| 48 | Liutprand de Crémone | <i>Seconde ambassade (969)</i>                  | 969-972   | Latin médiéval                          | Récit de voyage      |
| 49 | Venance Fortunat     | <i>Poèmes</i>                                   | 530-609   | Latin médiéval                          | Texte hagiographique |



|    |                         |   |           |                         |                       |
|----|-------------------------|---|-----------|-------------------------|-----------------------|
| 50 | Venance Fortunat        | <i>Vie de saint Martin</i>  | 530-609   | Latin médiéval          | Texte hagiographique  |
| 51 | Venance Fortunat        | <i>Vie de sainte Radegonde</i>  | 587-609   | Latin médiéval          | Texte hagiographique  |
| 52 | Candide de Fulda        | <i>Vie d'Aeigil de Fulda</i>  | v. 840    | Latin médiéval          | Texte hagiographique  |
| 53 | Milon de Saint Amand    | <i>Vie de saint Amand de Maastricht</i>                                     | 845-855   | Latin médiéval          | Texte hagiographique  |
| 54 | Heiric d'Auxerre        | <i>Vie de saint Germain</i>   | 863-874   | Latin médiéval          | Textes hagiographique |
| 55 | Benzo d'Albe            | <i>Sept livres pour l'empereur Henri IV</i>                                 | 1085-1086 | Latin médiéval          | Texte hagiographique  |
| 56 | Anonyme                 | <i>Beowulf</i>  | 680-1000  | Vieil anglais           | Epopée anglo-saxonne  |
| 57 | Anonyme                 | <i>King Horn</i>  | 1280-1300 | Moyen anglais           | Roman                 |
| 58 | Ulrich von Lichtenstein | <i>Frauendienst</i>   | 1255      | Moyen haut-allemand     | Chanson de geste      |
| 59 | Anonyme                 | <i>Nibelungenlied - La Chanson des Nibelungs</i>                            | 1190-1200 | Moyen haut-allemand     | Épopée allemande      |
| 60 | Wolfram d'Eschenbach    | <i>Parzival</i>   | 1200-1225 | Moyen haut-allemand     | Roman                 |
| 61 | Anonyme                 | <i>Grænlendinga þátttr - Dit des Groenlandais</i>                           |           | Vieux norrois           | Saga                  |
| 62 | Snorri Sturluson        | <i>Ynglinga saga - Histoire des Ynglingar</i>                               | 1225      | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 63 | Snorri Sturluson        | <i>Hálfðanar saga svarta - Histoire de Halfdan le Noir</i>                  | 1225      | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 64 | Snorri Sturluson        | <i>Haraldar saga hárfagra - Histoire de Harald à la Belle Chevelure</i>     | 1225      | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 65 | Snorri Sturluson        | <i>Hákonar saga góða - Histoire de Hakon le Bon</i>                         | 1225      | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 66 | Snorri Sturluson        | <i>Ólafs saga Tryggvasonar - Histoire d'Olaf Tryggvason</i>                 | 1225      | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 67 | Snorri Sturluson ?      | <i>Egils saga Skallagrímssonar - Saga d'Egill, fils de Grímur le chauve</i> | 1230      | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 68 | Anonyme                 | <i>Eyrbyggja saga - Saga de Snorri le Godi</i>                              | 1230      | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 69 | Anonyme                 | <i>Gísla saga Súrssonar - Saga de Gísli Súrsson</i>                         | 1200-1250 | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 70 | Anonyme                 | <i>Víga-Glúms saga - Saga de Glúmr le meurtrier</i>                         | 1200-1250 | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 71 | Anonyme                 | <i>Svarfdæla saga - Saga des gens du Svarfadardalr</i>                      | 1200-1250 | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 72 | Anonyme                 | <i>Eiríks saga rauða - Saga d'Eiríkr le Rouge</i>                           | 1200-1300 | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 73 | Anonyme                 | <i>Grænlendinga saga - Saga des Groenlandais</i>                            | 1200-1300 | Vieux norrois / Islande | Saga                  |
| 74 | Anonyme                 | <i>Kormáks saga - Saga de Cormac le Scalde</i>                              | 1200-1300 | Vieux norrois / Islande | Saga                  |

|    |         |   |           |                         |      |
|----|---------|---|-----------|-------------------------|------|
| 75 | Anonyme | <i>Laxdæla saga - Sage des gens du Val-au-Saumon</i>              | 1230-1260 | Vieux norrois / Islande | Saga |
| 76 | Anonyme | <i>Vatnsdæla saga - Saga des chefs du Val-au-Lac</i>              | 1250-1300 | Vieux norrois / Islande | Saga |
| 77 | Anonyme | <i>Fóstbræðra saga - Saga des frères jurés</i>                    | 1280-1300 | Vieux norrois / Islande | Saga |
| 78 | Anonyme | <i>Hrafnkels saga Freysgoða - Saga de Hrafnkell Godi-de-Freyr</i> | 1284-1300 | Vieux norrois / Islande | Saga |
| 79 | Anonyme | <i>Brennu-Njáls saga - Saga de Njáll le Brûlé</i>                 | 1285      | Vieux norrois / Islande | Saga |
| 80 | Anonyme | <i>Hávarðar saga Ísfirðings - Saga de Hávarðr de l'Ísafjörðr</i>  | 1300-1320 | Vieux norrois / Islande | Saga |
| 81 | Anonyme | <i>Grettis saga Ásmundarsonar - Saga de Grettir</i>               | 1320-1340 | Vieux norrois / Islande | Saga |

### Fiche type

#### 1. Auteur, Titre – Titre en langue originale

Éditeur / Traducteur

(texte original si l'édition n'est pas bilingue)

date de rédaction estimée

date où se déroule le texte

date de conservation des manuscrits connus

Langue de rédaction

Origine géographique précise

Genre littéraire

#### Type de meuble cité

##### 1. Contexte de la citation.

« Citation en langue vernaculaire »

« Traduction en français moderne »

Les œuvres sont classées par langue de rédaction puis par genre littéraire et enfin par chronologie de rédaction.

Les citations sont classées par type de meuble cité puis par ordre d'apparition dans l'œuvre.

#### Abréviations utilisées :

p. : page

l. : livre

ch. : chapitre

v. : vers

## 1. Chrétien de Troyes, *Cligès*

Éd. et trad. Charles Méla et Olivier Collet, Librairie Générale française, 1994.

Rédaction : 1176-1181

Action : 1150-1180

Ms : 1200-1300

Langue : ancien français

Origine géographique : Champagne

Genre : roman

### Couchage

1. Préparatifs de la sépulture de Fénice, qui feint d'être morte.

« *Un lit de plume a dedenz mis / Por la pierre qui estoit dure / Et plus encor por la froidure* », p. 474, v. 6032-6034.

« Il a placé un lit de plume / à cause de la dureté de la pierre / et plus encore, à cause du froid »

### Rangement

2. La reine offre à Alexandre une chemise cousue de cheveux de Soredamour

« *La reïne la chose set/ Qui Alixandre pas ne het [...] Tretoz ses escrins cerche et vuide,/ Tant c'une chemise en a treite ;/ De soie fu, blanche et bien feite, / molt deliée et molt sutil [...] Soredamors, de leus an leus ; Lez l'or de son chief un chevol, / Et as deux manches et au col, / Por savoir et por esprover / Se ja porroit home trover / Qui l'in de l'autre devisast* », p. 82, v. 1045-1063.

« La reine, qui ne détestait pas Alexandre [...] Elle fouille et vide tous ses coffres ; elle en tire finalement une chemise de soie, blanche et bien confectionnée, très fine et très légère ... Soredamour y avait cousu, à certains endroits, un de ses cheveux, aux deux manches et à l'encolure, pour voir si un homme, particulièrement attentif, était capable de distinguer l'un de l'autre »

## 2. Chrétien de Troyes, *Lancelot ou le chevalier à la charrette*

Éd. et trad. Charles Méla, Librairie Générale française, 1992.

Rédaction : 1176-1177

Action : 1150-1180

Ms : 1200-1300

Langue : ancien français

Origine géographique : Champagne

Genre : roman

### Couchage

1. Lancelot et Gauvain arrivent dans un château où ils sont bien accueillis.

« *Quant il orent assez veillié, / Dui lit furent apareillié / En une sal haut et lonc, / Et sen ot un autre selonc, / Plus bel des autres et plus riche, / Car, si con lit contes afiches, / Il i avoit tot le delit / Qu'an seüst deviser an lit* », p. 72, v. 459-466.

« Après qu'ils eurent suffisamment veillé, / on leur prépara deux lits / hauts et longs au milieu de la salle, / tout près d'un autre qui était / encore plus beau et plus somptueux, / car, ainsi que l'affirme le conte, / on y trouvait tout l'agrément / qu'on pourrait imaginer dans un lit »

2. Lancelot veut se coucher dans le troisième lit, malgré l'interdiction qui lui en a été faite.

« *Maintenant qu'il fu deschauciez, / El lit qui fu lons et hauciez / Plus des autres II demie aune / Se couche soz un samit jaune, / Un covertor d'or estlé. / N'estoit mie de veir pelé / La forreüre, ainz ert de sables, / Bien just a oés un roi metables / Li covertors qu'il ot sor lui. / Li liz ne fu mie de glui / Ne de paille ne de viez nates* », p. 74-77, v. 503-513.

« Dès qu'il eut enlevé ses chausses, / dans le lit qui était plus long et plus élevé / d'une demi-aune que les deux autres, / il se couche sous un drap de [soie]<sup>1</sup> jaune, / étoilé d'or, mis en couverture de lit. / La doublure n'était pas / de petit-râpé, mais de zibeline. / Elle eût été vraiment digne d'un roi, / la couverture qu'il avait sur lui. / Le lit n'était pas fait de chaume, / ni de paille, ni de vieilles nattes ! »

3. Après avoir été sauvée d'un viol par Lancelot, une demoiselle emmène le chevalier dans la salle principale du château.

« *Un lit ot fet enmi la sale / Don li drap n'erent mie sale / Mes blac et lé et delié, / N'estoit pas de fuerre esmié / La couche ne de coutes aspres. / Un covertor de II diaspres / Ote stand desor la couche, / Et la dameisele s'i couche, / Mes n'oste mie sa chemise. [...] De tochie a li molt se gueite, / Einz s'an esloingne et gist anvers / Ne ne dit mot ne c'uns convers / Cui li parlens est desfanduz, / Quant an son lit gist estanduz* », p. 117, v. 1195-1220.

« Un lit était préparé au milieu de la salle : / rien n'en avait sali les draps, / ils étaient blancs, amples et fins ; / la couche n'était pas garnie de menue paille, / les couvertures n'étaient pas rugueuses. / On avait étendu sur la couche / un couvre-lit composé de deux brocards. [...] Il se garde avec soin de toucher à elle, / il préfère s'écarter d'elle, couché sur le dos, / sans dire mot, tel un frère convers / à qui la règle interdit la parole, / quand il est allongé dans son lit »

4. Lancelot *incognito* participe au tournoi des dames de la reine et peine à trouver un logement qui lui convient.

« *Et il por aeisier son cors / Fu desarmez et se gisoit / En un lit qu'il molt po prisoit, / Qu'estoiz ert et la coute tanve, / Coverte d'un gros drap de chanve. / Lanceloz trestoz desarmez / S'estoit sor ce lit acotez* », p. 375, v. 5528-5532.

« Afin de se mettre à son aise, / il s'était désarmé et allongé / sur un lit très peu à son goût, / étroit, mince de matelas, / couvert d'un grossier drap de chanvre. / Lancelot, ses armes ôtées, / s'était donc couché sur ce lit, / dont l'état était misérable »

#### Assise

5. La demoiselle de la forêt oblige Lancelot à se rendre chez elle et à partager son lit.

« *Par l'uis qu'il ont trové overte, / Qui de tiules estoit couvert / Un dois d'un tablier grant et lé, / [...] Delez le dois au chief d'un banc / Troverent II bacins toz plains / D'eve chaude a laver lors mains, / et de l'autre part ont trovee / Une toaille bien ovree / Bele et blanche, as mains essuier* », p. 103-105, v. 983-997.

« Par la porte restée ouverte / ils pénètrent à l'intérieur et voient / une table recouverte d'une grande et large nappe. [...] À côté de la table, au bout d'un banc, / ils trouvèrent deux bassins remplis / d'eau chaude pour se laver les mains, / et, à l'autre bout, ils ont trouvé / une serviette joliment ouvree, / belle et blanche, pour les essuyer »

---

<sup>1</sup> La traduction de samit par « satin » ne convient pas au contexte médiéval. Le samit est un « tissu de soie lamé d'or et d'argent

### 3. Chrétien de Troyes, *Yvain ou le chevalier au lion*

Éd. et trad. David Hult, Librairie Générale française, 1994.

Rédaction : 1176-1181

Action : 1150-1180

Ms : 1190-1325

Langue : ancien français

Origine géographique : Champagne

Genre : roman

#### Couchage

1. Une demoiselle explique à Yvain que les hommes du château le cherchent car il a tué le châtelain – le défenseur de la fontaine.

« *Si vous commenceront a querre, / Et desous bans et desous lis* », p. 117, v. 1072-1073.

« Puis ils vont commencer à vous rechercher / sous les bancs et sous les lits »

2. Les hommes du château cherchent Yvain dans les moindres recoin du château.

« *Ainsi trestuit d'ire escaufé / Par mi la sale le queroient / Et par mi ches parois feroient, / Et par mi lis et par mi bans ; / Mais des caus fu quites et frans / Li lis ou il s'estoit couciés, / Qu'il n'i fu ferus ne touchiés ; / [...] / Que qu'il aloient reverchant / sous lis et de sous eschames, / Vint une des plus beles dames / C'onques veïst riens terrienne* », p. 121, v. 1131-1146.

« Ainsi, dans leur excitation, / ils le cherchaient à travers la salle, / et ils frappaient sur les murs, / et sur les lits et sur les bancs. / Mais le lit où il était couché / restait hors d'atteinte et à l'abri des coups, / car il ne fut ni frappé ni touché. / [...] / Pendant qu'ils allaient retournant en tous sens, / pour en examiner le dessous, les lits et les escabeaux, / arriva une des plus belles dames / qu'un homme terrestre ait jamais vue »

#### Assise

3. Alors que Calogrenant raconte son combat perdu à la fontaine, Arthur pénètre dans la pièce.

« *Et li baron, quant il le virent, / Tuit en pi és contre li salirent, / et il tost rasseir les fist. / Delés la royne s'assist, [...]* », p. 91, v. 651-665.

« Et les barons, dès qu'ils le virent, / se levèrent tous à son approche, / et il les fit aussitôt rasseoir. / Il s'assit à côté de la reine [...] »

4. Avant de pouvoir se marier, Yvain et la dame doivent obtenir l'accord des barons, qui siègent dans une salle voisine.

« *Au chief de la salle ot .i. banc / Ou la dame s'ala seoir, / La ou tuit la purent veoir. / Et mesire Yvains samblant fist / Qu'a sez piez seoir se vousist, / Quant elle l'en leva amont ;* », p. 179, v. 2072-2077

« Il y avait un banc au fond de la salle / où la dame alla s'asseoir, / là où tous pouvaient la voir. / Monseigneur Yvain fit mine de / s'asseoir à ses pieds, / mais elle le fit se relever ; »

#### Rangement

5. Yvain ayant perdu la raison s'est endormi nu dans la forêt. Une dame s'y promenant se met en tête de le guérir de sa folie.

« *La dame un sien escrin desserre, / La boïste en traïst et si la charge / A la damoisele, et trop large / Li prie quë ele n'en soit : [...]* », p. 235, v. 2964-2967.

« La dame ouvre un de ses coffres, / en retire la boîte, et la confie / à la demoiselle, en la priant / de ne pas être trop prodigue du contenu : [...] »

6. Yvain est accueilli avec les honneurs par un seigneur et sa fille, qui lui donne des vêtements propres.

« *Chemise ridee li trait / Hors d'un coffrè, et braies blanches, / Et fil et aiguille a ses manches ; Puis li vest et ses bras li coust* », p. 384, v. 5415-5419.

« Elle lui sort d'un coffre une chemise plissée / et de blanches braies, / et du fil et une aiguille pour ses manches ; puis elle l'en revêt et les lui coud autour des bras »

#### 4. Chrétien de Troyes, *Perceval ou le conte du Graal*

Éd. et trad. Charles Méla, Librairie Générale française, 1990.

Rédaction : 1176-1181

Action : 1150-1180

Ms : 1190-1325

Langue : ancien français

Origine géographique : Champagne

Genre : roman

##### Couchage

1. Après avoir quitté sa mère, Perceval aperçoit une tente et la méprend pour une église.

« *Lors vint au tref, so trove overt, / A mi lo tref un lit covert / D'une coute de paille, et voit : / El lit une dame gissoit, / Qui estoit iqui andormie, [...]* », p. 68, v. 631-635.

« Il s'approcha de la tente et la trouve ouverte : / au milieu, un lit recouvert / d'une couverture de soie et, sur le lit, / il voit une demoiselle endormie / qui y était, toute seule, couchée »

2. Perceval est accueilli dans un château.

« *Ansin l'emmaine main a main Jusqu'an une chambre celee, / Qui molt fu bele et granz et lee. / Sor une coute de samit / Qui fu estandue en un lit / Se sont andui leienz assis / Chevaier .III., .V. et .VI. / Viendrent leienz et si s'asistrent / Par tropeaux et mot ne distrent, / Qu'il virent celui qui se sist / Delez la dame et mot ne dist* », p. 146, v. 1804-1814.

« Ainsi l'emmène-t-elle par la main / jusqu'à une chambre ornée d'un ciel, / qui était très belle, vaste et large. / Sur un couvre-lit de soie / qu'on y avait tendu, / ils sont là, tous deux, assis. / Quatre, cinq, six chevaliers / entrèrent à leur tour et s'assirent / par groupes, sans mot dire, / observant celui qui se tenait / auprès de leur dame et qui ne disait mot »

3. La nièce de Gornement de Goort, le précepteur en matière de chevalerie de Perceval, met tout en œuvre pour bien accueillir le jeune homme.

« *Bons dras et covertor molt chier / Et oreillier au chief li metent / Cil qui do cochier s'antremetent. / Trestote l'aise et lo delit / Qu'an saiche deviser en lit / Ot li chevaliers cele nuit, / Fors que solemant le deduit / De pucele qui il aüst / O de dame se lui plaüst* », p. 152, v. 1890-1899.

« De bons draps, une couverture de prix, / un oreiller au chevet, c'est ce que lui mettent / ceux qui s'affairent à son coucher. / Tout le confort et le plaisir / qu'on puisse imaginer dans un lit, / le chevalier l'a eu cette nuit-là, / à la seule exception d'un moment agréable / auprès d'une jeune fille, s'il en avait eu envie, / ou d'une dame, si elle le lui avait permis »

4. Perceval entre dans la demeure du Roi Pêcheur.

« *En la sale avoit un lit, / Un prodome seoir i vit, / Qui estoit de chienes mellez, / [...] »*, p. 228, v. 3023-3026.

« Au milieu de la salle, il y avait un lit. / Il y voyait assis une noble personne, aux cheveux grisonnants. / [...] / Quatre cents hommes auraient bien pu / s'asseoir autour du feu / et trouver place tout à leur aise. [...] »

5. Le Roi Pêcheur invite Perceval à s'asseoir à ses côtés.

« *Et passa entre lo feu / Et cil qui ou lit se seoient »*, p. 230, v. 3123-3133.

« Il passa par l'endroit entre le feu / et le lit où ils étaient assis, / [...] »

6. Dans le magnifique palais d'Yguerne, on présente à Perceval le Lit de la Merveille, sur lequel il ne doit pas s'asseoir sous peine de mort.

« *Enmi lo palais fu uns liz / Ou n'avoit nule rien de fust / Ne rien nule qui d'or ne fust, / Fors que les cordes solement / Qui totes estoient d'argent. / De lit nule fable ne faz / Que a chascun des antrelaz / Ot une campane pendue. / Desor lo lit ot estandue / Une grant coute de samiz, / A chascun des quepouz del lit / Ot une escharboucle fermé, / Qui randoit tres si grant clarté / Cun quatre cierge bien espris. / Li liz fu sor gocez assis / Qui molt rechinnoient lor joes, / Et li gocez sor .III. roes / Si isneles et si movanz / C'a un sol doi ar tot leianz / De l'un chief jusqu'an l'autre alast / Li liz qui un po lo botast. / Tex fu li liz, qui voir en conte, / Qu'onques ne por roi ne por conte / Ne fu telx fai ne n'iert jamais »*, p. 534-536, v. 3196-3217.

« Au milieu du palais se trouvait un lit, / où il n'y avait rien en bois, / rien qui ne fût en or, / à la seule exception des cordes / qui étaient toutes en argent, / ce n'est pas là invention de ma part ! / Et à chaque entrecroisement / était suspendue une clochette. / Sur le lit on avait étendu / une grande couverture de satin, / sur chacun des montants du lit / était fixée une escarboucle, / qui rendait une aussi grande clarté / que quatre cierges enflammés. / Le lit reposait sur des grotesques / aux joues grimaçantes, / et les grotesques eux-mêmes, sur quatre roues / si légères et si mobiles / qu'à le pousser seulement du doigt, / le lit aurait, dans tous les sens, / traversé la pièce d'un bout à l'autre. / Pour dire le vrai, c'était un lit / comme il n'en fut ni n'en sera jamais fait, / fût-ce pour un roi ou pour un comte »

### Rangement

7. Le roi Arthur part en quête de Perceval après ses maints hauts faits.

« *Lors veïssiez dras enmaler / Et covertors et orreilliers, / Cofres emplir, trosser somiers / Et chargier charettes et chartz, / Qu'il n'en maint mie a esharz / Tantes et paveillons et trez ! »*, p. 298, v. 4078-4083.

« Il vous aurait fallu les voir entasser, dans les malles, / draps, couvertures et oreillers, / remplir les coffres, bâter les chevaux de somme, / charger les charrettes et les chariots, / car ils ne sont pas regardants quand il faut emmener / tentes, toiles et pavillons »

8. En cours de route, Perceval rencontre enfin Gauvain et Arthur. Gauvain lui enlève son armure et lui donne des habits de cour.

« *En son tref desarmer le fait, / Et uns siens chanbellans a trait / Une robe ors de son cofre, / A vestir li pressante et offre »*, p. 324-327, v. 4468-4472.

« Il le fait se désarmer dans sa tente, / tandis qu'un chambellan à lui a tiré / une tenue d'un coffre / qu'il lui présente et lui donne à revêtir »

9. Un groupe de dames se moque de Gauvain et de son allure et essaient de deviner ce qu'il transporte.

« *Ne cuidez pas que je vos mante, / C'est monoie ou vaiselemante / An ces forrés et an ces males* », p. 360, v. 4996-4998.

« Sans mentir, vous pouvez me croire, / c'est de l'argent et de la vaisselle / qu'il y a dans ces sacs et dans ces malles »

10. La petite fille maltraitée par sa sœur est réconfortée par son père qui lui offre une manche digne de ce nom qu'elle pourra offrir à Perceval lors du tournoi de Tintagel.

« *Et il fait un vermoil samit / D'un sien cofre maintenant traire, / Si en a fait taillier et faire / Une mange molt longue et lee [...]* », p. 386, v. 5378-5383.

« Maintenant il fait sortir de l'un de ses coffres / un satin vermeil, / il y fait tailler et confectionner / une longue et large manche [...] »

### Table

11. Perceval arrive au château où se trouvent le roi Arthur et sa cour.

« *Et li rois Artus est assis / Au chief d'une table pansis / Et tuit li chevalier parloient [...]* », p. 84, v. 865-867.

« Le roi Arthur était assis / en haut bout d'une table, abîmé dans ses pensées, / tandis que tous ses chevaliers discouraient / et se divertissaient entre eux »

12. Clamadiou, ayant perdu face à Perceval, se rend prisonnier au roi Arthur qui tient sa cour.

« *Ce fu a une Pantecoste, / Que la raïne sist dejuste / Lo roi Artus au chief d'un dois* », p. 208, v. 2724-2726.

« La reine se tenait assise aux côtés / du roi Arthur, en haut bout d'une table, / On y voyait des comtes, des ducs, des rois / et nombre de reines et de comtesses »

13. Perceval est accueilli par la nièce de Gornement de Goort, son précepteur en matière de chevalerie.

« *Atan comande que l'an mete / Les tables, et eles sont mises / Et les janz au soper assises* », p. 150, v. 1876-1877.

« Elle ordonne alors que l'on dresse / les tables, et elles sont mises. / Les gens se sont assis pour dîner »

14. Perceval est convié à partager la table du Roi Pêcheur.

« *Li sire et li vallez lavoient / Lor mains d'eve chaude tempree, / Et dui vallez ont aportee / Unte bale lee d'ivoire, / Ensin con tesmoigne l'estoire / Qu'ele estoit tote d'une pièce. / Et devant lor seigneur gran piece / Et devant lo vallet la tinrent / Tant que dui autre autre vallet vinrent / Qui aporèrent deux eschaces. / Li fus an ot deus bones graces / Don les eschaces faites furent, / Que les pieces toz jorz en durent. / Don furent eles d'ebenus, / D'un fust a coi ja ne bet nus / Que il porrise ne qu'il arde, / De ces . II. Choses n'a il garde. / Sus les eschaces fu assise / La table, et la nape [sus] mise, / Mais que diroie de*



*la nape ? / Legaz ne chardonaus ne pape / Ne manja onques sor plus blanche* », p. 240-243, v. 3196-3217.

« Comme le seigneur et le jeune homme se lavaient / les mains à l'eau convenablement chauffée, / deux jeunes gens ont apporté / une grande table d'ivoire, / qui, au témoignage de cette histoire, / était toute d'une pièce. / Ils la tinrent un bon moment, / jusqu'à l'arrivée de deux autres jeunes gens, / qui apportaient deux tréteaux. / Le bois dont étaient faits les tréteaux / avait deux bonnes vertus, / car leurs pièces sont impérissables : / elles étaient en ébène, / un bois dont personne n'a à craindre / qu'il pourrisse ou qu'il brûle. / De ces deux choses il n'a garde ! / Sur les tréteaux fut installée / la table, et la nappe, par-dessus mise. / Mais que dire de cette nappe ? / Légat, cardinal ou pape / jamais ne mangea sur plus blanche »

15. Yguerne questionne Perceval sur son identité, sans lui demander son nom.

« *Qui estes-vous ? dites lo moi, / De ces de la Table Reonde, / Qui sont li plus proissiez do monde ?* », p. 564, v. 8042-8045.

« Mais êtes-vous, dites-le-moi, / de ceux de la Table Ronde, / Qui sont les chevaliers les plus réputés du monde ? »

## 5. *Le roman d'Énéas*

Éd. et trad. Aimé Petit, Librairie Générale française, 1997.

Rédaction : 1160

Action : - 1200

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : Cour d'Henri II Plantagenêt

Genre : roman

### Couchage

1. Une fois le récit de la chute de Troie terminé, Didon fait préparer des lits pour Énéas et ses hommes.

« *Quand il fu terme de couchier, / elle fait liz appareillier ; / en la chambre l'en a mené / ou li li erent apresté / de couverts et de bonz dras* », p. 120-123, v. 1288-1292.

« Quand ce fut le moment du coucher, / elle fit préparer les lits ; / elle l'a emmené dans la chambre / où les lits étaient garnis / de bons draps et de couvertures »

2. Turnus se plaint auprès du roi qui l'a privé de sa fiancée au profit d'Énéas.

« *S'en es vers moy par sairement : / de ta terre m'as hérité, / o te fille m'a tout donné : / je l'ay plevie et afiee, / ne l'ay encore espousee, / ne geüsmes en .I. lit : / encor remaint tout en respit* », p. 266, v. 3935-3941.

« Pourtant, un serment te lie à moi : / tu m'as fait héritier de ta terre, / m'accordant tout avec ta fille : / je lui suis fiancé, / je ne l'ai pas encore épousée, / nous n'avons pas encore couché dans le même lit : / tout est encore en suspens »

### Assise

3. Énéas s'apprête à conter la chute de Troie à Didon.

« *En .I. banc sistrent ambedui / danz Éneas, elle lés lui* », p. 90, v. 706-707.

« Sur un banc s'étaient tous deux assis / le seigneur Énéas et Didon »

#### 4. Description du palais de Carthage.

« *El gauble sist le maistre dais, / tel n'ot ne amiraus ne roys, / et li piler sont d'ebenus / qui soustienent le dois dessus, / a or taillié d'ivoire blanc, / et de meïsmes sont li banc. / En mi fu li siege roial / entaillié d'or, fait de cristal ; / d'argent y a .I. eschamel, / si le soustienent .II. lyoncel. / Senz ot au siege appareillier ; / la se siet la dame au mengier* », p. 74-77, v. 440-451.

« Contre le pignon se dressait la table d'honneur - / ni émir ni roi n'en eut de semblable - / avec des pieds d'ébène / pour la supporter, / avec des incrustations d'or et d'ivoire, / de même que les bancs. / Au milieu se dressait le siège royal / incrusté d'or, fait de cristal, / avec un tabouret d'argent / soutenu par deux lionceaux. / Ce siège était une œuvre de génie ; / c'est là que la dame s'assied pour le repas »

#### Rangement

#### 5. Blessé au cours d'un combat, Énéas se fait soigner par un médecin.

« *A sa malle li mires vait, / prent une boïste, s'en a trait / du ditan, si l'a destrenpé, / boivre li fist [...]* », p. 578, v. 9611-9614.

« Le médecin va à sa malle, / prend une boîte, dont il extrait / du dictame qu'il a délayé, / il le lui fit boire [...] »

#### Table

#### 6. Énéas et ses hommes arrivent en Lybie.

« *Quant preste fu par le gravier, / s'i sont tuit assis au mengier* », p. 62, v. 360-361.

« Quand il fut prêt sur la grève, / tous se sont mis à table »

#### 7. Énéas et ses hommes arrivent en Lombardie après une longue traversée.

« *Prenant du pain et des croûtes / ils en font des tables et des écuelles. / Ils posent les mets sur ces tables / que la faim les forces à manger* », p. 222, v. 3122-3125.

« Prenant du pain et des croûtes / ils en font des tables et des écuelles. / Ils posent les mets sur ces tables / que la faim les force à manger »

#### Textiles d'ameublement

#### 8. Description des richesses de Carthage.

« *Moult par sont riche li bourgeois, / de leur avoir ne set nulz proïs ; / bien est la ville replainie, / assez y a marchandises : / illuec vent l'en le vair, le gris / que l'en aporte en cez païs, / coutes de paille, couvertoirs, / les dras de soie de colours, / les chiers dossez et les tapis, / et les cendaulz et les samis, / les pailles emperëaus / les chieres porpres naturaüs : / ne scet richece homme penser / qu'il ne puisse illuec trouver.* », p. 70-72, v. 360-373

« Les bourgeois sont très riches, / nul ne sait la valeur de leurs biens ; / la ville est opulente, / les marchandises abondantes : / on y vend le vair, le gris / que l'on importe de ces pays, / des couettes de soie, des couvertures, / les étoffes de soie bariolées, / les rideaux de prix, les tapis, / les taffetas, les soies sergées / et les étoffes princières, / les pourpres authentiques : / impossible d'imaginer richesse / qu'on ne puisse trouver en ce lieu »

9. Funérailles de Camille, héroïne amazone.

« *Coissin de paille tribulat / ot a son chief quil souslevast, / et dedessus .I. oreillier ; / la toye fu d'un drap moult chier, / et fu cousus tous de fresiaus ;* », p. 462, v. 7523-7527.

« Pour lui soutenir la tête, / elle avait un coussin de soie tricolore / et, par-dessus, un oreiller ; / la taie était en étoffe de grand prix, / entièrement galonnée ; »

6. *Le roman de Thèbes*

Éd. et trad. Francine Mora-Lebrun, Librairie Générale française, 1995.

Rédaction : 1152 - 1170

Action : 1150-1170

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : Cours d'Henri II Plantagenêt

Genre : Roman

Couchage

1. « *Li lit furent apareillié, / Par le sale se sont colchié* », p. 70, v. 435-436.

« Les lits furent dressés / Et ils se couchèrent dans la salle »

Textiles d'ameublement

2. « *Quant ils orent assez mangié / Et vins tasté, plusours changié, / Les napes trainstrent li servant, / Les chandelers levent d'argent : / En la chambre ot si grant clarté / Come si fust un jour d'esté* », p. 104, v. 1016-1021.

« Quand ils eurent bien mangé / Et goûté des vins, en changeant les crus, / Les serviteurs ôtèrent les nappes / Et élevèrent les chandeliers d'argent / Dans la chambre il y eut une aussi vive clarté / Que si ç'avait été un jour d'été »

7. Benoît de Sainte-Maure, *Le roman de Troie*

Éd. et trad. Emmanuèle Baumartner et Françoise Vieillard, Librairie Générale française, 1998.

Rédaction : 1155-1170

Action : -1200

Ms : 1190-1200

Langue : ancien français

Origine géographique : Cour d'Henri II Plantagenêt

Genre : Roman

Couchage

1. Médée attend avec impatience que l'assemblée aille se coucher afin qu'elle puisse s'entretenir avec Jason. Description du lit de Médée.

« *Al huis s'en vait, pensive e pale, / Si esgarde par mi la sale : / As chanberlens vit les liz faire / E lores li fu en viaire / Que des qu'a poi se coucheroient / E que gaires plus n'i serroient. / [...] / Bien a veü e agaitié / Le lit ou Jason se coucha. / [...] "Dreit a cel lit, fait ele, iras / Tot belement le petit pas ; De noise te garde e d'esfroï. / Celui qui gist m'amaine o toi." / [...] / En un chier lit d'or e d'argent, / Qu'onques nus on n'en vit plus gent, / Dont li quatre pecol igual / Furent tuit ovré a esmal, / A esmeraldes verdeianz / E ou robins clers reluisanz : / Colte i ot grant, / volse de paille - / Onc meillor n'ot fait en Thesaile - / E lenceus blans deugiez de soie - / Ne quit que nus hon leillors voie - / Mout i ot un riche oreiller - / Uques pucele n'ot si cher - / Li couverturs fu riche asez : / D'unes bestes fu toz orlez, / Que reluisent cum orpimenz : / D'autres mout chieres fu dedenz* », p. 84-86, v. 1525-1566.

« Elle retourne donc vers la porte, pensive et pâme, regarde dans la grand-salle et voit les chambellans en train de faire les lits. La voilà sûre que tous vont bientôt se lever de table et aller se coucher. Cependant, elle va et vient dans la chambre tout en regardant souvent ce qui se passe dans la salle par l'ouverture aménagée dans la porte. Elle les voilà tous couchés. Après avoir soigneusement repéré le lit où est Jason, Médée appelle sa gouvernante en qui elle avait pleine confiance et lui révèle son secret » Tu iras tout doucement, lui dit-elle, vers ce lit - prends garde et ne pas faire de bruit et de ne pas attirer l'attention - et tu conduiras auprès de moi celui qui y dort. [...] Elles ne perdirent guère de temps en apprêts. En un très précieux lit d'or et d'argent, le plus beau qu'on ait jamais vu, et dont les quatre pieds, faits à l'identique, étaient tous incrustés d'émaux, d'émeraudes d'un vert étincelant et de rubis brillant du plus vif éclat - le matelas, lui était garni d'une étoffe de soie (la Thessalie n'en a jamais fourni de plus belle), les draps, blancs et fins, étaient en soie (personne, je pense, ne pourra en voir de plus beaux), l'oreiller était magnifique (jamais jeune fille n'en eut d'aussi précieux) et la couverture, somptueuse, était entièrement ourlée d'une fourrure aussi brillante que l'orpiment et doublée de toute aussi précieuse manière »

2. Médée donne ses instructions à Jason avant d'aller chercher la Toison d'or.

« *Andui se sunt del lit levé, / Quar ja piert del jor la clarté. / Un escriu d'or prist Medea, / Veiant Jason le desferma. / Si en a traite une figure / Faite par art e par conjure. [...] / Après li baille un oignement, / Ne sai cum fu faiz ne coment* », p. 90, v. 1662-1672.

« Tous deux se sont alors levés, car le jour commençait à poindre. Médée prit un coffret en or et l'ouvrit devant Jason. Elle en sorti une figurine faite par magie et enchantement. [...] Puis elle lui donna un onguent, mais j'ignore comment il avait été fabriqué »

3. Après s'être séparé de Médée, Jason retourne dans son propre lit.

« *Après a pris de li congiez, / Dreit a son lit est repeiriez. / [...] / Quant en son lit se fu couchiez, / Endormi sei en es le pas, / Quar de veiller esteit toz las* », p. 94, v. 1765-1773.

« Puis il prit congé d'elle, revint droit à son lit et cacha soigneusement ce que la jeune fille lui avait donné. Tout heureux de ce qu'il avait obtenu, il s'endormit aussitôt : sa longue veille l'avait bien fatigué »

4. Les blessures d'Hector sont soignées et il se repose dans un lit.

« *En un chier lit de ciparis / A entaille sarrazinor, / D'or e de pierres fait entor, / Covert d'un feutre chier e frois, / D'un drap plus blanc que niule nois, / Estelé d'or menüement, / Le couchierent isnelement* », p. 248, v. 10238-10244.

« Dans un précieux lit de cyprès ciselé à la manière sarrasine, incrusté en son pourtour d'or et de pierres précieuses et dont la couverture, aussi riche que neuve, était faite d'une étoffe plus blanche que neige et toute brodée de fines étoiles d'or, c'est là qu'elles l'ont au plus vite couché »

5. Description du lit d'Hector.

« *Lit liz en que se jut Hector, / Se il i ot argent ne or, / Ce puet estre la plus vils chose* », p. 324, v. 14937-14940.

« Quant au lit où était couché Hector, l'or et l'argent n'en étaient que les plus vils ornements ! »

6. Le corps du défunt Hector est paradé du champ de bataille au palais de Priam.

« *Après le cors iert tiels li criz / Que nus si granz ne fu oïz. / Tuit le sievent tres qu'en la sale. [...]* », p. 390, v. 16320-16366.

« Les lamentations, sur le passage du corps, furent telles que jamais on n'en entendit de pareilles. Tous l'accompagnent jusqu'à la salle du palais »

7. Pâris se lamente de la mort d'Hector.

« *Li cuer nos devreient partir / Quant nos vos esgardons en biere !* », p. 392, v. 16384-16385.

« Nos coeurs devraient se fendre en vous voyant ainsi sur cette bière ! »

8. Le corps d'Hector est préparé à l'embaumement sur une civière.

« *En la sale qu'ensi respent, / Ou tant a or e fin argent, / E tante precïose pierre, / Ont le cors Hector mis en biere. / Premieremen l'ont désarmé / E de vin blanc set feiz lavé, / En chieres especes boiliz* », p. 398, v. 16503-16506.

« Dans la chambre resplendissante, où abondent l'or, l'argent et les pierres précieuses - c'est là qu'on a mis sur une civière le corps -, on a enlevé à Hector ses armes et, par sept fois, on l'a lavé avec un vin blanc dans lequel ont macéré des herbes rares »

9. Le corps d'Hector est préparé à l'ensevelissement.

« *En un chaelit l'unt asis, / Fort tant qu'auques se jut ariere, / Toz apuiez en la litiere. / Riches fu molt lit chaeliz, / De blanc yvoire toz feitiz. / Et molt sutilment debuissié / O bestes e o oiselez E o serpenteus petitez, / O floretes environees. / Les ovres en sunt bien dorees. Les espondes et li limon / Esteient es denz d'un peisson / Que Plines nome en son escrit. / Onques nus hon de char ne vit / Si bel'ovre ne si bien faite. / De riche seie bien entreite / Fu toz li liz de soz cordez, / E merveilles bien atornez. / Feutre de païle enperial / I ot, nus hon ne vit ains tal. / Un grand païle d'Orient freis. / Qu'en son thesor aveit li reis, Que molt amot de grant maniere ; / Cil covri tote la litiere* », p. 398-400, v. 16528-16552.

« On a alors assis Hector sur un lit de parade : il se tenait seulement un peu penché en arrière, et il était appuyé au chevet du lit. Le lit était somptueux, entièrement sculpté dans l'ivoire. Les pieds étaient habilement ciselés et ornés de bêtes, d'oiseaux, de petits serpents et entourés de guirlandes de fleurs. Tous ces ouvrages étaient passés à l'or. La tête, le pied et les côtés du lit étaient faits avec les dents d'un poisson que Pline mentionne dans son livre. Aucun être humain ne vit oeuvre aussi magnifique, aussi parfaite. Par-dessous, le lit était sanglé d'une étoffe de soie savamment tressée et très bien travaillée. Il y avait une couverture de soie digne d'un empereur - personne ne vit jamais la pareille - et, pour couvrir la tête de lit, un grand tissu oriental tout neuf que le roi gardait en son trésor et auquel il tenait beaucoup »

10. Description du lit d'Achille.

« *En un chier lit turquis feitiz, / Fet de pierres e d'or massiz, / S'esteit, n'avet gueres, couchez, / Auques pensis e desheitiez* », p. 488, v. 21971-21976.

« Achille venait juste de s'allonger sur un précieux lit turc tout sculpté, en or massif, et orné de pierres précieuses »

### Assise

11. Description de la statue de l'automate musicien placé dans la chambre où se repose Hector, blessé au visage.

« *Sor le piler esteit asis / En un faudestuel de grant pris ; / D'une ofiane esteit ovrez[...]* », p. 316, v. 14761-14763.

« Il était assis au sommet de la colonne dans un magnifique fauteuil d'obsidienne »

### Rangement

12. Brésidia doit quitter Troie et son amant Troïlus.

« *Ses chiers aveirs fist enmaler, / Ses dras et ses roubes trosser ; / Son cors vesti e atorna / Des plus chiers garnemenz qu'el a* », p. 280-282, v. 13329-13333.

« Elle fit mettre dans des coffres tous ses trésors, elle plia ses vêtements et ses parures, puis elle se vêtit des plus beaux habits qu'elle avait »

### Table

13. Au royaume du roi Oëtès, les chevaliers jouent à des jeux de table.

« *La jöerent main chevalier / A dez, a eschés e a tables / E a autres jués deportables* », p. 68, v. 1190-1192.

« Sur cette place, un grand nombre de chevaliers jouaient aux dés, aux échecs, aux tables et à d'autres jeux d'agrément »

14. Description de la grand'salle de Priam à Illion.

« *A l'un des chiés fu faiz li dois / Ou manjera Prianz li rois / Les tables i sunt arenges / Ou mangeront ses granz maisnees* », p. 120, v. 3111-3114.

« On avait installé à l'une des extrémités de la salle la table d'honneur où devait manger le roi Priam. Là étaient également disposées les tables où ses hommes devaient prendre place en grand nombre »

## 8. Bérout, *Le roman de Tristan*

Éd. et trad. Daniel Lacroix et Philippe Walter, Librairie Générale française, 1989.

Rédaction : 1160-1190

Action : 1100-1200

Ms : 1150-1200

Langue : ancien français

Origine géographique : Cour d'Henri II Plantagenêt

Genre : Roman

### Couchage

1. Le nain Froncin conseille le roi Marc.

« *Rois, Tristran gist devant ton lit* », p. 52, v. 655.

« Sire, Tristan dort devant votre lit »

2. Le nain Froncin tente de piéger Tristan en répandant de la farine entre le lit de Tristan et celui du roi Marc et de la reine Yseut.

« *Tristran fu mis en grant esfroi. / Entre son lit et ce au roi / Avoit bien le lonc d'une lance* », p. 54, v. 693-695.

« Tristan est fort troublé. Entre son lit et celui du roi, il y avait bien une longueur d'une lance »

3. Tristan, déguisé en lépreux, vient de faire traverser le gué à Yseut, qui peut alors prétendre que seuls le roi Marc et le lépreux sont passés entre ses jambes. Elle récompense le « lépreux » pour son amabilité.

« *Et de l'aumuce mon seignor, / Achat bit lit, si soit pastor, / Ou un asne qui port le tai* », p. 204, v. 3872-3975.

« En échange de l'aumusse de mon mari, qu'il s'achète un lit. Il peut même se faire berger ou s'acheter un âne pour transporter de la boue »

#### Assise

4. Le chien Husdent est finalement libéré, enragé par l'absence de son maître Tristan.

« *Li rois apele un escuier / Por Husdan faire deslier. / Sor bans, sor sele puient haut, / Quar li chien criement de prin saut* », p. 90, v. 1483-1487.

« Le roi appelle un écuyer pour détacher Husdent. L'assistance se perche sur des bancs et des escabeaux, car elle redoute les premiers bonds du chien »

#### Table

5. On indique à Périnis, en mission chez le roi Arthur pour le compte de Tristan, où se trouve le roi.

« *Sire, fait il, il sit au dois. / Ja verroiz la Table Reonde, / Qui tornoie comme le monde. / Sa mesnie sit environ* », p. 176, v. 3378-3381.

« Sire, fait-il, il est à table. Vous verrez la Table Ronde qui est circulaire comme l'univers. Ses chevaliers y siègent »

## 9. Thomas, *Roman de Tristan*

Éd. et trad. Daniel Lacroix et Philippe Walter, Librairie Générale française, 1989.

Rédaction : 1170-1180

Action : 1100-1200

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : Cour d'Henri II Plantagenêt

Genre : Roman

#### Couchage

1. Malgré ses récalcitrances à partager le lit d'Yseut aux belles mains qu'il vient d'épouser, Tristan essaie de se convaincre.

« *Coment qu'avienge del delit, / Culchier m'estuit en sun lit* », p. 362, v. 488-489.

« Quel que soit le plaisir que j'en retirerai, je dois coucher dans son lit »

## 10. *Chanson de Roland*

Éd. et trad. Ian Short, Librairie Générale française, 1990.

Rédaction : 1086-1100

Action : 778

Ms : 1140-1170

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : chanson de geste

### Assise

1. Description du trône du roi Marsile, adversaire de Charlemagne.

« *Un faldestoed i out d'un olifant* », p. 66, v. 609.

« Il y avait là un trône d'ivoire massif »

2. L'émir Baligrant et son armée s'installent.

« *Suz un lorier, ki est enmi un camp, / Sur l'erbe verte getent un palie blanc ; / Un faldestoed i unt mis d'olifan ; / Desur s'asiét li paien Baligant ; / Trestuit li altre sunt remés en estant* », p. 180-182, v. 2651-2655.

« Sous un laurier, au milieu d'un champ, / sur l'herbe verte, ils jettent une couverture blanche, / et y installent un trône d'ivoire ; / là le païen Baligant prend place, / et tous les autres sont restés debout »

3. Le roi Pinabel provoque Thierry en duel devant Charlemagne, qui accepte.

« *Li emperere l'i recreit par hostage, / Puis fait porter quatre bancs en la place : / La vunt sedeir cil ki s'i doivent cumbatre* », p. 250, v. 3852-3854.

« L'empereur reçoit sa caution par la remise d'otages, / puis fait porter quatre bancs sur la place : / là vont s'asseoir ceux qui doivent combattre »

## 11. *Raoul de Cambrai*

Éd. et trad. William Kibler, Librairie Générale française, 1996.

Rédaction : 1100-1200

Action : 900-1000

Ms : 1100-1200

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : Chanson de geste

### Table

1. Bernier et Guerri ne parviennent pas à mettre de côté leur différend lors du banquet de la Pentecôte.

« *Voit le Berniers, le sens cuida changier, / car veü l'orent li vaillant chevalier, / et por ice q'il sisent au mengier. / Saut de la table, un colp li va paier / el haterel, ne le vost espargnier, / qe sor la table le fist tou enbronchier* », p. 312, v. 4655-4660.

« Bernier bondit de la table et alla porter à Guerri un coup vigoureux sur la nuque, qui le fit tomber de tout son long sur la table sans l'épargner »



2. Guerri et Bernier, réconciliés, organisent le mariage de Bernier avec la fille de Guerri.

« *Gueris le vit, li preus et li osez ; / a une table sont andui acosté* », p. 368, v. 5637-5638.

« Guerri, ce chevalier preux et téméraire l'aperçut [Bernier] et le fit s'asseoir à côté de lui à une table »

## 12. *Les Enfances Guillaume*

Éd. et trad. Dominique Boutet, Librairie Générale française, 1996.

Rédaction : 1200-1300

Action : 800-814

Ms : 1200-1300

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : chanson de geste

### Assise

1. Description du mariage de Thibaut d'Arabie et d'Orable.

« *Grans sont les noces el palais signori. / Thiebaus d'Araibe est au maingier assis / A trente mile paieins et Sarrasins* », p. 66, v. 1956-1958.

« Magnifique sont les noces dans le palais seigneurial./ Thibaut d'Arabie est assis à table, / Avec trois mille païens et Sarrasins »

2. Après les noces, Orable enchante les hommes de Thibaut pour les perdre dans le palais.

« *L'anchantemans est remeiz et fenis, / Et an la chambre firent faire les leiz* », p. 68, v. 1976-1977.

« L'enchantement prend fin, / Et on fait préparer les lits dans la chambre »

## 13. Guillaume de Saint-Pair, *Le roman du Mont-Saint-Michel*

Éd. et trad. Catherine Bougy, PUC, 2009.

Rédaction : 1155-1160

Action : 900-1155

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : Chronique

### Couchage

1. « *Si cum Aubert l'out comandé, / L'enfant li unt tost aporé / Ou tot le berz ou il esteit* », l. I, v. 309-311

« Conformément aux ordres d'Aubert, ils lui apportèrent vite l'enfant avec le berceau dans lequel il se trouvait »

### Rangement

2. « *Quant ocis fut, a ploement / En aporent le cors sa gent, / Une petite clef aveit / A son braioel qui i pendeit ; / D'un eserin ert qui li gardot / Une cole que fait faire out ; / Donc moine fust procheinement / Si reparast del parlement* », l. II, v. 1555-1562.

« Après le meurtre, son entourage éploré rapporta son corps. Il y avait une petite clé qui pendait à la ceinture de ses braies ; c'était celle d'un coffre qui renfermait un capuchon de moine qu'il avait fait faire : il se serait donc bien fait moine s'il était revenu à l'entrevue »

#### 14. *Le roman de Renart*

Éd. et trad. Armand Strubel *et al.*, Gallimard, 1998

Rédaction : 1174-1300

Action : 1150-1250

Ms : 1174-1250

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : Fabliau

##### Assise

1. Le garde forestier met du bois de côté pour fabriquer des tables.

« Lanfrois, qui les bos suet deffendre / Un chaisne ot commencer a fendre / Oui il vouloit prendre des es / Por faire raubles de grans les. / Deus cuingz de caisne tous entiers / I avoit mis li cherpentiers. / L'un des cuins ot fait aval prendre, / Et l'autre après pors mies a fender », p. 18, Ia, v. 602-610.

« Lanfroi, qui entretenait les bois, avait commencé à fendre un chêne dont il voulait tirer des planches pour faire des tables de grande largeur. Le charpentier avait disposé deux grands coins de chêne, dont l'un pendait vers le bas et l'autre derrière pour faciliter le travail »

2. On s'apprête à sonner les cloches dans l'église.

« As cordes s'ahert maintenant, / Mais ne puet de terre sonner : / Sor un banc le covint monter », p. 242, VI, v. 1006-1008.

« Il se suspend aussitôt aux cordes, mais ne peut sonner les cloches depuis le sol : il lui faut monter sur un banc »

##### Rangement

3. La mort de l'ours Brun.

« A son coutel bien le depiece. A son ostel cascunne piece / Faisoit laver en l'ewe clere / Entre Costancete et sa mere. / Les pieces ainsi com il sont / En une huge les repon », p. 356-357, XII, v. 1040-1046.

« [Liétard] le découpe comme il faut avec son couteau. Il confie à la petite Constance et à sa mère la tâche de laver dans la maison chaque morceau à l'eau claire, et il les dépose ensuite dans une huche »

4. Le chat Tibère raconte à Renart qu'une paysanne a caché un pot de lait dans une huche.

« Cele a mucié plain pot de lait / En une huge [...] », p. 383, XIII, v. 28-29.

« [La femme du paysan] a caché un plein pot de lait dans une huche [...] »

5. Renart et le loup Primaut fouillent l'église à la recherche d'hosties.

« Si s'en vienent derriers l'autel. / Une aumaire ouevrent, n'i ot el, / A grant planté i ont trovees / Oistes molt bien envolepees / Dedans une bele touaille. [...] L'aumaire en a bien délivré », p. 395, XIII, v. 432-442.

« Ils entrent très facilement et se dirigent derrière l'autel, ouvrent une armoire – il n'y avait rien d'autre – où ils trouvent une grande quantité d'hosties enveloppées dans une belle serviette. [...] Il en a bien soulagé l'armoire »

6. Après l'armoire, Primaut et Renart fouillent la huche.

« *Mais je voi une huge la:/ Espoir aucune cose i a/ Qui bone seroit a mengier [...] / Primaut, qui plus voieziex fu,/ Prist la huge et au quelque paine/ En a brisié la maistre vainne./ La huge ont ouverte molt tost./ Dedens ot li prestres repost/ Pain et vin et char a foison.* », p. 396, XIII, v. 448-464.

« Mais je vois là une huche : peut-être renferme-t-elle quelque chose de bon à manger [...] Primaut, qui était le plus habile, la saisit et, au prix de quelques efforts, en a brisé la trappe principale [couvercle ?]. Ils l'ouvrent avec impatience. Le prêtre avait déposé à l'intérieur du pain, du vin et de la viande en quantité »

7. Renart trouve une autre armoire dans l'église.

« *Et Renars, qui molt set de frape,/ Garda devers l'autel saint Jaque,/ S'i a trové un amoire [...]. Maintenant l'a Renars ouverte,/ S'a dedens un rasoir trové/ Bien trenchant et bien afilé,/ Et un cisiaus et un bacin/ D'un bon laiton et cer et fin* », p. 399, XIII, v. 606-615.

« Et Renart, qui est très rusé, regarda du côté de l'autel de saint Jacques. Il y trouva une armoire [...] Renart l'a ouverte aussitôt et a trouvé dedans un rasoir bien tranchant, bien effilé, des ciseaux et bassin fait d'un laiton brillant et fin »

8. Renart est recherché.

« *Nule cose, bien le saciés,/ Que dans Renars n'i fust muciés./ Il n'i remest ne banc ne huce,/ Neïs desous une viés russe/ Dont on avoit le miel osté / L'ont quis mais ne l'ont pas trové.* », p. 437, XIV, v. 97-102.

« Tous les endroits où maître Renart aurait pu se cacher sont explorés, il faut le savoir, tous sans exception, sous les bancs et dans les huches, et même sous une vieille ruche dont on avait extrait le miel, mais leurs recherches ne donnent rien. »

9. Renart convainc le chat Tibert d'aller voler un paysan.

« *Tyebers, qui plus voieziex fu, / S'en est dedens entrez avant, / Puis dist : "Renars, se Diex t'avant, / Vien ça, si soulieue la huge : / De ait i a plainne une cruche.[...]" / Renars, ains va le huge ouvrir, [...] / Et Renars la huge soustient* », p. 387, XIV, v. 92-103.

« Tibert, qui était plus avisé, y a pénétré le premier ; puis il dit : "Renart - que Dieu t'accorde ses faveurs ! - viens ici, et soulève le couvercle de ce coffre : il y a une cruche pleine de lait [...]" Renart alors passe à l'action et va ouvrir le coffre [...] Pendant ce temps Renart maintient le coffre ouvert" »

10. Un prêtre se promène dans la plaine, une boîte d'hosties à la main.

« *Si vous conterons d'un provoire / Qui passoit de trever un plain. / Une boiste avoit en sa main, / Qui tote estoit d'obles plainne. / Li prestres passa a grant painne / Une soif que a passer ot. / La boiste, si comme il passoit / Li chiet si qu'il ne s'en perçut. / Renars, qui cele part corut, / Trueve la boiste, si la prent, / En son sain le met belement. [...] / La boiste ouebre, trové i a / Bien un cent d'oublees u plus* », p. 303, XIII, v. 343-358.

« Nous vous parlerons d'un prêtre qui traversait une plaine. Il tenait dans sa main une boîte pleine d'hosties. Le prêtre eut bien du mal à franchir une clôture qui se trouvait sur son chemin. Il ne s'aperçut pas qu'il avait perdu sa boîte en cette circonstance. Renart, qui courait de ce côté, la trouva

et l'emportant, la mettant soigneusement sur sa poitrine. [...] Il ouvre la boîte, et y trouve une bonne centaine d'hosties et même davantage »

## 15. *La couverture partagée*

Trad. Jean-Claude Aubailly, Librairie Générale française, 1987.  
(Éd. Anatole de Montaiglon, Librairie des bibliophiles, 1872)

Rédaction : 1200-1350

Action : 1200-1350

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : Fabliau

### Meubles

1. Un homme donne tous ses biens à son fils lorsque celui-ci se marie.

« *Au preudhomme si en avint / Que pour lui metre ricement / Li donna mueble et tenement ; / A son pooir tout en lui mist / Et de quanqu'il eut se demist* », t. 2, p. 2.

« Et le bonhomme, pour assurer à ce fils une existence aisée, lui donna meubles et argent. Il se démit à son profit de tout ce qu'il possédait », p. 16.

## 16. *Le paysan devenu médecin*

Trad. Jean-Claude Aubailly, Librairie Générale française, 1987.  
(Éd. Anatole de Montaiglon, Librairie des bibliophiles, 1872)

Rédaction : 1200-1350

Action : 1200-1350

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : Fabliau

### Assise

1. Le paysan, que le roi croit médecin, doit soigner la fille de ce dernier, qui a une arête coincée dans la gorge.

« *Et la pucele au feu s'assist / Seur .I. siege que l'en li mist ;* », t. 3, p. 158.

« La pucelle s'assit près du feu, sur son siège que l'on avait placé là », p. 92.

### Table

2. Le paysan bat sa femme après le repas dans l'espoir que personne ne vienne la séduire en son absence.

« *Et quant la table fut ostée, / De la paume qu'ot grant et lée, / Fiert si sa fame lez la face / Que des doiz i parut la trace* », t. 3, p. 158.

« Quand la table fut débarrassée, de la paume de la main qu'il avait grande et large, il frappa sa femme en pleine figure, y laissant la marque de ses doigts », p. 87.

## 17. *Le prêtre*

Trad. Jean-Claude Aubailly, Librairie Générale française, 1987.  
(Éd. Anatole de Montaiglon, Librairie des bibliophiles, 1872)

Rédaction : 1200-1350

Action : 1200-1350

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : Fabliau

### Rangement

1. Une femme mariée accepte la proposition salace d'un prêtre afin de payer les dettes de son mari parieur, mais fait croire à ce dernier que le prêtre veut la violer.

« Alors ils arrêtent là leurs propos et le moine, qui était fort impatient, fit le tour de l'église, renversant les troncs et mettant dans sa poche tout ce qu'il y trouvait. Puis il alla vers une arche et l'ouvrit : elle était pleine de deniers. [...] Le bourgeois ne perdit pas de temps : il entra dans sa chambre par une petite porte, armé d'un énorme gourdin. Le lit était grand et large ; il se dissimula dans un recoin entre le lit et le mur », p. 110.

## 18. *Le prévôt à l'aumusse*

Trad. Jean-Claude Aubailly, Librairie Générale française, 1987.  
(Éd. Anatole de Montaiglon, Librairie des bibliophiles, 1872)

Rédaction : 1200-1350

Action : 1200-1350

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : Fabliau

### Assise

1. Le prévôt est invité à la table d'un chevalier, où il est honoré en étant placé à côté d'un riche chevalier.

« *Li chevaliers fu vizious ; / Par tout prent garde de sa gent, / Et seoir fet moult richement / Grevais son provost au mengier, / Avoec .I. riche chevalier, / Par devant le filz Micleart* », p. 114.

« Le chevalier était un homme affable ; il prit soin de tous ses invités et, pour l'honorer, il fit asseoir son prévôt Gervais à table à côté d'un riche chevalier, en face du fils Micleart », p. 14.

## 19. *Les trois bossus*

Trad. Jean-Claude Aubailly, Librairie Générale française, 1987.  
(Éd. Anatole de Montaiglon, Librairie des bibliophiles, 1872)

Rédaction : 1200-1350

Action : 1200-1350

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : Picardie

Genre : Chanson de geste

### Rangement

1. Une jeune femme doit cacher les trois ménestrels bossus qu'elle écoutait chanter contre l'avis de son mari.

« *.I. chaaliz ot lez le fouier. / C'on soloit fère charrier ; / El chaaliz ot. III. escrins. / Que vous diroie ? c'est la fins, / En chascun a mis .I. boçu. / [...] / Les boçus en vout fère aler, / Qu'ele avoit repus ès escrins ; Mès toz .III. les trova estins, / Quant ele les escrins ouvri* », t. 1, p. 158.

« Près du foyer se trouver un châlit qu'on avait l'habitude d'y faire transporter ; sur le châlit se trouvaient trois grands coffres. Que vous dirais-je de plus ? Pour finir, la dame a fait entrer dans chacun un bossu. [...] Elle se précipita pour faire sortir les bossus qu'elle avait cachés dans les coffres. Mais lorsqu'elle ouvrit les coffres, elle les trouva tous les trois morts, étouffés », p. 101.

20. Courtebarbe, *Les trois aveugles de Compiègne*

Éd. et trad. Jean-Claude Aubailly, Librairie Générale française, 1987.

(Éd. Anatole de Montaiglon, Librairie des bibliophiles, 1872)

Rédaction : 1200-1350

Action : 1200-1350

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : fabliau

Couchage

1. Trois aveugles croyant être en possession d'un besant d'or s'offrent une chambre et un repas à l'auberge.

« *Ne cuidez pas qu'il lor anuit. / Ainsi jusqu'à la mienuit / Furet en solaz sanz dangier. / Li lit sont fet, si vont couchier / Jusqu'au demain qu'il fu bele eure ;* », t. 1, 70-92.

« Ne croyez pas qu'ils se soient ennuyés ; au contraire ; jusqu'au milieu de la nuit, ils menèrent grande liesse ! Puis, les lits étant faits, ils allèrent se coucher jusqu'au lendemain assez tard », p. 75.

21. Jean Marchant, *Miracles de Notre-Dame de Chartres*

Éd. Pierre Kunstmann, Université d'Ottawa, 1973.

Rédaction : 1252-1262

Action : 1000-1250

Ms : 1300-1400

Langue : ancien français

Origine géographique : France septentrionale

Genre : Miracles

Couchage

1. Démonstration du miracle.

« *Un de ses voisins de sa rue, / Qui ceste aventure ot seüe / Et la chose qui li avint, / O toute sa charreste vint / La ou cil en son lit gesoit / Qui la emore despleisoit, / Et li a fet tele bonté / Qu'en sa charreste l'a monté / Et tout droit a Chartres le porte* », p. 57, ch. II, v. 155-164.

2. Le miracle opère.

« *La dame lors s'esvanoï / Et cele qui moult s'esjoï / De sa santé et de sa joie / Remeint en son lit toute coie* », p. 59, ch. II, v. 230-234.

3. Une femme laisse sa fille à une nourrice qui ne supporte pas ses cris.

« *Une fame ot, en celle ville, / Qui avoit une soe fille / Petit enfant qui alestoit / Et en berçuel gesant estoit. / De cele fame avint ainsi / Que hors de sa meson essi / Por aler en un sien afere / Qu'el alloit ou avoit a fere. / Si ne cuida guieres tarder ; / Son enfant lessa a garder / A une garce genvre et nice, / Qu'il n'i avoit autre norrice. / L'enfant, ou bers, breist et cria ; / A a garce moult ennoia / Quant el oï crier et*

*breire, / Que ne la poët fere teire / N'el ne la poët apaier / Ne por hüer ne por bercier », p. 94, ch. VI, v. 19-36.*

4. Revenue de ses courses, la femme trouve sa fille morte.

*« Einsint dlente, ainsi marrie, / Entra la fame en son ostel. / Ou berz trova son enfant tel / Comme par devant vos devis », p. 96, ch. VI, v. 104-107.*

5. Une femme avait deux filles.

*« En celle ville ot une fame / Qui avoit deus filles petites, / Mes l'un de ces filles distes / Gesoit en un bers, petiteste, / Et l'autre estoit auques grandeste », p. 108, ch. IX, v. 12-16.*

6. Description du berceau et des draps.

*« Tout ert ars l'estrein dou berceul / Et li drap ars et li linceul / Que l'enfant ot entore ses naches / Mes d'arsure signes ne taches / Ou cors de l'enfant ne parurent », p. 110, ch. IX, v. 77-81.*

#### Assise

7. Une dame se réveille en pleine nuit et cherche le drap sur sa chaise.

*« Lors s'esveilla tote estormie, / De sa promesse remembrable / Qu'elle pensoit a feire estable, / Et mist sa main de sus sa chere / Et tasta avant et arriere [...] », p. 57, ch. II, v. 170-174.*

8. Une dame voit une étoile de mer assise sur la chaise.

*« Et la damoisele repaire / Erraument en l'esglise arriere / Et voit, seant en la chaire, / La vraie estoile de la mer / Qu'ele seut tant de cuer amer », p. 106, ch. XXIV, v. 69-72.*

#### Rangement

9. Description du trésor de la cathédrale de Chartres.

*« Par lonc tens a esté teü / Li livres, qui n'ert pas seü, / Ne li n'estoit pas en memoire, / Car il ert enclous en l'aumoire, / Ou tresor de l'iglise, a Chartres, / Ou il a moult lestres et chartres, / Previleges de seignories / Et livres de toutes clergies / Qui melz vallent qu'argent ne qu'or. / En une huche, en ce tresor, / Fu trové, par quaiers, li livres / Qu'en prise plus que d'or mil livres / Ne que richescs ne qu'avoir », p. 57, ch. III, v. 35-47.*

10. Un chevalier bénit ses chemises en les faisant toucher la sainte chasse de la cathédrale.

*« Souz la seinte chasse passa / Et fist ne sé quantes chemises / Qu'il avoit en ses cofres mises / A la seinte chasse touchier [...] », p. 163, ch. XXI, v. 27-32.*

11. Une dame offre une toile à l'autel de Notre-Dame. Placée dans un coffre qui prend feu, la toile survit.

*« La teille prist, si la ploia, / Qui estoit belle et deliée. / En un drapellet fu liee, / En un drap linge envelopee. / La fame de bonne pensee / La mist en une huche a pois, / Ou de feves ravoit grant pois / Et de robes et d'autres chouses / Qui en la huche erent enclouses. / Illeques la mist a garder, / Car onquores voleit tarder / A fere son pelerinage / Tant quel eust avenant veiage / Et u'el veüst et tens et leu / Quant la tōaille ert en la huche, / Deables, qui tot mal aluche, / Fist un feu sordre soudement / Et la meson d'esbracement / Et quaqu'esteit dedenz esprendre : / La huche en faumesche et en cendre / Fu mise et*

*quanqu'esteit dedenz, / Poiz et feves et vestemenz, / Trestout fu gasté par l'arsure* », p. 213-214, ch. XXVII, v. 24-47.

## 22. *Donnei des Amants*

Éd. et trad. Daniel Lacroix et Philippe Walter, Librairie Générale française, 1989.

Rédaction : 1100-1300

Action : 1100-1200

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : Cour d'Henri II Plantagenêt

Genre : Roman

### Couchage

1. Yseut se lamente de son amour pour Tristan et sort de son lit.

« *Del lit le rei Ysoud s'est mise ; / En un mantel forré de gris / Alee s'est, covert le vis, / E par les chevalers trespasce / Dunt ad leinz une grant masse ; / Asquans en l'eire, asquanz en liz* », p. 318, v. 66-72.

« Elle quitta le lit du roi et partit revêtue d'un mantel fourré de gris. Le visage dissimulé, elle échappa à la surveillance des chevaliers pourtant fort nombreux à ses côtés. Elle les trouva tous endormis, les uns par terre, les autres dans des lits »

### Assise

2. En sortant de sa chambre, Yseut remarque le nain Froncin qui la surveille et elle le gifle.

« *Li naim trebuche sur un banc : / La gule aveit pleine de sanc ; / Gient li crapouz et crie en halt, / Il chet e leve e pus tressalt* », p. 322, v. 165-168.

« Le nain tomba sur un banc. Il avait le visage en sang. Ce crapaud gémit et vociféra. Il tomba, se releva et bondit »

## 23. Robert de Boron, *Merlin*

Trad. Alexandre Micha, Flammarion, 1994.

(Éd. Bernard Cerquiglini, Union Générale d'Édition, 1981)

Rédaction : 1190-1200

Action : 1150-1200

Ms : 1210-1220

Langue : ancien français

Origine géographique : Franche-Comté

Genre : Roman

### Couchage

1. La mère de Merlin, bouleversée par le sort de ses sœurs, oublie de se signer et se place ainsi sans le savoir sous l'influence du diable.

« *Cele fu en sa cambre toute seule et se couça en son lit toute vestue et commença à plorer molt durement et a faire grant duel, et si en a molt grant ire en son cuer* », ch. 6, p. 84.

« Une fois dans sa chambre, toute seule, elle se mit au lit tout habillée et pleura amèrement, la mort dans l'âme », p. 34.



2. Un baron doute des capacités divinatoires de Merlin et tente de l'induire en erreur en se déguisant en malade.

« Sire, saciés que cis malades ne puet pas morir d'icest mal en son lit », p. 125

« Sire, le malade ici allongé ne mourra pas de cette maladie ni sur ce lit », ch. 41, p. 101.

3. Grâce à la magie de Merlin, Uter prend l'apparence du duc de Cornouailles et s'introduit à Tintagel en compagnie de Merlin et d'Ulfîn.

« Et vinrent ensi tot trois ens en le cambre la u Igerne estoit. Et tres dont que Igerne avoit oi dire que li dus estoit venus, si s'estoit coucie. Et quant Uter le vit gesir el lit si bele, si li remua tos li sans. Et Merlins et Ulfîns fisent lor segnr descauier au plus tost que il porent, et coucier », ch. 65, p. 173.

« Ils entrent tous les trois dans la chambre où reposait Igerne, déjà au lit. Sans perdre de temps, les deux complices font déchausser et mettre au lit leur maître », p. 139.

4. Uterpandragon, malade, se rend sur le champ de bataille en civière.

« Et li rois semont ses gens, et dist que il iroit combatre a ses anemis. Lors i aloa, et se fist porter en une biere. Et les encontrent, et se combatirent a aus, et les vainquirent par le confort a lor segnor, et e ocirent a grant plenté », ch. 79, p. 181.

« Le roi convoqua ses troupes et déclara qu'il marcherait contre ses ennemis. Il se fit porter sur un brancard à leur rencontre, il les affronta, ils se ruèrent contre lui et engagèrent le combat », p. 157.

### Rangement

5. Le diable pousse la grand-mère de Merlin au suicide.

« Et lors ala a le feme au preudome, par cui il avoit tout ce gaagnié, si le fist monter sor une huge en sen celer et metre une corde en son col et puis le bouta jus, si l'estrangla : et illuec fu trovée estranglée », ch. 2, p. 77.

« Il alla alors trouver la femme grâce à qui il avait marqué cet avantage et la poussa à monter sur une huche, dans son cellier. Il lui fit fixer une corde au plafond, passée à son cou, elle repoussa la huche et s'étrangla », p. 27.

### Table

6. Merlin raconte l'histoire de Joseph d'Arimathie et ordonne la construction de la Table Ronde à Uterpandragon.

« Et nostre Sire li manda que il fesist une table, el non de le çaine. Et li chevaliers avoit un aissel que il avoit mis sor cele table quant il l'aoit covert e blans dras tot fors devers lui. [...]. Sire, a cele table ot tos jors un liu vuit, qui senefie le liu u Judas sist a le çaine, quant il sot que nostre Sire le disoit po lui. Cil lius fu vuis en senefiance a le table au chevalier, tant que nostre Sire i asist un autre home por faire le conte des douze apostles. [...]. Et se vous me volés croire, vous establirés le tierce, el non de le Trinité. De ces trois tables senefie la Tritités trois », ch. 48, p. 159.

« Notre-Seigneur lui ordonna de construire une table, réplique de celle de la Cène et d'y déposer un vase qu'il possédait, après l'avoir recouverte d'une nappe blanche et de recouvrir de même le vase, sauf de son côté. [...] Qui aujourd'hui encore a le privilège de s'asseoir à cette table voit comblés tous ses désirs. Il y a à cette table une place vide qui marque l'endroit où Judas était assis à la Cène, lorsqu'il comprit que Notre-Seigneur faisait allusion à lui. [...]. La place vide à la table de Joseph

représente celle de la Cène. Les deux tables furent ainsi établies en parfaite analogie et N.-S. combla de grâce celui qui s'assiérait à la nouvelle table. [...]. Si vous m'en croyez, nous établirons la troisième table au nom de la Trinité », p. 115.

7. Merlin révèle l'ascendance royale d'Arthur.

« *Après cest affaire si commanda li rois que on fesist les tables tot maintenant drezier. Et on si fist, et s'asissent tot au mangier parmi le sale. Et furent molt ricement servi et orent mangié, si osterent li garçon et li serjant les tables* », p. 191.

« A la suite de cette révélation le roi ordonna de faire sur-le-champ dresser les tables ; cela fait, ils s'assirent pour le repas dans la salle, le service fut somptueux et ils eurent tout à souhait. Le repas terminé, les valets enlevèrent les tables, les barons se levèrent », p. 176.

24. Jean d'Arras, *Mélusine ou la noble histoire de Lusignan*

Éd. et trad. Jean-Jacques Vincensini, Librairie Générale française, 2003.

Rédaction : 1392-1394

Action : 1160-1200

Ms :

Langue : ancien français

Origine géographique : Cour de Jean de Berry

Genre : roman

Couchage

1. L'évêque bénit le lit nuptial de Raymondin et Mélusine.

« *En ce party demenerent Remondin au paveillon et fu couchiez assez brief, et lors vint ly evesque qui les avoit espousez, qui beney le lit. [...] Et vous parlera l'ystoire de Remondin et de la dame, comment ilz se gouvernerent et les paroles que ilz s'entredirent ou lit* », p. 205.

« Ils conduisirent alors Raymondin jusqu'au pavillon où il fut très vite couché. L'évêque qui les avait mariés vint alors bénir le lit. [...] Elle [l'histoire] parle en revanche de Raymondin et de la dame, de l'entretien qu'ils eurent au lit et des paroles qu'ils y échangèrent »

2. Raymondin est vexé par son frère qui pense que Mélusine le trompe le samedi.

« *Et prent son espee qui pendoit a son chevéz et la ceint, et s'en va ou lieu ou il savoit bien ue Melusigne s'en aloit tous les samedis* », p. 659.

« Il saisit son épée pendue au chevet de son lit, la passe à sa ceinture et vole vers l'endroit où il savait bien que Mélusine se retirait tous les samedis »

Assise

3. Raymondin et Olivier s'apprêtent à se battre pour déterminer l'héritage breton de Raymondin.

« *Et atant descendy Remondin aussi appertement que s'il feust tous desarméz et s'assist en sa chayere. [...] Oliviers jura après, moult laschement, et se rassist en sa chaiere* », p. 252.

« Raymondin descendit alors de sa monture, avec la légèreté de celui qui ne porte aucune arme, et prit place sur sa chaise. [...] Sans aucune conviction, Olivier jura à la suite de son père avant de se rasseoir sur sa chaise »

4. Antoine et le roi d'Alsace banquetent.

« *Anthoine fist mander le roy d'Ausaiz et le fist premierement seoir, et puis la pucelle et puis lui et Regnault, son frere, et après se assistrent quatre haulx barons du pay's et par la sale se assistrent comunement qui mieulx mieulx, chascun selon son degré* », p. 487.

« Antoine convia le roi d'Alsace et le fit s'asseoir en premier. Il plaça ensuite la jeune fille et Renaud, son frère, puis vinrent quatre des plus hauts barons du pays. Selon son rang, chacun trouva de son mieux une place »

Table

5. Raymondin rencontre Mélusine et ils banquetent dans la clairière.

« *Lors fut tout appareillié et laberent. Et s'assistrent entre Remondin et la dame a un moult riche days, et aval le paveillon avoit grant foison de tables drecies et moult de honnourables gens assiz* », p. 177.

« Tout fut installé en un instant et ils se lavèrent les mains. Raymondin et la dame prirent place de chaque côté d'une fastueuse table d'honneur. Au-dessous, dans le pavillon, on avait dressé quantité de tables autour desquelles avaient pris place des personnes de haut rang »

6. Raymondin, Mélusine et les invités de leurs noces banquetent dans la clairière.

« *Après ce que ilz orent disné et que les tables furent levees et graces dictes et que ot servi d'espices, pluseurs s'en alerent armer et monter. Et l'espousee et la contesse et sa fille et d'autres grans dames furent montees sur un hourdeiz richement paré de drap d'or et les autres dames sur pluseurs autres eschaffaux* », p. 200.

« Après le repas, on ôta les tables, on dit les actions de grâces avant de servir les épices et plusieurs hommes allèrent s'armer et se mettre à cheval. L'épouse, la comtesse, sa fille et d'autres dames de haut rang s'installèrent sur une estrade couverte d'un luxueux drap d'or, les autres dames prirent place sur des tribunes »

7. Mariage de Renaud et d'Églantine, fille du roi de Bohême.

« *Quant ilz orent disné, si furent les nappes ostees et ont lavé, et furent les tables levees et graces dictes* », p. 542.

« Après le déjeuner, les nappes furent ôtées et les convives allèrent se laver les mains. On put alors enlever les tables et chanter les actions de grâces »

8. Geoffroy et ses frères rendent visite à Antoine et Renaud au Luxembourg.

« *Les tables furent mises et le disner prêt, ilz laverent et s'assistrent a table et furent moult noblement serviz* », p. 756.

« On dressa les tables et, comme le déjeuner était prêt, ils se lavèrent les mains et prirent place devant un magnifique repas »

9. Le descendant du roi Guy d'Arménie passe l'épreuve du château de l'Épervier.

« *Et puis regarde d'autre part et voit la table mise et la nappe belle et blanche dessus et y voit moult de nobles méz* », p. 800.

« Portant ailleurs son regard, il vit la table mise, recouverte d'une nappe blanche de toute beauté et de plats très appétissants »

## 25. Rutebeuf, *Le testament de l'âne*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1249  
Action : 1250-1277  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

### Couchage

#### 1. Description du caractère de l'évêque.

« *L'evesque ert d'autre maniere, / Que covoitieux ne eschars n'iere, / Mais cortois et bien afaitiez, / Que, c'il fust jai bien deshaitiez / Et veïst preudome venir, / Nuns nel peüst el lit tenir ; [...]* », p. 31, v. 43-48.

« L'évêque était d'une autre trempe ; il n'était ni avare, ni envieux mais courtois et fort bien éduqué car, même alité et malade, il n'aurait pu rester au lit s'il avait reçu la visite d'un homme de bien »

## 26. Rutebeuf, *La vie de sainte Elysabel*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1264-1265  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

### Couchage

#### 1. Par vertu et déférence envers Dieu, Élisabeth de Hongrie dort devant son lit.

« *Sor .I. tapiz devant son lit / Dormoit souvent a grant delit / Par la grant plantei de prieres / Que Deux amoit et avoit chieres* », p. 672, v. 615-618.

« Elle dormait souvent avec grand plaisir / sur un tapis au pied de son lit / à cause de l'abondance de ses prières / qui plaisaient à Dieu »

#### 2. Élisabeth aide les pauvres et les malades.

« *Cil qui plus orent de confort / Mestier demorerent o soi ; / Mais cil n'orent ne faim ne soir, / Ansois furent a grant delit / Bien peü, et s'orent boen lit, / Bien aaisié trestout a point, / Lor piez laveiz et furent oint, / Que creveiz orent de mesaise* », p. 716, v. 1420-1427.

« Ceux qui avaient le plus besoin de réconfort, / restèrent avec elle ; / ceux-là n'eurent ni faim ni soif, / mais pour leur plus grand plaisir ils furent bien nourris et eurent un bon lit, / furent bien traités ; / leurs pieds tout crevassés / furent lavés et oints »

#### 3. Démonstration de la générosité d'Élisabeth envers les malades.

« *Les malades baignoit ces cors / Et les traisoit de lor liz fors, / Les baigniez reportoit ariere / Et les couchoit a bele chiere* », p. 724, v. 1551-1554.

« Elle baignait les malades, / les portait hors de leur lit, / rapportait ceux qui étaient baignés / et les recouchait avec le sourire »

## 27. Rutebeuf, *Le miracle du Sacristain*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1249  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

### Couchage

1. Description des qualités de la femme du chevalier.

« *N'estoit pas ces huis verrouilliés / Le soir quant hon doit habergier / La povre gent : n'est .I. bergier / Faisoit ele si tres biau lit / C'uns rois i geüst a delit* », p. 592, v. 78-82.

« Sa porte n'était pas verrouillée / le soir, à l'heure où l'on doit héberger / le pauvre : même à un berger / elle préparait un si beau lit / qu'un roi avec plaisir y eût dormi »

2. Le chevalier découvre sa femme qu'il ne connaît pas dans son lit.

« *Au lit s'en vient d'ireur empris* », p. 624, v. 632.

« Plein de colère il s'approche du lit »

## 28. Rutebeuf, *Le dit des cordeliers*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1249  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

### Couchage

1. Description des Cordeliers.

« *En la corde s'encordent cordee a trois cordons ; / A l'acorde s'acordent dont nos discordés sons ; / La discordance acordent des max que recordons ; / En lor lit se detordent por ce que nos tortons* », p. 52, v. 17-20.

« Ils s'encordent de la corde tressée de trois cordons ; / à eux l'accord, à nous la discorde du coeur ; / ils nous accordent d'être en discorde avec les péchés que nous avouons ; / dans leur lit ils se tordent à cause de nos torts »

## 29. Rutebeuf, *L'état du monde*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1249  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

## Rangement

1. Rutebeuf critique les chanoines trop avares.

« *Quant chascuns a chape forree / Et de deniers la grant borsee, / les plains coffres, la plaine huche, / N li chaut qui por Dieu le huche / Ne qui riens por Dieu li demande, / Quars Avarisce li commance, / Cui il est sers, a metre ensamble, / Et si fet il, si com moi samble* », p. 84, v. 59-66.

« Dès lors que chacun a une cape fourrée, / des deniers plein sa bourse, / ses coffres pleins, pleine sa huche, / peu lui chaut qui l'appelle pour l'amour de Dieu / ou pour l'amour de Dieu lui demande quelque chose, / car Avarice, dont il est esclave, / lui ordonne d'accumuler, / et c'est ce qu'il fait, à mon avis »

## 30. Rutebeuf, *Sur l'hypocrisie*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1257  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

### Rangement

1. Description de l'hypocrisie.

« *Car anemis ne prise gaires, / Qu'ele at bailliz, prevoz et maires / Et si at juges / Et de deniers plaines ces huges, / Si n'est citeiz ou n'ait refuges / A grant plantei* », p. 136, v. 27-30.

« Elle n'estime guère ses ennemis, / car elle a pour elle baillis, prévôts, maires, / elle a les juges / et des deniers plein ses coffres ; / il n'est pas de cité où elle n'ait des refuges / en quantité »

## 31. Rutebeuf, *Le dit des Jacobins*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1249  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

### Table

1. Rutebeuf critique les Jacobins.

« *Diviniteiz, qui est science esperitable, / Ont il tornei le dos, et s'en font connestable. / Chacuns cuide estre apostres quant il siet a la tauble, / Mais Diex pout ces apostres de vie plus metauble* », p. 240, v. 57-60.

« A la théologie, science toute spirituelle, / Ils ont tourné le dos, eux qui s'en prétendent les rois. / Chacun doit être apôtre quand il est assis à table, / Mais Dieu paît ses apôtres d'une vie plus convenable »

32. Rutebeuf, *Leçon sur Hypocrisie et Humilité*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1261  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

Rangement

1. À la cour où le bon droit n'a pas grande valeur.

« *Car sa droiture ert en son coffre, / Si fu pilliez en "roi, di c'offre" »*, p. 304, v. 143-144.

« Son bon droit était dans un coffre : / Il fut pillé au jeu de "qu'est-ce que tu m'offres ? »

Table

2. Rutebeuf et son hôte se mettent à table.

« *Ainsinc envoiames le jour / Tant qu'il fut tanz de table metre, / Car bien s'en savoit entremetre / Mes hostes de parleir a moi / Sans enquerre ne ce ne quoi* », p. 300, v. 84-88.

« Nous employâmes ainsi le jour / jusqu'à ce qu'il fût temps de dresser la table, / car mon hôte s'entendait / à me faire la conversation / sans me poser la moindre question »

33. Rutebeuf, *La complainte de Rutebeuf sur son oeil*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1262  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

Couchage

1. Rutebeuf se plaint, son œil droit est aveugle.

« *Ge me gisoie endementier / En l'autre lit, / Ou j'avoie pou de delit. / Onques mais moins ne m'abelit / Gesirs que lors, / Car j'en suis de mon avoir fors / Et s'en suis mehaigniez dou cors / Jusqu'au fenir* », p. 324, v. 99-106.

« Pendant ce temps j'étais couché, / dans l'autre lit, / où je ne m'amusais guère. / Jamais je n'ai eu moins de plaisir / qu'alors à être au lit, / car j'y ai perdu de l'argent / et j'en reste infirme / pour le restant de mes jours »

34. Rutebeuf, *La vie de sainte Marie l'Égyptienne*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1262  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

### Couchage

1. Vie de Marie l'Égyptienne.

« *Lasse s sent et travilliee ; / N'ot point de couche aparilliee / Ne draz de lin ne orillier : / A terre l'estut soumeillie* », p. 478, v. 393-396.

« Elle se sentait bien fatiguée ; / elle n'avait pas de lit bien fait, / avec des draps de lin, un oreiller : / il lui fallut dormir par terre »

2. Marie donne un message au père Zozimas à l'attention du père Jean.

« *Saches, en l'autre quarantainne / Avras, amis, une grant painne : / N'asouviras pas ton desir, / En ton lit t'estouvra gesir / Quant li autre s'en istront fors, / Car trop sera faible tes cors* », p. 508, v. 945-950.

« Sache qu'au prochain carême / tu auras, mon ami, une grande peine : / tu n'accompliras pas ton désir, / il te faudra rester dans ton lit / quand les autres partiront, / car tu seras trop affaibli »

### 35. Rutebeuf, *La voie d'Humilité*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1262  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

### Couchage

1. Description de l'allégorie de l'envie.

« *Ne sai s'ainz nuns la devisa, / Mais bien sai que pale vis a, / Car en lit ou ele se couche / N'a il ne chaelit ne couche, / Ainz gist en fiens et en ordure* », p. 362, v. 291-295.

« Je ne sais si nul vous l'a jamais détaillée, / mais je sais qu'elle a pâle le visage, / car le lit où elle se couche / n'a ni matelas ni châlit : / elle git dans la fiente et l'ordure »

### Ragement

2. Description de l'allégorie de l'avarice.

« *Enmi sa sale seur .I. coffre / Est assise mate et pencive : / Mieulz cemble estre morte que vive* », p. 356, v. 208-210.

« Au milieu de sa salle, sur un coffre, / elle est assise, triste et abattue : / elle a plus l'air d'être morte que vivante »

### 36. Rutebeuf, *Le dit de frère Denise le cordelier*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1262  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau



### Couchage

1. La dame recueille Denise et l'habille.

« *Ne la servi mie de lobes : / Un de ces plus beles robes / Devant son lit li aporta ;* », p. 436, v. 301-303.

« Elle ne s'est pas moquée d'elle : / elle lui apporta devant son lit / un de ses plus belles robes ; »

### Rangement

2. La dame menace frère Simon.

« *Lors a une grant huche overte / Por metre le frere dedens, / Et freres Simons tot adent / Leiz dame se crucefie* », p. 436, v. 268-271.

« Alors elle a ouvert un grand coffre / pour mettre le frère dedans, / Et frère Simon s'étend à plat ventre / devant la dame, bras en croix »

### Table

3. La dame découvre que frère Denis est en fait frère Denise.

« *Quant hon ot levee la table, / La dame, qui bien fu aprise, / Prist par la main frere Denize* », p. 430, v. 192-194.

« Quand on eût emporté la table, / la dame, qui était fort bien élevée, / prit par la main frère Denis »

## 37. Rutebeuf, *Le dit de l'Herberie*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1265  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

### Rangement

1. Message délivré par le biais de Rutebeuf.

« *Bele gent, je ne suis pas de ces povres prescheurs, ne de ces povres herbiers qui vnt par devant ces mostiers a ces povres chapes maucozues, qui portent boites et sachez, et si estendent un tapiz [...]* », p. 772, v. 1420-1427.

« Bonnes gens, je ne suis pas de ces pauvres prêcheurs ni de ces pauvres marchands de simples qui vont devant les églises avec leurs pauvres capes décousues en portant des boîtes et des sachets et qui étalent un tapis »

38. Rutebeuf, *Le débat du croisé et du décroisé*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1267  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

Couchage

1. Argumentaire du croisé.

« *Li mauvais desa demorront, / Que ja nuns boens n'i demorra. / Com vaches en lor liz morront : / Buer iert neiz qui delai morra* », p. 914, v. 211-212.

« Les lâches resteront de ce côté-ci : / aucun vaillant n'y restera. / Ils mourront dans leur lit  
comme des veaux : / heureux celui qui outre-mer mourra ! »

39. Rutebeuf, *La pauvreté de Rutebeuf*

Éd. et trad. Michel Zink, Librairie Générale française, 2001.

Rédaction : 1277  
Action : 1200-1300  
Ms : 1280-1500

Langue : ancien français  
Origine géographique : Île-de-France  
Genre : Fabliau

Couchage

1. Rutebeuf se plaint de sa condition.

« *Je touz de froit, de fain baaille, / Dont je suis mors et maubailliz. / Je suis sanz coutes et sanz liz, / N'a si povre jusqu'a Sanliz. / Sire, si ne sai quel part aille. / Mes costeiz connoit le pailliz, / Et liz de paille n'est pas liz, / Et mon lit n'a fors la paille* », p. 972, v. 25-32.

« Je tousse de froid, je bâille de faim, / je suis dans la détresse, à la mort. / Je n'ai ni couverture ni lit, / il n'est plus pauvre que moi d'ici à Senlis. / Sire, je ne sais où aller. / Mes côtes se frottent au paillis, / et lit de paille n'est pas lit, / et mon lit n'est fait que de paille »

40. *La bataille Loquifer*

Éd. et trad. Dominique Boutet, Librairie Générale française, 1996.

Rédaction : 1170  
Action :  
Ms : 1200-1300

Langue : ancien français  
Origine géographique : Picardie  
Genre : Chanson de geste

Assise

1. En Avalon, Rainouart s'est bien battu et a brisé la malédiction de Chapalu.

« *Artus li rois est contre lui levé ; / Molt l'annorent et puis si ont lavé* », p. 466, v. 3891-2892.

« Le roi Arthur se lève devant lui : / Tous lui font honneur, puis vont se laver les mains, [...] »

2. Rainouart entre de force dans un monastère.

« *En la caiere seoit l'abes Henris ; / De biaux mengiers devoit estre servis* », p. 508, v. 199-200.

« L'abbé Henri était assis dans la chaire ; / On allait lui servir des mets délicats »

#### 41. *Moniage Guillaume*

Éd. et trad. Dominique Boutet, Librairie Générale française, 1996.

Rédaction : 1170-1200

Action : 814-820

Ms : 1250-1350

Langue : ancien français

Origine géographique : Picardie

Genre : Chanson de geste

##### Couchage

1. Devenu ermite, Guillaume reçoit un hôte.

« *Andui s'en sont a l'histel repairiét, / Li quens li a son lit apareilliét / D'erbe fenée, de fuelle de ramier* », p. 586, v. 5035-5638.

« Tous deux sont revenus vers l'ermitage, / Où le comte lui a préparé un lit / de foin et de feuilles »

#### 42. *Aliscans*

Éd. et trad. Dominique Boutet, Librairie Générale française, 1996.

Rédaction : 1180-1190

Action : 814-820

Ms : 1250-1350

Langue : ancien français

Origine géographique : Picardie

Genre : Chanson de geste

##### Assise

1. Guillaume pénètre dans le palais impérial vêtu pauvrement. Lorsque personne ne le reconnaît, il s'emporte.

« *Voit le Guillames, forment fu irascus ; / Deseur .I. banc s'ala séoir tous mus* », p. 372, v. 2583-2384.

« Voyant cela, Guillaume redoubla de colère ; / Il alla s'asseoir sur un banc sans rien dire »

2. Aymeri et Hermengart, les parents de Guillaume et de la reine, arrivent au palais impérial.

« *El faudestuef ont Aimeri assis, / Dekoste lui l'eroi de Saint Denis. / Et la comtesse sist lés l'empéerris : / Ele ert sa fille, si com dist li escriis. / Li cevalier ont les sieges propres / Aval la sale, ainc n'i quisent tapis* », p. 374, v. 2610-2615.

« On fit asseoir Aymeri dans un fauteuil, / Aux côtés du roi de Saint-Denis. La comtesse, elle était près de l'impératrice : C'était sa fille, comme le dit le livre. / Les chevaliers se sont installés sur des sièges / Dans toute la salle, négligeant les tapis »

## Table

3. « *Grant fu la joie su el paleis plenier. / Li roi a fet sa grant table drecier, / Cele qui fut ovree a eschequier. / L'eve ont cornee a un corn menuier. / Quant on lavé cil baron chevalier, / Aval les tables sasissent au mengier* », v. 3371-3375.

« La joie fut grande au palais. / Le roi a fait dresser sa grande table, / Celle qui est décorée d'un échiquier /

## 43. Philippe de Rémi, *La Manekine*

Éd. et trad. Marie-Madeleine Castellani, Honoré Champion, 2012.

Rédaction : 1225-1250

Langue : ancien français

Action : 1200-1250

Origine géographique : Arras

Ms : 1300

Genre : Roman

### Couchage

1. Le roi d'Écosse se languit d'amour pour la Manekine.

« *Ainsi devise e adevine / Toutes les nuis dedens son lit ;* », p. 260, v. 1666-1667.

« C'est ainsi que, toutes les nuits, dans son lit, il faisait des plans et imaginait l'avenir ; »

2. La reine mère est furieuse que son fils le roi d'Écosse ait épousé la Manekine.

« *Li rois le manda au disner / Mais seur son lit s'ala cliner / Et dist quë ele n'iraj ja* », p. 282, v. 2053-2055

« Le roi l'invita au repas, mais elle alla s'allonger sur son lit en refusant d'y aller »

3. Le sénateur romain accueille la Manekine chez lui.

« *Ses lis apparilliés li fu / Se la firent aler dormir,[...]* », p. 462, v. 5286-5287.

« Son lit une fois prêt, elles la laissèrent dormir [...] »

4. Après leur réconciliation, le roi et la Manekine décident selon le conseil du sénateur de faire chambre à part pendant la Semaine Sainte.

« *Li rois et sa femme en .II. lis / Jurent toute cele semaine* », p. 540, v. 6676-6677.

« Durant toute cette semaine, le roi et sa femme couchèrent dans deux lits séparés »

5. Le roi et la Manekine partagent enfin le même lit.

« *Cele nuit jurent, ce me samble, / En un lit andui tout ensamble / Li bons rois d'Escoce et Joie / Qu'encore jeü n'i avoit mie, / S'avoit .VIII. jors qu'il l'ot trouvee ;* », p. 604-606, v. 7829-7833

« Cette nuit-là, j'en suis certain, le roi d'Ecosse et Joie couchèrent ensemble dans le même lit, ce qu'ils n'avaient pas fait depuis qu'il l'avait retrouvée, huit jours auparavant »

## Rangement

6. Un messenger est envoyé avec une lettre au roi pour lui annoncer la naissance de son fils.

« *Dedens la boiste li font metre / Puis li ont baillié des deniers / Plus qu'il ne li estoit mestiers* », p. 336, v. 3022-3024.

« [...] ils lui font porter [la lettre] dans une boîte ; ils lui ont donné des deniers plus qu'il n'était nécessaire »

7. La reine mère fouille dans les affaires du messenger.

« *Tant a c'a son lit est venue / Et ses garnimens tant remue / Quë ele a la boiste trouvee / En qui la lettre estoit posee* », p. 340, v. 3077-3080.

« [...] : venue près du lit du messenger, elle fouille ses affaires et finit par trouver la boîte où était la lettre, ce qui la remplit de joie »

8. La reine mère fait remettre une fausse lettre dans la boîte du messenger.

« *En la boiste la remet donques / Et en icel lieu reportee / L'a ou ele l'avoit trovee* », p. 342, v. 3224-3236.

« Elle la remet alors dans la boîte et la rapporte au lieu même où elle l'avait trouvée [...] »

9. La réponse du roi est placée dans la boîte.

« *Les lettres li rois li tendi / Et li messages les saisi, / Si les a mises en sa boiste / qu'il ne les brise ne ne froisse* », p. 354, v. 3327-3330.

« Le roi lui a tendu la lettre, que le messenger a prise et mise dans la boîte afin qu'elle ne soit ni déchirée ni froissée [...] »

10. La reine mère fait remettre une fausse réponse dans la boîte.

« *A son cavès les ont tost mises / Et dedens se boiste rassises* », p. 362, v. 3465-3466.

« Ils l'ont vite mise à son chevet et replacée dans sa boîte »

11. Le messenger raconte au roi comment la reine mère l'a enivré à deux reprises pour échanger les lettres.

« *De traïson tant me doutai / En ma boiste ma main boutai* », p. 414, v. 4423-4424.

« J'ai craint une trahison, j'ai fouillé ma boîte »

## Table

12. Au cours d'un repas, un baron décide que Joie ferait une bonne épouse pour son propre père.

« *Laiens estoit bele Joie, / Mainte dame en sa compaigni. / Al manier seoit la dansele* », p. 182, v. 297-299.

« La belle Joie se trouvait là, assise à table, en compagnie de maintes dames »

13. Préparation du repas fêtant le couronnement de la Manekine.

« *Biaus fu li apparillemens : / Tables i eut plus de .Vc. / Pour grans signeurs et pour barons / Dont je ne sai mie les nons / Ne du savoir n'est nus mestiers. [...] / De table en table a leur talent / S'assisent tuit communalment / Dames et chevaliers ensambles / Si qu'avoec aus vilains n'assamble* », p. 294, v. 1257-1282

« L'ordonnance était parfaite : il y avait plus de cinq cents tables pour les grands seigneurs et les barons - je ne connais pas leurs noms mais il n'est pas nécessaire de le savoir. [...] Tous s'assoient à une table ou une autre là où ils le désirent, dames et chevaliers ensemble sans qu'aucun rustre n'y soit mêlé »

14. Le roi d'Écosse arrive chez le sénateur romain.

« *En la sale entreent a itant / Ou les tavles estoit mises / Et deseur les hestaus assises* », p. 502, v. 5984-5986.

« Voici qu'ils entrent dans la grande salle où les tables avaient été installées sur des tréteaux »

15. Premier repas du roi d'Écosse chez le sénateur romain.

« *Li disners et li premiers més / Estoit ja sur les estavlies / Et les escueles drecies. / Se levent et puis ont seür. / Li rois le senateur seür / Fist delés lui et a sa table* », p. 504, v. 6038-6043.

« Pendant qu'ils parlaient, le dîner avait été préparé, le premier plat était déjà servi sur les tables et les assiettes étaient prêtes. Ils se lavent les mains puis vont s'asseoir pour le repas ; le roi installa le sénateur près de lui à sa table »

16. À la fin du repas chez le sénateur romain.

« *Quant les tables furent ostees [...]* », p. 536, v. 6607.

« Quand on eut enlevé les tables [...] »

17. Fin du repas avec le pape.

« *Quant les tavles furent hostees / Et il ourent lor mains lavees, / Se les mena esbanoier / L'apostoles en .I. vergier* », p. 598, v. 7693-7696.

« Quand on eut ôté les tables et qu'ils se furent lavé les mains, le pape les emmena se distraire dans un verger »

18. La reine et le roi d'Écosse sont conviés à se rendre en Arménie, pays de la mère de la reine.

« *Un jour seoient al mengier ; / Atant es vous un messagier ; / De son aler ne s'est tenus, / Devant c'a table est venus / Ou la roine pot veoir / Et lés li les .II. rois seoir* », p. 616, v. 8013-8018.

« Un jour, alors qu'ils était assis en train de manger, un messager arriva et il se dirigea vers la table où il pouvait voir qu'étaient installés la reine et les deux rois »

44. Robert d'Orbigny, *Le conte de Floire et Blanchefleur*

Éd. et trad. Jean-Luc Leclanche, Honoré Champion, 2003.

Rédaction : 1150  
Action : 1100-1150  
Ms : 1200-1300

Langue : ancien français  
Origine géographique : Tours  
Genre : Roman

Couchage

1. Dans une chambre, deux sœurs se racontent des histoires.

« *En cele cambre un lit avoit / qui de paile aornés estoit. / Molt par ert boins et ciers li pailles, / ains ne vint miudres de Tessaile. Li paile sert ovrés a flors, / d'indes tires bendes et ours* », p. 4, v. 37-40.

« Il y avait dans cette chambre un lit garni d'une étoffe si fine et si précieuse que la Thessalie n'en a jamais produit de plus belle. Elle était brodée de motifs floraux et décorée de bandes et de bordures en soie de Tyr bleu indigo »

2. La mère chrétienne s'occupe de Floire et Blanchefleur ensemble.

« *Ensamble en un lit les coucoit, / andeus paissoit et abrevoit* », p. 12, v. 193-194.

« Elle les couchait dans le même lit, les nourrissait et les faisait boire tous les deux ensemble »

3. Blanchefleur fait partie du harem de l'émir de Babylone qui possède des eunuques chargés des tâches ménagères.

« *Trois en a en cascun estage, / estre le maistre, le plus sage, / a cui cascuns des neuf apent, / par lui les servent humlement / et del mangier et del lit faire* », p. 96, v. 1911-1914.

« Il y a trois gardes à chaque étage, outre leur chef, le plus expérimenté, auquel sont soumis les neuf autres. Sous ses ordres, ils s'occupent docilement des repas des demoiselles et leur font leur lit »

Table

4. Arrivé à Babylone, Floire est hébergé par un marchand qui voit sa détresse.

« *Les napes fait oster des dois. / Tout se lievent ne mais k'aus trois* », p. 86, v. 1723-1724.

« Il fait ôter les nappes des tables. Tout le monde se lève, hormis eux trois »

45. Ibn Fadlân, *Voyage chez les Bulgares de la Volga*

Trad. Marius Canard, Sinbad, 1998.

Rédaction : 922-930  
Action : 921  
Ms : 1200-1300

Langue : arabe  
Origine géographique : Bagdad  
Genre : récit de voyage

## Couchage

### 1. Description des funérailles d'un chef Rus' en bordure de la Volga

« Quand arriva le jour où l'homme devait être incinéré et la fille avec lui, j'allai au fleuve sur lequel se trouvait son bateau. Je vis qu'on avait tiré le bateau sur la rive, qu'on avait planté quatre poteaux de bois *khadhank* et autre bois, et que, autour de ces poteaux, on avait disposé de grands échafaudages de bois. Ensuite, on tira le bateau jusqu'à ce qu'il fût placé sur cette construction de bois. Puis ils se mirent à aller et venir devant le bateau et à prononcer des paroles que je ne comprenais pas, alors que l'homme était encore dans sa tombe. Puis ils apportèrent un lit, le placèrent sur le bateau et le couvrirent de matelas et de coussins en brocart grec. Ensuite vint une vieille femme qu'ils appellent l'Ange de la Mort, et elle étendit sur le lit les garnitures ci-dessus mentionnées. C'est elle qui est chargée de coudre et d'arranger tout cela et c'est elle qui tue les filles-esclaves. Je vis que c'était une vieille luronne, corpulente, au visage sévère. Quand ils furent arrivés à la tombe du mort, ils enlevèrent la terre de dessus le bois, puis le bois lui-même, et ils en sortirent le mort enveloppé dans le vêtement dans lequel il était mort. Je vis qu'il avait noirci à cause du froid du pays. Ils avaient mis avec lui dans la tombe du *nabîdh*, des fruits et une pandore. Ils retirèrent tout cela. Le mort ne sentait pas mauvais et rien en lui n'avait changé sauf sa couleur. Ils lui mirent des pantalons, des chaussons, des bottes, une tunique et un caftan de brocart avec des boutons en or. Ils le coiffèrent d'un bonnet de brocart couvert de fourrure de martre. Puis ils le portèrent et le firent entrer dans le pavillon qui était sur le bateau, l'assirent sur le matelas et le soutinrent au moyen de coussins. Ils apportèrent ensuite du *nabîdh*, des fruits et des plantes odoriférantes qu'ils mirent avec lui. Puis ils apportèrent du pain, de la viande et des oignons qu'ils placèrent devant lui. Puis ils amenèrent un chien qu'ils coupèrent en deux et jetèrent à côté de lui, puis ils prirent deux chevaux, les firent courir jusqu'à ce qu'ils fussent en sueur, puis ils les coupèrent en morceaux à coups de sabre et jetèrent leur chair dans le bateau. Ils amenèrent ensuite deux vaches qu'ils coupèrent en morceaux également et qu'ils jetèrent aussi dans le bateau. Ensuite, ils apportèrent un coq et une poule, les tuèrent et les jetèrent dans le bateau. J'interrogeai l'interprète sur ce qu'elle avait fait. Il me répondit : "Elle a dit la première fois qu'ils la soulevèrent : Voilà que je vois mon père et ma mère. Elle a dit la seconde fois : Voilà que je vois tous mes parents morts assis. Et elle a dit la troisième fois : Voilà que je vois mon maître assis au Paradis et le paradis est beau et vert ; avec lui sont les hommes et les jeunes gens, il m'appelle. Emmenez-moi vers lui." Ils partirent avec elle vers le bateau ; elle se dépouilla de deux bracelets qu'elle avait sur elle et les donna tous deux à la vieille femme qui est appelée l'Ange de la Mort - c'est elle qui la tue -, puis elle se dépouilla des deux périsclérides qu'elle avait sur elle et les remit aux deux jeunes filles qui la servaient et étaient les filles de la femme appelée l'Ange de la Mort. Puis ils la firent monter sur le bateau. Puis les hommes vinrent avec des boucliers et des bâtons. On lui apporta une coupe de *nabîdh* ; elle fit entendre un chant en la prenant et la but. L'interprète me traduit qu'elle disait ainsi adieu à toutes ses compagnes. Puis on lui remit une autre coupe ; elle la prit et resta longtemps à chanter tandis que la vieille femme l'excitait à boire et la pressait d'entrer dans la tente dans laquelle se trouvait son maître. Je vis que la jeune fille avait l'esprit égaré ; elle voulut entrer dans le pavillon, mais elle mit la tête entre le pavillon et le bateau. Alors la vieille femme lui saisit la tête, la fit entrer dans le pavillon et entra avec elle. Les hommes se mirent à frapper avec les gourdins sur les boucliers afin qu'on n'entendît pas le bruit de ses cris, que les autres filles-esclaves ne fussent pas effrayées et ne cherchassent pas à éviter la mort avec leurs maîtres. Ensuite, six hommes entrèrent dans le pavillon et cohabitèrent tous, l'un après l'autre, avec la jeune fille. Ensuite, ils la couchèrent à côté de son maître. Deux saisirent ses pieds, deux autres ses mains ; la vieille, appelée Ange de la Mort, arriva, lui mit sur le cou une corde de façon que les deux extrémités divergeassent et la donna à deux hommes afin qu'ils tirassent sur la corde. Puis, elle approcha d'elle, tenant un poignard à large lame, et elle se mit à le lui enfoncer entre les côtes et à le retirer, tandis que les deux hommes l'étranglaient avec le corde, jusqu'à ce qu'elle fût morte», p. 77-84.



46. Moine de Conques, *Les miracles de Notre-Dame de Rocamadour*  
Éd. et trad. Edmon Albe, rééd. Jean Rocacher, Le Pérégrinateur, 1996.

Rédaction : 1150-1172  
Action : 1150-1172  
Ms : 1150-1172

Langue : ancien français  
Origine géographique : Conques  
Genre : Miracles

Rangement

1. Ebrard de Varez se rend à Bar et loge dans une hôtellerie.

« *Ebrardus de Varez, civis Lugdunensis, cum vasis aureis et argenteis aliaque quamplurima pecunia mantica reposita, ad nundinas Barri profectus est negociandi gratia. Cum ergo Barri descendisset ad hospitium, non satis caute manticam sub archa quadam, nulli committens, projecit, indeque mercatum et institores lustraturus exiit* », p. 152-153, l. I, ch. 42.

« Ebrard de Varez, citoyen de Lyon, s'en alla aux foires de Bar, ayant mis dans une sacoche pour ses affaires des vases d'or et d'argent et une grosse somme d'argent. Arrivé à Bar, il descendit dans une hôtellerie, jeta négligemment sa sacoche sous une armoire<sup>2</sup>, sans prévenir personne, et sortit pour se rendre au marché ».

2. Le prieur réprimande le bouvier qui n'effectue pas le pèlerinage promis une fois le mal passé.

« *Prior ad hec : « Redde igitur, inquit, clavem arche (habebat enim archam frumento plenam) ...* », p. 208-211, l. II, ch. 21.

« Rends-donc, dit le prieur, rends donc la clé de son coffre (arche)(le bouvier avait un coffre plein de froment) »

47. Liutprand de Crémone, *Première ambassade à Byzance (949)*  
Trad. Joël Schnapp, Anacharsis, 2004.

Rédaction : 949-972  
Action : 949  
Ms :

Langue : latin  
Origine géographique : Italie  
Genre : Récit de voyage

Assise

1. Liutprand arrive pour la première fois devant l'empereur Constantin, qui trône dans Grand'Salle.

« Le trône de l'empereur, quant à lui, était fait avec un tel art qu'il semblait tantôt humble, tantôt hors du commun, et sublime au premier coup d'oeil. Des lions d'une taille immense, de bois ou de bronze, je ne sais, en tout cas tout couverts d'or, semblaient monter la garde ; frappant le sol de leur queue, ils rugissaient, et dans leurs gueules ouvertes, on voyait bouger leurs langues », p. 36.

Table

2. Liutprand de Crémone assiste à un banquet qui l'impressionne.

« Il y a à côté de l'hippodrome, du côté nord, une demeure d'une beauté et d'une grandeur admirables, qu'on appelle *Decanneacubita*. Elle doit son nom non à la réalité des faits mais à des

---

<sup>2</sup> La traduction de « archa » devrait être « arche ».

causes apparentes : en grec, on dit "deka" pour dix en latin, "ennea" pour neuf et "cubita" signifie incliné ou courbé selon le mot "cubare" (coucher) ; cela vient du fait que lorsqu'on fête la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ, le jour de sa naissance charnelle, on y installe dix-neuf tables, devant lesquelles, au lieu de s'asseoir comme les autres jours, l'empereur tout comme ses convives se couchent pour banqueter. Ces jours-là, la nourriture est servie non dans des plats en argent mais seulement dans des plats en or », p. 38-39.

3. Liutprand assiste à la distribution d'argent faite par l'Empereur aux soldats et aux administrateurs lors de la fête des Rameaux.

« Sur une table de dix coudées de longueur et de quatre coudées de largeur, on disposa de petites cassettes qui contenaient les monnaies, selon ce qui était dû à chacun ; sur ces cassettes étaient inscrits les noms des destinataires », p. 40.

#### 48. Liutprand de Crémone, *Seconde ambassade à Byzance (969)*

Trad. Joël Schnapp, Anacharsis, 2004.

(<http://remacle.org>)

Rédaction : 969-972

Action : 969

Ms :

Langue : latin

Origine géographique : Italie

Genre : Récit de voyage

##### Assise

1. Liutprand est convié à la table de l'empereur Nicéphore mais n'est pas satisfait de la place qu'on lui attribue.

« *Hac eadem die convivam me sibi esse jussit. Non ratus autem me dignum esse cuiquam suorum praeponi procerum, quintus decimus ab eo absque gausape sedi; meorum nemo comitum, non dico solum mensae non assedit, sed neque domum, in qua conviva eram, vidit* »

« Le jour même il m'ordonna d'être son convive. Cependant, comme il ne pensait pas que je fusse digne d'être placé devant aucun des grands de son royaume, je m'assis à quinze places de lui sans même une nappe ; quant à mes compagnons, non seulement aucun d'entre eux ne prit part au banquet mais encore aucun d'entre eux ne vit même la maison où j'étais invité », p. 54.

2. Liutprand assiste à un banquet où son placement lui déplait à nouveau.

« *Cumque post naeniarum garrulitatem et missarum celebrationem ad mensam invitaremur, in citeriori mensae margine, quae erat sine latitudine longa, Bulgarorum nuntium, Ungarico more tonsum, aenea catena cinctum, et ut mens mihi suggerit, catechumenum, mihi praeponit; ad vestram plane, domini mei augusti, contumeliam. [...] Verum, domini mei, meam non considerans sed vestram injuriam, mensam reliqui* »

« Après un marmonnement de chants plaintifs et la célébration de la messe, nous fûmes invités au banquet. On me désigna une place tout au bout de la table, qui était longue sans être large, derrière l'ambassadeur des Bulgares, tonsuré selon l'usage hongrois, ceinturé d'une chaîne de bronze et, à ce que je crois, catéchumène, tout cela dans le but évident de vous insulter, ô mes seigneurs.[...]A la vérité, ô mes seigneurs, considérant non l'insulte qui m'était faite mais celle qui vous était faite, je quittai la table », p. 61.

3. Liutprand est convié à la table de Nicéphore mais n'est toujours pas satisfait.

« *Residentibus itaque nobis ad mensam sine latitudine longam, pallingi latitudine tectam, longitudine seminudam, ex Francis, quo nomine tam Latinos quam Teutones comprehendit, ludum habuit;* »

« Comme nous étions assis à une table longue sans être large, qu'un manteau aurait couvert dans sa largeur, mais aurait laissé nue sur sa longueur, il [Nicéphore] s'adonna à un jeu d'origine franque, terme par lequel il désignait tant les Latins que les Teutons », p. 71.

#### 49. Venance Fortunat, *Poèmes*

Trad. Charles Nisard, Firmin Didot et Cie, 1887

(Éd. Ernst Dümmler, MGH, 1881, livre IV, chapitre XI, p. 87)

Rédaction : 530-609

Action : 316-397

Ms :

Langue : latin

Origine géographique : France

Genre : Texte hagiographique

##### Rangement

1. Épitaphe de Victorien, abbé du monastère d'Asane.

« *Quisquis ab occasu properas huc, quisquis as ortu / munus in hoc tumulo quod venereris habes. / respice ditatum caelesti dote talentum, / cuius semper habet pectoris arca deum.* », Epitaphium Victoriani, abbatis de monasterio Asanae, v. 1-4.

« Qui que tu sois, voyageur venu de l'orient ou de l'occident, celui qui est couché dans ce tombeau a droit à tes hommages. Salue avec respect ce trésor des grâces divines, ce cœur qui fut une arche sainte où Dieu fut toujours présent. »

2. Épitaphe d'Attici.

« *Clarus ab antiquis, spes nobilitatis opimae, sufficiens propriis nulla rapina fuit, dogmata corde tenens plenus velut arca libellis, quisquis quod voluit fonte fluente bibit, consilio sapiens, animo pius, ore serenus, omnibus ut populis esset amore parens.* », Epitaphium Attici, v. 11-16.

« Il était très instruit de la religion; son esprit était comme une bibliothèque pleine de livres, et chacun venait librement puiser à cette source du savoir. »

#### 50. Venance Fortunat, *Vie de saint Martin*

Trad. Étienne-François Corpet, Panckoucke, 1840

(Éd. Ernst Dümmler, MGH, 1881, p. 293-370)

Rédaction : 530-609

Action : 316-397

Ms :

Langue : latin

Origine géographique : France

Genre : Texte hagiographique

## Rangement

1. Martin essaie de réanimer un pendu.

« *Lupicini demum celerans dum praeterit agrum, conperit, heu, famulum crudeli funere raptum, clidendo suum fera per suspendia collum, accessitque ubi sic male pendula praeda iacebat, expulit hinc cunctos, solus solita arma requirens. incubit super exanimis pallentia membra, et premit arca sacri hunc ne premat arca sepulchri.* », l. I, v. 179-185.

« Comme il traversait à la hâte les terres de Lupicinus, Martin apprit qu'une mort cruelle venait de ravir un serviteur, qui, dans un accès de désespoir sauvage, s'était étranglé et pendu. Il s'approche du lieu où gisait la malheureuse victime, il renvoie tout le monde, et, demeuré seul, il a recours à ses armes ordinaires. Il se couche sur ces membres pâles et inanimés : il serre le cadavre de son saint coffre pour l'empêcher d'être serré dans le coffre du sépulcre. »

## 51. Venance Fortunat, *La vie de sainte Radegonde*

Éd. Robert Favreau, Seuil, 1995.

Rédaction : 587-609

Action : 520-587

Ms :

Langue : latin

Origine géographique : France

Genre : Texte hagiographique

## Couchage

1. Radegonde fonde un hôpital pour femmes indigentes.

« *Ibi lectis culte compositis, congregatisque egenis feminis, ipsa eas lavat in termis, morborum curans putredines* », p. 64-65, ch. 4.

« Après avoir dressé des lits avec soin, et rassemblé des femmes indigentes, elle les lave elle-même dans des bains d'eau chaude, soignant les gangrènes de leurs maladies ».

2. Après avoir longuement prié sur le sol froid, Radegonde a du mal à se réchauffer.

« *Inde regressa cubiculum, vix tepescere poterat, vel foco vel lectulo* », p. 66-67, ch. 5.

« Revenue dans la chambre, c'était à peine si elle pouvait se réchauffer au foyer ou au lit ».

3. Radegonde guérit des malades.

« *Quotiens autem cognovisset decubantem in lectulo, portans poma peregrina, dulci simul pomo et calido reficiebat egrotum* », p. 84-85, ch. 20.

« Et chaque fois qu'elle avait appris que quelqu'un gisait au lit, elle lui apportait des fruits exotiques et restaurait le malade grâce à la douceur et à la chaleur du fruit ».

## Table

4. À table, Radegonde se délecte des légumes.

« *In mensa vero subocculite ne forte cognosceretur ab aliquo, ante se posito cum legumine ferculo, iner epulas regum more trium puerorum, faba vel lenticula delectabiliter vescebatur* », p. 66-67, ch. 4.

« A table, un peu en cachette, pour que par hasard quelqu'un ne l'apprît, un plat de légumes posé devant elle, au milieu des mets royaux, à l'exemple des trois enfants, elle se délectait de fèves et de lentilles ».

5. Le roi Clotaire s'impatiente de l'attitude pieuse de Radegonde.

« *Unde ora serotina dum ei nunciaretur tarde quod eam ad mensam rex quereret, circa res Dei dum magis satagebat rixas habebat a conjuge, ia ut vicibus princeps per munera satisfaceret, quod ei per linguam peccasset* », p. 70-71, ch.7.

« C'est pourquoi, à une heure avancée, lorsqu'on la prévenait tardivement que le roi la réclamait à sa table, alors qu'elle s'activait davantage à toutes les choses de Dieu, elle n'obtenait que disputes de son époux, à tel point que parfois le prince répara par des présents les péchés que sa langue avait commis à son égard », p. 66-67, ch.4.

6. Radegonde fait des offrandes à Dieu sur l'autel de l'église.

« *Mensam divine glorie, tot donis onerat per honorem* », p. 78-79, ch. 13.

« Elle charge de tant de dons la table de la divine gloire pour l'honorer »

7. Radegonde nourrit les pauvres.

« *Qua sibi renuntiante, parata mensa, missorium, coclearia, cultellos, cannas, potum, et calices, scola subsequente intromittebat furtim, quo se nemo perciperet* », p. 84-85, ch. 19.

« Une fois renseignée, la table préparée, plateau, cuillères, couteaux, brocs, boisson, coupes, elle s'introduisait en cachette dans la galerie voisine, pour que personne ne pût l'apercevoir ».

8. Radegonde lave les lépreux.

« *Deinde posita mensa ferens aquam calidam, facies lavabat, manus, ungues, et ulcera* », p. 86-87, ch. 19.

« Ensuite, quand la table était dressée, elle apportait de l'eau chaude, leur lavait la face, les mains, les ongles et les ulcères ».

52. Candide de Fulda, *Vie d'Aeigil*

Éd. Ernst Dümmler, MGH, 1884.

Rédaction : v. 840

Action : 750-822

Ms : 975

Langue : latin

Origine géographique : France

Genre : Texte hagiographique

Rangement

« *Ventus namque senex famosi nominis Aeigil / Cum sociis digno primum collectus honore / Fratibus a propriis altam defertur in aedem, / Christi martyr ubi compta requiescit in arca, / Quondam cum sociis telo sopitus acuto* », l. II, v. 86-87.

53. Milon de Saint-Amand, *Vie de saint Amand de Maastricht*

Éd. Ludovic Traube, MGH, 1896.

Rédaction : 845-855

Action : 584-579

Ms : 850-1125

Langue : vieil anglais

Origine géographique : Angleterre

Genre : Épopée anglo-saxonne

Couchage

1. « *In laicali habitu quos principis aula tenebat ; / Sed post sub pedibus sternentes labile saeculum / Ecclesias geminas stabiles rexere columnae : / Inclitus ille prior, sub cuius pontificatu / Floruit in titulis Rotomagus celsa beatis, / Compar et Eligius divinus munere lectus, / Quo Noviumus ut urbs vivente antistite fulsit, / Sic micat et tumulo multis virtutibus aucto.* », v. 283-290, p. 594-595.

54. Heiric d'Auxerre, *Vie de saint Germain*

Éd. Ludovic Traube, MGH, 1896.

Rédaction : 863-874

Action : 380-448

Ms :

Langue : vieil anglais

Origine géographique : Angleterre

Genre : Épopée anglo-saxonne

Couchage

1. « *Lectus erat quadri gracilis complexio ligni Flammarum exiviis cinerisque aspergine duri / Margine plena tenus, confectus iamque iacentis / Duruerat de mole cinis rigidique ferebat / Terga soli ; duraoe dederant stratoria saetae / Pertenui subiecta sago ; qua plurima cervix / Verticis excelsi superam consurgit ad arcem, / Nulla viri supposta caput res extulit unquam* », l. II, v. 113-120, p. 456.

55. Benzo d'Albe, *Sept livres pour l'empereur Henri IV*

Éd. Hans Seyffret, MGH, 1996.

Rédaction : 1085-1086

Action :

Ms :

Langue : vieil anglais

Origine géographique : Angleterre

Genre : Épopée anglo-saxonne

Rangement

1. « *Ex precepto quidem domine mee auguste debellaturus Heacum et Radamanthum | Romam veni ; ut breviter dicam, eos expuli ab arca Petri.* », ch. 10, p. 176-177.
2. « *Qui nemo mei memor in tantis laboribus, / Quibus Rome desudavi pro regis honoribus, / Quedam paucis explicabo, rex magne, sermonibus. / Bellum egi cum Prandello atque cum Badaculo, / Qui thesaurum sancti Petri ponebant in sacculo, / Eos expuli ab arca potitus pinnaculo.* », l. 5, incipio, p. 446-447.
3. « *Quod de arca tulit Petri eiusque altario, / Ut pugnaret contra regem, misit mercenario. / Sed sic fuit, ut qui aquam pinsat in mortario.* », l.6, p. 540.

## 56. *Beowulf*

Trad. André Crépin, Librairie Générale française, 2007.  
(<http://legacy.fordham.edu/>)

Rédaction : 680-1000  
Action : 500-600  
Ms : 900-1000

Langue : vieil anglais  
Origine géographique : Angleterre  
Genre : Épopée anglo-saxonne

### Couchage

1. Après le festin de bienvenu et avant le combat contre l'ogre Grendel, Beowulf et ses hommes se reposent.

« *Hylde hine þa heapodeor, hleorbolster onfeng / eorles andwlitan, ond hine ymb monig / snellic særin c selereste gebeah* », v. 68-690.

« Puis le héros s'étendit, l'oreiller reçut / le visage du preux, et nombre de ses compagnons, / marins alertes, occupèrent les lits de la grand-salle », p. 81.

2. Après le festin fêtant la mort de Grendel, la salle est débarrassée des tables et des bancs pour que les hommes de Beowulf puissent y dormir.

« *Bencþelu beredon; hit geondbræded wearð / beddum ond bolstrum. Beorscealca sum / fus ond fæg fletræste gebeag. / Setton him to heafdon hilderandas, / bordwudu beorhtan; þær on bence wæs / ofer æpelinges yþgesene / heaposteapa helm, hringed byrne, / þrecwudu þrymlic. Wæs þeaw hyra / þæt hie oft wæron an wig gearwe, / ge æt ham ge on herge, ge gehwæper þara, / efne swylce mæla swylce hira mandryhtne þearf gesælde;* », v. 1239-1250.

« Ils débarrassèrent les bancs, et leur surface fut recouverte / de literie et d'oreillers. L'un des participants, / qui y prit place, était promis à un proche trépas. / Les guerriers déposèrent à leur chevet leurs boucliers, / bois aux couleurs brillantes. A chaque banc / au-dessus du noble endormi on voyait / son heaume altier, sa cotte de maille, / son puissant épieu : ils avaient pour principe / de rester prêts à combattre, / qu'ils fussent chez eux ou en campagne, / pour toute circonstance où leur suzerain / aurait besoin d'eux. C'était un peuple solide », p. 117.

### Assise

3. Arrivée de Beowulf et ses hommes à la propriété de Hrothgar.

« *Setton særeþe side scyldas, / rondas regnhearde, wið þæs recedes weal, / bugon þa to bence [...]* », v. 324-327.

« Eprouvés par leur traversée / ils déposèrent leurs grands boucliers, / inentamables écus, contre le mur du bâtiment, / s'assirent sur le banc », p. 57.

4. Le garde ayant interrogé Beowulf va trouver Hrothgar.

« *Hwearf þa hrædlice þær Hroðgar sæt / eald ond anhar mid his eorla gedriht* », v. 356-357.

« Là-dessus il s'en alla trouver Hrothgar trônant / vieil et chenu entouré de sa suite », p. 59.

5. Description des lendemains d'attaque de Grendel.

« *ðonne wæs þeos medoheal on morgentid, / drihtsele dreorfah, þonne dæg lixte, / eal bencþelu blode bestymed, / heall heorudreore;* », v. 484-487.

« Puis au matin cette salle aux festins, notre salle seigneuriale / apparaissant, ensanglantée, sous les rayons du jour, / tous les bancs<sup>3</sup> éclaboussés de sang, / le palais, souillé. [...]», p. 67.

6. Beowulf et ses guerriers sont accueillis dans la salle principale.

« *þa wæs Geatmæcgum geador ætsomme / on beorsele benc gerymed;* », b. 490-492.

« Alors aux guerriers gauts ensemble groupés / dans la salle de la bière partagée on fit place sur un banc<sup>4</sup> ; / ils se hâtèrent d'aller s'y asseoir», p. 67.

7. La salle de Hrothgar tremble alors que Beowulf et Grendel combattent.

« *þær fram sylle abeag / medubenc monig, mine gefræge, / golde geregnad, þær þa graman wunnon.* [...] », v. 775-777.

« S'envolèrent en l'air, / selon mes sources, beaucoup de bancs de fête / ornés d'or, là où s'affrontèrent les adversaires», p. 87.

8. Description du festin se tenant à l'issue du combat victorieux de Beowulf contre Grendel.

« *Bugon þa to bence blædagande, / fylle gefægon;* », v. 1013-1014.

« Les gens de renom s'installèrent à leur banc / firent fête au banquet ; [...]», p. 103.

9. Beowulf et ses hommes sont récompensés de leur victoire sur Grendel.

« *Ne gefrægn ic freondlicor feower madmas / golde gegyrede gummanna fela / in ealobence oðrum gesellan*», v. 1027-1029.

« Je ne connais pas beaucoup d'hommes qui plus amicalement / offrirent quatre trésors tout couverts d'or / à son convive au rite de la bière », p. 103.

10. Beowulf et ses hommes sont récompensés de leur victoire sur Grendel.

« *ða gyt æghwylcum eorla drihten / þara þe mid Beowulfe brimlade teah / on þære medubence maþðum gesealde, / yrfelafe, ond þone ænne heht / golde forgyldan, þone ðe Grendel ær / mane acwealde,* [...] », v. 1050-1057.

« Les seigneur donna encore à tous ceux / qui accompagnèrent Beowulf sur la mer, / assis maintenant pour le rite de la bière, d'autres objets précieux / reliques ancestrales, et il ordonna de payer d'or / la perte du seul homme que Grendel / avait honteusement massacré.[...] », p. 105.

11. Description du festin à l'issue du combat victorieux de Beowulf contre Grendel.

« *þær wæs sang ond sweg samod ætgædere / fore Healfdenes hildewisan, / gomenwudu greted, gid oft wrecen, / ðonne healgamen Hroþgares scop / æfter medobence mænan scolde / be Finnes eaferum, ða hie se fær begeat, hæleð Healfdena, Hnæf Scyldinga, / in Freswæle feallan scolde* », v.1063-1070.

« S'élevèrent chant et musique ensemble réunis / offerts au meneur des troupes d'Healfdene / le jeu du plaisant bois de la lyre, maint récit rythmé / quand l'aède de Hrothgar, passant devant chaque banc, / fut appelé à réciter la pièce attendue de la salle » p. 107.

<sup>3</sup> Cette traduction de *bencþelu* par « bancs » est problématique. Le mot désigne l'estrade où sont installés en partie les bancs et les tables lors du festin et qui est dégagée par la suite afin d'accueillir la literie pour les guerriers invités. Cf. ch. 3 § 2.1.3.3, p. 158-159.

<sup>4</sup> Cf. *infra* 2.



12. Wealhtheow, l'épouse de Hrothgar, apporte la coupe de la victoire aux hommes de Beowulf.

« *Hwearf þa bi bence, þær hyre byre wæron, / Hreðric ond Hroðmund, ond hæleþa bearn, / giogoð ætgædere; þær se goda sæt, / Beowulf Geata, be þæm gebroðrum twæm* », v. 1188-1191.

« Elle se tourna ensuite vers le banc où étaient ses fils, / Hrethric et Hrothmund, et les fils des autres guerriers, / groupe de jeunes où se trouvait, près des deux frères, / le noble héros, Beowulf du peuple des Gauts », p. 113.

13. Description de la mort de Beowulf.

« *Wiglaf maðelode, Weohstanes sunu, / sec, sarigferð (seah on unleofe) : / “þæt, la, mæg secgan se ðe wyle soð specan / þæt se mondryhten se eow ða maðmas geaf, / eoredgeatwe, þe ge þær on standað, / þonne he on ealubence oft gesealde /healsittendum helm ond byrnan, /þeoden his þegnum, swylce he brydlicost /ower feor oððe neah findan meahte, / þæt he genunga guðgewædu /wraðe forwurpe, ða hyne wig beget;”* », v. 2862-2872.

« Wiglaf, fils de Wigstan, prit la parole, / écoeuré, l'âme triste, en regardant le groupe sans amitié : / “il est hélas possible à qui veut parler vrai / de dire que le suzerain qui vous donna ces précieuses armures, / dignes de cavaliers, que vous portez présentement, / quand au festin du clan il distribua à maintes reprises / aux convives de la grand-salle le heaume et la cote de mailles, / comme le fait un suzerain à ses vassaux, les plus robustes / qu'il put trouver sur place ou au loin, / que c'est en pure perte qu'il donna ces armures, / qu'il s'en défit pour son malheur. Quand il eut à se battre / le roi n'eut guère à se vanter / de ses compagnons d'armes” » p. 219.

## 57. *King Horn*

Trad. Cécile Lagane

(Éd. Ronald Herzman, Graham Drake, Eve Salisbury, Medieval Institute Publication, Michigan, 1997)

Rédaction : 1280-1300

Action : 1250-1300

Ms :

Langue : moyen anglais

Origine géographique : Angleterre du sud-est

Genre : Roman

### Couchage

1. Rymenhild fait asseoir Horn (en fait Athulf) sur son lit pour lui avouer ses sentiments.

« *Heo sette him on bedde* », v. 303.

« Elle le fit asseoir sur son lit »

2. Horn, connu en Irlande sous le nom de Cutberd, accepte le défi de l'armée païenne d'affronter un de leurs guerriers.

« *And Cutberd ros of bedde, / with armes he him shredde* », v. 845.

« Et Cutberd se leva de son lit, / et s'équipa »

3. Le messager de Rymenhild annonce à Horn l'intention du roi Modi de Reynes d'épouser Rymenhild.

« *A king hire wile wedde / And bringe to his bedde* », v. 955.

« Un roi veut l'épouser / et l'amener dans son lit »

4. Rymenhild, désespérée à l'annonce de la mort d'Horn tombe sur son lit où elle avait caché un couteau.

« *Heo feol on hire bedde, [...]* », v. 1206.

« Elle tomba sur son lit [...] »

#### Assise

5. Horn va trouver Rymenhild dans sa chambre afin de lui raconter ses exploits.

« *He saw Rymenild sitte / Also heo were of witte. / Heo sat on the sunne / With tieres al birunne* », v. 655-659.

« Il trouva Rymenhild assise / comme si elle avait perdu l'esprit. / Elle était assise à la fenêtre / le visage en pleurs ».

6. Horn interrompt le mariage de Rymenhild et son fiancé afin de montrer la tromperie dont le roi Aylmar a été victime.

« *Horn sat on chaere, / And bad hem alle ihere* », v. 1273.

« Horn s'assit sur une chaise, / et leur demanda tous de venir »

7. Horn et ses hommes, déguisés en musiciens, interrompent le mariage de Fikenhild et Rymenhild.

« *He sette him on the benche / His harpe for to clenche* », v. 1485.

« Il s'assit sur le banc / tenant sa harpe fermement »

#### Table

8. Rymenhild, amoureuse de Horn mais très timide, n'ose l'approcher.

« *Heo luvede so Horn child / That negh heo gan wexe wild: / For heo ne mighte at borde / With him speke no worde, / Ne noght in the halle / Among the knightes alle, / Ne nowhar in non othere stede* », v. 255-261.

« Elle aimait tellement Horn / Qu'elle agissait de manière inattendue : / Quand elle était à table / Elle ne lui adressait pas la parole / Ni lorsque dans la halle / il était avec les autres chevaliers / Ni à aucun moment »

9. Horn se prépare à partir à l'aventure afin de prouver sa valeur en tant que chevalier.

« *Leve at hire he nam, / And in to halle cam : / The knightes yeden to table, / And Horne yde to stable : / Thar he tok his gode fole, / Also black so eny cole* », v. 589-594.

« Horn se retira / Et alla dans la halle : / Les chevaliers allèrent à table / Et Horn alla aux écuries : / Là il prit sa monture / Aussi noire que du charbon »

10. Horn / Cutberd s'assoit à table avec le roi irlandais afin d'annoncer son intention relever seul le défi des païens.

« *Cutberd sat at borde / And sede these words* », v. 833-834.

« Cutberd s'assit à la table / Et dit ces mots »

11. Horn s'apprête à massacrer Fikenhilde et ses hommes.

« *He yede up to borde / With gode swerdes orde* », v. 1499-1500.

« Il alla à la table / Avec son épée fort aiguisée »

#### Textiles d'ameublement

12. Rymenhild fait asseoir Horn (le vrai) sur une peau.

« *Heo sette him on pelle* », v. 405.

« Elle le fit asseoir sur une peau »

58. Ulrich de Lichtenstein, *Frauendienst*

Trad. Cécile Lagane d'après l'édition anglaise John Wesley Thomas, Boydell Press, 2004.  
Éd. Karl Lachmann, Sanderschen Buchhandlung, 1841.

Rédaction : 1255

Action : 1226

Ms :

Langue : moyen haut-allemand

Origine géographique : Styrie

Genre : chanson de geste

#### Couchage

1.

« *Der bot schiet von mir sâzehant. / ich gie, dâ ch gerihte vant / mîn bette, dar an ich beleip, / biz daz der tac die naht vertreip* », v. 842-845.

« Le page partit comme il l'avait dit / J'allai trouver mon lit / et restai ainsi jusqu'à ce que le jour / parvint à chasser la nuit »

59. *Nibelungenlied - Chanson des Nibelungs*

Trad. Jean Amsler, Fayard, 1992.  
(<http://www.hs-augsburg.de>).

Rédaction : 1190-1200

Action : 400-600

Ms :

Langue : moyen haut-allemand

Origine géographique : Autriche

Genre : Épopée allemande

#### Couchage

1. Le nain Albrîch rassemble les Nibelungs au nom de Siegfried.

« *Si sprungen von dem bette vn- waren vil bereit tvsint sneller degene wrden wol gekleit si chomen da si fynden Sifriden stan da wart ein schone grvzen ein teil mit vorhten getan* », l. 8, st. 503.

« Ils bondirent hors des lits et furent bientôt prêts. Mille chevaliers prompts furent habillés. Ils allèrent où se trouvait Siegfried. Ce fut un beau salut par la voix et par le geste », p. 86.

2. Gunther et Siegfried mettent fin au repas afin de profiter de leurs nuits de noces respectives.

« *Ir ritterschaft die geste hiez man do ab lan der chvnic mit sime wibe ze bette wolde gan vor des sales stiegen die frowen schieden sich in zhten minnekliche als ich wol verwæne mich* », l. 10, st. 626.

« On pria les invités de délaisser leurs jeux chevaleresques ; le roi voulait aller au lit avec sa femme. Alors Kriemhild et Brunhild vinrent ensemble au pied des degrés de la salle ; il n'y avait encore d'ombre entre elles deux », p. 101.

3. Brunhild s'apprête à aller au lit lors de sa nuit de noces.

« *In sabenwizem hemedede si an ein bette gie do daht der ritter edele nv han ihz allez hie des ich ie da gerte in allen minen tagn si mvos im dvrch ir schone von grozen schulden wol behagn* », l. 10, st. 632.

« [Brunhild] alla au lit en fine chemise blanche ; alors le preux chevalier pensa : “A présent, j'ai ici tout ce que je désirais en tous les jours de ma vie”. Sa beauté devait le satisfaire en tous ses désirs », p. 102.

4. Gunther subit la force et la volonté de Brunhild pendant leur nuit de noces.

« *Do si daz gehorte zehant si in verlie wider an daz bette er zv der frowen gie er leite sich so verre daz er ir schone wat niht mohte gereichen des wolde ovch si do haben rat* », l. 10, st. 642.

« [Brunhild] le libéra sur l'heure. Comme elle le lui permet, il rejoignit la dame sur le lit, mais en se plaçant si loin qu'il ne touchait pas son beau vêtement. C'était ainsi qu'elle le voulait », p. 103.

5. Gunther fait entrer Siegfried dans sa chambre pour qu'il maîtrise Brunhild.

« *Div lieht verbarger schiere vnder die bettewat eines spils begunde des was do niht rat Sivrit der vil stanche vn– ovch div chone meit daz was do dem chunige beide lieb vn– leit* », l. 10, st. 655.

« [Gunther] cacha promptement les chandelles sous les rideaux de lit. Le jeu fut commencé (il n'y avait d'autre issue) entre Siegfried le très fort et la belle pucelle. Le roi en avait le cœur haut et bas tout ensemble », p. 106.

6. Siegfried se bat avec Brunhild pour la forcer à consommer son mariage avec Gunther.

« *Er gebarte sam ez wære Gunther der chunic rich er vmbesloz mit armen die magt lobelich si warfen vz dem bette dabi vf inen banch daz im sin hovbet lvote an eime scamel erchlanch* », l. 10, st. 688.

« [Siegfried] se comporta comme s'il était Gunther le roi puissant. Il prit dans ses bras l'honnête pucelle. Elle le jeta à bas du lit, tant qu'il vint donner contre un banc et que sa tête sonna contre un escabeau », p. 106.

7. Les envoyés de Gunther et Brunhild arrivent à Worms pour inviter Siegfried et Kriemhild à venir les voir.

« *Dem kunige vn– sime wibe wart zehant geseit in wærn chomen geste die trvgen solhiv chleit als man zen Burgonden do der site pflach Chriemh' spranch von dem bette daran si bi ir liebe lach* », l. 12, st. 740.

« A Siegfried et Kriemhild il fut bientôt dit que des chevaliers étaient arrivés qui portaient des vêtements comme c'était la mode chez les Burgondes ; elle sauta au bas du lit où elle se reposait », p. 116.

8. Kriemhild peine à accepter la mort de Siegfried.

« *Sin sarch der was bereitet vmben mitten tac / man hvb in von der bare da er vof lac / noch enwolde si den rechen lazen niht / begraben des mvsen al die lyte vil michel arebeite habn* », l. 17, st. 1050.

« Son cercueil fut prêt sur le midi. On le souleva de la civière où il était gisant. Mais la dame ne voulut pas l'ensevelir encore. Tout le monde en fut accablé d'une peine redoublée », p. 154.

9. Les Burgondes sont menés dans la salle où ils dormirent.

« *Do brahte man die geste in einen witen sal / dar inne si sit namen den totlichen val / da fynden si gerihet vil manigiv bette breit / in riet div kuneginne div aller groezisten leit* », l. 30, st. 1824.

« L'on conduisit les étrangers dans une vaste salle. Ils trouvèrent partout préparés de somptueux lits, longs et larges. Dame Kriemhild méditait de leur faire un mauvais parti », p. 250.

Assise

10. Brunhild accueille Gunther et ses guerriers à contre cœur.

« *Da mit giengen rechen vzer Islantdie Prvnhilde degene die trvgen swert enhant fvnf hundert oder mere daz was den gesten leit do stunden von dem sedele die helde chven vn gemeit* » l. 7, st. 418.

« Avec elles vinrent les guerriers d'Islande, les champions de Brunhild, l'épée à la main, cinq cents ou plus ; c'était ouvertement au mépris de leurs hôtes. Alors les hardis, fiers héros se levèrent de leurs sièges », p. 75.

11. Siegfried et Kriemhild sont accueillis en liesse à Worms.

« *Man seit ir wer da choeme mit Sivride in daz lant do <hiezen> si gesidele <rihten> alzehant dar zv er vnder chrone vor fyrsten solde gan do riten im engegene des kunich Sigemundes man* », l. 11, st. 706.

« On dit qui venait avec [Siegfried] dans le pays ; ils firent disposer des bancs là où il paraîtrait couronné devant ses amis ; alors les vassaux du roi Siegmund se portèrent à cheval à sa rencontre », p. 111.

12. Les Burgondes reçoivent le margrave Rüdégêr, messenger du roi hun Etzel.

« *Des grvzes si do danchten den helden vber al / mit dem hergesinde si giengen in den sal / da si den kunich fynden bi nmanigem chvnen man / der wirt do von dem sedele gie gegen Rvdegere dan. / [...] / Er braht in zv dem sedele da er selbe saz / den gesten hiez man schenchen mit willen tet man daz / mete den vil gvten vn– den besten win / den iemen uin den chvnde in dem lande al vmben Rin. / [...] / Do stvnt er von dem sedele mit allen sinen man / er sprach zv dem chunige lat mih vrloyp han / ze sagene solhiv mære dar vmbe ich bin gesant / von deme chunic Ezele her zv der Buregonden lant* », l. 20, st. 1185-1191.

« Ils remercièrent les champions de cet accueil amical. Ils entrèrent alors dans la salle avec leurs escortes. S'y trouvait le roi parmi nombre de vaillants vassaux. Le seigneur se leva de son siège. Ce fut fait selon les bonnes règles. [...] [II] le conduisit au banc [siège plutôt ?] que lui-même occupait. L'on fit servir à boire aux visiteurs (et avec générosité) de bon hydromel et du meilleur vin qu'on pût trouver dans le pays proche du Rhin. [...] Il se leva du banc, ainsi que tous ses hommes. Il dit

au roi : “Et cela peut se faire, qu'il me soit permis, prince, et je ne saurai remettre à plus tard la nouvelle que j'apporte ; je vous la dirai volontiers” », p. 171.

13. Rüdégêr se présente à Kriemhild afin de lui remettre le message du roi Etzel, qui veut l'épouser.

« *Man bat den herren sizzen vn– sine man / die zwene marcgraven sach man vor in stan / Gern vn– Ecgewarten daz schvof div kuniginne / die selben boten chunden nimmer baz gewirdet sin* », l. 20, st. 1227.

« On pria le seigneur et ses hommes de prendre un siège. A lui se présentèrent les deux margraves Eckewart et Gêre, les bons preux champions. Par égard pour la maîtresse de maison, ils n'avaient jamais l'air joyeux », p. 176.

14. Etzel et Kriemhild sont accueillis à la cour du margrave Rüdégêr.

« *Vil manic wætlichiv meit mit Chriemh' dannen da si sit gesaz vf riche gesidele* », l. 22, st. 1356-1357.

« Les héros invitèrent mainte belle fille à entrer en compagnie de la reine qui ensuite prit place sur de riches couvertures qui habillaient les sièges », p. 192.

15. Les Huns s'apprêtent à accueillir les Burgondes venus visiter Kriemhild.

« *Des chünigs amptleut die hiezzen vbir al / mir gesidel richten palas vnd sal / gen den lieben gesten die in da solden chomen / seit wart von dem chunige vil michel wunne benomen* », l. 24, st. 1505.

« Les intendants du roi firent disposer des sièges partout dans le palais et dans la salle à l'intention de ces chers étrangers qui devaient venir ; et par la suite ils firent que le roi revint grandement de sa bonne humeur », p. 210.

16. En se rendant à la cour d'Etzel, les Burgondes font étape à Bechelären, où Hagen demande comme cadeau le bouclier de Nuodung, que la margrave lui remet à contre cœur.

« *Div edel marcgravinne von ir sedele gie / bi dem schilt vezzil si den schilt gevie / do brahte si in Hagene si selbe mit ir hant / div gabe was mit eren en den rechen gewant* », l. 27, st. 1701.

« La noble margrave se leva de son siège, de ses blanches mains prit le bouclier ; la dame le tendit à Hagen ; il le prit. Ce don fut remis au champion pour lui faire honneur », p. 235.

17. Hagen et Dietrich arrivent à la cour du roi Etzel.

« *Si gesazen vor dem hvose gegen eime sal / der was <Chriemhilde> vf eine banch zetal* », l. 29, st. 1761.

« [Hagen et Dietrich] s'assirent devant la maison à la sortie d'une salle (c'était celle de Kriemhild), sur un banc en contrebas », p. 242.

18. Hagen refuse de se lever pour laisser passer Kriemhild et persuade Volkêr d'agir de la même manière.

« *Nv sten wir von dem sedele,*” sprach do der spileman, / “si ist ein kuniginne vn– lan si fvr gan / bieten ir die ere si ist ein edel wip / da mit ist ovch getivret an zvhten vnser beider lip.” / “Nein dvrch mine liebe”, sprach aber Hagene, / “so wolden lihte wænen dise degene / daz ihz dvrch vorhte tæte vn– solde ich hin gan / ine wil durch ir deheinen nimmer von dem sedel stan [...] Volker der vil chvne zoch naher vf der banch / einen videlbogen <starchen> michel vn– lanch / gelich eime starpfen swerte vil lieht vn– breit / do sazen vnervorhten die zwene degene gemeit./ Nv dvhten sich so here die zwene chvne man / daz si niht enwolden von dem sedele stan », l. 29, st. 1780-1786.

« “Levons-nous donc de nos sièges! ” dit le jongleur, “c'est une reine, et laissons-la passer : Rendons-lui les honneurs ! C'est une noble femme. C'est aussi un honneur pour nous. ”. “Non, pour l'amour de moi”, riposta Hagen. “Ces soudards iraient à tort s'imaginer que je le fais par crainte si j'allais saluer. Il n'en est pas un seul pour qui je me lèverais de mon siège” [...] Volkêr promptement tira contre lui sur le banc un archet solide, lourd et long, ayant l'air d'une épée affûtée et large. Puis, sans peur, les deux guerriers restèrent assis, Car les deux hardis compagnons se sentaient si huppés qu'ils n'auraient par crainte de personne voulu se lever de leur siège », p. 244-245.

19. Etzel accueille Gunther à sa cour.

« *Do der vogt von Rine in den palas gie / Ezele der riche daz niht langer lie / er sprach von sime sedele als er si chomen sach / ein grvoz so rehte schone von kunige nie mer geschach / [...] / vn- brahte si zem sedele da er selbe saz / [...]* », l. 29, st. 1808-1812.

« Quand le bailli du Rhin entra dans le palais, Etzel le puissant ne tarda plus. Il se leva promptement de son siège quand il le vit venir. Jamais roi ne fit un aussi beau salut de bienvenue. [...] [Étzel] les mena au banc où lui-même prit place », p. 248.

### Rangement

20. Ute prépare sa fille Kriemhild au festin donné en l'honneur de Siegfried.

« *Do wart vz den chisten gesuchet gvot gewant swaz man in der valde der liechten wæte vant porten vn- povge des was in vil bereit sich ziert minnekliche vil manich wætlichiv meit* », l. 5, st. 476.

« Alors on tira des coffres les vêtements précieux, tant qu'on en trouva dans leurs housses ; les anneaux et les rubans étaient en abondance. Mainte élégante jeune fille prit soin de s'en parer », p. 58.

21. Brunhild, désespérée que Gunther distribue ses trésors avec trop de générosité, demande à gérer elle-même ce qui sera distribué.

« *Nein dvrch mine liebe sprach daz magedin ich wil mit mir hinnen <fveren> zweinzich schrin von golde vn- ovch siden daz gebn sol min hant so wir chomen vber in daz Gvntheres lant* », l. 8, st. 520.

« “Mais, pour l'amour de moi”, dit la reine, “laissez-moi remplir d'or et de soie vingt coffres de voyage ; j'en ferai de ma main largesse quand nous serons arrivés au pays de Gunther” », p. 88.

22. Kriemhild se prépare à accueillir Brunhild à la cour burgonde.

« *Do sprach div schone Chriemhilt ir miniv mægedin di an dem antpfange mir mir wellen sin die svochen vz den chisten div aller besten chleit di si mvgen vinden daz si den frowen ovch geseit* », l. 9, st. 568.

« Alors la belle Kriemhild parla : “Vous, mes filles, si vous voulez être avec moi lors de l'accueil, il faut tirer des coffres vos plus belles robes ; c'est ainsi que nos hôtes nous feront compliment et honneur” », p. 94.

23. Siegfried et Kriemhild préparent leur départ du pays burgonde pour Worms.

« *Vil der leitschrine man schicte zv den wegen do reit mit sinen frivndin Sivrit der degem vn- ovch div kuniginne vf hoher frevden wan ir frevde mvse leider mit grozem iamer sit zergan* », l. 13, st. 779.

« Nombre de coffres furent préparés pour la route. Alors avec ses amis, Siegfried le guerrier et aussi la reine partirent chercher un temps heureux. Par la suite, il advint pour tous grand' douleur », p. 121.

24. Étape des Burgondes chez le margrave Rüdégêr lors de leur voyage chez Etzel et Kriemhild.

« *Ob si da vor getrvgen deheiniv richen chleit / der wart in zv der verte vil manigez nv bereit / wande in von dem chunige so vil gesaget wart / si slvzzen vf die kisten die ê stunden wol bespart* », l. 20, st. 1269.

« Bien qu'elles eussent auparavant certains riches vêtements, on en fit alors bien d'autres pour le voyage, tant on leur avait parlé du roi [Etzel]. Elles ouvrirent les coffres qu'on avait tenus en réserve jusque-là », p. 181.

Table

25. Description du banquet de mariage de Gunther et Brunhild.

« *Gerihet wart gesidele der chunic wolde gan ze tische mit den gesten do sach man bi im stan die schonen Prvnhilden chrone si do trvoch in des <chvniges> lande div was spæhe vn– rich genvoch. Vil manic hergesidele mit gvoten taveln breit vol spise wart gesezzet als vns daz ist geseit des si haben solden wie wenich des gebrast do sach man bi dem kunige vil manigen herlichen gast* », l. 10, st. 604-605.

« Le cantonnement fut fait ; le roi voulu passer à table avec ses invités ; l'on vit auprès de lui la belle Brunhild : elle portait la couronne au pays du roi, son pouvoir était fort grand. Maints buffets étaient mis avec de bonnes, larges tables garnies de nourriture, selon qu'il nous est dit. Parmi ce qu'ils devaient avoir, combien peu manquait : On vit alors chez le roi maint hôte superbe », p. 99.

26. Les chevalier quittent la table afin d'aller tournoyer.

« *Swaz ir der chunic sagete si hete trvbin mvot do gahete von den tisschen vil manic ritter gvot ir byhurt wart so herte daz al div byrch erdoz den wirt do bi den gesten da ze wesene verdroz* », l. 10, st. 624.

« Quoi que lui dît le roi, elle demeurait troublée. A ce moment maint chevalier prud'homme quitta promptement la table pour le tournoi qui fut si dur que le château en retentit. Le souverain, parmi ses hôtes se rembrunit fort », p. 101.

27. Les Burgondes fêtent l'arrivée de Siegfried et Kriemhild lors de leur visite.

« *Man dient in friuntliche vn– ane allen haz der wirt do ze tische mit sinnen gesten saz do mvse sizzen Sivrit als er ê het getan mit im gie ze tische vil manic wætlicher man* », l. 13, st. 802.

« On les servit en amis et sans trace d'hostilité. Le maître des lieux fut à table avec ses hôtes. On fit place à Siegfried là même où il avait été naguère. Maint superbe vassal prit place à ses côtés », p. 124.

28. Le Hun Bloedelîn vient chercher querelle à Dancwart à propos de l'assassinat de Siegfried.

« *Die> Bloedelines rechen die warn alle gar / mit tusent <halspergen> hvben si sich dar / da Dancwart mit den knehten ob den tischen saz / do hvop sich vnder degenen mort vn– nitlicher haz / Also der herre Bloedel fver die tische gie / Dancwart der marschalch in gvetlich enpfie* », l. 32, st. 1921-1922.

« Les champions de Bloedelîn étaient tous prêts. Ils partirent au nombre de mille hauberts ; Dancwart était à table avec les valets d'armes. Entre héros s'éleva la plus grande mêlée. Quand



messire Bloedelîn vint parmi les tables, Danwart le maréchal l'accueillit avec empressement », p. 262.

29. Après avoir décapité Ortlieb, le fils de Kriemhild et Etzel, Hagen décapite le gouverneur de l'enfant d'un coup de fouet.

« *Ovch slvoger den magetzogen einen swinden slac / mit beiden sinen handen der Ortliebes pflac / daz im daz hovbet schiere vor tischen nider lac* », l. 33, st. 1961.

« Ensuite, il porta au gouverneur qui avait la charge de l'enfant un coup fouetté des deux mains ; la tête roula devant la table par terre », p. 267.

## 60. Wolfram d'Eschenbach, *Parzival*

Trad. Danielle Buschinger et Jean-Marc Pastré, Honoré Champion, 2010.  
(<http://www.hs-augsburg.de>)

Rédaction : 1200-1225

Action : 1100-1125

Ms : 1230-1400

Langue : moyen haut-allemand

Origine géographique : Bavière

Genre : Roman

### Couchage

1. La maisonnée de Gahmuret prépare la salle pour la nuit.

« *Man bette dem helde sîn: / [...] / des gastes junchêrren, / der bette alumbe dez sîne lac, / ir houbet dran, wand er des pflac* », l. 1, ch. 35.

« On prépara aussitôt le lit pour notre héros.[...] Les lits des pages de Gahmuret étaient dressés tout à l'entour du sien, et leur tête était tournée, selon son habitude, de son côté », p. 185.

2. Chez Gurnemanz de Graharz.

« *Dô gebôt der fürste mære / daz ein bat bereite wære / reht umbe den mitten morgens tac / zende am teppich, da er dâ lac. / daz muose des morgens alsô sîn* », l. 3, ch. 166.

« L'auguste prince commanda qu'on préparât un bain, tard dans la matinée, devant le tapis sur lequel était dressé son lit. Il devait en être ainsi le matin », p. 278.

3. Après avoir sauvé un peuple de la famine, Parzival gagne un peu de repos.

« *Dem gaste man dô betten hiez / sanfte, des ich waenen wil. / [...] / dô gienc der junge wol gevar / an ein bette rîche / gehêrt küneclîche, / niht nâch armüete kûr : / ein teppich was geleit derfür* », l. 4, ch. 191.

« On donna l'ordre de préparer pour l'étranger un lit, moelleux à ce que je veux croire. [...] Le beau jeune homme gagna un lit somptueux, décoré vraiment royalement et qui ne devait rien à la pauvreté : il y avait devant un tapis », p. 296.

4. Description de la salle du Roi Pêcheur.

« *Hundert pette er ligen vant / (daz schuofen dies dâ pflâgen) : / hundert kulter drûffe lâgen. / Ie vier gesellen sundersiz, / da enzwischen was ein underviz. / derfür ein teppech sinewel, / fil li roy Frimutel / mohte wol geleisten daz. / eins dinges man dâ niht vergaz : / sine hete niht betûret, / mit marmel was gemûret / drî vierekke fîwerrame : / dar ûffe was des fîwers name, / holz hiez lign alôê. / sô grôziu fîwer sît ich ê / sach niemen hie ze Wildeberc : / jenz wâren kostenlîchiu werc. / der wirt sich selben setzen bat*

/ *gein der mitteln fîwerstat / ûf ein spanbette. / ez was worden wette / zwischen im und der vröude : / er lebte niht wan tōude* », l. 5, ch. 229-230.

« Dans la salle, Parzival vit cent couches dressées là par ceux à qui incombait cette charge : elles étaient recouvertes de coutepointes. Sur chacune des couches quatre compagnons pouvaient prendre place. Entre les sièges il y avait un intervalle, devant eux des tapis ronds. Le fils du roi Frimuel pouvait bien se payer cela ! Et il y avait là encore quelque chose qu'on n'avait pas oublié : on n'avait pas trouvé trop cher de bâtir trois cheminées carrées en marbre : le bois qui y brûlait s'appelait du bois d'aloès. On ne vit jamais ici à Wildenberg, ni auparavant ni depuis ce jour, brûler de si grands feux. C'était là des feux de grand prix. Juste en face du foyer central le maître du château s'était fait asseoir sur un lit de sangles. Il avait mis sa joie en gage : il vivait à l'agonie », p. 322.

5. Après le dîner, Parzival rencontre le Roi Pêcheur.

« *Dies pflügen, die griffenz an, / si truognz gerüste widen dan. / [...] / Parzivâl in blicte nâch. / an eime spanbette er sach / in einer kemenâten, / ê si nâch in zuo getâten, / den aller schoensten alten man / des er künde ie gewan* », l. 5, ch. 240.

« Ceux à qui incombait cette charge se mirent à emporter les tables hors de la salle. [les dames emportent le Graal] Parzival les suivit du regard. Avant qu'elles eussent fermé la porte derrière elles, il aperçut dans la chambre voisine, sur un lit de sangles, le plus beau vieillard qui lui fût jamais donné de voir », p. 329.

6. Description de la chambre préparée pour Parzival chez le Roi Pêcheur.

« *Diu was alsô gehêret / mit einem bette gêret, / daz mich mîn armuot immer müet, / sîr d'erde alsölhe rîchheit blüet. / Dem bette armuot was tiur. / alser glohte in einme fiur, / lac drûffe ein pfelle lieht gemâl. / die ritter bat dô Parzivâl / wider varen an ir gemach, / do'r dâ niht mër bette sach. / mit urloube se fuoren dan. / hie hebt sich ander dienst an* », l. 5, ch. 242-243.

« Cette chambre était si somptueuse et parée d'un lit si magnifique que devant tant de richesses qui fleurissent sur terre, je ressens cruellement ma pauvreté. La pauvreté était étrangère à ce lit. Une couverture de soie aux couleurs lumineuses, flamboyant comme le feu, le recouvrait. Quand Parzival n'aperçut qu'un seul lit, il pria les chevaliers de se retirer eux aussi dans leur chambre. Ils prirent congé et s'en allèrent », p. 331.

7. Gauvain découvre le lit de la Merveille.

« *Er gienc zer kemenâten in. / der was ir estrîches schîn / lûter, haele, als ein glas, / dâ Lit marveile was, / daz bette von dem wunder. / vier schîben liefen drunder, / von rubbîn lieht sinewel, / daz der wint wart nie sô snel : / dâ wârn die stollen ûf geklobn* », l. 11, ch. 566.

« Il entra dans la chambre. Le pavé en était clair, lisse, comme du verre : c'est là que se dressait le Lit marveile, le lit de la merveille. Il y avait dessous quatre roues taillées dans un éclatant rubis, si rondes qu'elles tournaient plus vite que le vent : c'est à ces roues que les pieds du lit étaient ajustés », p. 558.

8. Feirefis et Parzival sont accueillis par Gauvain à la cour du roi Arthur.

« *Matraze dicke und lanc, / der wart ein wîter umbevanc. / kultern maneger künne / von palmât niht ze dünne / wurden dô der matraze dach. / tiwer pfell man drûf gestepet sach, / beidiu lanc unde breit. / diu Clischores rîcheit / wart dâ ze schouwen fûr getragen. / dô sluoc man ûf (sus hôrt ich sagen) / von pfell vier ruclachen mit rîlichen sachen, / gein ein ander viersîte ; / darunde senfte plumîte, / mit kultern*

*verdecket, / ruclachen drüber gesteckt. / der rinc begreif sô wît ein velt, / dâ waern gestanden shs gezelt / âne gedreng der snüere* », l. 15, ch., 760.

« On fit un large cercle avec des matelas épais et longs. Toutes sortes de coutes faites d'une soie de palmat assez épaisse servirent à couvrir les matelas. On voyait piquées dessus de riches étoffes, longues et larges. On avait apporté, pour les montrer, les trésors de Clinschor. A ce qu'on m'a dit, on tendit ensuite, disposé face à face sur les quatre côtés, quatre étoffes luxueuses en guise de dossiers : on mit dessous de moelleux coussins enveloppés dans les coutepointes, et l'on fixa dessus l'étoffe des dossiers. Le cercle entourait un espace si vaste qu'on aurait pu y faire entrer six tentes sans en emmêler les cordes », p. 687.

#### 9. Description du lit de la Merveille.

*« Ame spanbette die stollen sîn / wâren vipperhornîn. / durch ruowen fürz gelüppe / von wûrzen manec gestüppe / was ûf den kultern gesæt. / gestepet unde niht genæt / was dâ er ûfe lente, / pfell von Nourîente, / unt palmât was sîn matraz. / sîn spanbette was noch paz / gehêrt mit edelen steinen, / unt anders enkeinen. / daz spanbette zôch zein ander / strangen von salamander: / daz wârn undr im diu ricseil. / er hete an freuden kranken teil. / ez was rîche an allen sîten: / niemen darf des strîten / daz er bezzerz ie gesæhe. / ez was tiwer unde wæhe / von der edeln steine geslehte. / die hært hie nennen rehte* », l. 16, ch. 790.

« Les montants de lit de sangles étaient en corne de vipère. Pour dissiper l'odeur désagréable du poison, on avait parsemé les coussins de différentes poudres d'épices. La coutepointe sur laquelle il reposait était une étoffe de soie de Nouriente, non point cousue, mais piquée, et son matelas était recouvert d'une soie précieuse. Son lit de sangles était orné uniquement de pierres précieuses : les cordes qui reliaient les bords de la couche étaient en peau de salamandre : le roi reposait sur ces sangles. Sa part de joie était bien mince. Le lit était précieux de part en part : personne ne peut prétendre en avoir vu jamais de plus beau : Son prix et sa beauté, il les devait à la nature des pierres précieuses : [Énumération des pierres précieuses] », p. 707.

#### 10. Accueil de Gauvain chez dame Bene et son père.

*« Dô man den tisch hin dan enpfîenc / unt dô diu wirtîn ûz gegîenc, / vil bette man dar ûf dô treit : / diu wurden Gâwâne geleit. / einez was ein pflûmît, / des zieche ein grüener samît ; / des niht von der hôhen art : / ez was ein samît pastart. / ein kulter wart des bettes dach, / niht wan durch Gâwâns gemach, / mit einem pfellel, sunder golt / verre in heidenschaft geholt, / gestepet ûf palmât. / dar über zôch man linde wât, / zwei lilachen snêvar. / man leit ein wankûssen dar, / unt der meide mantel einen, / hârmîn niwe reinen* », l. 10, ch. 552.

« Lorsqu'on eut ôté la table et que la maîtresse de maison se fut retirée, on apporta plusieurs couches qu'on étendit pour Gawan. L'un était rempli de duvet enveloppé dans un samit vert, mais qui n'était pas de grand prix : c'était une imitation de samit. Avec pour seul but le bien-être de Gawan, une coutepointe vint recouvrir le lit : elle était de soie, non pas tissée de cet or qu'on fait venir du pays des païens, mais piquée sur une soie. On étendit dessus une étoffe moelleuse, deux draps de lin blanc comme neige. On y posa un oreiller et l'un des manteaux de la jeune fille, fait d'une hermine neuve et claire », p. 548.

#### Assise

#### 11. Gahmuret rencontre Belakane, reine de Zazamanc.

*« Si nam in selbe mit der hant: / gein den vînden an die want / sâzen se in diu venster wît / ûf ein kultr gestepet samît, / dar undr ein weichez pette lac* », l. 1, ch. 24.

« Ils s'assirent, face aux ennemis, dans l'embrasure d'une large fenêtre sur une courtepoinTE en samit piqué qui recouvrait un lit moelleux », p. 177.

12. Description du palais de la reine de Galles.

« *Dar ob stuont der palas : / ouch saz diu küniinne / zen venstern dar inne / mit maneger werden frouwen* », l. 2, ch. 61.

« Au-dessus se dressait la grande salle : la reine y était assise aux fenêtres avec maintes nobles dames », p. 204.

13. Parzival réconcilie Jeschute, qu'il avait volée et peut-être violée, et Orilus son mari.

« *Vogele gevangen ûf dem klobn si mit freuden âzen, / dâ se an ir bette sâzen* », l. 5, ch. 273.

« Assis sur leur lit de repos, ils mangeaient joyeusement des oiseaux qu'on avait pris au piège », p. 353.

Rangement

14. Gauvain encourt la colère d'une dame.

« *si sprach : " nu vrâge in fürbaz, / ob diu ors veile sîn, / undo b in sînen soumschrîn / lige inder werdez krâmgewant. / wir frowen koufenz al zahant* », l. 7, ch. 360.

« Demande lui donc si ses chevaux sont à vendre et s'il y a dans ses coffres de riches vêtements. Nous les dames nous les achèterions sur l'heure », p. 418.

Table

15. Préséance autour de la table de Gamuret.

« *Diu küneginne rîche / kom stolzîch für sînen tisch. / [...] / zende an sînes tisches ort / sâzen sîne spilman, / und anderhalb sîn kappelân* », l. 1, ch. 33.

« La puissante reine vint fièrement prendre place devant la table de Gahmuret. [...] Au bout de la table étaient assis ses jongleurs, /p. 184 à l'autre bout son chapelain », p. 183.

16. Gurnemanz invite Parzival à manger à sa table.

« *Nun war auch aufgelegt das Brot. / [...] / Der wirt in mit im ezzen hiez : / der gast sich dâ gelabt. / [...] / 166 Man huop den tisch, dô des wart zît* », l. 3, ch. 165-166.

« Puis on apporta le repas sur la table. [...] Le maître de céans l'invita à manger avec lui : l'étranger y trouva réconfort. [...] On leva la table le moment venu », p. 277.

17. Déjeuner après la première nuit de Parzival chez Gurnemanz.

« *Dô giengens ûf den palas, / aldâ der tisch gedecket was. / der gast ze sîme wirt saz, / die spîser ungesmæhet az* », l. 3, ch. 169.

« Ils se rendirent ensuite dans la grande salle où la table était mise. L'étranger s'assit près de son hôte et mangea sans faire la fine bouche. [...] Quand on eut enlevé la table, le jeune homme apporta de quoi dompter sa nature sauvage », p. 280-281.

18. Dîner chez Gurnemanz après l'entraînement de Parzival.

« *Der tisch was nider unde lanc. / der wirt mit niemen sich dâ dranc, / er saz al eine an den ort. / sînen gast hiez er sitzen dort / zwischen im unt sîme kinde* », l. 3, ch. 176.

« La table était basse et longue. Le maître de maison y avait toute sa place. Il était assis tout seul en son haut bout. Il dit à son hôte d'y prendre place entre lui et sa fille », p. 285.

19. Arthur ordonne la construction de la Table Ronde.

« *Er prüevete kostenliche ein tavelrunder rîche / ûz eime drîanthasmê. / ir habet wol gehæret ê, / wie ûf dem Plimizæles plan / einer tavelrunder wart getân: / nâch der disiu wart gesniten, / sinewel, mit solhen siten, / si erzeigte rîlîchiu dinc. / sinwel man drumbe nam den rinc / ûf einem touwec grüenen gras, / daz wol ein poynder landes was / vome sedel an tavelrunder: / diu stuont dâ mitten sunder, / niht durch den nutz, et durh den namn. / sich moht ein bæse man wol schamn, / ob er dâ bî den werden saz: / die spîs sîn munt mit sünden az* », l. 15, ch. 775.

« Il fit tailler une riche table ronde dans une étoffe de drianthasmé. Vous savez déjà comment on s'y était pris pour faire une table ronde dans la plaine de Plimizoel : on la tailla sur le même modèle, ronde et faite de manière à ce qu'elle parût magnifique. On fit autour sur l'herbe verte et couverte de rosée un cercle de sièges, éloigné de la table ronde à la distance qu'il faut à un chevalier pour se lancer à la charge : la table était au beau milieu de ce cercle, non pas pour qu'on s'en servît, mais juste pour le nom de la chose. Un homme de peu aurait eu honte à s'asseoir là avec ces noble personnes : ç'eût été un péché que sa bouche touchât leurs mets ! », p. 696.

61. *Grænlendinga þátttr - Dit des Groenlandais*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.  
(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1200 - 1400

Action :

Ms :

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

Table

1. Un festin est organisé à Langranes après la messe.

« *Váru þá borð uppi. Einarr steig undir borðit gegnt byskupi ok mælti ekki orð* », ch. 4.

« On avait apporté les tables. Einarr se mit à table en face de l'évêque sans dire un mot », p. 383.

62. Snorri Sturluson, *Ynglinga saga - Histoire des Ynglingar*

Trad. François-Xavier Dillman, Gallimard, 2000.  
(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1225

Action : 0-800

Ms :

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

## Assise

1. Le roi Ingjald le Perfide, roi du Tiundaland en Suède, fait venir à Uppsala les sept roitelets de Norvège afin de les tuer et de prendre possession de leurs terres. Six viennent.

« Hann lét búa sal einn, engum mun minna eða úvegligra en Uppsalsr var, er hann kallaði sjau konunga sal; þar váru í ger 7 háseti. Ingjaldr konungr sendi menn um alla Svíþjóð, ok bauð til sín konungum ok jörlum ok öðrum merkismönnum. Til þess erfis kom Algauti konungr, mágr Ingjalds, ok Yngvarr konungr af Fjaðrundalandi, ok synir hans tveir, Álfr ok Agnarr, Sporsnjallr konungr af Næríki, Sigverkr konungr af Áttundalandi; Granmarr konungr af Suðrmannalandi var eigi kominn. Þar var 6 konungum skipat í hinn nýja sal. Var þá eitt háseti autt, þat er Ingjaldr konungr hafði búa látit. Öllu liði, því er til var komit, var skipat í hinn nýja sal. Ingjaldr konungr hafði skipat hirð sinni ok öllu liði sínu í Uppsals. Þat var siðvenja í þann tíma, þar er erfi skyldi gera eptir konunga eða jarla, þá skyldi sá er gerði erfit, ok til arfs skyldi leiða, sitja á skörinni fyrir hásetinu, alt þar til er inn væri borit full, þat er kallat var Bragafull. Skyldi sá þá standa upp í móti bragafulli ok strengja heit, drekka af fullit síðan; eptir þat skyldi hann leiða í háseti þat, er átti faðir hans; var hann þá kominn til arfs alls eptir hann. Nú var svá hér gert, at þá er Bragafull kom inn, stóð upp Ingjaldr konungr ok tók vit einu dýrshorni miklu, strengði hann þá heit, at hann skyldi auka ríki sitt hálfu í hverja höfuðátt, eða deyja ella; drakk af síðan af horninu. Ok er menn váru drukknir um kveldit, þá mælti Ingjaldr konungr til Fólkvíðar ok Hulvíðar, sona Svípdags, at þeir skyldu vápnast ok lið þeirra, sem ætlat var um kveldit. Þeir géngu út ok til hins nýja sals, báru þar eld at; ok því næst tók salrinn at loga. Ok brunnu þar inni 6 konungar ok lit þeirra alt; en þeir er út leituðu, þá váru skjótt drepnir. Eptir þetta lagði Ingjaldr konungr undir sik öll þessi ríki, er konungar höfðu átt, ok tók skatta af », ch. 36.

« Le roi Ingjald organisa un grand festin à Uppsala dans l'intention de célébrer la mémoire du roi Ønund, son père. Il fit construire une salle qui ne devait en aucune façon céder en grandeur à Uppsalsr. Ingjald l'appela la salle des sept rois. On installa sept hauts sièges à l'intérieur. Le roi Ingjald envoya des messagers dans toute la Suède, afin d'inviter les rois, jarls et autres personnages de marque. On assigna à chacun des six rois un haut siège dans la nouvelle salle. Il y avait un siège vide parmi ceux que la roi Ingjald avait fait installer. On assigna aussi une place dans la nouvelle salle à chaque escorte personnelle des rois qui étaient venus. Quant au roi Ingjald, il avait placé les gens de sa garde personnelle et tous ceux de sa maison dans Uppsalsr (la première salle). Lorsqu'il y avait un banquet à la mémoire d'un roi ou d'un jarl, la coutume voulait, à cette époque, que celui qui l'organisait et qui devait recueillir l'héritage du défunt, devait rester assis sur un tabouret en face du haut siège vide, jusqu'à ce qu'on lui apporte la coupe pleine qu'on appelle « *brágaffull* ». Il devait alors se lever quand on la lui présentait, prêter solennellement serment, puis vider la coupe d'un trait. Ensuite seulement, et toujours selon l'usage, il prenait place dans le haut siège qui avait été celui de son père. A cet instant, il entrait en possession de la totalité de l'héritage de son père. Il en fut ainsi à cette occasion : lorsqu'on apporta la coupe dans la salle, le roi Ingjald se leva, prit la grande corne qu'on lui présentait et fit le serment solennel d'agrandir le royaume de moitié en direction des quatre points cardinaux ou de mourir. Puis il vida la corne d'un trait. Au soir, alors que tout le monde était ivre, le roi Ingjald dit à Folkvid et à Hulvid, les fils de Svípdag, de s'armer ainsi que leurs hommes, comme il avait été prévu de le faire à ce moment-là. Ils sortirent et se dirigèrent vers la nouvelle salle et y mirent le feu. La salle s'enflamma aussitôt et les six rois périrent brûlés à l'intérieur ainsi que leurs hommes. Quant à ceux qui tentaient de sortir, on eut tôt fait de les tuer. A la suite de ce massacre, le roi Ingjald plaça sous son autorité tous les royaumes qui avaient appartenu aux rois morts et y leva l'impôt », p. 94.

2. Les rois Hiorvard et Granmar banquetent ensemble.

« *Hásæti Hjörvarðs konungs var búit gagnvart háseti Granmars konungs, ok sátu allir hans menn á þann pall. Þá mælti Granmarr konungr við Hildigunni, dóttur sína, at hon skyldi búa sig ok bera öl víkingum* », ch. 37.

« Le siège d'honneur du roi Hiorvard avait été disposé en face de celui du roi Granmar, et tous ses hommes avient pris place sur le même banc de son côté. Le roi Granmar dit alors à sa fille Hildigunn de se préparer à servir la bière aux vikings », p. 96.

### 63. Snorri Sturluson, *Hálfðanar saga svarta - Histoire de Halfdan le Noir*

Trad. François-Xavier Dillman, Gallimard, 2000.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1225

Action : 810-860

Ms :

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

#### Couchage

1. Le guerrier-fauve Haki est alité suite à son combat contre Sigurd le Cerf.

« *Haki Haða berserkr lá í sárum um haustit ok öndverðan vetr* », ch. 5.

« Pendant l'automne et le début de l'hiver, Haki le guerrier-fauve du Hadeland ne quitta pas son lit en raison des blessures qu'il avait reçues », p. 113.

### 64. Snorri Sturluson, *Haraldar saga hárfagra - Histoire de Harald à la Belle Chevelure*

Trad. François-Xavier Dillman, Gallimard, 2000.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1225

Action : 850-932

Ms :

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

#### Assise

1. Le roi Hrollaug se soumet à Harald à la Belle Chevelure.

« *Hrollaugr konungr fór upp á haug, þann er konungar váru vanir at sitja á, ok lét þar búa konungs háseti ok settist þar í; þá lét hann lét leggja dýnur á fótþallinn, þar er jarlar váru vanir at sitja, þá veltist hann or hásetinu ok í jarls sæti, ok gaf sér sjálfr jarls nafn. Eptir þat fór Hrollaugr á móti Haraldí konungi ok gaf honum alt ríki sitt ok bauð at gerast hans maðr, ok sagði honum alla sína meðferð* », ch. 8.

« Quant au roi Hrollaug, il gravit le tertre sur lequel les rois avaient accoutumé de siéger ; il y fit installer le trône royal et y prit place ; ensuite il fit disposer des coussins sur le banc qui était situé au pied du trône et sur lequel les ducs venaient s'asseoir. Le roi descendit alors du trône, prit place sur le siège ducal et se donna le titre de duc. Après cela, Hrollaug alla trouver le roi Harald et lui remit la totalité de son royaume », p. 124.

2. Harald à la Belle Chevelure divise la gestion de son royaume entre ses nombreux fils.

« *Hann gaf sonum sínum í hverju þessu fylki hálfar tekjur við sik, ok þat með, at þeir skyldu sitja í háscæti, skör hæra en jarlar, en skör lægra en sjálfir hann* » l. 3, ch. 33.

« Il concéda à ses fils la moitié des impôts qu'il recevait de chacune de ces provinces, et il les autorisa également à s'asseoir sur la marche du trône située au-dessus de celle qui était réservée aux ducs, juste au-dessous de lui. Chacun de ses fils ambitionnait de monter sur ce trône après sa mort, mais lui-même le destinait à Éric, [...] », p. 153.

### Textiles d'ameublement

3. Le paysan Haki s'apprête à accueillir les roi Harald et Éric.

« *Áki átti mikinn veizluskála, ok var sá forn; hann lét þá gera annan nýjan skála eigi minna, ok vanda sem mest; hann lét þann skála tjalda allan nýjum búnaði, en hinn forna fornum búnaði* », l. 3, ch. 14.

« Aki possédait une salle de banquets qui était vaste mais vétuste ; il en fit construire une nouvelle, qui n'était pas moins grande que la première, et la fit aménager avec le plus grand soin. Il la fit tendre entièrement de neuf, tandis que les murs de l'ancienne salle étaient recouverts de vieille tenture », p. 131.

## 65. Snorri Sturluson, *Hákonar saga góða - Histoire de Hakon le Bon*

Trad. François-Xavier Dillman, Gallimard, 2000.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1225

Action : 920-961

Ms :

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

### Couchage

1. Egill Chemise-de-Laine, paysan à la forte stature et âgé mais combattant hors pair, a peur de mourir dans son lit et non au combat.

« *Þá mælti Egill ullserkr: þat óttuðumst ek um hríð, er friðr þessi hinn mikli var, at ek munda verða ellidauðr inni á pallstrám mínum, en ek vilda heldr falla í orrostu með höfðingja mínum; kann nú vera at svá megí verða* », ch. 23.

« Pendant un certain temps, alors que se poursuivait cette longue période de paix, j'ai craint de mourir de vieillesse sur mon lit de paille, alors que je voulais tomber au combat au service de mon prince. Il se peut à présent que cela arrive », p. 187.

### Assise

2. Le roi Hakon, chrétien, doit se plier aux coutumes païennes de son peuple.

« *Hann hafði jafnan fyrr verit vanr, ef hann var staddr þar er blót váru, at matast í litlu húsi með fá menn; en bændr töldu at því, er hann sat eigi í háscæti sínu, þá er mestr var mannfagnaðr; sagði jarl, at hann skyldi eigi þá svá gera; var ok svá at konungr sat í háscæti sínu* », ch. 17.

« Auparavant, quand il était présent en un lieu où des sacrifices se déroulaient, il avait accoutumé de prendre ses repas dans un petit bâtiment [situé à l'écart], en compagnie de quelques hommes. Mais les paysans s'indignèrent qu'il n'ait pas pris place sur le siège d'honneur alors que la fête battait



son plein. Le duc lui dit qu'il ne fallait pas agir de la sorte, et il en résulta que le roi vint s'asseoir sur le siège qui lui était destiné », p. 181.

### Table

3. En plein repas, Hakon apprend l'arrivée d'une flotte ennemie.

« *Pá segja margir, at saga sú var sönn. Lét þá konungr taka ofan borðit; gékk hann þá út ok sá til skipanna, sá þá at þat vóru herskip* », ch. 28.

« Sur ce, il donna l'ordre d'enlever la table, puis il sortit et alla voir les navires », p. 192.

## 66. Snorri Sturluson, *Ólafs saga Tryggvasonar - Histoire d'Olaf Tryggvason*

Trad. François-Xavier Dillman, Gallimard, 2000.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1225

Action : 960-1000

Ms :

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

### Couchage

1. En fuite, Astrid, son père Éric et son fils Olaf sont hébergés chez un paysan.

« *Þorsteinn hét þar bóndi, sá er þau herbergði ok veitti þeim góðan forbeina um nóttina, sváfu þau í góðum umbúnaði* », ch. 3.

« Thorstein était le nom du paysan qui les hébergea là pour la nuit ; il leur réserva un accueil chaleureux et ils dormirent dans de bons lits », p. 226.

2. Le duc Hakon est tourmenté par sa fuite de Norvège.

« *Hákon hafði svá stórar áhyggjur um vetrinn, at hann lagðist í rekkju ok hafði andvökur miklar, át ok drakk þat eina, er hann mátti halda við styrk sinn* », ch. 9.

« Au cours de cet hiver-là, Hakon fut en proie à de si grands soucis qu'il se mit au lit ; il eu de longues insomnies, et ne mangea et ne but que ce qui lui était nécessaire pour conserver ses forces », p. 231.

3. Harald le Groenlandais rend visite à sa sœur de lait Sigrid.

« *Þar var allgóðr fagnaðr; sat konungr ok dróttning í háseti ok drukku bæði samt um kveldit, ok var veitt allkappsamliga öllum mönnum hans. Um kveldit er konungr fór til hvílu, þá var þar sæng tjölduð pellum ok búin dýrligum klæðum. Í því herbergi var fátt manna* », ch. 43.

« Le roi et la reine, qui avaient pris place sur le siège d'honneur, burent ensemble pendant la soirée, tandis que tous les hommes de Harald étaient servis à profusion. Lorsque le roi partit se coucher à la fin de la soirée, il trouva, derrière les rideaux de pelisses, un lit fait de draps précieux. Il n'y avait que peu de personnes dans cette chambre », p. 276.

4. Odin rend visite à Olaf. Alors que le roi s'apprête à se coucher, Odin vient le voir auprès de son lit.

« *En er hann var afklæddr ok hafði í rekkju lagzt, þá settist gestrinn á fótiskörina ok talaði enn lengi við konung* », ch. 64.

« Mais alors qu'il [Olaf] s'était déshabillé et mis au lit, l'hôte vint s'asseoir sur le marchepied et parla longtemps encore avec le roi [...] », p. 300.

5. Mariage et divorce du roi Olaf et de Gudrun, fille de Iarn-Skeggi.

« *Járnskeggi átti dóttur, er Guðrún er nefnd; kom þat at lyktum í sáttmál þeirra, at Ólafr konungr skyldi fá Guðrúnar. En hina fyrstu nótt, er þau lágu bæði samt, þegar er konungr var sofnaðr, þá brá hon knífi ok vill leggja á honum. En er konungr varð þessa varr, tók hann knífinn frá henni ok stóð upp or hvílunni ok gékk til manna sinna ok segir hvat orðit hafði. Tók Guðrún þá ok klæði sín, ok allir þeir menn, er henni höfðu þannug fylgt; fóru þau í brott leið sína, ok kom Guðrún ekki síðan í sama rekkju Ólafi konungi* », ch. 71.

« Quant arriva le jour des noces, le roi Olaf et Gudrun allèrent se coucher dans le même lit. Au cours de la première nuit qu'ils passèrent ensemble, elle s'empara d'un couteau, dès que le roi se fut endormi, et voulut le frapper. Mais le roi s'en aperçut et lui enleva le couteau des mains ; puis il se leva, alla rejoindre ses hommes et leur dit ce qui était arrivé. Gudrun prit alors ses vêtements, de même que ceux qui l'avaient accompagnée en ces lieux. Ils s'en allèrent, et Gudrun ne vint plus jamais partager le lit du roi Olaf », p. 306.

### Assise

6. « *Þorleifr gaf honum skútu, fimtánsessu með öllum reiða, tjöldum ok vistum* », ch. 20.

« Thorleif lui donna un cotre de quinze bancs, avec tout le grément, les tentes et l'avitaillement », p. 246.

7. « *en öndverðan vetr, þá er skipit var algert, var þat 30 at rúmatali, stafnhátt ok ekki mikit í sé r* », ch. 72.

« Au début de l'hiver, le navire fut achevé : c'était un trente-bancs qui était haut à la proue et à la poupe, mais qui n'était pas d'une grande largeur. Le roi l'appela la Grue », p. 306.

8. « *Rauðr hafði dreka mikinn, ok gullbúin höfuð á, ok var þat skip 30 at rúmatali ok mikit at því* », ch. 78.

« Raud possédait un grand dragon aux têtes lamées d'or ; c'était un trente-bancs et ses proportions étaient à l'avenant », p. 312.

9. « *Á Orminum langa váru 4 rúm ok 30. Höfuðin ok krókrinn var alt gullbúit, svá váru há borðin sem á hafskipum. Þat hefir skip verit bezt gert ok með mestum kostnaði í Noregi* », ch. 88.

« Le Grand Serpent était un trente-quatre-bancs ; les têtes et la boucle étaient entièrement lames d'or, et la muraille était aussi élevée que celle des bâtiments de haute mer », p. 323.

10. « *Ellifu stórskip hafði Ólafr konungr or Þrándheimi ok umfram tvítugsessur ok smæri skip ok vistabyrðinga* », ch. 94.

« Le roi disposait de onze bâtiments de grande taille en provenance du Trøndelag, mais aussi de vingt-bancs et de bateaux plus petits », p. 330.

### Rangement

11. Description de l'entretien financier de la garde royale.

« *Þat var siðr mikill hinna ríku konunga, at dróttning skyldi eiga hálfu hirðina ok halda með sínum kostnaði ok hafa þar til skatta ok skyldir, svá sem þyrfti* », ch. 21.

« Il était fréquent [à cette époque] chez les grands souverains que la moitié de la garde fût au service de la reine, qui devait en assurer l'entretien sur sa cassette mais qui recevait pour cela les impôts et les fisces qui lui étaient nécessaires », p. 248.

12. Au cours du combat entre le duc Hakon et les vikings de Jomsborg, le viking Bui le Gros, blessé, récupère le butin et s'enfuit.

« Þá tók Búi upp kistur tvær fullar gulls ok kallaði hátt : “fyrir borð allir Búa liðar!”. Steyptist Búi þá utan borðs með kisturnar, ok margir hans menn hljópu þá fyrir borð, en sumir féllu á skipinu, því at eigi var gott griða at biðja », ch. 41.

« Il s'empara alors de deux caisses qui étaient remplies d'or et cria bien fort : “Par-dessus bord, tous les hommes de Bui !” Puis il se précipita par-dessus bord avec les caisses, suivi par nombre de ses hommes, mais plusieurs d'entre eux périrent sur le navire, car il ne faisait pas bon demander grâce », p. 273.

13. Au cours de la bataille navale entre Olaf Tryggvason et la colation Sven-Éric-Olaf de Suède, le roi Olaf Tryggvason va chercher des armes acérées à donner à ses hommes.

« Þá gékk konungr ofan í fyrirrumit ok lauk upp hásetiskistuna, tók þar or mörg sverð hvöss ok fékk mönnum », ch. 109.

« Le roi descendit alors dans la maille antérieure, ouvrit le coffre [saisi près] du siège d'honneur<sup>5</sup>, y prit un grand nombre d'épées acérées et les donna à ses hommes », p. 345.

## 67. Snorri Sturluson (?), *Egils saga Skallagrímssonar - Saga d'Egill, fils de Grímr le chauve*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.  
(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1230  
Action : 850-1000  
Ms : 1240-1340

Langue : vieux norrois  
Origine géographique : Islande  
Genre : Saga

### Couchage

1. Confirmation du mariage entre Björgólfr et Hildirídr.

« Björgólfr keypti hana með eyri gulls, ok gengu þau í eina rekkju bæði », ch. 7.

« Celui-ci [Björgólfr] épousa Hildirídr pour un eyrir d'or et ils entrèrent tous les deux dans le même lit », p. 12.

2. Ölvir, administrateur de la maison de Thórir, part inspecter les fermes et se fait loger chez Bárdr.

« “Nú munum vér” segir hann, “hér setja yðr borð. Ek veit, at yðr mun vera títt at sofa. Þér eruð menn móðir af vási.” Ölvi líkaði þat vel. Síðan var sett borð ok gefinn þeim matr, brauð ok smjör, ok settir fram skyraskar stórir. [...] Hálm skorti þar eigi inni. Bað hann þar þá niðr leggjast til svefnis ” », ch. 43.

---

<sup>5</sup> *Hásætiskistuna* ne désigne-t-il pas plutôt l'espace de rangement parfois aménagé dans l'entrejambe du siège ?

«« Nous allons, dit-il [Bárdr], vous dresser des tables ici. Je sais que vous devez avoir envie de dormir, vous êtes recrus de fatigue» Cela fut au gré d'Ölvir. Puis on monta les tables et on leur donna à manger, du pain et du beurre et l'on avança de grandes vasques de skyr. [...] Il ne manquait pas de paille dans la maison. Il les pria de se coucher là pour dormir », p. 75-76.

3. Après la mort de son fils Bödvarr, Egill l'enterre avec son propre père Grímr le Chauve et rentre chez lui à Borg.

« Eftir þat reið Egill heim til Borgar, ok er hann kom heim, þá gekk hann þegar til lokrekkju þeirar, er hann var vanr at sofa í. Hann lagðist niðr ok skaut fyrir loku. Engi þorði at krefja hann máls. [...]. En þat er sögn manna, at hann þrútnaði svá, at kyrtillinn rifnaði af honum ok svá hosurnar », ch. 78.

« Après cela, Egill chevaucha jusque chez lui, à Borg, et lorsqu'il fut arrivé, il alla tout de suite au lit clos où il avait coutume de dormir. Il se coucha et referma. Personne n'osa l'interpeller. [...] Dans la suite de la journée, Egill n'ouvrit pas son lit clos », p. 170.

4. Après avoir récité une scalde à la mémoire de son fils, Egill sort enfin de son lit.

« Reis hann þá upp ór rekkju ok settist í öndvegi », ch. 78.

« Il se leva alors de son lit et s'assit dans son haut-siège », p. 176.

#### Assise

5. Eiríkr part vers l'ouest pour retrouver le Vinland, découvert par un de ses hommes.

« Aföllum hirðmönnum virði konungr mest skáld sín. Þeir skipuðu annat öndvegi. Þeira sat innast Auðunn illskælda. Hann var elztr þeira, ok hann hafði verit skáld Hálfðanar svarta, föður Haralds konungs. Þar næst sat Þorbjörn hornklofi, en þar næst sat Ölvir hnúfa, en honum it næsta var skipat Bárði. Hann var þar kallaðr Bárðr hvíti eða Bárðr sterki. Hann virðist þar vel hverjum manni », ch. 8.

« De tous ses *hirðmenn*, le roi estimait le plus ses scaldes. Ils siégeaient dans le second haut-siège. Celui qui siégeait le plus près du fond était Audunn le Scaldaillon. C'était le plus âgé d'entre eux, il avait été scalde de Hálfðan le Noir, père du roi Haraldr. Était assis à côté Thorbjörn Hornklofi, puis Ölvir Hnúfa, et l'on assigna une place près de lui à Bárdr : c'est là qu'il fut surnommé Bárdr le Blanc ou Bárdr le Fort. Tout le monde l'estimait bien », p. 13.

6. Description du banquet organisé par Thórólfr en l'honneur du roi Haraldr.

« Þórólfr hafði látit búa kornhlöðu mikla, er þar var, ok látit leggja bekki í ok lét þar drekka, því at þar var engi stofa svá mikil, er þat fjölmenni mætti allt inni vera. Þar váru ok festir skildir umhverfis í húsinu. Konungr settist í háseti. En er alskipat var it efra ok it fremra, þá sást konungr um ok roðnaði ok mælti ekki, ok þóttust menn finna, at hann var reiðr. Veizla var in þrúðligsta ok öll föng in beztu. Konungr var heldr ókátr ok var þar þrjár nætr, sem ætlat var », ch. 11.

« Thórólfr avait fait équiper une grande grange qui se trouvait là, et il y avait fait placer des bancs et c'est là qu'il fit donner le banquet, car il n'y avait en ces lieux aucune salle assez grande où cette quantité de gens pût se tenir. On avait également fixé aux murs des boucliers tout alentour dans les bâtiments. Le roi fut installé dans le haut-siège. Et quand tout le monde fut placé, vers l'entrée comme vers le fond, le roi regarda autour de lui, rougit et ne dit rien, et l'on eut l'impression qu'il était fâché », p. 19-20.

7. Grímr le Chauve reçoit une hache en cadeau de la part du roi Eiríkr.

« *Skalla-Grímr tók við öxinni, helt upp ok sá á um hrið ok ræddi ekki um, festi upp hjá rúmi sínu* », ch. 38.

« Grímr le Chauve la prit, la brandit, la regarda un moment sans rien dire. Il l'accrocha au-dessus de son lit », p. 67.

8. À la mort de son frère Thórólfr, Egill rend visite au roi Adelsteinn pour chercher compensation.

« *Ok er konungr sá, at Egill var inn kominn, þá mælti hann, at rýma skyldi pallinn þann inn óæðra fyrir þeim, ok mælti, at Egill skyldi sitja þar í öndvegi gegnt konungi. Egill settist þar niðr ok skaut skildinum fyrir fætr sér. [...] Adalsteinn konungr sat í háscæti. Hann lagði ok sverð um kné sér, ok er þeir sátu svá um hrið, þá dró konungr sverðit ór slíðrum ok tók gullhring af hendi sér, mikinn ok góðan, ok dró á blóðrefilinn, stóð upp ok gekk á gólfít ok rétti yfir eldinn til Egils. Egill stóð upp ok brá sverðinu ok gekk á gólfít. Hann stakk sverðinu í bug hringinum ok dró at sér, gekk aftr til rúms síns. Konungr settist í háscæti. En er Egill settist, dró hann hringinn á hönd sér, ok þá fóru brýnn hans í lag* », ch. 55.

« Lorsque le roi vit qu'Egill était entré, il dit de leur faire place nette sur le banc inférieur et qu'Egill devait s'asseoir dans le haut-siège en face de lui. Egill s'assit là et posa son écu à ses pieds. [...] description physique d'Egill] Le roi Adalsteinn siégeait sur son trône. Lui aussi avait posé son épée en travers de ses genoux et alors qu'ils siégeaient ainsi depuis un moment, le roi tira son épée du fourreau, ôta de son bras un bracelet d'or de grande taille et excellent, le passa à la pointe de son épée, se leva, avança dans la salle et le tendit à Egill par-dessus le feu. Egill se leva, dégaina son épée et s'avança. Il passa son épée dans le trou du bracelet, le tira vers lui et revint à sa place. Le roi s'assit dans son trône. Lorsqu'il s'assit, Egill passa le bracelet à son bras et ses sourcils se remirent en place », p. 102.

9. Egill voyage et se fait loger chez Ármódr.

« *Tóku húskarlar Ármóðs við hestum þeira ok reiða, en bóndi bað Egil ganga inn í stofu, ok þeir gerðu svá. Ármódr setti Egil í öndvegi á inn óæðra bekk ok þar förunautar hans útar frá. [...] Ármódr lét þá setja þeim borð, en síðan váru settir fram stórir askar, fullir af skyri* », ch. 71.

« Les domestiques d'Ármódr s'occupèrent de leurs chevaux et de leurs harnais, le bóndi pria Egill d'entrer dans la salle, et c'est ce qu'ils firent. Ármódr plaça Egill dans le haut-siège sur le banc d'en face, ses compagnons à côté de lui en revenant vers la porte. [...] Ármódr leur fit alors installer des tables, puis on leur présenta de grands plats pleins de *skyr* », p. 155.

### Rangement

10. Grímr le Chauve utilise la hache du roi Eiríkr pour décapiter des bœufs mais fend le tranchant.

« *Skalla-Grímr sá í eggina ok ræddi ekki um, gekk síðan inn í eldahús ok steig síðan á stökk upp ok skaut öxinni upp á hurðása* », ch. 38.

« Grímr le Chauve regarda le tranchant sans rien dire, puis entra dans la halle, monta sur un coffre et enfonça la hache dans la poutre d'entrée », p. 68.

11. Règlement de dettes entre qu'Arinbjörn et Egill après intervention du roi.

« *Fám dögum síðar var þat snemma einn morgin, þá er Arinbjörn var í herbergi sínu, - var þar þá ekki margt manna, - þá lét hann kalla þangat Egil, ok er hann kom þar, þá lét Arinbjörn lúka upp kistu ok reiddi þar ór fjóra tigu marka silfrs ok mælti svá: "Þetta fé geld ek þér, Egill, fyrir jarðir þær, er Ljótr inn bleiki hafði átt. Þykkir mér þat sannligt, at þú hafir þessi laun af okkr Friðgeiri frændum fyrir þat, er*

*þú leystir líf hans af Ljóti, en ek veit, at þú lézt mín at njóta. Em ek því skyldr at láta þik eigi lögræning af því máli.»*, ch. 68.

« Peu de jours après, un matin de bonne heure, alors qu'Arinbjörn était dans sa chambre – il n'y avait pas là beaucoup de monde – il fit appeler Egill et lorsqu'il arriva, il fit ouvrir un coffre, en sortit quarante marcs d'argent qu'il lui tendit en disant : “Je te verse cet argent, Egill pour les terres qu'avait possédées Ljótr le Blême. Il me paraît juste que tu aies cette récompense de nous autres, parents de Fridgeirr, pour lui avoir sauvé la vie contre Ljótr et je sais que tu m'as laissé en jouir. Aussi suis-je tenu de ne pas te laisser spolier de ton droit dans cette affaire” », p. 148.

12. Egill, prisonnier des Kúrir, s'échappe avec ses hommes et toruve la salle où sont entreposés les objets de valeur.

*« Egill tók undir hönd sér mjöðdrekku eina vel mikla ok bar undir hendi sér »*, ch. 46.

« Egill prit sous son bras un coffret à bijoux de belle taille et le porta ainsi », p. 83.

13. Lorsque Grímr le Chauve réclame à son fils Thorkell l'argent que lui a remis Adelsteinn, Thorkell met en doute sa nécessité immédiate à récupérer cet argent.

*« Er þér nú féfátt mjök, faðir? Ek vissa þat eigi. Þegar skal ek láta þik hafa silfr, er ek veit, er þú þarft, en ek veit, at þú munt enn hafa at varðveita eina kistu eða tvær, fullar af silfri»*, ch. 58.

« Es-tu à court d'argent, père ? Je ne savais pas. Je te ferai remettre cet argent dès que je saurai que tu en as besoin, mais je sais que tu dois avoir encore en ta garde un ou deux coffres plein d'argent », p. 121.

14. Grímr le Chauve sort de chez lui en cachette.

*« Þat sama kveld, er Egill hafði heiman farit, lét Skalla-Grímr söðla sér hest. Reið hann þá heiman, er aðrir menn fóru at sofa. Hann reiddi í knjám sér kistu vel mikla, en hann hafði í handarkrika sér eirketil, er hann fór í brott. Hafa menn þat síðan fyrir satt, at hann hafði látit fara annat hvárt eða bæði í Krumskeldu ok látit þar fara á ofan hellustein mikinn. Skalla-Grímr kom heim um miðnættisskeið ok gekk þá til rúms síns ok lagðist niðr í klæðum sínum. En um morgininn, er lýsti ok menn klæddust, þá sat Skalla-Grímr fram á stökk ok var þá andaðr ok svá stirðr, at menn fengu hvergi rétt hann né hafit, ok var alls við leit at »*, ch. 58.

« Le soir même où Egill était parti de chez lui, Grímr le Chauve se fit seller un cheval. Il s'en alla de la maison quand les autres allaient dormir. Il se mit sur les genoux un coffre de belle taille, et il avait sous le bras une cruche de bronze quand il s'en alla. On tient pour vrai qu'il jeta l'un ou l'autre, ou les deux, dans le Krumselda et qu'il jeta par dessus une grosse pierre plate. Grímr le Chauve revint vers minuit, alla à son lit et se coucha tout habillé. Le lendemain matin, quand il fit clair et que l'on s'habilla, Grímr le Chauve était sur le rebord de son lit et il était mort, et tellement roide que l'on ne put ni le redresser ni le soulever, ce que l'on essaya de faire par tous les moyens », p. 121.

15. Egill veut aller au thing pour jeter de l'argent à la foule et créer la panique.

*« Ek ætla at hafa til þings með mér kistur þær tvær, er Aðalsteinn konungr gaf mér, er hvártveggja er full af ensku silfri. Ætla ek at láta bera kisturnar til Lögbergs, þá er þar er fjölmennast. Síðan ætla ek at sá silfrinu, ok þykkir mér undarligt, ef allir skipta vel sín í milli. Ætla ek, at þar myndi vera þá hrundningar eða þústrar, eða bærast at um síðir, at allr þingheimrinn berðis. [...] Ok er Egill var búinn, gekk hann út ok hafði með sér silfrkistur sínar. Hann steig á hest, fór síðan ofan eftir túninu fyrir brekku þá, er þar verðr, er menn sá síðast. En um morgininn, er menn risu upp, þá sá þeir, at Egill hvarflaði á holtinu fyrir »*

*austan garð ok leiddi eftir sér hestinn. Fara þeir þá til hans ok fluttu hann heim. En hvárki kom aftr síðan þrælarnir né kisturnar, ok eru þar margar gátur á, hvar Egill hafí fölgit fé sitt », ch. 85.*

« J'ai l'intention d'emporter au thing les deux coffres que le roi Adalsteinn me donna, l'un et l'autre sont pleins d'argent anglais. J'ai l'intention de faire porter ces coffres au Lögberg, quand il y aura là le plus de monde. Ensuite, je voudrais jeter à la volée cet argent et je trouverais bien étrange que tout le monde se le répartisse bien. [Egill est dissuadé d'aller au thing et un esclave lui prépare son cheval] Lorsqu'il fut prêt, il sortit en emportant ses coffres d'argent. Il monta à cheval, descendit ensuite le pré clos devant la pente qu'il y a là et que l'on sème en dernier lieu. Le lendemain matin, quand les gens se levèrent, ils virent Egill qui clopinait sur la colline à l'est de l'enclos, tirant son cheval derrière lui. Ils allèrent à lui et le transportèrent à la maison. Mais ensuite, ni les esclaves ni les coffres ne reparurent, et l'on a fait maintes conjectures sur l'endroit où Egill avait caché son argent », p. 201.

### Table

#### 16. Description du banquet organisé par le jarl Arnfid en l'honneur de Thórólfr, accompagné d'Egill.

*« Sátu þeir þar til kvelds. En áðr borð skyldi upp fara, þá sagði jarl, at þar skyldi sæti hluta, skyldi drekka saman karlmaðr ok kona, svá sem til ynnist, en þeir sér, er fleiri væri. Menn báru þá hluti sína í skaut, ok tók jarlinn upp. Jarl átti dóttur allfriða ok þá vel frumvaxta. Svá sagði hlutr til, at Egill skyldi sitja hjá jarlsdóttur um kveldit. Hon gekk um gólf ok skemmti sér. Egill stóð upp ok gekk til rúms þess, er dóttir jarlsins hafði setit um daginn. En er menn skipuðust í sæti sín, þá gekk jarlsdóttir at rúmi sínu. Hon kvað: “Hvat skaltu, sveinn, í sess minn, / þvít þú sjaldan hefr gefnar / vargi varmar bráðir? / Vesa vilk ein of mína. / Sátaðu hrafn í hausti / of hræsolli gjalla. / Vastaðu at, þars eggjar / á skelpunnar runnusk”. Egill tók til hennar ok setti hana niðr hjá sér. Hann kvað: “Farit hefk blóðgum brandi, / svát mér benþiðurr fylgði, / ok gjallanda geiri. / Gangr vas harðr af vikingum. / Gerðum reiðir róstu. / Rann eldr of sjót manna. / létum blóðga búka / í borghliðum sæfask”. Þá drukku þau saman um kveldit ok váru allkát », ch. 48.*

« Ils restèrent là jusqu'au soir. Mais avant d'enlever les tables, le jarl dit que l'on allait s'asseoir selon tirage au sort, on boirait ensemble à deux, homme et femme, selon la place dont on disposerait, et ceux qui resteraient boiraient chacun pour soi. On jeta les lots sur un morceau d'étoffe et le jarl les tira. Il avait une fille extrêmement belle et dans la fleur de l'âge. Le sort décréta qu'Egill s'assoierait avec elle pour la soirée. Elle déambulait par la pièce, se divertissant. Egill se leva et alla à la place qu'avait occupée la fille du jarl pendant la journée. Lorsque les gens se répartirent dans les sièges, la fille du jarl alla à sa place. Elle déclama : “Que veux-tu faire, jeune homme, dans mon siège ? / Car tu as rarement donné / Chaude provende au loup, / Je préfère être seule ; / Tu n'as pas vu le corbeau cet automne / Croasser sur le sang, / Tu n'étais pas là où les estocs / Acérés s'entrechoquaient”. Egill se saisit d'elle et l'assit à côté de lui. Il déclama : “J'ai manié le glaive sanglant / De sorte que le corbeau appréciait de me suivre, / Ainsi que la lame hurlante ; / Rudement attaquaient les vikings ; / Nous livrâmes bataille en courroux, / Le feu courait par des demeures des hommes, / Nous entassâmes les cadavres sanglants / Aux portes de la ville”. Alors ils burent ensemble pendant la soirée et furent très joyeux », p. 85-86.

#### 17. Egill, vieux et aveugle, essaie de se faire une place près du feu.

*« Þat var einnhvern dag, er veðr var kalt um vetrinn, at Egill fór til elds at verma sik. Matseljan ræddi um, at þat var undr mikít, slíkr maðr sem Egill hafði verit, at hann skyldi liggja fyrir fótum þeim, svá at þær mætti eigi vinna verk sín. “Ver þú vil við” segir Egill, “þótt ek böikumst við eldinn, ok mýkjumst vér við um rúmin. ”. “ Statt þú upp” segir hon, “ok gakk til rúms þíns ok lát oss vinna verk vár”. Egill stóð upp ok gekk til rúms síns ok kvað [...] », ch. 85.*

« Un jour d'hiver qu'il faisait froid, Egill alla vers le feu pour se réchauffer. La cuisinière dit que c'était grande merveille qu'un homme comme avait été Egill se mette dans leurs jambes si bien

qu'elles ne pouvaient pas faire leur travail. "Sois aimable, dit Egill, si je me chauffe au feu, faisons-nous mutuellement de la place". "Lève toi, dit-elle, va à ta place et laisse-nous faire notre travail". Egill se leva, alla à sa place et déclama : [...] », p. 200.

## 68. *Eyrbyggja saga - Saga de Snorri le Goði*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1230  
Action : 890-1030  
Ms : 1230-1240

Langue : vieux norrois  
Origine géographique : Islande  
Genre : Saga

### Couchage

1. Eiríkr le Rouge prête des morceaux de bois (poutres ou montants de siège ?) à Thorgestr et veut maintenant les récupérer<sup>6</sup>.

« *Á þessu sama þingi sóttu þeir Þorgestr inn gamli ok synir Þórðar gellis Eirík inn rauða um víg sona Þorgests, er látizt höfðu um haustit, þá er Eiríkr sótti setstokkana á Breiðabólstað, ok var þetta þing allfjölmennt. Þeir höfðu áðr haft setur fjölmennar* », ch. 24.

« À ce même thing, Thorgestr le Vieux et les fils de Thórdr le Braillard intentèrent une action contre Eiríkr le Rouge pour le meurtre des fils de Thorgestr qui avaient péri en automne quand Eiríkr était allé chercher les montants de son siège à Breiðabólstard ; il y avait très grande quantité d'hommes à ce *thing* », p. 241.

2. Après une bataille, on enlève les vêtements des blessés pour les soigner, mais certains sont difficiles à déshabiller. Ici, un fer de lance dans le talon du blessé empêche d'enlever le vêtement.

« *Eftir þat spyrndi sá öðrum fæti í stokkinn ok togaði af öllu afli, ok gekk eigi af brókin* », ch. 45.

« Alors le domestique prit appui d'un pied sur un montant du lit et tira de toutes ses forces : les braies ne vinrent pas », p. 291.

3. Malade et proche de la mort, Thórgunna donne des ordres au paysan Thóroddr quant au legs de ses affaires.

« *Þat er skipan mín, at ek vil láta færa mik í Skálaholt, ef ek öndumst ór þessi sótt, því at mér segir svá hugr um, at sá staðr muni nökkura hrið verða mest dýrkaðr á þessu landi. Veit ek ok*” segir hon, “*at þar munu nú vera kennimenn at veita mér yfirsöngva. Vil ek þess biðja þik, at þú látir mik þannug flytja. Skaltu þar fyrir hafa af minni eign, svá at þik skaði eigi í. En af óskiptri minni eigu skal Þuríðr hafa skarlatskikkju þá, er ek á. Geri ek þat til þess, at hon skuli léttá á leggja, þótt ek sjá fyrir öðru mínu fé, slíkt er mér líkar. En ek vil, at þú takir í kostnað þann, er þú hefir fyrir mér, þat er þú vill eða henni líkar af því, er ek læt til. Gullhring á ek, ok hann skal fara til kirkju með mér, en rekkju mína ok rekkjutjald vil ek láta brenna í eldi, því at þat mun engum manni at nytjum verða, ok mæli ek þetta eigi fyrir því, at ek unna engum at njóta gripanna, ef ek vissa, at nyt mætti at verða, en nú mæli ek því svá mikit um*” segir hon, “*at mér þykkir illt, at menn hljóti svá mikil þyngsl af mér sem ek veit, at verða mun, ef af er brugðit því, sem ek segi fyrir*”. [...] *Um daginn eftir lét Þóroddr bera út rekkjuklæðin í veðr ok færði til viðs ok lét hlaða þar bál hjá. Þá gekk at Þuríðr húsfreyja ok spýrr, hvat hann ætlar at gera af rekkjuklæðunum* », ch. 51.

<sup>6</sup> *setstokkana* est traduit ici par « montants de siège » mais il est traduit par « poutres » dans la *Saga d'Éric le Rouge*, BOYER 1987 et par « poutres de lit » dans la *Saga des gens du Svarfadardalr*, BOYER 1987. L'islandais moderne le traduit par « piliers ». La signification exacte dans ce contexte reste donc floue.



« Si je meurs de cette maladie, ma volonté est qu'on me transporte à Skálaholt parce que j'ai le pressentiment que cet endroit-là sera quelque jour le plus glorieux de ce pays ; je sais aussi, dit-elle qu'il y aura là des clercs pour chanter mes funérailles. Je te demande de me faire transporter là-bas. Tu prendras pour cela ce qu'il faudra de mes biens pour n'être pas lésé. Sur ce qui m'appartient en propre, Thurídr aura mon manteau d'écarlate. Je fais cela afin qu'elle cesse d'être envieuse si je dispose de mes autres biens de la façon qui me plaira. Je veux que tu prennes, pour prix des dépenses que tu auras faites à cause de moi, ce que tu veux ou ce qui lui plaira de ce que je laisserai. J'ai un anneau d'or et il doit aller à l'église avec moi. Mais mon lit et mes rideaux de lit, je veux qu'on les fasse brûler dans le feu, car ils ne feront aucun bien à personne. Je ne dis pas cela parce que je ne supporterai pas que l'on tire profit de ces objets de prix, si je savais qu'on pouvait en profiter, mais je n'insiste tellement, dit-elle, que parce qu'il ne me plairait pas qu'à cause de moi, les gens subissent une affliction comparable à celle que je sais qu'ils en retireraient s'ils ne faisaient pas ce que je viens de prescrire» [...Thórgunna meurt] Le lendemain, il [Thóroddr] fit porter la literie dehors, à l'air, alla chercher du bois et le fit empiler auprès. [Thurídr arrive, refuse qu'il la brûle, la garde pour elle, malheur s'ensuit.] », p. 300.

#### Assise

4. Thorolf, parti en expédition en Islande, laisse échouer les montants de siège afin de trouver un endroit où accoster et s'établir.

« Þórolfur kastaði þá fyrir borð öndvegissúlum sínum, þeim er staðið höfðu í hofinu. Þar var Þór skorinn á annarri. Hann mælti svo fyrir að hann skyldi þar byggja á Íslandi sem Þór léti þær á land koma. En þegar þær hóf frá skipinu sveif þeim til hins vestra fjarðarins og þótti þeim fara eigi vonum seinna. [Les piliers dérivent puis s'échouent et Thorolf y établit sa maison....]. Þar lét hann reisa hof og var það mikið hús. Voru dyr á hliðveggjum og nær öðrum endanum. Þar fyrir innan stóðu öndvegissúlurnar og voru þar í naglar. Þeir hétu reginnaglar », ch. 4.

« Thorolf jeta alors par-dessus bord les piliers de son haut-siège, ceux qui s'étaient trouvés dans le temple ; sur l'un d'eux, la figure de Thórr était sculptée. Il déclara qu'il se fixerait en Islande là où Thórr ferait aborder les piliers. [Les piliers dérivent puis s'échouent et Thorolf y établit sa propriété, où il fait construire un temple]. Là, il fit élever un temple, et c'était une grande bâtisse. L'entrée était dans le mur latéral, près d'une extrémité ; à l'intérieur se trouvaient les piliers du haut-siège, et des clous y étaient enonçés : on les appelait les clous des dieux », p. 208.

5. Un berger de Thorsteinn fait un rêve où il entend des hommes parler autour d'un feu.

« Er hann hlýddi, ef hann næmi orðaskil, heyði hann, at þar var heilsat Þorsteini þorskabít ok förunautum hans ok mælt, at hann skal sitja í öndvegi gegnt feðr sínum », ch. 11.

« En écoutant s'il pouvait distinguer quelques mots, il entendit qu'on y saluait Thorsteinn le Preneur-de-Morues et ses compagnons, et qu'on disait à Thorsteinn de s'asseoir dans le haut-siège, en face de son père », p. 216.

6. Thórarinn se rend chez son beau-frère Vermundr afin d'obtenir son soutien dans le conflit qui l'oppose à Thorbjörn.

« Vermundur heilsar þeim og rýmdi þegar öndvegið fyrir þeim Þórnarni. En er þeir höfðu niður sest þá spurði Vermundur tíðinda », ch. 19.

« Vermundr les salua et quitta aussitôt son haut-siège pour le laisser à Thórarinn. Quand ils se furent assis, Vermundr demanda les nouvelles », p. 230.

7. À la recherche d'Oddr, qui a coupé la main d'Audr, Arnkell ne trouve que Katla assise en train de filer à l'intérieur de la maison.

« Katla sat á palli ok spann garn. Hon bað Odd sitja hjá sér, - “ok ver hljóðr ok kyrr”. Hon bað konur sitja í rúmum sínum, - “ok verið hljóðar” kvað hon “en ek mun hafa orð fyrir oss”. [...] Sat Katla á palli ok spann [...] Stóð hon þá upp af pallinum ok tók hægendin undan sér. Var þar hlemmr undir ok holr innan pallrinn. lét hon Odd þar í koma ok bjó um sem áðr ok settist á ofan ok kvað sér vera heldr kynligt », ch. 20-21.

« Katla était assise sur l'estrade et filait ; elle dit à Oddr de s'asseoir à côté d'elle : “Tais-toi et reste tranquille”. Elle demanda aux femmes de s'asseoir à leurs places : “Restez silencieuses”, dit-elle, “c'est moi qui parlerai”. [...] Katla était assise sur l'estrade et filait. [...] Elle [Katla] se leva de l'estrade et tira un coussin de dessous elle ; il y avait, en dessous, la porte d'une trappe et un trou sous l'estrade ; elle y fit passer Oddr, s'installa comme auparavant, s'assit dessus et dit qu'elle ne se sentait pas très bien », p. 234.

8. Thórólfr, déçu ne n'avoir pu se réconcilier avec son fils Arnkell, rentre chez lui.

« Hann settist niðr í öndvegi sitt ok mataðist eigi um kveldit. Sat hann þar eftir, er menn fóru at sofa. En um morguninn, er menn stóðu upp, sat Þórólfr þar enn ok var dauðr. Þá sendi húsfreyja mann til Arnkels ok bað segja honum andlát Þórólfs. Reið þá Arnkell upp í Hvamm ok nökkurir heimamenn hans. Ok er þeir kómu í Hvamm, varð Arnkell þess viss, at faðir hans var dauðr ok sat í háseti, en fólk allt var óttafullt, því at öllum þótti óþokki á andláti hans. Gekk Arnkell nú inn í eldaskálann ok svá inn eftir setinu á bak Þórólfi », ch. 33.

« Il arriva chez lui le soir et ne parla à personne. Il s'assit dans son haut-siège et ne mangea pas. Il resta assis quand les gens allèrent dormir. Le lendemain matin, quand les gens se levèrent, il était encore assis là, et il était mort. Alors la maîtresse de maison envoya un homme à Arnkell pour l'informer de la mort de Thórólfr. Arnkell monta à Hvammr avec quelques hommes de sa maison. Quand ils y arrivèrent, il s'assura que son père était mort, assis dans son haut-siège. Tout le monde était plein de frayeur parce qu'on trouvait quelque chose de bizarre à cette mort. Arnkell entra alors dans la salle, puis avança le long de l'estrade [pour arriver] derrière Thórólfr », p. 263.

9. Snorri le Godi rassemble ses hommes chez lui.

« Eftir þat gengu allir inn í stofu ok settust í bekki, en Þorbrandssynir gengu um gólf », ch. 44.

« Après cela, tous rentrèrent dans la pièce et s'assirent sur les bancs, mais les fils de Thorbrandr allaient et venaient sur le plancher », p. 284.

### Rangement

10. Fraîchement arrivée de Norvège, Thórgunna s'installe à Fródá et déballe ses affaires.

« Váru þá föng Þórgunnu borin af skipi. Þat var örk mikil læst, er hon alli, ok sviptikista. Var þat þá fært heim til Fróðár. Ok er Þórgunna kom til vistar sinnar, bað hon fá sér rekkju. Var henni fengit rúm í innanverðum skála. Þá lauk hon upp örkina ok tók þar upp ór rekkjuklæði, ok váru þau öll mjök vönduð. Breiddi hon yfir rekkjuna enskar blæjur ok silkikult. Hon tók ok ór örkinni rekkjurefil ok allan ársalinn með. Þat var svá góðr búningr, at menn þóttust eigi slíkan sét hafa þess kyns. Þá mælti Þuríðr húsfreyja: “Met þú við mik rekkjubúnaðinn”. Þórgunna svarar : “Eigi mun ek liggja í hálmfi fyrir þik, þó að þú sér kurteis ok berist á mikit” », ch. 45.

« On emporta alors du bateau les affaires de Thórgunna : elle possédait un grand coffre fermé au verrou et un coffret. On les transporta à Fródá. Quand Thórgunna arriva à son logement, elle demanda qu'on lui donne un lit. On lui trouva une place vers le fond de la salle commune. Alors

elle ouvrit le coffre et en sortit de la literie qui était toute de très grand choix. Elle étala sur le lit de beaux draps anglais de couleur et une courtepointe de soie. Elle sortit également du coffre un rideau de lit et toutes les précieuses tentures qui allaient avec lui. C'était de si beaux ornements que l'on considéra n'en avoir jamais vu de cette espèce. Alors, Thurídr, la maîtresse de maison dit : "Dis-moi le prix de la parure de lit". Thórgunna répondit : "Je ne vais pas coucher dans la paille à cause de toi, même si tu es élégante et te comportes fièrement" », p. 298.

## 69. *Gísla saga Súrssonar - Saga de Gísli Súrsson*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1200-1250

Action : 940-960

Ms : 1400

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

### Couchage

1. Asgerdr et Thorkell veulent se séparer après qu'Asgerdr ait avoué son amour pour un autre homme.

« *Dú munt ráða verða hugleiðing þinni um þetta, en ekki mun ek lengi þæfast til hvílunnar við þik, ok um tvá kosti áttu at velja. Sá er annarr, at þú tak við mér ok lát sem ekki sé í orðit. Ella mun ek nefna mér vátta nú þegar ok segja skilit við þik, ok mun ek láta föður minn heimta mund minn ok heimanfylgju, ok mun sá kostr, at þú hafir aldri hvíluþróng af mér síðan* », ch. 9.

« Il faut que tu aies réfléchi à cela, et je ne me battrais pas longtemps avec toi pour entrer dans ton lit ; et tu vas choisir entre deux choses. La première, c'est que tu m'accueilleras et feras comme si rien ne s'était passé. Ou bien, je prendrai des témoins sur l'heure et me déclarerai séparée de toi, et je ferai réclamer par mon père ma dot et mon douaire, et dans ce cas-là, tu ne manqueras jamais de place dans ton lit à cause de moi désormais », p. 585.

2. Une tempête emporte une partie du toit de la maison et il pleut à l'intérieur.

« *Og nú er mest tóku að drjúpa húsin þá snúa þau systkin rekkjum sínum um endilangt húsið; en allir menn aðrir voru brott flýðir úr húsinu nema þau tvö ein* », ch. 13.

« Et au moment où les maisons prenaient le plus la pluie, Vésteinn et Audr transportèrent leurs lits à l'autre bout de la pièce », p. 591.

3. Gísli pénètre en douce chez sa sœur et son beau-frère Thorgrímr.

« *Nú gengr hann innar eftir húsinu ok at lokhvílunni, þar er þau Þorgrímr hvíldu ok systir hans, ok var hnigin hurð á gátt, ok eru þau bæði í rekkju. Gengr hann þangat ok þreifast fyrir ok tekr á brjósti henni, ok hvíldi hon nær stokki* », ch. 16.

« Maintenant, il pénètre plus en avant dans la salle et va jusqu'au lit clos où étaient couchés sa sœur et Thorgrímr : les portes en étaient fermées, mais pas verrouillées, et tous les deux sont dans le lit. Il va jusque-là, tâtonne et saisit la poitrine [de sa sœur] : elle était couchée près de la poutre du bord de lit », p. 597.

4. Après le meurtre de Thorgrímr par Gísli, les hommes du premier vont chez le second pour savoir s'il est coupable.

« Nú koma þeir á bæinn, Þorkell ok Eyjólfur, ganga at lokrekkju þeirri, sem Gísli hvíldi í ok kona hans, en Þorkell, bróðir Gísla, gengur upp fyrir í hvilugólfít ok sér, hvar at skór Gísla liggja, frosnir ok snægir allir. Hann skaraði þá upp undir fótborðit ok svá, at eigi skyldi sjá þá aðrir menn », ch. 17.

« Thorkell et Eyjólfur arrivent à la ferme. Ils vont jusqu'au lit clos où Gísli et sa femme étaient couchés, et Thorkell, le frère de Gísli, monte sur la banquette du lit clos et voit que les chaussures de Gísli sont gelées et toutes pleines de neige. Il les repousse sous le plancher de telle sorte que les autres ne les voient pas », p. 598.

5. Gísli, toujours en fuite, se rend chez son frère Thorkell.

« Hann drepr þar á dyrr á svefnhúsi því, er Þorkell liggur í, ok gengur hann út ok heilsar Gísla », ch. 23.

« Il frappe aux portes de la chambre où Thorkell est couché : celui-ci sort et salue Gísli », p. 609.

6. Gísli, blessé, cherche du secours auprès de Refr et sa femme Álfðís.

« Þá mælti Refr við Álfðísi : “Nú mun ek skipta mönnum við þik í rekkjunni” — ok tekr nú fötin öll ór rúminu ok mælti, at Gísli skyldi þar niðr leggjast í hálminn, ok berr á hann ofan fötin, ok hvílir nú á honum ofan hon Álfðís, — “ok vertu nú þar” sagði Refr, “fyrst, hvat sem í gerist” », ch. 27.

«“Maintenant, on va te changer de compagnon de lit” – il enlève toute la literie et dit que Gísli doit s'étendre dans la paille ; puis il remet la literie sur lui, et couche Álfðís au-dessus de lui – “et reste ici, dit Refr, quoi qu'il arrive”», p. 617.

7. Gísli rêve d'une femme qui lui annonce sa mort.

« Dýr lét drápu stjóra / dís til svefnis of vísat / lægis elds, þars lágu, / lítt týnik því, dýnur. / Ok með sér en svinna / saums leiddi mik Nauma. / Sákat hól í hvílu. / Hlaut skald Sæing blauta », ch. 30.

« Je n'oublie pas / Que la belle femme m'invita / A dormir dans un lit de plumes. / La femme avisée m'a conduit / Jusqu'à sa couche / Sans aspérités. / Le scalde reçut la couche moelleuse. / Je m'y trouvai bien », p. 623.

8. Thórdís n'est pas contente que son mari Börkr accueille Eyjólfur, le meurtrier de son frère Gísli.

« Þórdís nefnir sér þá vátta ok segir skilit við Börk ok kveðst eigi skyldu koma síðan í sömu sæng hjá honum, ok þat endi hon », ch. 37.

« Alors Thórdís prit des témoins et se déclara séparée de Börkr et proclama que jamais plus elle ne retournerait dans son lit », p. 634.

### Rangement

9. Vésteinn rentre d'un long voyage en Angleterre et en Norvège.

« En eftir um morgininn lét Vésteinn bera at sér töskur tvær, er varningr var í ok þeir bræðr höfðu með farit, Hallvarðr ok Hávarðr. Hann tók þar ór refil sextögan at lengð ok höfuðdúk tuttugu álna langan ok ofit í glit af gulli íþrim stöðum ok mundlaugar þrjár, fáðar með gulli. Þetta bar hann fram ok gaf systur sinni, Gísla ok Þorkatli, svarabróður sínum, ef hann vildi þiggja », ch. 12.

« Le lendemain matin, Vésteinn fit apporter deux coffres qui contenaient ses marchandises, et que les frères, Hallvarðr et Hávarðr, avaient transportés. Ils en sortirent une tapisserie de soixante toises de long, une coiffe de vingt aunes de long tissée d'or brillant sur trois rangs, et les donna à sa soeur, à Gísli et à Thorkell, ses frères jurés, si ce dernier voulait bien accepter », p. 590.

10. Vésteinn vient d'être assassiné dans son sommeil d'un coup de lance, Gísli entre dans la pièce et intervient.

« *Hann tók sjálfir spjótit ór sárinu ok kastaði alblóðgu í örk eina ok lét engan mann sjá ok settist á stökkinn* », ch. 13.

« Il retira lui-même la lance de la blessure, la jeta tout ensanglantée dans un coffre, ne permit à personne de la regarder et s'assit sur le coffre », p. 591.

11. Gísli sort en douce de chez lui avec sa femme avec le projet d'aller tuer son beau-frère Thorgrímr qui avait tué son autre beau-frère Vésteinn.

« *Hann tekr spjótit Grásíðu ór örkinni [...]* », ch.16.

« Il sort la lance Grásíða du coffre [...] », p. 596.

## 70. *Víga-Glúms saga - Saga de Glúmr le meurtrier*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1220-1250

Action : 928-1005

Ms : 1350-1400

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

### Assise

1. Au cours d'un voyage, Glúmr fait étape chez Vigfúss à Vörs en Norvège lors d'un festin et se présente comme son petit-fils, mais l'hôte a des doutes.

« *Glúmur bað hann vísa sér til sætis en Vigfús kvaðst eigi vita hvað satt væri af því er hann sagði og vísaði honum til sætis á hinn óæðra bekk utarlega og veitti honum litla virðing* », ch. 6.

« Glúmr demanda qu'on lui assignât un siège, mais Vigfúss dit qu'il ne savait pas quelle part de vérité contenait ce qu'il avait dit. Il lui dit de s'asseoir sur le banc le plus bas, près de la porte, et lui manifesta peu d'attention », p. 1063.

2. Au cours du même repas, Björn le *Berserkr* demande à chaque homme de l'assemblée s'ils se pensent aussi valereux que lui.

« *En Björn gekk í skálann inn og leitaði orðheilla við menn og spurði á hinn æðra bekk hinn ysta mann hvort hann væri jafnsnjallur honum en hann kvað fjarri það fara. Síðan spurði hann hvern að öðrum þar til að hann kom fyrir öndvegið. Ýmissa orða leituðu menn sér en þar kom niður að engi kvaðst jafnsnjallur honum. En er hann kom fyrir Vigfús þá spurði hann hvar Vigfús vissi slíkra garpa vonir en hann lést eigi vita hans jafningja. Þá mælti hann : "Vel er svarað og hyggilega sem von var að. Þú ert virðingamaður mikill og gengið lengi að óskum líf þitt og engi hnekking komið vegs þíns og sóma. Nú er það vel að eg þarf ekki við þig annað að mæla en gott eitt en spyrja vil eg þig ef þú þykist jafn við mig?" Hann svarar: "Þá er eg var ungur og í vikingu og vann nokkuð til frama, nú veit eg eigi hvort eg mætti þá við þig jafnast en nú hálfu síður að eg em gamall og örvasi." Hann snýr á brott þaðan og fer*

*utar með öðrum bekk og spyr enn ef þeir þykjast jafnsnjallir honum en þeir kváðust eigi jafnsnjallir honum. Þá kom hann að þar er Glúmur lá í pallinum* », ch. 6.

« Et Björn pénéttra dans la skáli ; il quêtait des compliments et demanda à un homme très important, assis sur un siège de haut rang, s'il était aussi vaillant que lui. Et cet homme dit qu'il en était loin. Ensuite, il posa la [même] question à tout le monde, l'un après l'autre, jusqu'à ce qu'il fût arrivé devant le haut-siège. Les gens firent des réponses variées, et, en fin de compte, nul ne dit être aussi vaillant que lui. Et quand il fut arrivé devant Vigfúss, alors il demanda où Vigfúss supposait qu'on pouvait espérer trouver des champions comme lui. Et Vigfúss dit qu'il ne connaissait pas son égal. Alors, Björn dit : « C'est bien et sagement répondu, comme il fallait s'y attendre. Tu es un homme de grande distinction. Que ta vie aille longtemps selon ton désir, et que nul obstacle ne se mette en travers de ta route et de ton honneur. À présent, il convient que je n'aie à parler avec toi que de bonnes choses, mais je veux te demander si tu te considères comme mon égal. » Vigfúss répond : « Quand j'étais jeune et faisais le viking, et travaillais à ma distinction, alors je ne sais si j'aurais pu m'égaliser à toi, mais maintenant que je suis vieux et infirme, il n'en est plus question. » Björn continua son chemin, remonta vers la porte le long de l'autre banc, et demanda de nouveaux [aux hommes] s'ils se croyaient aussi vaillants que lui ; ils dirent que non. Alors il arriva à l'endroit où Glúmr était étendu sur l'estrade. « Pourquoi cet homme est-il ainsi étendu, dit Björn, et pas assis ? » Les voisins de siège de Glúmr répondirent et parlèrent pour lui, et dirent qu'il était si sot qu'on ne pouvait accorder aucune importance à ce qu'il disait »<sup>7</sup>, p. 1064.

### Rangement

3. Steinólfr attend chez Arngrímr qu'il revienne et se trouve des occupations.

*« En um morguninn sat Steinólfur við eld og hafði smíð nokkura fyrir hendi. Var það buðkur nokkur er húsfreyja átti »*, ch. 21.

« Le lendemain matin, Steinólfr était assis près du feu et s'occupait à un travail manuel : c'était un petit coffre [de bois], qui appartenait à la maîtresse de maison », p. 1094.

## 71. *Svarfdæla saga - Saga des gens du Svarfadardalr*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1220-1250

Action :

Ms : 1600-1700

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

### Couchage

1. Description physique de Thorsteinn.

*« Þorsteinn var því leiðari föður sínum sem hann fagaði þá iðn lengur og ei vildi Þorgnýr láta hann sinn son kalla »*, ch. 5.

« Thorsteinn était si grand alors qu'il allait d'une poutre du lit à l'autre. Il avait le tas de cendres d'un côté et le feu de l'autre, et l'on trébuchait sur ses pieds », p. 1115.

---

<sup>7</sup> Cette traduction est problématique, en particulier concernant les termes *æðri bekk*, *öðrum bekk* et *pallinum* ; cf. ch. 3, § 2.3.2, pxx.

2. Þórólfr se lève pendant la nuit et trébuche sur les pieds de son frère Thorsteinn.

« Þorsteinn lá í milli setstokkanna. Þórólfr gekk að og ætlaði trédrumb vera. En þar barst svo að að hann lá fallinn um Þorstein og hraut á öskuhauginn öðrumegin en Þorsteinn skellti upp [...] », ch. 2.

« Thorsteinn était étendu entre les poutres du lit. Þórólfr marcha dans cette direction, croyant que c'était une bûche de bois, mais il se fit qu'il trébucha sur Thorsteinn et tomba de l'autre côté sur le tas de cendres », p. 1116.

### Rangement

3. Karl prend des mesures drastiques pour empêcher le fantôme de Klaufi de revenir encore hanter les habitants.

« Hann lét gera bál mikið á steini þeim sem er fyrir ofan garð að Klaufabrekku og brennir hann til ösku. Karl lét gera blýstokk og koma í öskunni og rekur á tvo járnhanka. Síðan sökkur hann stokkinum í hver þann sem er fyrir sunnan garð á Klaufabrekku », ch. 29.

« Il fit faire un grand bûcher sur la pierre qui est en haut de l'enclos, à Klaufbrekka, et l'y brûla jusqu'à ce qu'il soit réduit en cendres. Il fit faire une boîte de plomb où il mit les cendres et y fit poser deux poignées de fer, puis il fit sombrer cette boîte dans la source chaude qui se trouve au sud de l'enclos de Klaufabrekka », p. 1171.

## 72. *Eiríks saga rauða - Saga d'Eirikr le Rouge*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.  
(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1200-1250  
Action : 950-1010  
Ms : 1400-1550

Langue : vieux norrois  
Origine géographique : Islande  
Genre : Saga

### Couchage

1. Malade, Sigrídr est délirante.

« Ok er hann kom inn, var hon komin upp á rekkjustokkinn », ch. 6.

« Quand il arriva, elle était montée sur la poutre de rebord du lit », p. 343.

### Assise

2. Thorkell convie une prophétesse à un banquet afin de savoir quand finira la disette.

« Þýðr Þorkell spákonunni heim, ok er henni þar vel fagnat, sem siðr var til, þá er við þess háttar konum skyldi taka. Var henni búit háseti ok lagt undir hana hægendi. Þar skyldi í vera hænsafiðri », ch. 4.

« Thorkell invita la prophétesse et on lui fit bel accueil comme c'était la coutume quand il s'agissait de recevoir des femmes de ce genre. On lui prépara un haut-siège et l'on plaça sous elle un coussin. Il devait y avoir dedans des plumes de poule », p. 337.

## Rangement

3. Eiríkr part vers l'ouest afin de retrouver le Vinland découvert par un de ses hommes.

« Þann myrgin, er Eiríkr reið heiman, tók hann einn kistil, ok var þar í gull ok silfr. Fal hann þat ok fór síðan leiðar sinnar, ok bar svá til, at hann fell af baki, ok brotna rifin í síðunni, en lesti höndina í axlarliðnum. Af þeim atburð sagði hann Þjóðhildi, konu sinni, at hon tæki féit á brott, lézt þess hafa at goldit, er hann hafði féit fólgt », ch. 5.

« Le matin où Eiríkr partit de chez lui, il prit un coffre<sup>8</sup> dans lequel il y avait de l'or et de l'argent; il le cacha puis alla de son chemin, et il se trouva qu'il tomba de selle, se cassa une côte et se démit le bras à hauteur de l'épaule. A cause de cet évènement, il dit à Thjóðhildr, sa femme, de retirer l'argent ; il déclara qu'il payait le fait d'avoir caché cet argent », p. 341.

## Table

4. Préparation du banquet en l'honneur de la prophétesse.

« Borð váru upp tekin um kveldit, ok er frá því at segja, hvat spákonunni var matbúit », ch. 4.

« Le soir, on installa les tables et il faut dire quels mets furent préparés pour la prophétesse », p. 337.

## 73. *Grænlandinga saga - Saga des Groenlandais*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1200-1300

Action : 970-1300

Ms : 1375-1400

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

## Assise

1. Réactions à la mort de Thorsteinn.

« Guðríðr, kona hans, kunnir því lítt. Þá váru þau öll í stofunni. Guðríðr hafði setit á stóli frammi fyrir bekknum, er hann hafði legit, Þorsteinn, bóndi hennar. Þá tók Þorsteinn bóndi Guðríði af stólinum í fang sér ok settist í annan bekkinn með hana gegnt líki Þorsteins ok talði um fyrir henni marga vega ok huggaði hana ok hét henni því, at hann mundi fara með henni til Eiríksfjarðar með líki Þorsteins, bónda hennar, ok förunauta hans », ch. 6.

« Ils étaient alors tous dans la salle. Guðríðr s'était assise sur un siège devant le banc où était resté gisant Thorsteinn, son mari. Alors le bóndi Thorsteinn enleva Guðríðr de son siège, la prit dans ses bras et l'assit à côté de lui dans le banc d'en face, vis-à-vis du cadavre de Thorsteinn, il chercha à la consoler de toutes les façons et lui promit qu'il irait avec elle à l'Eiríksfjörð avec le corps de Thorsteinn, son mari, et de ses compagnons », p. 367.

## 74. *Kórmaks saga - Saga de Cormac le Scalde*

Trad. C. Lagane, d'après Collingwood, Stefansson 1901.

(<http://www.heimskringla.no>)

---

<sup>8</sup> *Kistill* désigne plutôt un coffret, cf. Zoëga 2004, s.v. *kistill*, p. 240.



Rédaction : 1200-1300  
Action : 900-1000  
Ms :

Langue : vieux norrois  
Origine géographique : Islande  
Genre : Saga

### Assise

1. Ogmund, père de Cormac, part s'établir en Islande et jette ses montants de haut-siège par-dessus bord afin de déterminer l'endroit d'accostage.

« *Eftir það sigldu þeir í haf. Þá kastar Ögmundur út öndvegissúlum sínum. Þeir komu utan að Miðfirði. Þar voru áður komnar öndvegissúlur hans, köstuðu þar akkerum* », ch. 2.

« Après cela, ils partirent en mer. Lorsqu'ils furent près du rivage, Ogmund jetta par-dessus bord ses montants de haut-siège ; et là où les montants de haut-siège s'échouèrent, ils jetèrent l'ancre et accostèrent au Midfjord ».

## 75. *Laxdæla saga - Saga des gens du Val-au-Saumon*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.  
(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1230-1260  
Action : 880-1020  
Ms : 1250-1360

Langue : vieux norrois  
Origine géographique : Islande  
Genre : Saga

### Couchage

1. Halldór, fils d'Óláfr, est élevé par Bersi, qui tombe malade.

« *Það er sagt einn dag er menn voru að heyverki í Tungu en þeir tveir inni, Halldór og Bersi. Lá Halldór í vöggju. Þá fellur vaggan undir sveininum og hann úr vöggunni á gólfð* », ch. 28.

« On dit qu'un jour, alors que les gens étaient aux foins à Tunga, Halldórr et Bersi restèrent tous les deux à la maison. Halldórr était au berceau. Alors, le berceau tomba sous le garçon, qui en sortit et atterrit sur le plancher », p. 442.

2. Finalisation du mariage entre Thorvaldr et Guðrún.

« *Síðan var Guðrún föstnuð Þorvaldi og réð Ósvífur einn máldaga og svo var skilt að Guðrún skyldi ein ráða fyrir fé þeirra þegar er þau koma í eina rekkju og eiga alls helming hvort er samfarar þeirra væru lengri eða skemmri* », ch. 34.

« Puis Guðrún fut fiancée à Thorvaldr et Ósvífr décida tout seul du contrat, il fut stipulé que Guðrún administrerait seule leurs biens, dès qu'ils seraient entrés dans le même lit, et non pas pour moitié, que leur ménage dure longtemps ou non », p. 454.

3. Audr veut se venger de Thórdr d'avoir divorcé d'elle.

« *Auður gekk að durum og var opin hurð. Hún gekk til eldhúss og að lokrekkju þeirri er Þórður lá í og svaf. Var hurðin fallin aftur en eigi lokan fyrir. Hún gekk í lokrekkjuna en Þórður svaf og horfði í loft upp. Þá vakti Auður Þórð en hann snerist á hliðina er hann sá að maður var kominn* », ch. 34.

« Elle entra dans la salle et alla au lit clos où Thórdr était couché et dormait. La porte était fermée, mais le loquet n'était pas mis. Elle pénétra dans le lit clos : Thórdr dormait, allongé sur le dos. Alors Audr réveilla Thórdr, qui se retourna sur le flanc en voyant que quelqu'un était entré », p. 457.

## Assise

4. Expédition de Björn, fils de Ketill, sur la côte sud de l'Islande.

« *Var þar skammt í milli fjalls og fjöru. Honum þótti þar byggilegt. Þar fann Björn reknar öndvegissúlur sínar í einni vik. Þótti þeim þá á vísað um bústaðinn* », ch. 3.

« L'endroit lui parut habitable. Björn trouva là, échoués dans une baie, les montants de son haut-siège ; il leur parut qu'ils leur désignaient l'endroit où s'établir », p. 391.

5. Unnr quitte les îles Féroé et part en expédition en Islande.

« *Voru þar reknar á land öndvegissúlur hennar. Þótti henni þá auðvitað hvar hún skyldi bústað taka* », ch. 5.

« Puis elle mit le cap sur le fond du fjord. Là, les montants de son haut-siège s'étaient échoués. Elle estima alors savoir parfaitement où elle devait prendre résidence », p. 393.

6. Ólafur veut épouser Thorgerdr, fille d'Egill, mais celle-ci est un peu réticente.

« *Sú kona var væn og stórmannleg og vel búin. Vita þóttist hann að þar mundi vera Þorgerður dóttir Egils. Ólafur gengur að pallinum og sest niður hjá henni* », ch. 23.

« Il [Óláfr] vit une femme assise sur l'estrade dans le baraquement. Elle était belle, importante et bien vêtue. Il pensa que ça devait être Thorgerdr, fille d'Egill. Il alla à l'estrade et s'assit à côté d'elle », p. 433.

7. Kjartan s'apprête à retourner en Islande après un long séjour en Norvège et s'entretient avec la sœur du roi.

« *Og er skipið var albúið þá gengur Kjartan á fund Ingibjargar konungssystur. Hún fagnaði honum vel og gefur rúm að sitja hjá sér og taka þau tal saman. Segir Kjartan þá Ingibjörgu að hann hefði búið ferð sína til Íslands. Þá svarar hún: "Meir ætlum vér Kjartan að þú hafir gert þetta við einræði þitt en menn hafi þig þessa eggjað að fara í brott af Noregi og til Íslands". En fátt varð þeim að orðum þaðan í frá. Í þessu bili tekur Ingibjörg til mjöðdrekku er stendur hjá henni. Hún tekur þar úr motur hvítan, gullofinn, og gefur Kjartani og kvað Guðrúnu Ósvífursdóttur helsti gott að veffa honum að höfði sér og muntu henni gefa moturinn að bekkjargjöf* », ch. 43.

« Quand le bateau fut complètement équipé, Kjartan alla trouver Ingibjörg, la sœur du roi. Elle lui fit bel accueil et lui fit de la place pour qu'il s'assoit à côté d'elle et ils eurent un entretien. Kjartan dit alors à Ingibjörg qu'il avait préparé son voyage pour l'Islande. Elle répondit : "Nous pensons, Kjartan, que tu as fait cela plus par ta propre obstination que sur les incitations d'autrui si tu quittes la Norvège et vas en Islande", et ils ne dirent plus grand-chose désormais. Sur ce, Ingibjörg saisit un écrin qui se trouvait à côté d'elle ; elle en sortit une coiffe blanche, tissée d'or, la donna à Kjartan en disant que c'était une bien bonne chose à mettre sur la tête de Guðrún fille d'Ósvífr [...] », p. 481.

8. Kjartan distribue les places de femmes lors d'un grand banquet.

« *Þá mælti Kjartan til konu þeirrar er um kvennaskipunina hafði rætt því að engi var annar skjótari til að svara: "Hrefna skal sitja í öndvegi og vera mest metin að gervöllu á meðan eg er á lífi". En Guðrún hafði þó áður ávallt skipað öndvegi í Hjarðarholti og annars staðar. Guðrún heyrði þetta og leit til Kjartans og brá lit en svarar engu. Annan dag eftir mælti Guðrún við Hrefnu að hún skyldi falda sér með motrinum og sýna mönnum svo hinn besta grip er komið hafði til Íslands. [ ...] Lauk Hrefna upp kistu og*

*tók þar upp guðvefjarpoka en úr pokanum tók hún moturinn og sýndi Guðrúnu. Hún rakti moturinn og leit á um hríð og ræddi hvorki um löst né lof. Síðan hirti Hrefna moturinn og gengu þær til sætis síns. », ch. 46.*

« Kjartan dit alors à la femme qui discutait du placement des femmes – car personne n’avait la réponse plus prompte que lui : “C’est Hrefna qui s’assoira dans le haut-siège et qui sera le plus honorée en toute chose tant que je serai en vie”. Toutefois, c’était à Guðrún que l’on avait toujours assigné le haut-siège, à Hjardarholt comme ailleurs. Guðrún entendit cela, regarda Kjartan et changea de couleur, mais ne répondit pas. Le lendemain, Guðrún dit à Hrefna de mettre la coiffe et de montrer ainsi aux gens le plus précieux objet qui fût jamais venu en Islande. [Kjartan n’est pas d’accord, puis le lendemain, Guðrún demande à Hrefna de lui montrer la coiffe] Hrefna ouvrit le coffre et en sortit le sac de velours, et du sac, elle tira la coiffe et la montra à Guðrún. Celle-ci déplia la coiffe et la regarda un moment, et n’en dit ni blâme ni louange. Puis Hrefna rangea la coiffe et elles allèrent à leurs sièges », p. 488.

9. Mariage de Guðrún et Thorkell sous l’autorité de Snorri.

*« Skipuðu þeir Þorkell og Snorri bekk annan, þann er æðri var, en boðsmenn Guðrúnar hinn óæðra bekk », ch. 68.*

« On plaça Thorkell et Snorri sur le haut-siège<sup>9</sup>, et les invités de Guðrún sur le banc d’en face », p. 535.

Rangement

10. Après avoir acheté une femme à Gilli le Russe et couché avec elle, Höskuldr lui donne généreusement quelques vêtements.

*« Síðan lauk Höskuldr upp kistu eina og tók upp góð kvenmannsklæði og seldi henni. Var það og allra manna mál að henni semdi góð klæði », ch. 12.*

« Puis Höskuldr ouvrit un coffre, et sortit de bons vêtements de femme et les lui donna ; tout le monde dit que les beaux habits lui allaient bien », p. 404.

11. Thorsteinn change de résidence afin de ne pas se disputer avec ses frères ambitieux et emmène avec lui certains de ses enfants.

*« Var hirslum mest hlaðið og varð hár farmurinn en löndin voru nær », ch. 18.*

« Celui-ci [le bateau] était surtout chargé de coffres, la cargaison était haute et la côte proche », p. 416.

12. Thurídr veut se venger de Geimundr en lui volant l’épée Fótbítr et sabote son bateau.

*« Hún tók meyna í faðm sér og bað þá róa yfir strauminn þar til er þau mættu ná skipinu. Hún greip upp nafar úr stafnlokinu og seldi í hendur förunaut sínum öðrum, bað hann ganga á knarrarbatinn og bora svo að ófær væri ef þeir þyrftu skjótt til að taka. Síðan lét hún sig flytja á land og hafði meyna í faðmi sér. Það var í sólarupprás. Hún gengur út eftir bryggju og svo í skipið. Allir menn voru í svefni. Hún gekk að húðfati því er Geirmundur svaf í », ch. 30.*

« Elle prit la petite fille dans ses bras et leur ordonna de traverser le courant à la rame jusqu’à ce qu’ils rencontrent le bateau de Geimundr. Elle sortit une vrille du coffre de proue et la remit à l’un de ses compagnons. Elle lui ordonna d’aller à la barque du *knörr* [de Geimundr] et d’y forer un

---

<sup>9</sup> *Bekk annan* devrait être traduit par « l’autre banc », en opposition avec *óæðra bekk*.

trou en sorte qu'elle fût inutilisable s'ils avaient besoin de s'en servir rapidement. Puis elle se fit transporter à terre, la petite fille dans les bras. C'était au lever du soleil. Elle franchit la passerelle et passa dans le bateau. Tout le monde était endormi. Elle alla au hamac dans lequel dormait Gerimundr », p. 446.

#### Table

13. Le roi Ólaf Tryggvason tente de convertir Kjartan et ses compagnons au Christianisme. Après délibérations, ceux-ci acceptent.

« *Viðræðu þeirra Kjartans hafði konungur fyrri spurt en borðin væru í brottu því að hann átti trúnað í hvers þeirra herbergi hinna heiðnu manna* », ch. 40.

« La conversation de Kjartan et des siens avait été rapportée au roi avant qu'on eût emporté les tables, car il y avait des intelligences dans chacun des logis des païens », p. 475.

#### 76. *Vatnsdæla saga - Saga des chefs du Val-au-Lac*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1250-1300

Action : 850-999

Ms :

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

#### Couchage

1. Thorsteinn découvre l'endroit où habite le brigand Jökull.

« *Síðan gekk Þorsteinn inn í skálann og fann þar stórar kistur og mart til gæða. Þar var skiðahlaði mikill en annars vegar vara í sekkum og alls kyns varningur. Þar sá hann rekkju eina. Hún var miklu meiri en nokkur sæng er Þorsteinn hafði fyrr séð. Þótti honum sá ærið hár er þetta rúm var mátulegt. Rekkjan var vel tjölduð. Þar var og borð búið með hreinum dúkum og heiðurlegum krásum og hinum besta drykk* », ch. 3.

« Ensuite, il entra dans la salle commune et y trouva de grands coffres et maintes choses de valeur. Il y avait là un gros tas de bûches et, de l'autre côté, des marchandises dans des sacs, et toutes sortes de denrées. Il vit là un lit, beaucoup plus grand que les lits qu'il eût jamais vus : il lui parut que celui à qui convenait ce meuble devait être de taille passablement haute. Le lit était tendu de beaux rideaux. Il y avait là aussi une table mise, avec une nappe propre, des mets glorieux et la meilleure boisson », p. 963.

#### Assise

2. Répartition des places lors du banquet chez Thorkell pour le mariage de Sigrídr et Thorgils.

« *Þeir Ormur sátu í öndvegi en Þorgrímur hinum óæðra megin og hans menn* », ch. 44.

« Ormr était assis dans le haut-siège et Thorgils et ses gens, de l'autre côté », p. 1042.

#### Rangement

3. Thórólfr vole Thorsteinn.

« *Hljóp Þórólfrur þá út með kistur tvær fullar af silfri og fór með reyknun* », ch. 28.

« Þórólfr fit alors une sortie, avec deux coffres pleins d'argent, et suivit la fumée », p. 1011.

4. Le traître Svartr ment à Ingólfr en lui disant que ses affaires ont disparues pour l'inciter à sortir avec lui afin de le tuer.

« *Svartur kvaddi Ingólf og kvað sér eigi greitt farist hafa, kvað sér horfna á heiðinni hesta tvo en varning sinn liggja þar, kistu og húðfat [...]* », ch. 40.

« Svartr salua Ingólfr et dit que le voyage qu'il faisait n'allait pas sans ennuis : ses deux chevaux avaient disparu sur la lande et ses marchandises, un coffre et un hamac, étaient restées là », p. 1033.

## 77. *Fóstbræðra saga - Saga des frères jurés*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1280-1300

Action : 990-1030

Ms : 1300-1400

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

### Couchage

1. Lodinn entre chez Thormódr et Thorkell et il trouve Thormódr endormi sur un banc.

« *Þá kemur Loðinn í stofu við hinn fjórða mann. Þar voru áður eigi fleiri menn en þeir Þormóður og Bjarni. Þormóður lá í bekkinum á framanverðum stokki* », ch. 22.

« Il entra dans la pièce avec trois hommes. Il n'y avait là que Thormódr et Bjarni. Thormódr était étendu sur le banc au bout du plancher surélevé », p. 694.

### Assise

2. Thorgeirr et Thormódr recherchent un abris pendant la tempête de neige et arrivent dans une ferme.

« *Skipa þeir annan bekk* », ch. 3.

« On les fit asseoir sur le banc d'en face », p. 646.

3. Bersi et ses hommes se rendent à Ögr, chez Gríma qui ordonne à ses domestiques de se rendre dans la salle voisine.

« *Nú skuluð þér fara í stofu og skipa hinn óæðra bekk og sitja þar meðan þeir Bersi eru hér* », ch. 10.

« Vous allez entrer dans la salle et vous asseoir sur le banc d'en face pendant que Bersi et ses gens seront ici », p. 663.

4. Gríma met en place des subterfuges pour cacher Thormódr de son frère Thorkell.

« *En Gríma kona Gamla átti stól einn mikinn en á brúðum stólsins var skorinn Þór og var það mikið líkneski. Gríma mælti um myrgininn: "Nú vil eg skipa til verka í dag. Stól minn mun eg setja á stofugólf mitt. Þar vil eg Þormóður að þú sitjir á þá er menn koma. Vil eg ekki að þú risir upp af stólnum meðan Þórdís er á bænum. Nú þó að þér þyki nokkurar nýlundur í gerast eða þér sýnist ófriður að þér borinn þá ris þú ekki upp af stólinum því að ekki mun stoða að hrökkva í hyrningar undan ef þér verður bana auðið.*

*Gamli skal festa upp ketil og sjóða sel. Þú skalt bera sorp á eldinn og lát verða mikinn reyk í húsunum. Eg mun sitja í durum og spinna garn og taka við komendum*”. », ch. 23.

« Pour Gríma, la femme de Gamli, elle avait un haut-siège sur les bras duquel était sculpté Thórr : c’était une grande figure. Au matin elle dit : “Je vais assigner le travail pour aujourd’hui. Je vais poser mon siège sur le plancher de la salle. Je veux, Thormódr, que tu t’y assois quand les gens arriveront. Je ne veux pas que tu te lèves de ce siège pendant que Thórdís sera à la ferme. Si tu trouves qu’il se produit des nouveautés étranges ou s’il te semble que guerre est portée contre toi, ne te lève pas de ce siège car il ne servirait à rien de te retirer dans les coins si tu es destiné à mourir. [...]” – Gamli met des balayures dans le feu, cela fait une épaisse fumée. Thorkell arrive et fouille tous les bâtiments de la ferme, mais ne voit rien dans la salle emplie de fumée. Il décide alors de monter sur le toit et de retirer le volet qui empêche la fumée de sortir. La fumée sort, il voit le siège et la sculpture de Thórr mais pas son frère, protégé par l’image de Thórr. », p. 706.

5. Après avoir fait chavirer son bateau pour s’échapper, Thormódr arrive chez Sigrídr qui l’invite à rentrer dans la salle.

« *Pormóður gengur eftir henni til stofu og sest utarlega á óæðra bekk* », ch. 4.

« Thormódr l’y suivit et s’assit tout près de la porte sur le banc inférieur », p. 709.

### Rangement

6. Lorsque des vols se multiplient à Reykjahólar, Thorgils enquête pour trouver le coupable.

« *Þann vetur voru stuldir miklir á Reykjahólum. Hurfu mönnum gripir margir úr hirslum og var svo mikill gangur að því að nálega úr hvers manns hirslum hvarf nokkuð hversu rammlegur lás sem fyrir var en þó var engi lásinn brotinn. Illugi Arason var heima á Hólum þann vetur. Eftir jól um veturinn heimta þeir bræður saman hjón sín. Tekur Þorgils þá til orða: “Það er öllum mönnum kunnigt að hér í vetur hafa verið miklar tókur. Hefir mart horfið úr lásum og lokum. Ætlum vér að hafa uppi rannsókn. Skal fyrst rannsaka hirslur okkrar bræðra en eftir það annarra manna og ef eigi finnst heima hér það er stolið er þá munum vér fara á aðra bæi að rannsaka menn”. Nú fór það fram að rannsakaðar voru hirslur manna og finnst eigi það er leitað var. Veglágur smiður átti eina mikla kistu þá er eigi var rannsökuð. Þorgils mælti að Veglágur skyldi upp lúka kistunni og láta menn sjá hvað væri í. Hann segir: “Aldrei hefi eg rannsakaður verið sem þjófar og mun eg eigi lúka upp kistunni”. Þorgils mælti: “Eigi er til þín eins leikur sjá ger. Hafa vorar kistur rannsakaðar verið og má þér það sem yfir margan gengur”. Þá segir Veglágur: “Þótt þér hafði allir rannsakaðir verið þá mun eg þó eigi lúka upp mína kistu til rannsaks”. Illugi spratt þá upp og hafði eina handexi í hendi. Hann gengur að kistunni og mælti: “Eg hefi að varðveita konungslýkil þann er að öllum kistum gengur og lásur. Nú mun eg með þeim upp lúka kistunni ef þú vilt eigi selja mér lykil”. Veglágur sér að Illugi mun upp höggva kistuna ef hún væri eigi upp lokin, selur þá fram lykilinn. Illugi lýkur þá upp kistunni og finnur þar marga lykla þá er að gengu öllum lásur þeim er voru á Reykjahólum », ch. 13.*

« Cet hiver-là, il y eut de grands larcins à Reykjahólar. Beaucoup d’objets de prix disparurent des coffres des gens, et cela alla si loin qu’il disparut quelque chose du coffre de presque tout le monde, quelques puissants que fussent les verrous, et pourtant, aucun verrou n’était cassé. Illugi fils d’Ari était à Reykjahólar cet hiver-là. Après Jól, en hiver, les frères convoquèrent toute leur domesticité. Thorgils prit la parole : “Tout le monde sait qu’ici, cet hiver, il y a eu de grands larcins ; beaucoup de choses ont disparu ; nous avons l’intention de faire des perquisitions ; on va fouiller d’abord les coffres, celui de mon frère et le mien, et ensuite ceux des autres, et si l’on ne trouve pas ici ce qui a été volé, nous irons dans d’autres fermes fouiller les gens”. On fouilla donc les coffres des gens et l’on ne trouva pas ce que l’on cherchait. Verglágur le charpentier avait un grand coffre qui n’avait pas été fouillé. Thorgils lui dit d’ouvrir son coffre et de faire voir ce qu’il y avait dedans. Verglágur dit : “Jamais je n’ai été fouillé comme un voleur et je n’ouvrirai pas mon coffre”. Thorgils dit : “Ce n’est pas envers toi seul que l’on agit ainsi. Nos coffres ont été fouillés et mal qui advint à tous est

plus facile à supporter”. Alors Verglágur dit : “Même si vous avez tous été fouillés, je n’ouvrirai pas mon coffre pour qu’on le fouille”. Alors Illugi se leva d’un bond, il avait une hachette à la main. Il alla au coffre en disant : “J’ai la garde de la clef du roi qui va à tous les coffres et verrous. Je vais ouvrir ton coffre avec cette clef si tu ne veux remettre la tienne”. Verglágur vit qu’Illugi allait ouvrir son coffre d’un coup de hache s’il n’était pas déverrouillé et remit alors la clef. Illugi ouvrit alors le coffre et y trouva beaucoup de clefs qui allaient à tous les verrous qu’il y eût à Reykjahólar », p. 675.

78. *Hrafnkels saga Freysgoða - Saga de Hrafnkell Godi-de-Freyr*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1284-1300

Action : 930-950

Ms : 1400-1700

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

Assise

1. Thorkell décrit le baraquement où il habite avec Thorgeirr.

« *Farið þið nú fyrir til búðarinnar, og gangið inn í búðina. Er mannfólk í svefni. Þið munuð sjá, hvar standa innar um þvera búðina tvö húðföt, og reis eg upp úr öðru, en í öðru hvílir Þorgeir, bróðir minn* », ch. 4.

« Allez maintenant aux baraquements et entrez dans le nôtre. Il y a des gens qui y dorment. Vous verrez qu’à un endroit, au fond, en travers du baraquement, il y a deux hamacs de cuir. Je suis sorti de l’un et dans l’autre est couché Thorgeirr, mon frère », p. 1185.

79. *Brennu-Njáls saga - Saga de Njáll le Brûlé*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1285

Action : 960-1020

Ms : 1300-1550

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

Couchage

1. Officialisation du divorce entre Unnr et Hrótr.

« *En þá er þú ert albúin þá skalt þú ganga til hvílu þinnar og þeir menn með þér sem förunautar þínir eru. Þú skalt nefna votta hjá rekkjustokki bónda þíns og segja skilið við hann lagaskilnaði sem þú mátt framast að alþingismáli réttu og allsherjarlögum* », ch. 7.

« Quand tu seras tout à fait prête, tu iras à ta couche, ainsi que les gens qui seront tes compagnons de voyage ; tu prendras des témoins près des montants du lit de ton mari, de ce que tu te proclames séparée de lui par divorce légal, aussi exactement que possible selon les règlements de l’*althing* et les lois du pays », p. 1214.

2. Description de l'espace de couchage chez Njáll.

« *En um kveldið er Njáll var kominn í rekkju heyrði hann að öx kom við þilið og söng í hátt en lokrekkja var önnur og héngu þar á skildir og sér hann að þeir eru í brautu* », ch. 44.

« Il y avait un second lit clos à côté du sien et c'était là qu'on suspendait les écus. Il vit qu'on les avait enlevés », p. 1272.

3. Description de la maison de Gunnar alors qu'une bande armée vient l'attaquer chez lui.

« *Skáli Gunnars var ger af viði einum og súðþaktur utan og gluggar hjá brúnásunum og snúin þar fyrir speld. Gunnar svaf í lofti einu í skálanum og Hallgerður og móðir hans* », ch. 77.

« La salle commune de Gunnarr était toute en bois, avec un toit de planches et, près des poutres de soutènement, des fenêtres fermées par des volets pleins. Gunnar dormait dans une chambre surélevée, là dans la salle commune, ainsi que Hallgerdr et sa mère », p. 1320.

Assise

4. Distribution des places lors du banquet organisé par Höskuldr.

« *Það var einu hverju sinni að Höskuldr hafði vinaboð og þar var Hrútur bróðir hans og sat hið næsta honum* », ch. 1.

« Une fois Höskuldr fit un banquet ; Hrútr, son frère, y était et étais assis à côté de lui », p. 1203.

5. Hrútr est accueilli au palais de Gunnhildr, la mère du roi de Norvège par son valet Ögmundur.

« *Ögmundur gekk út og þeir með honum og fylgdi hann þeim í eina steinhöll. Þar var tjaldað hinum fegursta borða. Þar var og háseti Gunnhildar. Þá mælti Ögmundur: “Nú mun það sannast er eg sagði þér frá Gunnhildi. Hér er háseti hennar og skalt þú í setjast og halda mátt þú þessu sæti þó að hún komi sjálf til”. Síðan veitti hann þeim veislu. Þeir höfðu skamma hrið setið áður þar kom Gunnhildur. Hrútur vildi upp spretta og fagna henni. “Sit þú” segir hún, “og skalt þú jafnan þessu sæti halda þá er þú ert í boði mínu”* », ch. 4.

« Ögmundur sortit avec eux et les conduisit jusqu'à un palais de pierre au mur orné de la plus belle tapisserie ; le haut-siège de Gunnhildr s'y trouvait également. Ögmundur dit : “À présent, ce que je t'ai dit de Gunnhildr va se vérifier ; voici son haut-siège et tu t'y assoiras ; et tu pourras conserver ce siège même si elle vient elle-même”. Puis il leur offrit un banquet. Il n'y avait pas longtemps qu'ils étaient assis que Gunnhildr arriva. Hrútr voulut se lever et la saluer. “Reste assis” dit-elle, “et tu garderas toujours cette place tant que tu seras mon invité”. Puis elle s'assit à côté de Hrútr et ils burent », p. 1208.

6. Mariage entre Thorvaldr et Hallgerdr.

« *Nú koma menn til veislunnar og sat Hallgerður á palli og var brúðurin allkát* », ch. 10.

« Hallgerdr était assise sur l'estrade et c'était une mariée très joyeuse », p. 1220.

7. Hallgerdr épouse Glúmr chez Höskuldr.

« *Þeir bræður fjölmenna mjög til veislunnar og höfðu valið lið. Þeir riðu vestur til Dala og komu á Höskuldsstaði og var þar fjölmenni mikið fyrir. Skipuðu þeir Höskuldr og Hrútur annan bekk en brúðgumi annan. Hallgerður sat á palli og samdi sér vel* », ch. 14.



« Les frères assemblèrent du monde et eurent une escorte d'élite. Ils allèrent à l'ouest jusqu'aux Dalir, arrivèrent à Höskuldsstadir : il y avait là quantité de gens. Höskuldr et Hrútr occupaient un banc, et le mariée, celui d'en face. Hallgerdr était assise sur l'estrade et se conduisit bien », p. 1228.

8. Njáll conseille Gunnar pour qu'Hallgerdr récupère sa dot auprès de son premier mari Hrútr en lui conseillant notamment d'aller chez Hrútr.

« *Pér mun skipað á hinn óæðra bekk gegnt öndugi Hrúts* », ch. 22.

« On te fera asseoir sur le banc de gauche, en face du haut-siège de Hrútr », p. 1237.

9. Lors de l'althing, le différend entre Gunnar et Hrútr est réglé en procès.

« *Nú sótti Gunnar málið þar til er hann bauð til varna. Hrútur nefndi votta og sagði ónýtt málið og sagði hann misst hafa þeirra þriggja vottorða er í dóminn áttu að koma. Eitt, það er nefnt var fyrir rekkjustokki, annað fyrir karldyrum, þriðja að Lögbergi. Njáll var þá kominn til dómsins og kveðst borgið munu geta málinu og sökinni ef þeir vildu það þreyta* », ch. 24.

« Gunnar présenta donc le procès jusqu'à ce qu'il invite la défense à se produire. Hrútr prit des témoins, déclara le procès nul et non avenue, et dit qu'il avait manqué trois témoignages qui devaient intervenir dans le jugement : l'un, pris devant le montant du lit, l'autre, devant la porte des hommes, le troisième au Mont-de-la-Loi ; Njáll venait d'arriver au tribunal et déclara qu'on pouvait gagner le procès et l'accusation si l'on voulait s'en donner la peine », p. 1240.

10. Arrivée de Hrappur chez Gudbrandr.

« *“Hvar vísar þú mér til sess?” segir Hrappur. “Á hinn óæðra bekk” segir Guðbrandur, “gegnt öndvegi mínu”* », ch. 87.

« “Quelle place m'assignes-tu ?” dit Hrappur. “Sur le banc de gauche”, dit Gudbrandr, “en face de mon haut-siège” », p. 1337.

11. Flosi se rend chez Hildigunnr après le meurtre de son mari Höskuldr.

« *Hildigunnur var úti og mælti: “Nú skulu allir heimamenn mínir vera úti er Flosi ríður í garð en konur skulu ræsta húsin og tjalda og búa Flosa öndvegi”. Síðan reið Flosi í túnið. Hildigunnur sneri að honum og mælti: “Kom heill og sæll frændi og er fegið orðið hjarta mitt tilkomu þinni”. “Hér skulum vér,” segir Flosi, “eta dagverð og ríða síðan”. Þá voru bundnir hestar þeirra. Flosi gekk inn í stofuna og settist niður og kastaði í pallinn undan sér hásetinu og mælti: “Hvorki er eg konungur né jarl og vil eg ekki láta gera háseti undir mér og þarf ekki að spotta mig”. Hildigunnur var nær stödd og mælti: “Það er illa ef þér mislikar því að þetta gerðum vér af heilum hug”. Flosi mælti: “Ef þú hefir heilan hug við mig þá mun sjálft leyfa sig, mun og sjálft lasta sig ef illa er”. Hildigunnur hló að kaldahlátur þann og mælti: “Ekki er enn mark að, nær munum við gangast verða áður en lýkur”. Hún settist niður hjá Flosa og töluðu þau lengi hljótt. Síðan voru borð tekin en Flosi tók laugar og lið hans. Flosi hugði að handklæðinu og var það raufar einar og numið til annars endans. Hann kastaði í bekkinn og vildi eigi þerra sér á og reist af borðúkinum og þerraði sér þar á og kastaði til manna sinna. Síðan settist Flosi undir borð og bað menn sína eta* », ch. 116.

« Hildigunnr était dehors et dit : “Maintenant, il faut que tous les gens de ma maison soient dehors, car Flosi entre dans l'enclos et les femmes vont nettoyer les maisons, les tendre de tapisseries et préparer le siège d'honneur pour Flosi”. Ensuite, Flosi entra dans le clos, Hildigunnr se tourna vers lui et dit : “Sois le bienvenu, parent. Mon cœur se réjouit de ta venue”. Flosi dit : “Nous allons déjeuner ici et partirons ensuite”. Alors, on attachait leurs chevaux. Flosi entra dans la pièce, s'assit et repoussa loin de lui le haut-siège sur l'estrade et dit : “Je ne suis roi ni jarl, ce n'est pas la peine

de me donner un haut-siège, et il n’y a pas besoin de se moquer de moi”. Hildigunnr se tenait à proximité et parla ainsi : “C’est mal si cela te déplaît, car nous avons fait cela d’un cœur sincère”. Flosi dit : “Si tu es sincère envers moi cela se louera de soi-même c’est bien – cela se blâmera de soi-même si c’est mal”. Hildigunnr eut un rire sardonique et dit : “Cela n’est encore que le début. Nous nous en approcherons davantage à mesure que le temps passera”. Elle s’assit à côté de lui et ils parlèrent longtemps à voix basse. Ensuite, on apporta les tables, et Flosi se lava les mains ainsi que son escorte. Il examina la serviette : elle était toute en lambeaux et déchirée à un bout ; il la jeta sur le banc, ne voulut pas s’en essuyer les mains, arracha la nappe, s’en essuya et la jeta à ses hommes. Ensuite, il s’assit à table et ordonna à ses hommes de manger », p. 1386.

12. Lors de l’althing, Skarphedinn et ses hommes vont de baraquement en baraquement pour trouver du soutien lors de son procès face à Flosi concernant les meurtres de Thrainn et Höskuldr.

« *Snorri sat á palli. Ásgrímur gekk fyrir hann og kvaddi hann vel. Snorri tók honum blíðlega og bað hann sitja* », ch. 119.

« Snorri était assis sur l’estrade. Ásgrímur se présenta à lui et le salua bien. Snorri l’accueillit avec joie et le pria de s’asseoir », p. 1393.

13. Après ses hauts faits contre un centaure et un dragon et des voyages en Norvège en Islande et en Suède, Thorkell l’Insolent a fait gravé ses exploits sur ses meubles.

« *Síðan fór hann aftur til Svíþjóðar og þaðan til Noregs og síðan út til Íslands. Og lét hann gera þrekvirki þessi yfir lokhvílu sinni og á stóli fyrir háseti sínu* », p. 1394, ch. 119.

« Ensuite, il revint en Suède, alla de là en Norvège et revint en Islande, et il fit représenter ces hauts faits au-dessus de son lit clos et sur le devant de son haut-siège »

### Rangement

14. Hallgerdr se sépare de Thorvaldr et donne des cadeaux aux gens de la maison avant de retourner chez son père.

« *Hún gekk til kistna sinna og lauk upp og lét kalla til sín alla heimamenn sína og gaf þeim nokkura gjöf öllum en þeir hörmuðu hana allir* », ch. 12.

« Elle alla à ses coffres, les ouvrit, fit appeler tous les gens de sa maison et leur fit à tous quelque présent : tous s’affligèrent de son départ », p. 1222.

15. Egill s’apprête à partir pour venger l’affront fait à Guðrún par Gunnarr et donne ses biens à Thorgrímur.

« *Tak þú við kistulyklum mínum því að eg mun þeim eigi lúka oftár. Bið eg að þú eignist slíkt af fé okkru sem þú vilt en far utan og ætla ekki til hefnda eftir mig. En ef þú ferð eigi utan þá verður það þinn bani* », ch. 61.

« Prends les clefs de mon coffre, car je ne l’ouvrirai plus. Je te prie de prendre ce que tu voudras de ce qui m’appartient, et va-t’en à l’étranger sans te proposer de me venger. Car si tu ne t’en vas pas, ce sera ta mort », p. 1299.

16. Hildigunnur montre à Flosi le manteau sanglant de Höskuldr pour l’inciter à le venger.

« *Hildigunnur gekk þá fram í skálann og lauk upp kistu sína. Tók hún þá upp skikkjuna þá er Flosi hafði gefið Höskuldi* », ch. 116.

« Hildigunnr s'avança alors vers l'entrée de la salle commune et ouvrit son coffre. Elle en sortit le manteau que Flosi avait donné à Höskuldr et que celui-ci portait quand il avait été tué », p. 1387.

## 80. *Hávarðar saga Ísfirðings - Saga de Hávarðr de l'Ísafjörðr*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1300-1320

Action : 1000-1020

Ms : 1600-1700

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

### Couchage

1. Óláfr se rend chez Thorgerðr pour régler les affaires suite à la mort de son mari et l'empêcher de revenir hanter les lieux.

« *En um kveldið fóru menn að sofa. Ólafur lá í stafnrekkju utar við dyr* », ch. 2.

« Tout le monde y était lugubre, et le soir on alla dormir. Óláfr coucha dans le lit de pignon, près des portes », p. 724.

2. Hávarðr se prépare à tuer Ljótr, se vengeant ainsi de la mort d'Óláfr, mais Ljótr se méfie.

« *Er Ljótur var um sig. Á hann jafnan sökótt. Hann lætur vaka yfir sér hverja nátt með vopnum. Hann liggur í lokrekkju læstri hverja nátt. Jarðhús er í hvilugólfinu og er annar jarðhússmunninn á baki húsunum. Hefir hann og margt manna með sér* », ch. 11.

« Ljótr est sur ses gardes. Il a toujours maintes querelles en cours. Il faut veiller sur lui, en armes, toutes les nuits. Il couche chaque nuit dans un lit clos. Il y a un souterrain sous le plancher de son lit, l'autre bout du souterrain est derrière la maison. Il a aussi beaucoup d'hommes chez lui », p. 745.

3. Hávarðr se rapproche du lit de Ljótr et se rend compte que sa femme n'est pas couchée.

« *Var þá ekki læst hvilugólfið* », ch. 11.

« Donc le lit clos n'était pas verrouillé », p. 745.

4. Description de la ferme d'Atli.

« *Hann átti útibúr mikið. Var þar í alls konar gæði. Þar voru inni hlaðar stórir og alls konar slátur, skreið og ostar og allt það er hafa þurfti. Atli hafði þar gert sæng sína og lágu þau þar hverja nátt* », ch. 15.

« Il avait une grande dépendance : il y avait dedans toutes sortes de choses utiles et bonnes. Y étaient empilés en grands tas de la viande de toute espèce, du poisson séché, des fromages et tout ce dont on pouvait avoir besoin. C'est là qu'Atli avait fait son lit, lui et sa femme y couchaient chaque nuit », p. 753.

### Rangement

5. Après la mort d'Óláfr, Hávarðr se prépare à venger son fils.

« *Hávarður var þá hinn sprækasti og skorti ekki göngu. Hann gekk til kistu einnar mikillar, hún var full af vopnum, og lauk henni upp, tók hjálm á höfuð sér og fór í sterka brynju* », ch. 9.

« Hávarðr était des plus actifs et marchait sans difficultés. Il alla à un grand coffre : il était plein d'armes, il l'ouvrit, prit un heaume qu'il se mit sur la tête, et passa une forte broigne », p. 739.

## 81. *Grettis saga Ásmundarsonar - Saga de Grettir*

Trad. Régis Boyer, Gallimard, 1987.

(<http://www.heimskringla.no>)

Rédaction : 1300-1320

Action : 1000-1020

Ms : 1600-1700

Langue : vieux norrois

Origine géographique : Islande

Genre : Saga

### Couchage

#### 1. Grettir rend visite au bóndi à Thórhallsstadir.

« Nú líður dagurinn og er menn skyldu fara til svefns vildi Grettir eigi fara af klæðum og lagðist niður í sætið gegnt lokrekkju bónda. Hann hafði röggvarfeld yfir sér og hneppi annað skautið niður undir fætur sér en annað snaraði hann undir höfuð sér og sá út um höfuðsmáttina. Setstokkur var fyrir framan sætið mjög sterkur og spyrinti hann þar í », ch. 35.

« La journée s'écoula et alors que l'on devait aller dormir, Grettir ne voulut pas se déshabiller et s'allongea sur l'estrade en face du lit clos du bóndi. Il était couvert d'un manteau à longs poils dont il avait passé un pan sous ses pieds, l'autre pan étant enroulé autour de sa tête de telle sorte qu'il pouvait voir par le trou de l'encolure. Il y avait une poutre très forte sur l'avant de l'estrade et il y posa les pieds », p. 843.

#### 2. Après avoir sécurisé la maison en l'attente de l'assaut de la femme-troll, Grettir se repose.

« Gengit var í hliðvegginn stofunnar inn við gafhláðit, ok þar þverpallr hjá; þar lagðisk Gestr [Grettir] niðr ok fór ekki af klæðunum », ch. 64.

« L'entrée était sur le côté de la pièce principale, du côté du pignon, et il y avait un estrade à côté. Grettir s'y allongea et ne prit pas la peine de se déshabiller », p. 905.

### Assise et rangement

#### 3. Grettir creuse le tertre de Kárr le Vieux et le pille.

« Gekk Grettir þá í hauginn. Var þar myrkt og þeygi þefgott. Leitast hann nú fyrir hversu háttað var. Hann fann hestbein og síðan drap hann sér við stólbrúðar og fann að þar sat maður á stóli. Þar var fé mikið í gulli og silfri borið saman og einn kistill settur undir fætur honum, fullur af silfri. Grettir tók þetta fé allt og bar til festar », ch. 18.

« Alors, Grettir entra dans le tertre. Il y faisait noir et cela ne sentait guère bon. Il examina comment les choses étaiées disposées. Il trouva des ossements de cheval, puis il se heurta aux montants d'un siège et découvrit qu'un homme étaié assis dedans. On avait amassé là beaucoup d'or et d'argent, et l'homme avait sous les pieds un coffre plein d'argent<sup>10</sup>. Grettir prit tout ce bien et le porta jusqu'aux cordes », p. 801.

<sup>10</sup> *Kistill* désigne plutôt un coffret, cf. Zoëga 2004, s.v. *kistill*, p. 240.

## Rangement

4. Thorsteinn est à Byzance et se lie d'amitié avec Spes, la femme d'Haraldr. Elle l'emmène dans sa chambre mais son mari arrive et demande à entrer dans la chambre.

*« Húsfreyja hafði lokið upp einni stórri kistu og sýndi Þorsteini gripi sína. En er hún kenndi hver var vildi hún ekki lúka upp dyrnar. Hún talar við Þorstein: “Skjót er ráðagerð mín. Hlaup hér niður í kistuna og lát hljótt um þig”. Hann gerði svo. Hún rak lás fyrir kistuna og settist þar upp á. Í því kom bóndi inn í loftið og höfðu þeir þá brotið upp loftið », ch. 88.*

« La dame avait ouvert un grand coffre et montrait à Thorsteinn ses bijoux. En reconnaissant qui était là, elle ne voulut pas ouvrir la porte. Elle dit à Thorsteinn : “Rapide sera ma décision ; saute dans ce coffre, et ne fais pas de bruit”. C’est ce qu’il fit. Elle tira le verrou du coffre et s’assit dessus. Sur ce, le mari entra dans la chambre haute : ils avaient fracturé la porte », p. 951.



### Catalogue des actes de la pratique et sources normatives dépouillées

| N°  | Ensemble :                             | Titre d'usage :  | Date :                     | Langue de rédaction : | Type           |
|-----|--|--|----------------------------|-----------------------|----------------|
| 82  | <i>Aldhelmi Opera</i>                  | Déclaration d'Aldhelme   | 705                        | Latin médiéval        | Acte épiscopal |
| 83  | <i>Ordines coronationis imperialis</i> | Ordo de Constantinople   | 1150-1200                  | Latin médiéval        | Cérémoniel     |
| 84  | <i>Ordines coronationis imperialis</i> | Cérémonie de couronnement indéterminée   | Début XIII <sup>e</sup> s. | Latin médiéval        | Cérémoniel     |
| 85  | <i>Le bourgeois de Paris</i>           | Inventaire des biens de Fremin d'Amiens, cordonnier de Paris                               | 1318                       | Français              | Inventaire     |
| 86  |  | Inventaire des biens du docteur Jacopo Belvisi   | 1335                       | Latin médiéval        | Inventaire     |
| 87  |  | Testament de Charlemagne   | 811                        | Latin médiéval        | Testament      |
| 88  | Testaments de La Seu d'Urgell          | Testament de Seniofred, sacristain de Santa Maria de la Seu d'Urgell                       | 1037                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 89  | Testaments de La Seu d'Urgell          | Publication sacrée du testament de Seniofred, sacristain de Santa Maria de la Seu d'Urgell | 1042                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 90  | Testaments de La Seu d'Urgell          | Testament de Ramon, clerc  | 1045                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 91  | Testaments de La Seu d'Urgell          | Publication sacrée du testament de Guillem, archidiacre                                    | 1051                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 92  | Testaments de La Seu d'Urgell          | Testament d'Oriol, clerc   | 1051                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 93  | Testaments de La Seu d'Urgell          | Testament de Guillem Mir   | 1052                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 94  | Testaments de La Seu d'Urgell          | Testament de Sunyer, prêtre  | 1053                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 95  | Testaments de La Seu d'Urgell          | Testament de Guillem   | 1057                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 96  | Testaments de La Seu d'Urgell          | Testament du vicomte Benart Amat I de Cardona  | 1147                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 97  | Châlucaet                              | Testament d'Hélie de Frachet, damoiseau du bas <i>castrum</i> de Châlucaet                 | 1330                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 98  | <i>The Red Register of King's Lynn</i> | Testament de John Burghard, marchand   | 1339                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 99  | <i>The Red Register of King's Lynn</i> | Testament de John Page de Norwich  | 1340                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 100 | <i>The Red Register of King's Lynn</i> | Testament Johanna de Thornegge   | 1341                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 101 | <i>The Red Register of King's Lynn</i> | Indenture entre Thomas, pelletier, et Alicia   | 1341                       | Latin médiéval        | Testament      |
| 102 | <i>Anglo-Saxon wills</i>               | Testament de Wynflaed  | v. 950                     | Vieil anglais         | Testament      |
| 103 | <i>Anglo-Saxon wills</i>               | Testament de Wulfaru   | 984-1001                   | Vieil anglais         | Testament      |

|     |                          |   |           |               |           |
|-----|--------------------------|---|-----------|---------------|-----------|
| 104 | <i>Anglo-Saxon wills</i> | Testament d'Ælfwold, évêque de Crediton | 1008-1012 | Vieil anglais | Testament |
| 105 | <i>Anglo-Saxon wills</i> | Testament d'Ælfric Modercope            | 1042-1043 | Vieil anglais | Testament |

### Fiche type

#### 1. Document, origine, date

Éditeur / Traducteur

date de rédaction

langue de rédaction

origine géographique

type de source

Type de meuble cité

#### 1. « Citation en langue vernaculaire »

« Traduction en français moderne »

Les citations sont classées par type de source puis par chronologie de rédaction et enfin par langue de rédaction.



82. Déclaration d'Aldhelm, évêque de Sherborne, acceptant de rester abbé des monastères de Malesbury, Frome et Bradford on Avon, Wiltshire, Angleterre du Sud-Ouest, 705

Éd. et trad. Rudolf Ehwald, MGH, 1919, p. 514-516.

Rédaction : 705

Langue : latin médiéval

Origine géographique : Angleterre du Sud-Ouest

Type de source : acte épiscopal

#### Assise

« *Hinc est enim quod ego Aldhelmus, postquam me inmeritum nullisque predignis moribus comprobatum in **pontificatus officii sedem** diuina gratia subtronizasset, proposui archano mentis mee affectu ut monasteriis meis Maelduburhg, Froom, Bradanford, quibus iamdudum in abbatatus gradu constitutus, suffragante Domino, regulariter prefui, religiosum abbatem quem sibi spontanea familiarum mearum optio consona uoce eligissent, canonica ratione atque regulari sanctione constituisssem* », p. 514-516.

83. Ordo de Constantinople, 1150-1200 (peut-être utilisé lors de la cérémonie du couronnement de Ferdinand III de Castille en 1217 ou 1230)

Éd. Reinhard Elze, MGH, 1960, p. 55, XVI-20.

(Trad. C. Lagane)

Rédaction : 1150-1200

Langue : latin médiéval

Origine géographique : Constantinople

Type de source : cérémoniel

#### Assise

« *Illico procidens imperator osculatur apostolico pedes. Quibus gloriosissime gestis, apostolicus ad aementiam remeat specule tribunalis, et imperator ad **faldistorium** scandit ei in amplo gradu sub apostolici dextera preparatum* », art. 20.

« Alors l'empereur se prosterne et baise les pieds des Apôtres. Une fois ces glorieux gestes effectués, le pontife retourne à sa tribune et l'empereur s'installe dans le faldistoire installé sur un large degré à la droite du pape »

84. Ordo de la curie romaine indéterminé, début du XIII<sup>e</sup> siècle

Éd. Reinhard Elze, MGH, 1960, p. 72, XVIII-3.

Rédaction : début XIII<sup>e</sup> s.

Langue : latin médiéval

Origine géographique : Rome

Type de source : cérémoniel

#### Assise

« *Interim summus pontifex cum omnibus ordinabus suis preparat se in secretario tanquam celebraturus divina, et processionaliter exiens usque ad suggestum aee, que est in capite graduum, super*

*faldistorium ubi sedeat, consedentibus super gradus a parte dextera episcopis et presbiteris, a sinistra diaconis cardinalibus et in proximiori gradu subdiaconis et acolitis, primicerio et cantoribus astantibus circa illos cum magnatibus et nobiles, officialibus et ministerialibus aule papalis »*

85. Inventaire des biens de Frémin d'Amiens, cordonnier de Paris, mars 1318  
Trad. Jean Favier, Tallandier, 2012, p. 462-464.

Rédaction : 1318  
Langue : ancien français  
Origine géographique : Paris  
Type de source : inventaire

Assise, rangement, table, textiles d'ameublement

« Le mobilier de bois du cordonnier Fremin est constitué de deux tables sur tréteaux, un banc, sept huches et trois coffres, auxquels il faut ajouter ce qu'on trouve dans le cellier : une huche pour le linge, trois bancs, une table et deux cuiviers. Le métal, ce sont quatorze pots et pelles de bronze, vingt pintes, quartes et chopines d'étain, vingt-quatre écuelles d'étain de toutes tailles. Le nombre de ces pièces de vaisselle laisse penser que le cordonnier recevait volontiers. S'y ajoutent deux chaudrons, deux lanternes, trois trépieds et un chenet. Le linge que l'on trouve dans la huche de la chambre n'a rien de médiocre. Il comprend avant tout dix coutes, six « courtes pointes », neuf coussins de plume, un coussin de bourre, huit draps et onze oreillers, de même que deux couvertures fourrées, l'une d'écureuil et l'autre de ce conil ou conin que l'on appellera plus tard lapin »

86. Inventaires des bien du docteur Jacopo Belvisi, 20 février 1335, à Bologne  
Éd. Jeannin Guyot, Fayard, 1992, p. 586-591.

Rédaction : 1355  
Langue : latin  
Origine géographique : Bologne, Italie  
Type de source : inventaire après décès

Couchage, assise et textiles d'ameublement

« *Item decem et novem linteamian, inter magna et parva et inter bona et fracta. [...] Item duos cofinos rubeos et duo dopleria. Item unam cassam magnam, una mediocrem et due alie parviores. Item duo scrinea magna, duos arcilles et duo scrineatia. [...] Item sex calcidras, inter parvas et magnas, et tam pro lectis famulorum quam pro lecto dicti domino Jacobi. [...] Item duo banchalia, unam cultram a lecto dicti olim domini Jacobi. [...] Item unum matariatium et unam cultram et unum capiçale a lecto dicti domini Jacobi. [...] Item vigniti sextoria et unum calamistrum de eburneo. Item duos archibancos, unum vetus cum coperclo sisso, cum duobus coperclis. Item unum discum a studio. [...] Item unum schanum pro infirmis. Item unam leteriam solam de quatuor assidibus. Item duas tabullitas sanctorum et inam magnam cum armario de assidibus et aliam parvam sine armario. [...] Item sedecim banchas inter parvas et magnas et tres tabulas. Item unam aliam tabulam de cipreso et sex trespedes a tabula. [...] Item tres scrignolos parvulo. Item tres dischitos parvulos et catinos et duas caibas a caponibus, scilicet unam novam et aliammarcidam et veterem [...] »*

87. Testament de Charlemagne, Aix-la-Chapelle, 811  
Éd. et trad. François Guizot et Alexandre Teulet, Paleo, 2010.

Rédaction : 911  
Langue : latin médiéval  
Origine géographique : Rhénanie-du-Nord-Westphalie

Type de source : testament

Table et textiles d'ameublement

« À la troisième part du total entier, qui, comme les deux autres, consiste en or et argent, on joindra tous les objets d'airain, de fer et d'autres métaux, les vases, ustensiles, armes, vêtements, tous les meubles, soit précieux, soit de vil prix, servant à divers usages, comme rideaux, couvertures, tapis, draps grossiers, cuirs, selles, et tout ce qui, au jour de la mort du testateur, se trouvera dans son appartement et son vestiaire, et cela pour que les subdivisions de cette part soient plus considérables, et qu'un plus grand nombre de personnes puisse participer aux aumônes [...] Parmi ses trésors et son argent, il y a trois tables de ce dernier métal et une d'or fort grande et d'un poids considérable. L'une des premières, qui est carrée, et sur laquelle est figurée la description de la ville de Constantinople, on la portera, comme l'a voulu et prescrit le testateur, à la basilique du bienheureux apôtre Pierre à Rome, avec les autres présents qui lui sont assignés ; l'autre, de forme ronde, et représentant la ville de Rome, sera remise à l'évêque de l'église de Ravenne ; la troisième, bien supérieure aux autres par la beauté du travail et la grandeur du poids, entourée de trois cercles, et où le monde entier est figuré en petit et avec soin, viendra, ainsi que la table d'or qu'on a dit être la quatrième, en augmentation de la troisième part à répartir tant entre ses héritiers qu'en aumônes »

88. Testament de Seniofred, sacristain de l'église Santa Maria de la Seu d'Urgell, 20 octobre 1037

Éd. Urgellia, t. 5, 1982, p. 42-44, n° 502.

Rédaction : 1037

Langue : latin médiéval catalan

Origine géographique : Catalogne

Type de source : testament

Textiles d'ameublement

« *Ad Guitar presbitero modios .III. et **trapo de lito** cum ipso **plumas** et ad Bonushomo sacer siniliter. Ad Duran fratrem meum quinalis .V. de vi et **trapo de lito**. Ad Oruza sorori mea modios .V. de annata qui erit in Sancto Genesio ad nono veniente et **trapo .I. de lito**. Ad Vivas sacer **quoto .I. et plumaz .I. et caldera .I. et mapas meliores et psos cremasculos de ipsa caldera et tualias optimas. Ad Guilelmum Romalde modio .I. de annata et quinalis .II. de vi. A Bellus Furriol **tapito .I. et plumazo .I. per missas. Ad Oliba filio Ermonfred **trapo .I. de lito** et modios .II. de annata et solido .I. de vino** »***

89. Publication sacrée du testament de Seniofred, sacristain de l'église Santa Maria de la Seu d'Urgell, 27 janvier 1042

Éd. Cerbrià Baraut, Urgellia, t. 5, 1982, p. 78-80, n° 544.

Rédaction : 1042

Langue : latin médiéval catalan

Origine géographique : Catalogne

Type de source : testament

Rangement, textiles d'ameublement

« *Ad ipsos presbiteros qui missas canunt in servicio S. Marie remaneant solidos .L. inter vinum et tonnas et orreos et cubos et **velladas** et **cotos** et **plumazos** et **archas**, et rogavit propter amorem Deo omnipotenti pro illo indigno et fragili peccatore [...]* »

90. Publication sacrée du testament de Ramon, clerc de l'église Santa Maria de la Seu d'Urgell, 22 octobre 1045  
Éd. Cerbrià Baraut, Urgellia, vol. 3, 2006, n° 687.

Rédaction : 1045

Langue : latin médiéval catalan

Origine géographique : Catalogne

Type de source : testament

*« Ad doina mea Sancta Maria sedis Orgelli ad ipsa Cannonica alodem meum in parrochia Sancte Marie que cognominatur vico Betulona, id est ipsam turrem cum ipsas domos qui in circuitu eius sunt... Et duas tonnas maores et ipsos duos cubos maiores cum alia vasula, tam maiore quam minore, cum ipsa tabula, cum ispos banchos et cum ipsa letiga, cum uno lecto de drapos, id est, feltro .I. et tapitio .I. et lenciolo .I. et guadenga .I. et velada .I. et plumacios .III, hoc totum obtimum ; et ipsas scutulas et cannadas et gradales et candelabros et scifos et mapas et tovallas et cum ipsos ferramentos, hoc totum in iam dictam turrem vel in eius domos est »*

91. Publication sacrée du testament de Guillem, archidiacre de l'église Santa Maria de la Seu d'Urgell, 25 juillet 1051.  
Éd. Cerbrià Baraut, Urgellia, t. 6, 1983, p. 27-29, n° 643.

Rédaction : 1051

Langue : latin médiéval catalan

Origine géographique : Catalogne

Type de source : testament

#### Textiles d'ameublement

*« Et concessit ad Guitard Gerall ipsum suum cavallum quie ci comendatum abebat et ad Isarn Sendret concessit quab .II. et a Guillelm Arman **supralito .I.** de alii et a Isarn sesgudo **feltre .I.** et **guadenga .I** »*

92. Testament d'Oriol, clerc de l'église Santa Maria de la Seu d'Urgell, 5 octobre 1051.  
Éd. Cerbrià Baraut, Urgellia, t. 6, 1983, p. 29-31, n° 644.

Rédaction : 1051

Langue : latin médiéval catalan

Origine géographique : Catalogne

Type de source : testament

#### Rangement et textiles d'ameublement

*« Et ad Sendred clerico **velade .I.** et **kinates .X.** de vino in ipsa **sede** et **archa .I. optima** »*

93. Testament de Guillem Mir, 19 octobre 1052  
Éd. Cerbrià Baraut, Urgellia, t. 6, 1983, p. 76-77, n° 697.

Rédaction : 1052

Langue : latin médiéval catalan

Origine géographique : Catalogne  
Type de source : testament

Rangement et textiles d'ameublement

« *Et ad Sendret sacer **cubo .I. maiore** et uno barril et **archeta .I.** [...] Et ad Guifred sacer **quadengo .I.**  
A Miro Oliba unas pels cum **una archeta** »*

94. Testament de Sunyer, prêtre de l'église Santa Maria de la Seu d'Urgell, 26 août 1053.

Éd. Cerbrià Baraut, Urgellia, t. 6, 1983, p. 44-46, n° 660.

Rédaction : 1053  
Langue : latin médiéval catalan  
Origine géographique : Catalogne  
Type de source : testament

Textiles d'ameublement

« *Et a Wiscafred filio meo remaneat **trapo .I. de licto** et **guadenza .I.** et **feltro .I.** et **plumazio .I.** et a  
Guinedeld filia mea remaneat **chotos .III.** et Remon sacer Cerdano remaneat ipso meo **superpellicio** »*

95. Testament de Guillem avant de mourir à Sant Jaume de Galice, 19 octobre 1057

Éd. Cerbrià Baraut, Urgellia, t. 6, 1983, p. 75-76, n° 696.

Rédaction : 1057  
Langue : latin médiéval catalan  
Origine géographique : Catalogne  
Type de source : testament

Textiles d'ameublement

« *Et ad Petro Ermemir sic donetis **mapilos .I.** et **tovallas optimas.** Et ad Duran sacer **feltro .I. blanco.**  
Et ad Guilelm Guifred pilizone uno **blancho.** Et ipsos libeldos totos remaneant ad Sancti Sepulchri. Et  
ad Sendret Duran **drapo .I. de lito.** Et ad Seniofred scriba **guadenga .I.** qui valet uno mancuso. »*

96. Testament du vicomte Bernat Amat I de Cardona, 21 janvier 1147

Éd. Francesc Rodríguez Bernal, 2009, p. 120-122.

Rédaction : 1147  
Langue : latin médiéval catalan  
Origine géographique : Catalogne  
Type de source : testament

Couchage et textiles d'ameublement

« *Dono etiam **lectum** meum ad Sanctum Petrum iam memoratum, id est : barriconum unum, **feltrum de**  
**alchatum, gurga unum cotum et coratia, gunfreda unum et plumatum** »*

97. Testament d'Hélie de Frachet, damoiseau du bas castrum de Châluçet, 1330  
Éd. Christian Rémy, BSAHL, t. 131, p. 300-316.

Rédaction : 1330

Langue : latin médiéval français

Origine géographique : Limousin

Type de source : testament

Couchage, rangement et textiles d'ameublement

« *Et amplius unum lectum scilicet unam culcitram, unum pulvinar de pluma, duo paria linteanimam de meis et duas plassatas pictas. Item et amplius duas pelves ereas meas sive couchas. [...] Item volo et percipio quod omnia ali ustensilia, jocalia, dolia, tine, arche, machs, armature et alia mobilia mea endantur et dentur pauperibus dictorum locorum pro Deo et saluto anime mee et parentum meorum per manum subscriptorum helemosinariorum meorum vel vel per manum capellani pro tempore de Vicano si subscripti helemosinarii mei non vivebant tunc temporis »*

98. Testament de John Burghard, marchand de Lenne, Norfolk, Angleterre de l'Est, 1339.

Éd. Holcombe Ingleby, Thew & Son, 1919, vol. 1, p. 140-149.

(Trad. C. Lagane)

Rédaction : 1339

Langue : latin

Origine géographique : Angleterre de l'Est

Type de source : testament

Couchage

« *Item volo quod lectum meum in quo me mori, Deo disponente, contingat tradatur et liberetur Matildi sorori mee »*

« Je souhaite que le lit dans lequel je meurs, quel que soit l'endroit que Dieu souhaite que cela arrive, soit donné à ma sœur Mathilde »

99. Testament de Nicholas, fils de John Page, Norwich, Norfolk, Angleterre de l'Est, 1340

Éd. Holcombe Ingleby, Thew & Son, 1919, vol. 1, p. 164

(Trad. C. Lagane)

Rédaction : 1340

Langue : latin

Origine géographique : Angleterre de l'Est

Type de source : testament

Couchage et rangement

« *Item lego predicto Henrico fratri meo i lectum, i mappam cum i manitergio, et i cistam, i ciphum de murno et alium ciphum vocatum "Le Note", i pelium cum i lavacro, et vi coclearia de argento, et majorem ollam meam eneam. Item lego Katerine sorori mee, i lectum, i mappam, i manutergium et xxs argenti. [...] Item lego Johanni de Egmere nepoti meo i lectum, i mappam et i manutergium, et i 'cofre'*

*et pannum pro una roba, et i ollam eneam, i vaccam, et lxs argenti. Item lego Elene atte Chirche, famule mee, de Godewyke, i lectum, i mappam, i manutergium, i cofre, i ollam eneam, i vaccam, et xls argenti. »*

« Je lègue à mon fils Henri un lit, une nappe avec une serviette, et un coffret, une coupe en bois d'érable et d'autres coupes appelées « Le Note », un manteau de baptême, et six cuillères en argent, et mon plus grand fait-tout en métal. Je lègue à ma sœur Catherine un lit, une nappe et une serviette et vingt solides d'argent [...] Je lègue à John de Egmere mon neveu un lit, une nappe et une serviette et un coffre et un tissu pour un vêtement, et un fait-tout, une vache et soixante solides d'argent. Je lègue à Hélène de Godewick, ma servante, un lit, une nappe, une serviette, un coffre, un fait-tout, une vache et soixante solides d'argent ».

#### 100. Testament de la veuve d'un marchand, Norfolk, Angleterre de l'Est, 1341.

Éd. Holcombe Ingleby, Thew & Son, 1919, vol. 1, p. 140-149.

(Trad. C. Lagane)

Rédaction : 1341

Langue : latin

Origine géographique : Angleterre de l'Est

Type de source : testament

##### Couchage et textiles d'ameublement

*« Lego Agneti et Margarete filiis meis et filiis earundum per equales porciones itner eos dividendam totam cameram meam integram, videlicet **tapitas, chalones, lintheamina, culcitra**, cujuscumque fuerint speciei seu coloris, **lectus, plumales, mappas, et manutergia**. Item lego predictae Angeti ilie mee unam eupam argenteam deauratam cum coopertorio, unam zonam de magaritis et i cistulam de auro, et ii anulos de auro quorum in uno includitur i "sapher" et in alio i "peridot" »*

« Je lègue à mes filles Agnès et Margaret et à leurs filles, que cela soit divisé en parts égales entre elles, l'ensemble de ma chambre à coucher et son contenu, c'est-à-dire les rideaux, les couvertures, les draps, la couverture, quel que soit leur type ou leur couleur, le lit, les oreillers, le linge de table, les serviettes. Je lègue à ma fille Agnès une coupe en vermeil, une ceinture ornée de perles, une boîte en or et deux anneaux en or dont l'un est orné d'un saphir et l'autre d'un péridot »

#### 101. Indenture entre Thomas, pelletier et Alicia, Lenne, Norfolk, Angleterre de l'Est, 1341

Éd. Holcombe Ingleby, Thew & Son, 1919, vol. 1, p. 222.

(Trad. C. Lagane)

Rédaction : 1341

Langue : latin

Origine géographique : Angleterre de l'Est

Type de source : indenture

##### Couchage et textiles d'ameublement

*« et si eidem Alicie inveniat vel inveniant continue **unum lectum integrum cum quatuor linthiaminis** pro statu suo sufficiens, candelam et focum quociens et quantum sibi necesse fuerit, necnon si idem Thomas vel executores sui prefate Alicie ad totam vitam ipsius Alicie [...] »*

« et si Alicia se présente [chez Thomas], qu'elle bénéficie d'un lit complet avec quatre draps ainsi que des bougies en quantité suffisante et un accès non restreint au foyer, et ce durant toute sa vie, de la part de Thomas ou de ses héritiers. »

## 102. Testament de Wynflæd, Shaftesbury, v. 950.

Éd. Dorothy Whitelock, Cambridge University Press, 1930, n° 3, p. 10-15.  
(Traduction C. Lagane d'après l'anglais moderne)

Rédaction : v. 950

Langue : vieil anglais

Origine géographique : Angleterre du Sud-Ouest

Type de source : testament

### Rangement

1. « *Ceolwynne 7 Edburge æt sy .XXX. penega wyr 7 ær synt twa micle **mydercan** 7 an **hræglicysð** 7 an lytulu **townmyderce** 7 eac twa ealde **mydercan** »*

« Et à Ceolwyn et Eadburg seront donnés trente pennies. Et il y a deux grands coffres et un coffre à vêtements et une boîte de rangement et deux vieux coffres », n° 3, p. 10-15.

### Rangement et textiles d'ameublement

2. « *Eadgyfe twa **mydreca**n 7 æranin[n]an hyre be't's'e **bedwahrift** 7 **linnenne** ruwan 7 eal æt **bedref** æ ærto gebyreð 7p hyre betstan dunnan tunecan 7 hyre 'beteran' mentel 7 hyre twa tr'e'owenan gesplottude cuppan 7 hyre ealdan gewiredan preon is an .VI. mancussum. 7 sylle man hyre .III. mancussas of hyre sa.....q bege 7 an lang **healwahrift** 7 o'er **sceort** »*

« Et à Eadgifu, deux coffres et à l'intérieur son meilleur rideau de lit et un linge couverture et tous les linges de literie qui vont avec et... Et sa meilleure tunique brun-gris, et les meilleures de ses capes, et ses deux coupes en bois ornées de points, et sa vieille broche filigranée qui a une valeur de six mancuses. Et qu'il lui soit donné quatre mancuses pour son... et une longue tapisserie pour le hall et une plus petite et trois couvertures de siège. »

3. « *hio becwi' him twa **mydreca**n 7 æraninnan an **bedreaf** eal æt to anum **bedde** gebyreð. »*

« Et elle lui [Eadwold, son fils ou son petit-fils peut-être] donne deux coffres et à l'intérieur un jeu de linge de literie, appartenant à un même lit. »

4. « *l an anon punde ðonne wolde hio æt man dyde 'inn'on æg'ere cuppan healf pund penega 7 agyfe man Eadwolde his ag[e]ne .II. sylerenan cuppan; 7 hio becwið him hyre goldfagan treowena[n] cuppan æt he ice his beah mid æm golde o'æ hi mon æt him gehweorfe mid .XVI. mancussum reades reades goldes swa micel ær is to gedong 7 hio becwi' him twa **mydreca**n 7 æraninnan an **bedreaf** eal æt to anum **bedde** gebyreð »*

« Ensuite, elle voudrait qu'une demi-livre de pence soit placée dans chacune des coupes et qu'à Eadwold soient rendues ses deux coupes d'argent. Et elle lui lègue sa coupe de bois dorée afin qu'il puisse agrandir son bracelet avec l'or ou qu'il reçoive seize mancuses d'or route en échange ; cette quantité a été mise à disposition. Et elle lui lègue deux coffres et à l'intérieur un jeu de linge de literie, appartenant à un même lit. »



### 103. Testament de Wulfaru, Bath, 984-1001.

Éd. Dorothy Whitelock, Cambridge University Press, 1930, n° 21, p. 62-65.  
(Trad. C. Lagane d'après l'anglais moderne)

Rédaction : 984-1001

Langue : vieil anglais

Origine géographique : Angleterre du Sud-Ouest

Type de source : testament

#### Rangement

1. « *And ic geann eallum minum hiredwifmannum to gemanum anes godes **casteneres** wel gerenodes* »

« Et j'accorde en commun à toutes les femmes de ma maisonnée un bon coffre bien décoré »

#### Textiles d'ameublement

2. « *And ic geann Wulfmære minum suna anes heallwahriftes 7 anes **beddreafes**. Ælfwine minum oðrum suna ic geann anes heallreafes 7 anes burreafes mid beodreafe 7 mid eallum hrægglum swa ðer to gebyreð* »

« Et j'accorde à mon fils Wulfmær une tapisserie de hall et un jeu de linge de literie. À Ælfwine mon second fils, j'accorde une tapisserie pour un hall et une tapisserie pour une chambre, avec une nappe et tous les linges qui vont avec »

3. « *Ic kyðe þe leof her on ðisum gewrite hwæs ic geann into Baðum to sancte Petres mynstre, for mine earman sawle 7 for minra yldrena þe me min ar of com 7 min æhta, þæt is þonne þæt ic geann ðæder in to ðære halgan stowe anes beages is on syxtigum mancussum goldes 7 anre blede is on þriððan healfon punde 7 twegea gyldenra roda 7 anes mæssereafes mid eallum þam ðe ðær to gebyreð 7 anes hricghrægles þæs selestan þe ic hæbbe 7 anes **beddreafes** mid wahryfte 7 mid hoppscytan 7 mid eallum þam þe þæs to gebyreð* »

« Je donne à ce saint endroit [St Peter's minster de Bath] un anneau constitué de soixante mancuses d'or et un plat de deux livres et demi et deux crucifix en or et un jeu de vêtements de messe avec tout ce que ce cela concerne, et le meilleur dorsal que je possède et un jeu de linge de literie avec une tapisserie et un rideau et tout ce que ce qui s'y rapporte »

### 104. Testament d'Ælfwold, évêque de Crediton, Devon, Angleterre du Sud-Ouest

Éd. Dorothy Whitelock, *et al.*, Clarendon Press, 1981, n° 51, p. 383-386.

Rédaction : 1008-1012

Langue : vieil anglais

Origine géographique : Angleterre du Sud-Ouest

Type de source : testament

#### Textiles d'ameublement

« *7 in to Wiltune calic 7 disc on .CXX. mancsa goldes butan 7 rim mancsa . 7 bur̄enon his **beddreafe**.* »

105. Testament d'Ælfric Modercope, Bury St Edmunds, Norfolk, Angleterre de l'Est  
Éd. Dorothy Whitelock, Cambridge University Press, 1930, n° 28, p. 74-75.  
(Trad. C. Lagane d'après l'anglais moderne)

Rédaction : 1008-1012

Langue : vieil anglais

Origine géographique : Angleterre de l'Est

Type de source : testament

Textiles d'ameublement

« *And Alfric biscop I biquethe mine teld 7 min **bedreaf** ⁊ at ic best hauede vt on mi fare mid me.* »

« Et je lègue à l'évêque Ælfric ma tente et mes linges de literie, les meilleurs que j'avais lors de mon voyage. »